

T 5ème éd.

'T' : ¶ "La vingtième lettre de l'alphabet et la seizième des consonnes." [3020]

. "Jusqu'en 1827, certains voleurs anglais se voyaient orner le pouce de la lettre 'T' -*thief*, voleur en anglais: ornement au Fer rouge." [4222] p.107.

. "On désigne sous le nom de *té*, en technologie, toute pièce qui rappelle par sa forme celle de la lettre 'T'. C'est ainsi que l'on désigne sous ce nom certaines catégories de Fers laminés en usage dans la construction métallique. Il en est de même pour certaines Ferrures servant à la consolidation des assemblages de menuiserie." [4210] à ... *TÉ*.

¶ Aux H.Fx d'HOMÉCOURT, rappelle H. BARTH, le Coude Porte-Vent était parfois appelé tout simplement 'T', en raison de la forme (!).

¶ Profil de Fer marchand.

-Voir: Fer à double 'T', Fer à 'T', Fer Profilé 'T', Fer 'T', Poutrelle.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Lat. *t*; grec, *tau*, qui est le *tau* phénicien." [3020]

T.A. : ¶ Abrév. de Titre Alcalimétrique, -voir cette exp..

¶ Abrév. de Température Adiabatique, -voir cette exp..

TABAC : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, pause dans le travail.

-Voir: Faire tabac.

. Au H.F.3, on relève: "1er Mai 1961: Tabac de 40 min pour changer les 2 Câbles cassés du Chapeau de Benne." [2714]

. Au H.F.7, on relève: "25 Avr. 1961: Remplacé un câble du Chapeau de Benne -pendant un Tabac-." [2714]

LAURIERS : Feuilles de tabac. Michel LACLOS.
NICOTINE : Les grands fumeurs sont souvent narquois parce qu'ils s'mokent trop. J. BERNARD, in [3859] n°71, p.7.

TABAC À MÂCHER : ¶ Dans les Mines de Charbon, Tabac -parfois saupoudré ou imbibé d'alcool- que les Mineurs préparaient et descendaient avec eux au Fond de la Mine ... La seule possibilité de consommation autorisée - puisque le papier à cigarette était interdit- consistait donc à le mâcher à longueur de Poste.

-Voir: Chique.

OVATIONS : Contributions directes pour le tabac. Michel LACLOS.

TABAN : ¶ L'un des trois DAMAS les plus estimés ... -Voir, à DAMAS / Un Métal / L'Acier d'Orient ..., la cit. [4748] p.224.

TABARIN : ¶ Au 18ème s., sur l'Ordon, "s'applique à un morceau de bois qui embrasse la Clé tirante par une encoche; et en chassant des coins sous la Clé par les Mortaises des Jambes, ce morceau de bois se serre contre le Dro(s)me et tient la Clé ferme. Cette pièce est nécessaire pour empêcher la Clé de vaciller, entre elle et le Dro(s)me. Le Tabarin qui s'applique à la face inférieure du Dro(s)me empêche qu'il ne soit meurtri par le contact immédiat de la Clé tirante qui l'auroit bientôt endommagé, sans l'intermédiaire du Tabarin dont la dépense n'est en rien comparable à celle d'un Dro(s)me. // L'étymologie est assez obscure. (Quel rapport avec) Tabarin ---, *farceur sur les places publiques(?)*, --- var.: Taburin (et dans ce cas) --- déformation de *tabourin*, --- *tambourin*, --- *tambour(?)*, --- un syn.: *tasseau*." [24] p.99/100.

TABASCOUSSE : ¶ À la Mine de Charbon du Nord, déformation de Table à secousses.

. "Le grand bâtiment qui se trouve sous le Moulinage, c'est le Triage. Il y a 3 Tapis parallèles, espacés de quelques mètres. Les Berlines sont déversées dans une Trappe. Le contenu parvient en contrebas sur une Tabascousse qui, en secouant les Produits, fait déjà un 1er Triage(1) ---. Les Trieuses sont placées de chaque côté et séparent manuellement le Charbon des cailloux impropres à la consommation. À chaque extrémité des Tapis, il y a un Surveillant ou Chef Trieur, qui vérifie qu'il n'y a effectivement plus de cailloux dans le Charbon ---." [4521] p.43 ... (1) Ce 1er Tri(age) est un Criblage, *complète J.-P. LARREUR*.

TABASSER LES CLOUS : ¶ Dans le parler des alpinistes, "taper sur les Pitons. (Ex.:) Je sens mes bouteilles (= les avant-bras) enfler à force de Tabasser mes Clous." [3350] p.215.

TABATIÈRE : ¶ À la Mine de Charbon de MONTCEAU-les-Mines, "la Tabatière est la Fraisure que l'on pratique dans les Guides pour dissimuler la tête du Boulon (de fixation)." [447] chap.II, p.6.

¶ À la Cokerie, "-voir: Boîte à Goudron." [33] p.426.

ANA : *Blague à tabac. J. LERVILLE.*

Le tabac est une plante assez prisée qui ne manque pas de chicque mais qu'on prend assez souvent à la blague. Académie de l'HUMOUR.

TABERNACLE : ¶ "Caisse ajustée sur la meule d'un Cloutier." [152] & [763] p.314.

TABERNACLE EN FONTE : ¶ "Espace libre --- qu'on ménage sous terre, autour d'un robinet, afin de pouvoir le manoeuvrer au moyen d'une clef." [308] ... **PONT-à-Mousson** fabriquait des Tabernacles en Fonte Moulée, d'après [1849] p.149.

TABLE : * À la Mine ...

¶ Aux H.B.L. en particulier, mot retenu par C. ROTH, pour désigner un radier, *selon A. BOURGASSER* ... -Voir, à Barrage, la cit. [2218] p.115 & 117.

* **Au Lavage du Minerai** ...

¶ "Métallurgie. Nom donné à divers appareils employés au Lavage de divers Minerais Broyés [372], soit pour le Scheidage, soit pour leur Classement par densité. (On distingue: la Table dormante, la Table tournante, la Table à secousses, etc.)" [152]

-Voir ci-après: Table ---.

. "En Métallurgie, Table tournante, anneau de Fonte d'une seule pièce, présentant une surface conique inclinée vers l'axe pour les sables et les plus gros Schlamm, inclinée au contraire à l'extérieur pour les Schlamm fins et qui procure le Lavage du dépôt reçu en chaque point de la table." [350]

* **Dans le Soufflet** ...

¶ Au 18ème s., pour le Soufflet, "s'emploie régulièrement --- comme syn. de Fond ---. Ce terme est employé analogiquement, par rapprochement de forme à table: objet formé essentiellement d'une surface plane horizontale, généralement supportée par un ou plusieurs pieds ---; la ressemblance de ce meuble avec la Table du Soufflet est très forte; en effet celle-ci est portée par des Chevalets qui garantissent sa situation horizontale et son immobilité." [24] p.136.

-Voir: Clou en forme de 'T', Corps, in [650].

. À la fin du Moyen-Âge, dans le Soufflet, "ce que nous appelons la Table est fait de deux planches de sapin collées et assemblées, et deux bordures, en bois de tilleul, qui sont collées." [650] p.298.

. À propos des Faures de BAYONNE, E. GOY-HÉNÈCHE note: "BAYONNE même levait des droits sur les métaux qui entraient dans son enceinte: le Cuivre, l'étain, le Fer et l'Acier,

étaient taxés ---. Cependant les pointes, les Clous, les objets fabriqués et les Tables pour far barquins, qui sont certainement des planches pour confectionner les Soufflets de Forge, sont exemptés du Péage." [201] p.13; -voir: Barquine.

* **Dans la Trompe à eau** ...

¶ Au 18ème s., également, remplace parfois Taque pour son utilisation dans la Trompe à eau.

* **À l'Agglomération** ...

¶ À la P.D.C., nom parfois donné à l'élément de recueil des Matières à la sortie des Accus et par extension à la Sole doseuse, elle-même. -Voir, à Débit, la cit. [51] -154, p.8.

* **Au Four de Mazéage** ...

¶ Plaque de Fonte.

. "Il y a toujours dans l'opération de Maséage une couche de Laitier sur le Bain, lorsqu'elle est terminée, on Coule la Fonte sur le sol de l'Usine, elle se solidifie en Table, que l'on brise en morceaux pour la soumettre à l'Affinage." [1448] t.II, p.102.

* **À la Fenderie** ...

¶ Aux 17ème et 18ème s., ensemble des Cages de la Fenderie.

-Voir: Table de Fenderie.

-Voir, à Tacque, la cit. [1448] t.IX, p.27.

* **Au Laminage** ...

¶ Dans un Cylindre de Laminoir à Fer, "partie centrale cylindrique qui va servir à travailler la pièce de Métal soumise au Laminage." [856] p.72.

. "Quand il s'agit d'obtenir des Tôles; il est évident que la Table du Cylindre de Laminoir est complètement plane." [856] p.73.

¶ Surface plane destinée au refroidissement des Produits sortant de la dernière Cage de Laminage.

-Voir, à Calibrage, la cit. [2661] p.487.

* **À la Fabrique de Fer-blanc** ...

¶ Emplacement où l'on pratique l'Étamage; -voir, à Ouvrier étameur, la cit. [3081] p.8/9.

* **Sur l'Enclume** ...

¶ Partie supérieure de l'Enclume ... "Partie plane de l'Enclume comprise entre les 2 Bigornes; *p. méton.* Lame d'Acier qui recouvre cette partie." [298] à ... **TABLE**.

Syn.: Dossieret ou Panne.

-Voir, à Enclume, la cit. [2855] p.79.

-Voir, à Enclume à Bigorne, la cit. [2788] p.122 & 125.

-Voir, à Marteau à Rompre le Fer, la cit. [600] p.321.

. Dans *De la Forge des Enclumes*, "la table d'une Enclume est la face supérieure sur laquelle on Forge." [1263] p.11.

• ... *Sans pièce rapportée* ... À la même époque, "le terme désigne la partie plane supérieure d'une Enclume de Forge sur laquelle on Bat le Fer. Lorsqu'on a coulé une Enclume, on arase le dessus pour qu'il soit plus lisse; pour obtenir cet effet, on pourrait former en terre le Moule de cette partie." [24] p.117.

• ... *Avec pièce rapportée* ... Plus tard, "le terme désigne une lame d'Acier, qui recouvre la partie de l'Enclume sur laquelle on frappe, c'est à dire une bande de Fer dur bien plate qui est soudée sur le corps de l'Enclume. Cette façon de monter une Enclume n'est pas décrite dans l'Encyclopédie." [24] p.117.

. "Voilà l'Enclume Forcée; il ne s'agit, pour la finir, que de former la table, c'est-à-dire, d'en couvrir la superficie avec une lame d'Acier qui doit être Trempeé." [1263] p.6.

• Pour ce qui concerne l'Enclume à battre la faux on distingue la **Table à la française** ou **Table à l'anglaise** ... La forme de la table différencie le modèle anglais du modèle français, note de M. BURTEAUX qui précise que la Table de l'Enclume peut être:

- soit carrée et bien plate, et elle a alors 3 à 4 cm de côté -modèle français;- -voir, à Enclumette, la cit. [1551] n°10 -Nov/Déc. 1995, p.5 ...

- soit rectangulaire, elle est alors arrondie selon un cercle de 1 cm de diamètre, et a une longueur de 4 cm -modèle anglais, par déduction-.

La Faux n'est pas battue du même côté sur chacune de ces Enclumes.

* **Divers** ...

¶ Sur un Fer à plancher nom donné aux parties extrêmes, d'après [2630] p.11.

Syn.: Aile.

¶ "Lame ou plaque de matière quelconque (Tôle de

Fer, d'Acier, etc.) et de forme plane." [308] ... d'un emploi, sans doute, rare.

Syn. (?) de lame, en parlant d'un morceau de Fer plutôt plat; -voir, à Canon, la cit. [397] p.114.

-Voir, à Ballon, la cit.[260] p.252.

. Au 18ème s., morceau de Fer plat; -voir à ballon la cit. [260] p.252.

¶ En Chaudronnerie, nom donné à la surface de Frappe du Marteau, si celle-ci est plane.

Syn.: Aire, Tête & Touche, -voir ce mot, au sens 'Chaudronnerie'.

¶ "n.f. Établi. Le Contremaître a dit à Albert : Toi, ton drame, c'est qu'à Table t'as jamais beaucoup d'appétit!" [3350] p.1.031.

¶ Autre nom de chacun des côtés du Fer de la Hache, d'après [2788] p.75.

¶ "Technol. Plateau de Fonte sur lequel se fait la coulée du verre ou du plomb. Table à couler." [298]

◇ **Étym. d'ens.** ... "Picard et Bourgogne *taule*; wallon, *tâf*; provenç. *taula*; espagn. *tabla*; portug. *taboa*; ital. *tavola*; du lat. *tabula*, planche, dérivé d'un radical *ta*, étendre, et du suffixe *bula*." [3020]

LIT : Table de multiplication.

Le tennis, c'est comme le ping-pong, sauf que, au tennis, les joueurs sont debout sur la table. COLUCHE.

TABLE À BALOTER : ¶ Dans une Fenderie, syn. de Table à botteiler, in [544] p.267.

GENOU : *Se touche parfois en dessous de table.* Michel LACLOS.

TABLE À BOTTELER : ¶ À la Fenderie, au 18ème s., établi de l'Atelier de Bottelage sur lequel le Botteleur confectionne les Bottes.

Loc. syn.: Banc à Botteiler, Table à baloter.

-Voir, à Bottelage, la cit. [1104] p.1012/03.

. Dans l'Encyclopédie, "désigne l'établi du Botteleur sur lequel celui-ci met en Paquet les Verges de Fer." [330] p.137.

ORIENTATION : *Est plus facile quand on dispose d'une table.* Guy BROUTY.

TABLE À CHÂÎNES : ¶ Sorte d'équipement de Manutention ... C'est probablement un Transporteur métallique constitué de chariots comme une Chaîne d'Agglomération, propose M. BURTEAUX ... Une telle installation semble avoir existé à la Cokerie de PIOMBINO (Italie), comme circuit de secours, se souvient G. PASQUIER.

. "Le Coke --- est amené devant le mur, où il est enlevé par une Table à chaînes placée dans un canal, pour être conduit suivant un trajet ascendant, au Séparateur." [3104] t.3, p.384 ... "L'emploi --- de Tables à chaînes pour le Transport du Coke, comporte quelques difficultés car --- les gaz sulfurés sortant du Coke récemment éteint, attaquent rapidement, au contact de l'eau qui s'égoutte, le Fer --- des compartiments." [3104] t.3, p.385.

TABLE À FORGER : ¶ Table chauffante où les pièces à Forger sont chauffées par le rayonnement d'une flamme, d'après [1621] p.59.

TRÉTEAU : *Dessous de table.* Michel LACLOS.

TABLE À LAVER : ¶ -Voir: Table de Lavage.

. Relevé dans le livre de DE DIETRICH, à propos de sa visite aux Mines de GIROMAGNY, en Hte-Alsace: "On voit à GIROMAGNY, un Boccard à 5 Piliers, 13 Tables à Laver, des Labyrinthes, 2 Fourneaux à manche, privés de leurs Soufflets." [65] p.88/89.

AUTEL : *Table frugale mais bien décorée.* L.-P. SEMÈNE.

TABLE À LIER LA VERGE : ¶ Au 17ème s., à la Fenderie, exp. syn. de Table à Botteiler.

. En 1693, à la Fenderie des LIMOSINS (en Nivernais), il y avait, "la Table à lier la Verge garnie de quatre Fermes servans à faire les Bottes de Verges, quatre Boucles à mettre les bouts des deux Crochets pour serrer lad. Verge en Bottes, quatre Broches à dresser la Verge, deux paires de petites Tenailles servant à lier lad. Verge." [1448] t.IX, p.27.

TABLE ALLEMANDE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, appareil pour Trier.

. "Dans le Hu-Rhin, on a imaginé d'améliorer la qualité et la richesse de certains Minerais

en les soumettant d'abord au Grillage et à la Calcination, puis à un Lavage sur une sorte de Table allemande." [1502]-1836, p.79.

TABLE À MAIN : ¶ Outillage utilisé par le Chaudronnier, d'après [1822] p.15.

ORIENTATION : *A des cardinaux à sa table.* Michel LACLOS.

TABLE À PAQUETER : ¶ Au 19ème s., dans une Usine à Fer, établi sur lequel on confectionne les Paquets, d'après [492] p.LXXXVI.

TABLE À PERCUTER : ¶ Outil d'Orfèvre servant à imprimer en creux à partir de caractères ciselés en relief sur la Table ... Un tel instrument est présenté, in [438] 4ème éd., p.316/7.

TABLE À REDRESSER : ¶ Au 19ème s., au Laminoin, installation où l'on redresse les Barres.

-Voir, à Dresseur, la cit. [1912] t.II, p.601.

TABLE À ROULEAUX : ¶ Ens. de rouleaux facilitant le déplacement de pièces lourdes.

. Au Laminoin cette sorte de Table est utilisée pour le Transport d'une Cage à l'autre des Pièces en cours de Laminage, et pour les mener au Parachèvement.

TABLE : *A des dessous douteux.* Michel LACLOS.

TABLE À ROTATION : ¶ À la P.D.C., appareil employé pour le classement granulométrique.

. "Les Tables à rotation sont plutôt utilisées pour les Schlamms; elle sont coniques ou à cuvette, suivant que l'inclinaison de leur surface est dirigée vers la circonférence extérieure ou vers le centre. La Table qui est animée d'un mouvement de rotation autour d'un axe central est construite en bois. Les produits classés sont recueillis dans une rigole fixe, divisés, suivant les rayons de la Table, en autant de compartiments qu'il y a de sortes à établir ---. En général, il y a trois secteurs: sur le premier, occupant les 3/8 de la surface, se fait l'élimination des Stériles; sur le deuxième, qui occupe 4/8 de la surface, s'opèrent un Lavage --- et l'élimination des produits mixtes; enfin, sur le dernier secteur, occupant le 1/8 de la surface, a lieu l'élimination des particules riches à l'aide d'un courant d'eau." [375] p.1.035 à ... MINERAI.

TABLE À ROULETTES : ¶ Aux H.Fx de FOS, élément mobile, conçu pour l'approche aisée de pièce lourde de son lieu d'utilisation afin de réduire les Accidents du Travail liés aux Manutentions.

. "... les Pinces de la M.À D. -58 kg- qu'il faut remplacer régulièrement, sont désormais disposées sur une Table à roulettes adaptée. Du magasin jusqu'à l'emplacement défini pour cette pièce, plus aucune Manutention n'est désormais nécessaire ---." [246] n°186 -Sept./Oct. 2001, p.20.

TABLE À SECOUSSES : ¶ À la Mine en particulier, Transporteur ... -Voir, à Chambre magasin, la cit. [1073] n°46 -1997, p.5.

Loc. syn.: Doseur vibrant.

. Concernant l'Exploitation de la Mine de Fer de 61490 St-CLAIR-de-Halouze, on relève: "Elle est limitée de 1908 à 1914 à la zone orientale du Gisement -La Bocagerie- puis reprend en 1918 dans la partie centrale de la Concession ---. // De 1918 à 1936, deux Puits sont Creusés: le Puits n°1 -190 m- aux NOËS -il sera comblé en 1939 et le Puits n°2 -190 m- ---. Entre 1929 et 1931 des travaux de recherches --- continuèrent. Enfin, en 1954, le Puits 1bis est mis en service -365 m-. Son Chevalement, qui s'élève à 38 m, et sa Machine d'Extraction étaient des dommages de guerre en provenance d'Allemagne. Les travaux avaient commencé en 1949. Deux Travers-Bancs existaient au niveau 240. L'ouverture du Puits 1bis

entraînera une augmentation sensible de la Production -de 172.000 tonnes, avant la Grande Guerre, on atteindra 406.000 tonnes en 1962, 500.000 tonnes en 1974-. Le Mineur de Fer de HALOUZE est un Carbonate gris ou rougeâtre dont la Teneur est de 38 à 40 % avant Grillage. La Couche est épaisse, 7 à 9 m, mais nous sommes ici dans la partie la plus Faillée du Synclinal ferrifère. La méthode d'Exploitation est celle des Chambres magasins -60x40 m-. Les Berlins étaient chargées par Tables à secousses. // Au sortir du Puits, le Minerai était déchargé dans des Accumulateurs placés près du Puits. Repris par des Wagons de cinq tonnes tractés par une Locomotive électrique, il était conduit aux Fours (de Calcination). Deux Transbordeurs munis d'un Culbuteur rotatif à manœuvre électrique déversaient dans les Fours la charge des Wagons ---." [3852] p.21.

¶ À la Mine, "système de Criblage constitué de grilles obliques à ouverture de plus en plus grosse et agitées par un piston de secousses transversales. L'alimentation en Tout venant est effectuée par le haut et le Criblage peut se faire à sec ou sous un courant d'eau." [854] Supp.

¶ Elle sert au Classement en volume -par dimensions granulométriques- de certains types de Minerais.

-Voir: Crible & Sécheur.

. "De forme rectangulaire, en bois, légèrement inclinée et suspendue par chacun de ses angles à des crochets de façon à pouvoir osciller. Une came vient, à intervalles réguliers, écarter la Table de sa position de repos en la poussant en avant; lorsque la came a cessé d'agir, la Table revient en arrière et frappe contre les tampons qui lui impriment ainsi une secousse ---. Cet appareil n'est guère employé que pour les sables." [375] ... à MINERAI.

. Cet Appareil sert à la Classification des Minerais par voie humide ... "Au lieu d'avoir sans cesse un Ouvrier occupé à remonter les matières au sommet de la Table (comme pour la Table dormante), on peut, pour économiser la Main-d'œuvre, faire faire cette opération par l'Appareil lui-même; c'est le but de la Table à secousses. Elle se compose, comme la Table dormante, d'une caisse inclinée terminée par une forte pièce de bois et suspendue à 4 poteaux au moyen de chaînes. Deux de ces chaînes sont inclinées et tendent à appliquer la Table vers son chevet, où se trouve un heurtoir. Un Arbre à Cames, agissant sur un levier coudé, pousse en avant le plancher mobile, qui se soulève un peu dans ce mouvement, et l'abandonne ensuite; le plancher retombe et vient choquer le heurtoir. L'effet de la secousse est de remonter les matières vers le sommet; les parties riches s'accumulent en haut sur une assez grande épaisseur, les poussières stériles sont entraînées. Au sommet de la Table à secousses se trouve, comme dans la Table dormante, un chevet distributeur de l'eau et du Minerai amené par un courant spécial. Ce chevet est toujours plus incliné que la Table, afin que les sables n'y séjournent pas. // Les Tables à secousses ont ordinairement de 3 à 4 m de longueur. Suivant les circonstances, on peut faire varier l'inclinaison, l'avancement, c'est-à-dire la quantité dont elles sont poussées à chaque oscillation, la tension, c'est-à-dire le degré d'inclinaison des chaînes duquel dépend l'intensité du choc, et enfin le nombre de ces chocs qui est ordinairement de 20 à 30 par minute." [1070] p.1.687.

AUTEL : *Table des chapitres.* M. ELBER.

TABLE À TOILE : ¶ À la P.D.C., au 18ème s., sorte de Crible pour le Minerai.

. "Table à toile, qui doit avoir 20 pieds (6,5 m) ou 30 Empans de longueur, et 2 pieds 8 pouces (0,87 m) ou 4 Empans de largeur." [35] p.XXI ... D'où la valeur de l'Empan pour un pied de 32,5 cm = 2/3 de pied soit 21,7 cm.

TABLE À TOMBEAU : ¶ Vers 1773, la

première des Tables à Laver le Minerai, où l'on fait le dégrossissage, c'est-à-dire où l'on enlève la plus grande partie des Stériles.

... "Maintenant nous allons passer à la manière dont on travaille sur ces Tables; mais auparavant nous devons parler de la Table à tombeau, ou nommée par quelques uns Table en caisse --- qui --- sert au dégrossissage; c'est-à-dire qu'on commence par y dépouiller les parties de Mine de la plus grande partie de la Roche inutile qui les accompagne ---. Par là, on voit l'importance dont est ce meuble, aussi est-il établi aujourd'hui dans toutes les Laveries conduites avec intelligence." [824] p.329.

TABLEAU : ¶ À la Mine, lieu muni d'un *tableau*, où s'effectue l'affectation du Personnel d'un Quartier, *note A. BOURGASSER*.
-Voir, à Caisse-à-finier, la cit. [2218] p.79 à 82.

... "La répartition du travail doit s'adapter --- en fonction de l'équipe constituée pour officier au Fond. C'est au Tableau, lors du rituel quotidien de la répartition, que se joue le 1er acte du Boisage. // À la sortie du train, les Mineurs se regroupent devant le magasin du T.B.. Chefs de Taille et Porions s'engagent dans une conversation animée, tentant de se mettre d'accord pour répartir le Personnel présent dans les différents Chantiers et Attaques. Les Tableaux affichés sur la Paroi de la Galerie se couvrent peu à peu des numéros de Matricule. Chaque Mineur est ainsi informé de la place qui lui est attribuée pour le Poste et du compagnon avec lequel il Mettra des Bois. La répartition ne manque pas de provoquer des grognes. Elle n'est rien de plus qu'un compromis entre la volonté d'occuper les Chantiers en fonction de leur priorité respective et le souhait d'agencer au mieux les compétences." [2218] p.63.

... Au quartier général du Fond, lieu où se trouve, sur un *tableau*, les affectations du Personnel volant -les Bouche-trous, d'après *note d'A. BOURGASSER* ... En fait, le Tableau n'est pas forcément au Fond; il est souvent situé au bureau du Chef Porion ou du Chef de Quartier. L'opération de Réglage (Répartition du Personnel en fonction des Travaux) se fait alors uniquement sur le calepin de pointage où figurent à l'avance les postes à pourvoir, *selon note de J.-P. LARREUR*.

TABLEAU À BILLES : ¶ En Haute-Marne, sorte de boulier (?) pour le suivi des Corbeilles déversées dans le Gueular des H.Fx.
... "Afin d'assurer la régularité de Chargement, les Ouvriers comptent leurs Corbeilles sur un Tableau à billes et annoncent au Fondateur par un coup de Cloche la fin de chaque Charge." [264] p.69.

TABLEAU ACCIDENT : ¶ Dans les Mines et Us., panneau donnant des éléments d'informations sur les Accidents (nombre, Taux de fréquence, Taux de gravité), le nombre de jours sans Accident, etc..

... Sur presque tous les Carreaux des Mines de Fer, existaient de tels Tableaux portant l'entête 'Sécurité'. Y figuraient les statistiques sur le nombre d'Accidents, la tenue à jour des records sans Accident, Quartier par Quartier, comme à MOUTIERS -M.-&-M.. À LANGRES -M.-&-M.-, un Coefficient de prudence y était affiché, d'après [2791], respectivement n°3 -Juil. 1961 & n°9 -Oct. 1962.

... Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, information visuelle écrite destinée à sensibiliser l'ens. du Personnel ... Cette présentation était rigoureusement suivie par les différents responsables, sans exception. Après la Seconde Guerre mondiale, le personnel était très nombreux pour desservir les 7 H.Fx et leurs annexes; cela pouvait faire 125 hommes par Pause. Vu ce nombre, les risques d'Accident étaient éle-

vés. Afin d'instaurer un contrôle sévère, on plaçait donc, à la vue de tout le monde, un grand tableau sur lequel se trouvait les noms des tous les responsables et, en regard, le nombre d'Accidents -chômants éventuellement-. Peu de temps après, un concours était même organisé sur ce thème, d'après *note de L. DRIEGHE*.

TABLEAU 'À SÉRIE DE TROIS'(*) : ¶ À la Cokerie, pour les Fours, tableau donnant l'ordre des Défournements consécutifs ... (s. = série)

	1ère s.	2ème s.	3ème s.
N° des F. se term. par	1	4	7
..... puis par	2	5	8
..... enfin par	3	6	9

N° des F. se term. par ... = N° des Fours se terminant par ...

Dans chaque série les Fours sont Défournés dans l'ordre des dizaines croissantes, soit: 1, 11, 21, 31, 41, 51, ensuite 4, 14, 24, 34, 44, 54, ensuite 7, 17, 27, 37, 47, 57, ensuite 2, 12, 22, 32, 42, 52, etc. d'après [2665] p.176/77.

(*) Ailleurs, comme à la Cokerie de SERÉMANGE, par ex., rappelle F. SCHNEIDER, on parle de Rafales, l'ordre étant différent, du type: 1, 4, 2, 5, 3 ...

TABLEAU DE CHARGE : ¶ Tableau d'inscriptions à la craie, situé sous les Accus des H.Fx où les Bennes étaient remplies. Le Chef de Charge y notait le Cycle et les Charges réalisées. Le poids était donné par les Trolleyseurs, sauf pour le Coke dont le poids était estimé par les Cokiers. Il est alors facile d'imaginer la régularité du régime thermique et les fins de mois épiques, lors de l'établissement des bilans Matières. À certaines époques, il y avait une prime liée au nombre de Charges réalisées par le Poste; pour l'améliorer, la rumeur fait état de débits de Vent forcés en calant l'indicateur, de Balancements inutiles du H.F. ou d'oublis de certains composants de la Charge, *selon souvenirs de J.-L. LEBONVALLET*.

... À NEUVES-MAISONS en particulier, "Nous savons que les Sondes donnent le niveau des Charges en continu sur un diagramme. Le Tableau de Charge indique si le H.F. Descend régulièrement ou par petites chutes." [20] p.86.

TABLEAU DE COULÉE : ¶ Au H.F., Tableau de renseignement où sont portés, au fil du temps, les renseignements spécifiques aux Coulées de Fonte et/ou Lâchers de Laitiers ... Parfois, ces informations figurent sur le Tableau de marche.

• Pour HOMÉCOURT, -voir: Bureau de Signalisation.

TABLEAU (de Marche) : ¶ Au H.F., panneau sur lequel, au fil des heures, sont notés les renseignements essentiels rendant compte de la ... Marche de l'Engin.

-Voir: Casier à Échantillons & Casier de Coulée.

• Sur les sites ...

... À HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU), Tableau métallique protégé des intempéries, installé sur le Plancher des Tuyères et partagé en 4 parties:

- 3 destinées aux informations relatives aux 3 Postes roulants: Coulée avec: n°, heure, tonnage pesé de Fonte, tonnage estimé de Laitier, analyse chimique de la Fonte; vidange ou non du Creuset; Bouchage; longueur, mode de Débouchage, quantité de Masse injectée; Laitier des Chios; tonnages estimés des Lâchers; Arrêts, Ralentissements et leurs motifs; ...

- et la 4ème recueillant des données étalées sur la semaine roulante: ensemble des Échantillons de Fonte de la semaine; composition de la Charge; tonnages quotidiens de Poussières ... Les 3 séparations verticales du Tableau sont matérialisées par un casier ou étagère constitué(e) de petites cases destinées à rece-

voir les Échantillons des différentes Coulées de Fontes et de Lâchers de Laitier, d'après *note de R. SIEST*.

... Pour HOMÉCOURT, -voir: Bureau de Signalisation.

... Il s'appelle Casier, à COCKERILL-OUGRÉE.

TABLEAU DE PLANNING : ¶ Loc. syn. de Planning, au sens de 'prévision d'emploi et d'occupation de Personnels et de machines', d'après [206].

TABLEAU DES AURÉOLES : ¶ Tableau didactique exposé au Musée de P^{te}-ROSSELLE représentant les auréoles obtenues avec les Lampes ARRAS, selon la Teneur en Grisou, d'après *note de visite de Cl. SCHLOSSER* -Dim. 22.08.2010 ... Ce Tableau a servi à la formation de la Maîtrise, des Bouffeux et des Visiteurs de Grisou, à l'époque où les Lampes à flamme servaient à la mesure de la Teneur en Grisou, *complète J.-P. LARREUR*.

TABLEAU DES PLAQUES : ¶ Exp. minière relevée, dans la B.D. [1185], désignant le synoptique qui permet de savoir quels sont les Ouvriers au Fond; -voir: Plaque de présence & Plaque matricule.

TABLEAU DES RAILS : ¶ Concernant la fabrication des Rails, gamme de production d'une Société, proposée à la vente.

... L'Album des Petits-Fils de François DE WENDEL -éd. 1922- propose la gamme suiv., in [3221] p.71, avec le nom du profil concerné et le poids du rail -en kg/m linéaire- ...

- Rail pour Mines	n°5.3/4	5.75
- Rail standard anglais	BS 12	5.96
-	idem. BS 14	6.94
-	idem. BS.20	9.93
- Rail pour Mines	n°11	11.00
-	idem. n°13	13.00
- Rail standard anglais	BS 30	14.90
- Rail pour Mines	n°15.1/2	15.50
-	idem. n°16.1/2	16.48
-	idem. n°17.1/2	17.50
-	idem. n°20	20.00
- Rail standard français, ...	26 kg	26.10
-	idem. 30 kg	29.99
- Rail français:	Nord	30.00
-	idem: Est	30.00
- Profil Chilien	30.00
- Alsace-Lorraine	XVII	33.40
- Profil suédois	1899	34.50
- Fédéral Suisse	35.95
- Rail standard français, ...	36 kg	36.09
- Rail Bagdad	37.42
- Profil Néerlandais	37.94
- Profil Portugais	40.00
- Alsace Lorraine	XVI	41.00
- Profil suédois	1896	41.18
- Rail français:	Midi	44.00
- Rail danois	45.00
- Alsace Lorraine	XVla	45.05
- Fédéral Suisse	45.93
- Rail Français:	Est	46.00
- Rail standard français, ...	46 kg	46.02
- Fédéral Suisse	48.85
- Rail d'aiguille, Fédéral Suisse	51.60
- Rail d'aiguille, Fédéral Suisse	61.20

TABLEAU DES TUYÈRES NORMALES : ¶ À la Division des H.Fx de FOURNEAU à HAYANGE, dans les années 1950/60, chaque H.F; était doté d'un panneau portant -en ordonnée- le numéro des Descentes de Vent ... Au droit de chacun figurait manuellement le n° de la Tuyère, sa date de mise en place, son Ø au Nez, son état (neuve ou usée), ainsi que la durée de vie (en j) de la Tuyère précédente, *selon note de Cl. SCHLOSSER* -Juil. 2007.

TABLEAU DU R.C.U. : ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, dans le cadre de la procédure des Consignations/Déconsignations lors des Arrêts programmés, document regroupant TOUS les travaux prévus.

... "Ce Tableau est destiné à permettre le lancement des travaux dès que les Consignations normales sont effectuées et la Déconsignation dès que les travaux sont achevés ---. // Il comprend, en ordonnées, tous les travaux prévus pendant l'arrêt et en abscisse, les différentes Installations Générales (I.G.) qu'il y a lieu de consigner, avec en tête 2 colonnes permettant de noter, pour chaque travail, d'une part l'heure à laquelle a été

remise l'attestation de Consignation et d'autre part celle de la fin de travaux ---." [3185] -1979, p.18.

TABLEAU INDICATEUR : ♪ À la Mine, syn. d'Indicateur de hauteur, -voir cette exp..
 . "Le Machineur, debout à la Barre de mise en train, écoutait les sonneries des signaux, ne quittait pas des yeux le Tableau indicateur, où le Puits était figuré, avec ses Étages différenciés, par une rainure verticale, que parcouraient des plombs pendus à des ficelles, représentant les Cages." [985] p.27/28.

TABLEAU PCD : ♪ En 1987 au H.F.4 de DUNKERQUE, exp. syn. de pupitre de commande directe, d'après [4149] p.65, lég. photo 152/27.

TABLEAU PÉRIODIQUE DES ÉLÉMENTS : ♪ -Voir: Éléments (Classification/ Tableau périodique des).

TABLEAUTISTE : ♪ À l'Usine de ROMBAS & à PATURAL entre autres, agent ayant la mission de répartition du courant électrique. Au P.C. de l'Usine, il faisait face à un tableau électrique d'où le nom de Tableautiste. Son chef était le C.M. tableau.

TABLE BODART : ♪ Table à secousses permettant l'évacuation des Produits dans une Chambre magasin ... -Voir, à cette exp., la cit. [1073] n°46 -1997, p.5.

TABLE CIRCULAIRE FIXE : ♪ À la Mine, appareil employé pour le classement granulométrique.
 Exp. syn.: Round-buddle, d'après [375] p.1.035, à ... MINERAL.

TABLE CONIQUE : ♪ Appareil de Classification des Minerais par voie humide.
 . "Pour le Lavage des Schlamm, on substitue aux Tables à secousses les Tables coniques. C'est un cône surbaissé au centre duquel se trouve un arbre vertical mis en mouvement par un engrenage; autour de cet arbre se trouve un entonnoir qui reçoit le courant d'eau tenant les Schlamm en suspension et les verse sur un cône distributeur. Les Schlamm sont maintenus en suspension dans l'entonnoir par un agitateur; deux planches armées de pointes et animées d'un mouvement circulaire, remuent sans cesse les poussières déposées sur la Table, et permettent à l'eau d'entraîner les parties stériles." [1070] p.1.687.
 ETABLI : Table de travail. Michel LACLOS.

TABLE D'ASPIRATION : ♪ À la P.D.C., surface cumulée de la base supérieure des Caissons d'aspiration, en contact avec la Chaîne.
 . Un stagiaire de SACILOR, présent à UCKANGÉ en Avr. 1972, écrit: "La Chaîne d'Agglomération est composée de 85 Chariots de largeur 2,5 m et de 1 m de longueur ---. // La Table d'aspiration est constituée par 15 Caissons tous semblables constituant une surface de 75 m²; seuls les 2 lers Caissons sont équipés de volets permettant de diminuer la Dépression sous la Hotte d'allumage ---." [51] n°173, p.7.

TABLE (de Briquetier) : ♪ Instrument de travail du Briquetier.
 -Voir, à Briquetier, la cit. [555] p.156.
 . Concernant la fabrication des Briques -2ème partie du 19ème s.-, on note: "--- quand elle est bonne (la Terre à Briques) à être employée, un Ouvrier, appelé Marcheux, la piétine avec soin --- et en forme de grosses mottes nommées *vasons*. Un second Ouvrier, dit *vangeur*, prend alors chacune de ces mottes, la pétrit avec les deux mains sur une Table, puis la partage en mottes plus petites, qu'il dispose sur l'établi du Maître Ouvrier, appelé Mouleur ---." [372] ... à BRIQUE.

TABLE DE CONCASSAGE : ♪ Table sur laquelle s'effectuait le Concassage manuel du Minéral; -voir à cette exp. la cit. [1038] p.317.
 AVEUX : *Morceaux mangés à table.* Michel LACLOS.

TABLE DE COULÉE : ♪ Au 19ème s., dispositif destiné à recevoir le Fine-métal sortant de la Finerie.
 . "La Table de Coulée --- est une Lingotière découverte formée par la juxtaposition de segments épais de Fonte." [492] p.113/14 et pl.LXIII.

TABLE DE DÉSCHISTAGE : ♪ À la Mine de Charbon, emplacement où l'on enlève les Stériles.
 . Aux Mines d'Anthracite de LA MURE (38350), "le plus gros (Charbon) tombe sur un tapis roulant nommé Table de Deschistage - enlèvement des Schistes, rochers-. Le Deschistage se fait à la main." [2845] n°18, p.22.

TABLE DE DESSOUS : ♪ C'était une partie du Soufflet de bois.
 . "Chaque Soufflet est constitué par une Caisse inférieure: la Table de dessous, en forme de tronc de pyramide couché, et ouvert vers le haut." [1448] t.III, p.87.
 GENOU : *Peut-être touché en dessous de table.* Michel LACLOS.

TABLE DE FAGOTAGE : ♪ au 19ème s., "cette Table est employée pour la confection des Paquets de Ferraille." [1912] t.III, desc. des pl., p.81.

TABLE DE FENDERIE : ♪ Au 18ème s., ensemble des deux Cages (la Cage de l'Applatissoir ou celle des Taillants) de la Fenderie. On disait aussi simplement: Table.
 -Voir, à Tacque, la cit. [1448] t.IX, p.27.
 . Dans l'estimation de la Fenderie de la FORGE-NEUVE en 1764, on trouve: "la Table de Fendrie garnie de ses Montants, Applatis et Taillants." [544] p.268 ... Dans l'estimation de la Fenderie de LA HUNAUDIÈRE en 1788, on trouve: "la Table de Fenderie, les Chefciens, les Pincés de bois qui composent la Quarrée." [544] p.267.

TABLE DE FER : ♪ pl. Exp. poétique dont le sens est méconnu.
 . Du poème *Les Champs de l'être*, J.-M. MOINE signale les extraits suiv. ...
CHAMP 1 ...
 "... À la lisière de l'oreille
 Sur les Tables de Fer
 Lire les pistes de l'éclair ..."
CHAMP 3 ...
 "... Ou pareille à la perle blanchie
 Par un soleil au Front de Fer ..."

TABLE DE FINAGE : ♪ Au 19ème s., dans le Foyer de Finage, exp. syn.: Table de Coulée.
 . "On dispose de petits bourrelets de Scories de distance en distance, en travers de la Table de Finage, de façon que le Métal --- (ait) à la surface inférieure, une série d'entailles correspondantes qui en facilitent le bris." [2224] t.3, p.476.

TABLE DE FONTE : ♪ Partie du Foyer où l'on Affinait la Fonte selon le Procédé du Lancashire.
 . "A l'avant du Creuset existe une espèce de Table de Fonte ou Banquette, qui repose aux extrémités sur des supports en Fonte. Cette Table est essentielle pour le travail." [2224] t.3, p.425.

TABLE DE FONTE (de Fer) : ♪ Cette loc., employée par GRIGNON dans sa description de la Chaufferie dauphinoise, semble (?) syn. de: Marastre ou Gueuse, -voir ces mots, éléments en Fonte destinés à être posés sur la partie supérieure de la Construction Réfractai-

re du Creuset afin de la consolider.
 -Voir, à Chaufferie, la cit. [17] p.79.

TABLE DE FRAPPE : ♪ Partie supérieure de l'Enclume.
 Syn. simplifié: Table.
 . Pour l'Enclume Tas (-voir cette exp.) de JOUARS-PONCHARTRAIN, "le côté de la petite base mesure 90 mm, alors que la grande base, qui porte la Table de Frappe, a une longueur de 150 mm." [3278] p.503.

TABLE DE KLAUBAGE : ♪ Table tournante servant au Triage des Minerais; -voir Klaubage.

TABLE (de Laminoir) : ♪ On dit aussi simplement: Table; -voir, à ce mot l'accept.: "* ... au Laminage".
 -Voir, à Laminoir, la cit. [914] p.51.

TABLE DE LAVAGE : ♪ Syn.: Table à Laver.
 . Dans le Traitement des Charbons par Séparation gravimétrique, un des systèmes employés est appelé Bac à Grains à trois Produits. Le Charbon y circule dans un large couloir; "son fond est fait d'une Tôle perforée -les trous de perforation sont plus petits que le calibre minimum à Laver-, dite Table de Lavage." [221] t.3, p.525 ... Le couloir est immergé dans un caisson compartimenté rempli d'Eau muni d'un système de Pistonnage qui "soulève et laisse retomber alternativement le *lit de Lavage* constitué par les morceaux qui surmontent la Table de Lavage. Sous l'effet du Pistonnage les Grains les plus légers se concentrent à chaque pulsation, vers la surface du lit, tandis que les Pierres s'enfoncent au contraire et arrivent au niveau de la Table ---. (On sépare les Produits à l'aide de seuils) ---. C'est de cette façon que les Bacs à trois Produits éliminent les Schistes dans une première partie du Bac, tandis que les Produits légers --- sont séparés à leur tour en Mixtes et en Charbons ---. Finalement, les Charbons franchissent seuls le seuil --- de l'appareil." [221] t.3, p.525 à 527.

TABLE (de l'Enclume) : ♪ Loc. syn. de Table (d'Enclume); -voir: Table ... * (d'Enclume).

TABLE DE LOPINEUR : ♪ Au 19ème s., table sur laquelle le Lopineur formait les Loppins avant qu'ils passent au Four à Souder, d'après [555] pl. 29.

TABLE D'EMBAUCHE : ♪ Au 19ème s. "table en Fonte sur laquelle le Lamineur guide les Pièces vers les Cylindres pour effectuer une Passe." [2912] p.16 ... "Sur la Cage de Laminoir, plan de travail permettant d'introduire les Fers dans les Cannelures." [2912] p.28.
 . "Le Chauffeur et le Lamineur posent (les Bidons) sur la Table d'embauche qui, légèrement inclinée en direction des Cylindres, comporte à son extrémité deux Guides touchant presque le sommet du Cylindre inférieur." [2920] p.33.

TABLE (d'Enclume) : ♪ Plan de travail du Forgeron sur l'Enclume ... -Voir: Table ... * (d'Enclume).

TABLE DE PESAGE : ♪ Sur une Bande transporteuse, appareillage destiné à capter en continu le poids des matières Transportées pour en assurer le débit puis la comptabilité ... Il comprend 3 Rouleaux: 2 limitant la Table de pesage, encadrant le 3ème, le Rouleau de mesure proprement dit, d'après [3340] p.5/6, fig.1.
 Exp. syn.: Table de pesée.

TABLE DE PESÉE : ♪ Loc. relevée in [3340] p. 3/6, et syn. de Table de pesage, -voir cette exp..

TABLE DE PIERRE : ♪ Dans la trompe hydraulique décrite par RÉAUMUR, "la partie basse du conduit (ou Arbre) pénètre dans une sorte de tonneau, la Cuve, où l'eau s'écrase sur un plan, la Table de pierre." [1444] p.206.

TABLE DE PLOMB : ♪ Au 18ème s., "c'est un morceau de plomb de l'épaisseur d'un pouce et demi (40,5 mm), sur 6 pouces (16,2 cm) ou environ de large, et 15 pouces (40,5 cm) de long, qui sert aux Ferblantiers pour piquer les grilles de Rapes et découper certains Ouvrages." [1897] p.759.

TABLE DE ROULEMENT : ♪ Partie supérieure d'un Rail, sur laquelle s'appuient les roues de Locomotive et de Wagon.
 . On écrit en 1868: "L'amélioration de la Table de roulement des Rails est recherchée au moyen de la substitution de l'acier au Fer dans le champignon supérieur du Rail VIGNOLE (-voir: Rail à tête d'acier)." [3790] t.IX, classe 63, p.407 et 408.

TABLE DE SABLEUR : ♪ Dans une Sableur, syn. de Banc des Mouleurs.
 "On y (au Chemin rampant) arrive depuis la Sableur au moyen d'un escalier en chêne à 10 marches en échelle de meunier posée sur le bord d'une Table de Sableur." [1399] p.16.

TABLE DE SOLE : ♪ Exp. du H.F., qui désigne une grosse pierre qui supporte la Sole du Creuset et correspond au Sous-creuset actuel.
 . "On pourra remarquer que le Creuset, sans comprendre la Table de Sole, est composé de 9 assises pour monter jusqu'au Ventre." [4873] p.243 ... À PONT-à-Mousson, "on recherche comme à MARQUISE, les pierres de HUY particulièrement pour les Tables de Sole qui, d'une grande durée, présentent l'avantage de ne pas déplacer le niveau des Creusets, chose importante pour la Coulée de la Fonte en Moules." [4873] p.253.

TABLE DE TRÉFILERIE : ♪ À la Tréfilerie, sorte de plan sur lequel est implantée la Plaque d'acier percée de trou, appelée Filière; -voir, à ce mot, la cit. [2894] p.93 ... fig. d'une Table de Tréfilerie p.92.

TABLE DE TRIAGE : ♪ Table où s'effectuait le Triage manuel du Minerai; -voir, à Concassage manuel, la cit. [1038] p.317.
 . "La Table de Triage est mobile; elle est formée de lames de bois recouvertes de tôle mince et fixées à deux chaînes de transport parallèles. Elle est guidée par des rouleaux et doit être animée d'un mouvement très lent. Une Table de 7 m de longueur sur 0,70 m de largeur peut facilement occuper 12 ou même 14 Ouvriers Trieurs." [349] p.450.

TABLE DE VENT : ♪ A la Forge catalane, rassemblement de données concernant le Vent.
 . "Tables de Vent à l'usage des Forges catalanes donnant, 1) la valeur des degrés du Pèse-vent en mètre de mercure, 2° les volumes de fluide écoulé par minute sous toutes les tensions (Pressions) comprises entre 0,027 et 0,0812 m (de mercure), 3) le poids du m³ d'air sous ces différentes tensions, 4) le nombre de kg d'air écoulé par minute à divers degrés situés entre 0 et 30, sous la pression barométrique 0° (°C), 76 (cm Hg) et diverses autres." [729] p. 386.

TABLE DISTRIBUTRICE TOURNANTE : ♪ Ce mot est très certainement syn. de Sole doseuse ... -Voir: Agglutination, concernant les Minerais de Fer.

TABLE DORMANTE : ♪ Appareil de Classification des Minerais par voie humide.
 Syn.: Tables jumelles.
 . "Ce premier Lavage (par Caisse à Tombeau) ne suffit pas toujours, on l'achève souvent sur des Tables dormantes ou jumelles, ainsi appelées parce qu'on les accole toujours par deux. Ces Tables ont en général de 4 à 5 m de lon-

gueur et 0,12 à 0,15 m d'inclinaison; elles ne sont fermées latéralement que par un rebord de quelques centimètres. Au chevet de la Table est placé un distributeur d'eau qui l'étend sur toute la surface. La Table est posée sur le sol ou sur une charpente solide légèrement inclinée: les matières délayées dans l'eau, sont amenées à la partie supérieure de la Table sur le chevet distributeur. Le travail se fait comme dans les Caissees allemandes: un Ouvrier armé d'un Râble, ramène sans cesse les matières vers le sommet de la Table; les plus fines et les plus légères sont entraînées au Labyrinthe, les parties les plus denses restent sur la Table. Le travail de l'Ouvrier consiste donc à ramener les sables vers le chevet jusqu'à ce qu'il les trouve assez riches. À ce moment, on dégage une première ouverture de manière à faire tomber le Minerai Lavé dans une caisse placée sous la table (*c'est ce qu'on appelait peut-être un dessous de table*). D'autres ouvertures correspondent à des portions de Minerai plus ou moins enrichi, de sorte que l'Appareil permet de séparer le Schlick riche du Schlick pauvre et des Schlamms. Les Schlamms tombant à l'extrémité de la Table, sont recueillis dans un Labyrinthe en tête duquel on les reprend pour leur faire subir un nouveau Lavage." [1070] p.1.686.

TABLE DOSEUSE : ♪ Sorte de "plateau circulaire et tournant, à la base d'un Silo, au-dessous de la manchette d'écoulement (du Charbon -ici à la Cokerie d'HAGONDANGE, en 1963); sur la Table, un couteau prélève le Charbon et le déverse sur une Bande transporteuse. Ce couteau est fixe, seule la manchette est réglable, pour modifier le débit." [51] -10, p.5.
 AUTEUR : Table d'office.

TABLE D'OUVERTURE : ♪ Dans le parler des Postes, "grande table de Fer où l'on dépose le courrier quand il arrive. // (Ex.): Le matin, les prises de parole se font sur la table d'ouverture." [3350] p.581.

TABLE EN CAISSE : ♪ Vers 1773, syn. de Table à tombeau, -voir cette exp.
 WAGON RESTAURANT : Tables roulantes. Michel LACLOS.

TABLE-ENCLUME : ♪ Sorte d'Enclume primitive.
 . Les fouilles au camp de la Bure (près de St-DIÉ, Vosges) ont mis à jour, --- quatre Tables-Enclumes' -des rochers plats en Grès brut- pour Cingler des Loupes qui sortent des Bas-Fourneaux." [1801] p.34.

TABLE PNEUMATIQUE : ♪ Appareil permettant l'Épuration des Grains (de Charbon).
 . "La Table pneumatique utilise un courant d'air ascendant qui fluidifie en quelque sorte le lit de Charbon brut qui flotte sur un Crible vibrant. Les Grains lourds glissent le long de la Table perforée alors que les légers passent au-dessus d'un seuil." [2793] p.356.

TABLE POUR POLIR : ♪ À la fin du 19ème s., à la Ferblanterie, Table où l'on polit la Feuille Étamée, d'après [2472] p.1321.

TABLES JUMELLES : ♪ Syn.: Table dormante, -voir cette exp..

TABLE TOURNANTE : ♪ Table, -voir ce mot • ... au Lavage des Minerais ..., destinée au Lavage des Schlamms.
 ... Et sur le mode humoristique, comme le prétend le médium M. BURTEAUX qui a sans doute essayé, en Sidérurgie, un moyen de communiquer avec les grands ancêtres: DARBY, GRIGNON, GIBBON, PERCY, JORDAN, etc ---

TABLETTE : ♪ Dans la Forge corse, pierre dure sur laquelle tombe l'Eau de la Trompe à sa sortie de la Conduite forcée.
 -Voir: Caisse à Vent.

♪ Au 19ème s., dans le Four à Puddler, syn. de seuil d'une porte.
 . "Avec cette pièce (une armature) s'assemblent le dormant de la porte de travail et le seuil ou Tablette de cette porte." [492] p.121.

♪ **Outillage de Fonderie**.
 . "Pour rectifier, dans les Moules, des arêtes rectilignes qui ont pu être légèrement déformées par les manipulations, et pour constituer, dans le Sable, des parties en relief limitées par des arêtes droites, on se sert d'un Outil appelé Tablette. C'est une plaquette métallique, de forme carrée ou rectangulaire, dont la face inférieure est bien Dressée et qui est munie, en son milieu, d'une poignée servant à sa manœuvre. Pour faire ou rectifier une arête, on pose la Tablette sur le Sable que contient le Moule, en orientant un de ses bords dans la direction exacte de l'arête à obtenir, ce qui permet de suivre dans le Sable cet alignement." [3295] texte p.283, et fig.277, p.283.
 ♪ "En pharmacie, on donne ce nom à tout médicament solide composé d'une substance incorporée au sucre par un mucilage, et ayant la forme de tablettes, de losanges, etc ---. Vers 1875, on cite "les Tablettes Martiales ou Chalybées, de Fer porphyrisé." [154]

TABLETTE STÉPHANOISE : ♪ Charbon aggloméré.
 . "On a essayé, pendant le rigoureux hiver 1829, (de) fabriquer avec du menu des Briquettes, auxquelles on a donné le nom de Tablettes stéphanoises." [5459] p.55.

TABLE VIBRANTE : ♪ Sorte d'Extracteur utilisé tant dans les Mines qu'à l'Usine à Fonte.
 . À propos des H.Fx du BOUCAU, on relève: "Sous cette Trémie sont installés deux Extracteurs, genre Table vibrante avec excentrique." [2936] p.8.

• **Constructeur ... FOURNIER-MOULLON**.
 ♪ Au H.F., appareil qui permet, par vibrations, de mettre en place du Pisé dans un élément de Rigole métallique.
 . Au H.F.C de BELVAL, "le Gueusard est refait dans la Halle des Trous de Coulée 2 et 3 sur une Table vibrante équipée de 4 Vibreurs de 7 kW." [3188] -27.03.1980, p.2.

TABLIER : ♪ À la Mine, plan incliné, situé à l'avant des Chargeuses de type JOY, où s'opère le Chargement du Minerai
 ♪ Équipement d'une Roue à Auges à grande vitesse.
 Syn.: Manteau.
 . "C'était une sorte de capotage, en bois ou en tôle, ajusté au plus près de la Roue pour tenter de garder ou de forcer l'eau qui s'en serait échappée à retourner sur les Auges." [2998]
 ♪ Pièce de la Trompe de la Forge catalane.
 -Voir, à Trompe, la cit. [492] p.104/05.
 . "L'Eau en tombant (dans le tube vertical) entraîne l'air qui se précipite par les Aspirateurs, et vient tomber (dans le réservoir inférieur) sur un fort madrier nommé Tablier sur lequel elle se brise et se sépare de l'air qu'elle laisse dégager." [570] p.119.

♪ Dans la Trompe d'une Forge à la catalane, nom de la planche de bois qui assure la fermeture de l'Arbre (conduite verticale) réalisé à partir d'un tronc creusé.
 -Voir, à Trompe, la cit. [3405] p.95/96.
 ♪ "Partie de la Forge où l'on fait le Feu." [152] & [206] -Voir, à Contourner, la cit. [4148] p.15.
 ♪ Élément de protection interne d'un Broyeur à Marteaux ... À l'Agglo de FONTOY, sur la description sommaire d'un Broyeur, on relève: "C'est un Concasseur à percussion par Marteaux articulés de 50 kg chacun, au nombre de 33, plaques de choc remplacées par un Tablier constitué de lourdes plaques d'acier articulées, appelé Chaîne de décolmatage. Les Marteaux sont retournés après 90.000 t de production puis changés entre 160 et 180.000 t. L'usure constatée varie entre 1,0 et

1,3 g/t Broyée." [1924] p.15 ... Encore appelé Chaîne de décolmatage, ce Tablier formait le côté opposé aux plaques de choc traditionnelles dont sont généralement équipés les Concasseurs à Marteaux ou Concasseurs à percussion, et ressemblait, en quelque sorte, à une chenille de char.

¶ Au 19ème s., Pièce du Feu d'Affinerie comtois; syn. de Banquette.

-Voir, à Platine de Chio, la cit. [492] p.108.

¶ "Plaque en forte Tôle ou en Fonte, que l'on place près de l'entrée des Cylindres d'un Laminier pour faciliter l'introduction des Barres à Laminer." [152]

Syn.: Plancher mobile à genouillères.

-Voir, à Releveur, la cit. [182] -1895, t.2, p.305.

.. "Devant les Cylindres se trouve placé à la hauteur des Cannelures du Cylindre inférieur, un Tablier en Fonte qui porte des découpures vis-à-vis des Cannelures du Cylindre. C'est sur ce Tablier que l'Ouvrier-Étireur porte sa Barre pour l'engager entre deux Cylindres." [4511] t.15 -1830, p.15.

¶ Équipement de Sécurité, généralement en cuir, qui équipait les Fondateurs et les Soudeurs, en particulier au début de la seconde moitié du 20ème s..

-Voir, à Équipement de protection, la cit. [834] p.35.

¶ "n.m. Plancher d'un pont en charpente, d'un pont métallique." [3452] p.925.

¶ "Rideau en tôle pour fermer une cheminée." [3452] p.925.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Provenç. taulier; du lat. *tabularium*, de *tabula*, table, planche." [3020]

TABLIER : *Survêtement*. Michel LACLOS.

TABLIER À FERRER : ¶ Tablier que porte le Maréchal-Ferrant, d'après [438] p.247.
TABLIER : *Dessous de cheminée*.

TABLIER BASCULANT : ¶ Sur les H.Fx de PATURAL (57700 HAYANGE), élément de charpente métallique mobile du Plan incliné du Chargement, propre à chaque montée de Skip, permettant l'extraction de ce dernier pour réparation ou remplacement ... Cet élément, de dimensions supérieures à la longueur d'un Skip, porte le plancher et la Voie de roulement; articulé à sa base, il permet de se positionner à l'horizontale au-dessus du sol de l'Us. ... Pour son extraction, le Skip est arimé au tablier mobile; après déverrouillage de celui-ci, un vérin assure le basculement jusqu'à l'horizontale et permet la sortie du Skip ... La remise en place se fait par l'opération inverse, *selon note de M. SCHMAL* -Janv. 2013.

TABLIER BAVETTE : ¶ Vêtement de protection en amiante ou en cuir pour le Personnel travaillant au feu ou à la soudure ... Cette appellation figure dans le catalogue de magasins de l'Us. de THIONVILLE de 1949, in [2959] p.15.

TABLIER CLUNAIRE : ¶ Au 18ème s., "les Mineurs des Mines en Galerie, qui sont presque toujours assis sur une Roche humide, portent un grand Tablier de cuir qui leur pend par derrière, au-dessous du jarret, et sur lequel ils s'asseyaient pour les préserver de l'humidité ---. Ils se parent avec des Tabliers neufs bien noirs, qui composent une partie de leur uniforme." [3038] p.642 ... Étant donné la description, ne s'agit-il pas d'un tablier CULnaire (?), *s'interroge M. BURTEAUX*.

TABLIER DE CHUTAGE (du Mélange) : ¶ À l'Agglomération de Minerai de Fer, plaque inclinée, fixe ou orientable qui reçoit le Mélange distribué par le Rouleau répartiteur, avant de le laisser glisser sur les Chariots de Chaîne ... C'est actuellement (1985) un des moyens qui permet de contrôler la Ségrégation. C'est pourquoi, compte tenu des progrès très importants qu'il permet, il s'est avéré né-

cessaire de rendre cet élément mobile, orientable et auto-nettoyant.

Loc. syn.: Tablier de chute (du Mélange), & Tablier de réception, d'après [1800] p.59, fig.32.

. Sur le circuit Combustible solide de l'Agglomération de SOLMER, plaque inclinable et déplaçable dans toutes les directions (permettant de) choisir la position donnant la meilleure répartition du Carbone dans la Hauteur de la Couche, d'après [8] du 22.03.1985.
PONT : *Porte toujours un tablier*. Michel LACLOS.

TABLIER DE CHUTE : ¶ À la P.D.C., loc. syn. de Plan de chute (du Mélange) et de Tablier de chutage (du Mélange); -voir ces exp.. À SOLMER, le Tablier est muni d'un Essuie-glace avec suintement d'Eau permanent afin de lui laisser sa fonction pleine et entière. Il peut s'incliner de 46 à 65 degrés.

¶ À la P.D.C. encore, plaque située en bout de Chaîne sur laquelle glisse le Pain d'Aggloméré lorsque le Chariot s'apprête à virer pour emprunter le brin de retour, avant de tomber sur le Hérissou.

-Voir: Pain d'Aglo.

TABLIER DE CUIR : ¶ Élément caractéristique du costume ...

• ... du Mineur, avec le Capuchon.

-Voir: Cul de Cuir, Tablier clunaire.

.. "Le Tablier couvrait les reins; il était parfois si large qu'il entourait complètement la taille et venait s'agrafer par devant. Dans les étroits couloirs de la Mine, où le Mineur était souvent obligé de travailler assis, ce Tablier le protégeait de la poussière et de l'humidité, comme il le garantissait de trop rudes contacts avec le Rocher; dans les Mines, alors encore peu profondes, auxquelles on n'accédait qu'au moyen d'une pente, le Mineur se laissait glisser sur le Cuir jusqu'au lieu de son travail." [1265] p.2.

• ... du **Fondeur de H.F.**, avec le Capuchon volant; -voir, à cette exp., la cit. [1265] p.7.

-Voir aussi: Tablier -Équipement de Sécurité-

• ... du **Maréchal Ferrant** ...

-Voir: Tablier à Ferrer.

• ... du **Soudeur**, qui le protège (le tablier) des projections d'étincelles et aussi du rayonnement nocif, du métal en fusion, généré par l'arc électrique, *selon J. NICOLINO*.

TABLIER DE FORGE : ¶ Tablier en gros cuir que porte le Maréchal-Ferrant.

-Voir: Tassane, d'après [438] p.251.

TABLIER DE FORGERON : ¶ En argot, "poils du pubis montant sur le bas-ventre ... Ex.: Un Tablier de Forgeron comme celui de la bonniche, l'archidiacre le disait lui-même, dans tout LOURDES s'en avait pas 2 comme ça !" [204] p.143.

Loc. syn.: 'tablier de sapeur', d'après [204] p.306.

TABLIER DE RÉCEPTION : ¶ À l'Agglomération de Minerai de Fer, plaque inclinée qui reçoit le Mélange distribué par le Rouleau répartiteur, et le déverse sur la Chaîne ... Ce tablier est parfois remplacé par un Contre-rouleau.

Loc. syn.: Tablier de chutage.

.. "Le Mélange tombe sur un Tablier de réception incliné -présence d'une bavette de caoutchouc- qui assure le réglage de la hauteur de Couche." [1800] p.15.

TABLIER EN LARGETS : ¶ Au H.F., assemblage métallique d'un certain nombre de Largets solidarisés en forme d'arc pour la protection du Réfractaire du haut de Cuve.

Exp. syn.: Jupe pare-chocs, Jupe polynésienne.

-Voir, à Col du Gueulard, la cit. [5329] p.18.

. Les largets protègent la Maçonnerie Réfractaire du haut de Cuve des impacts des Matières cédées dans le H.F. ... Rapidement sous le martellement des Charges, les Largets s'incur-

vent vers l'intérieur du H.F. et créent des perturbations et des désordres dans la répartition des Matières ... Cette technique pratiquée dans les H.Fx de la St^e DE W. dans la vallée de la Fensch a été abandonnée au profit des Chaînes pendantes attachées à la couronne de choc ce qui a permis d'éviter la *marguerite*, *selon note complémentaire de M. SCHMAL* -Avr. 2014..

TABLIER RELEVEUR : ¶ Au Laminier, et en particulier à St-CHÉLY d'Apcher, c'est "un élément du Laminier Trio destiné à mettre le Lingot à hauteur des Cylindres du Laminier." [1409] p.34.

On dit aussi simplement: Releveur.

TABLIER ROULANT : ¶ Anciennement, sorte de petit tapis roulant sur lequel marchait un cheval, et qui servait de source d'Énergie.

.. Pour le Cubilot primitif, "il y avait aussi la Soufflerie actionnée soit par des Machines à Vapeur, soit par l'Énergie hydraulique, soit encore par un Tablier roulant mû par la marche des chevaux." [1922] p.58.

TABOLIÉ : ¶ "n.m. Anneau de Fer reliant la Chaîne à l'Araire. Languedoc -17ème s.." [5287] p.305.

TABOURER : ¶ En Hte-Marne, "Frapper à coups de Marteau; cogner à coups sourds. Ex. 'quand on a bu trop de vin blanc, ça Taboure dans la tête.'" [1194] p.77.

TABOURET : ¶ Au H.F., partie inférieure de la Tour carrée.

¶ "n.m. Mécan. Lanterne -engrenage- qui fait partie des machines destinées à puiser les eaux dans une carrière." [763] p.314.

Ce qui est délectable, c'est d'être allongé dans un vaste fauteuil et de somnoler longuement, ... mais pas tout de même jusqu'à la fatigue.

TABOURIN : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Tabarin, d'après [2099] p.147.

¶ "n.m. Appareil en Tôle qu'on place sur le haut d'une cheminée pour l'empêcher de fumer." [3452] p.925.

TABURIN : ¶ Var. orth. de Tabarin, d'après [152].

TAC : ¶ En escrime, bruit de Fer frappant le Fer.

T.A.C. : ¶ Au H.F., -voir: Sonde de mesure T.A.C..

¶ Abréviation de **Titre Alcalimétrique Complet**; -voir cette exp..

TACHE : ¶ Au H.F., mot. néodomien pour désigner une irrégularité d'aspect apparaissant sur le dessus du flot liquide de la Fonte pendant la Coulée ... -Voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58.

¶ Dans le Gros Marteau de Forge, syn. d'At-tache.

-Voir: Petite tache.

-Voir, à Rom, la cit. [3201] p.61.

¶ Clou assez court à tête carrée, en particulier Clou de chaussures (oc. *tacha*), d'après un Inventaire de marchandises, *recueilli par M. WIENIN*, aux A.D. Aude. On trouve aussi Tatche.

TÂCHE : ¶ En pays de VAUD, au 18ème s., Clou de cordonnerie, d'après [603] p.185.

¶ Vers 1773, Poste (durée) de travail.

.. "Les Tâches varient d'un lieu à l'autre. En quelques endroits, dans les Mines métalliques, elles sont ordinairement de six heures, réglées par l'horloge ou le sablier, et annoncées par le coup de cloche. En d'autres lieux, les Tâches sont comprises et comptées par jour." [824] p.66.

¶ "n.f. Ouvrage qu'on doit faire en un temps donné: travail à la tâche." [3452] p.925 ... Cette déf., *fait remarquer J. NICOLINO*, est l'antonyme de celle qui figure à l'entrée 'À la Tâche', puisque le temps consacré n'est pas pris en compte... C'est, *ajoute M. BURTEAUX*, le sens anc. que donne TRÉVOUX et l'Académie en

1762: "L'ouvrage, le travail qu'on donne à faire à une ou plusieurs personnes, à certaines conditions, dans un certain espace de temps." [3017]; ce sens est d'ailleurs confirmé par la déf. de [824] ... Par contre, vers 1875, LITTRÉ donne l'accept. courante actuelle: "Travailler à la Tâche, être à la Tâche, travailler à un ouvrage dont on doit être payé sans égard au nombre des journées qu'on y aura employées." [3020]; cette accept. est retenue par [3005] à: Tâche (à la).

TÂCHE (À la) : ♀ Type d'activité où le salaire est proportionnel aux unités produites ... "À la Tâche, en fonction du travail accompli et sans tenir compte du temps employé." [3005] p.1.237.

TACHE ACIÉREUSE : ♀ Particule aciéreuse qui se trouve dans le Fer provenant de la Forge catalane. . "Les produits manquent d'homogénéité: le Fer a des Taches aciéreuses et des Grains d'Acier, ce qui est mauvais pour le travail à la Lime. Il présente aussi des parties scoriacées." [2646] p.33.

TACHE CENTRALE : ♀ Dans un H.F. dont le Gueulard est équipé d'une caméra de Thermovision, Tache vue sur l'écran, qui indique une température élevée au centre du Gueulard, et donc un fort flux central de Gaz, d'après [1127] p.13.

TACHE DE FER : ♀ La mise en couleur du cuir est le "premier contact des peaux avec le tanin ---. Cette opération s'effectue dans une coudeuse, appareil semblable à la barbotteuse --- (dont) les pièces métalliques sont en bronze. En effet, au contact du tanin, toute pièce métallique en Fer doit être proscrite, celle-ci serait oxydée par le tanin et provoquerait des Taches sur le cuir, dites Taches de Fer." [906] n°3 -Oct.1982, p.13. TACHÉE : Victime d'une grosse bavure. Michel LACLOS.

TÂCHE D'ÉQUIPE : ♀ À la Mine, base de rémunération liée à l'activité d'une Équipe ... Elle s'oppose à la Tâche individuelle.

. Lors de l'adoption de la Méthode du Longwall, "un des principaux motifs d'opposition fut cependant celui du passage d'une rémunération à la Tâche d'Équipe - *Kameradschaftsgedinge* - à la Tâche individuelle, (avec) la suppression d'une forme d'organisation du travail centenaire en 'camaraderie(*)'." [3733] *texte de Uwe BURGHARDT* ... (*) Ce mot a, ici, le sens de solidarité (dans le travail et pour la rémunération), note M. BURTEAUX.

TACHE HOULLÈRE : ♀ Probablement un Affleurement de Charbon de taille limitée. . "On a découvert --- des Taches houillères assez rapprochées, fournies par divers Filons." [2472] p.903.

TÂCHE INDIVIDUELLE : ♀ À la Mine, base de rémunération liée à l'activité du Mineur ... Elle s'oppose à la Tâche d'Équipe; -voir, à cette exp., la cit. [3733].

TACHE NOIRE : ♀ En Fonderie de Fonte, Défaut type G 140 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48 ... Ce Défaut, note P. PORCHERON, s'est rencontré dans des Pièces destinées à l'Émaillage. Il était dû au chlore contenu soit dans l'eau, soit dans le Noir minéral fabriqué avec des matières premières venant de l'Est de la France.

TÂCHE RÉGLÉE : ♀ Au 19ème s., à la Mine, mode de paiement du travail. . "Les Ouvriers Piqueurs travaillent à la Tâche réglée; chacun d'eux doit Abattre 60 hl de Houille par jour; mais ils reçoivent un salaire différent, suivant qu'ils ont fourni plus ou moins de Charbon gros ou de Charbon menu." [1826] t.II, p.195.

TÂCHERON : ♀ "n.m. Ouvrier qui se charge d'exécuter ou de faire exécuter un travail pour un entrepreneur moyennant la fourniture des matériaux et d'après un prix convenu." [3452] p.925.

. À propos de l'Exploitation de Mines en Découverte, on relève: "Le terrain acheté, la Cie (minière) charge un Tâcheron de mettre un Filon à découvert. Le Tâcheron s'installe sur l'emplacement de la carrière. Il y transporte sa maison, un baraquement fait de planches mal jointes qui servira à la fois de cantine, de dortoir, de réfectoire pour les Terrassiers et

de bureau pour les règlements de comptes. Le Tâcheron embauche ses hommes, et dans la plupart des cas avec le souci de tout bon Tâcheron-cantiner; il engage de préférence des célibataires, afin de les héberger et d'éviter tout paiement en argent. // Le Tâcheron reçoit de 1,25 à 2 F par m³ de Déblais; il paie ses hommes 0,40 à 0,50 F/h de travail. Il les nourrit, les loge, leur vend même des vêtements. Le coût de la nourriture et du logis n'est pas fort supérieur, en général aux prix courants des villages voisins, mais la consommation d'alcool qui se fait sur ces chantiers est effroyable, et c'est à fournir l'alcool que le Tâcheron grossit son pécule. Sur le lieu de travail, en pleine besogne, l'alcool circule, sans qu'il soit même nécessaire au travailleur de le demander; celui-là même qui serait tenté de le refuser, risquerait de perdre sa place. En s'embauchant le Terrassier contracté à l'égard du Tâcheron, l'engagement moral de s'alcooler régulièrement. Et de quel alcool ! un *tor-d-boyaux* - importé le plus souvent en contrebande du Luxembourg - dont on consomme au moins un quart de litre à la fois: un Quareli, c'est la mesure courante servie pour 5 sous dans les auberges de la frontière. // Dans les cantines des Tâcherons, se traitent de singuliers marchés; les loques dont l'Ouvrier est couvert se dispersent: il lui faut un pantalon neuf. Le Tâcheron lui en vend un et en porte le prix au débit de l'Ouvrier. Mais, après réflexion, celui-ci revient trouver le cantinier, le vêtement à la main et lui propose de l'échanger contre de l'eau-de-vie. Marché conclu: le Tâcheron reprend le pantalon et les Quareli circulent jusqu'à ce que les hommes tombent ivre-morts sur le sol battu de l'assommoir. // À la paye de fin de mois, non seulement l'Ouvrier ne reçoit aucun salaire, mais il se trouve être le débiteur du Tâcheron." [3630] p.68/69.

. En Poitou (1857), "Ouvrier à la tâche." [168] p.234.

♀ Aux H.Fx de ROMBAS, syn. de Manœuvre de force dont la tâche principale était de décharger des Wagons de Minerai et de Coke et il était payé à la ... tâche.

. À propos des Accidents, on note dans le journal du Service:

- "Un Tâcheron du Concassage a fait une chute de cyclomoteur --- se blessant au genou gauche ---

- Un Tâcheron a eu la main gauche coincée entre une poulie et un Câble ---." [220] 3ème année, n°4/5, avril/mai 1963 p.7.

- "Le 27 octobre 1962, à ROMBAS, M. ---, Tâcheron à la Charge-Manutention (-voir cette exp.) a épousé M^{lle} ---." [220] 2ème année, n°10, Oct. 1962 p.8.

. Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, "le Déchargement du Minerai calcaire concassé et criblé s'effectue dans les Accus, par une équipe de Tâcherons du Service H.Fx ---. Tout le Coke de l'extérieur est déchargé à la Fourche dans les Accus, par une équipe de Tâcherons du Service H.Fx ---. Les Agglomérés sont amenés et déchargés dans les Accus par les Tâcherons." [51] n°52, p.2.

CHÔMEUR : Homme sans tâche.
Les enfants martyrs sont ceux qu'on embrasse trop. Les grands-mères sont particulièrement recherchées pour cette tâche de tortionnaire. Henry de MONTHERLANT.

TÂCHES DU MINEUR (Évolution des) : ♀ Depuis toujours le Mineur était son propre patron sur le Chantier et travaillait à la façon d'un entrepreneur. Ceci fut vrai, en grande partie, jusque vers la seconde moitié du 19ème s. ... "Après 1890, une série de changements, tels que la suppression des meules, des Mèches à cuiller, du transport des Étançons par les Ouvriers, du Triage du Minerai, l'introduction d'un meilleur Aérage, de méthodes d'Exploitation plus rationnelles, d'Explosifs plus puissants et le Classement des Ouvriers, avaient fait disparaître complètement les travaux légers d'autrefois ---. Tous ces changements précités, avantageux au point de vue économique, ont malheureusement entraîné l'élimination de nombreux Ouvriers de constitution moins robuste ---. Le rude travail du Chantier, retombait presque exclusivement sur les Aides; il advint que 80 % des nouveaux embauchés ne peuvent résis-

ter ---. Une autre répercussion fâcheuse de tous ces Changements et améliorations atteint aussi le Mineur, parce que tout le travail de l'Abatage est devenu sa tâche presque exclusive et il s'épuise ainsi beaucoup plus rapidement qu'autrefois." [784] p.103.

TACHETTE : ♀ Syn. de Tue-Boches (-voir cette loc.), selon [4277] p.426..

TACHI : ♀ Le Tachi est un Sabre droit possédant une Lame courbe d'environ 70 cm, précurseur du Sabre japonais classique. C'est principalement une arme de cavalerie, d'après [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Tachi> -Sept. 2010.

TACHYLITE : ♀ "Substance minérale résultant de la combinaison d'un silicate d'Alumine et d'un silicate de potasse, de soude, de Chaux, de Magnésie, de Manganèse et de Fer." [154]

TACITURNE : ♀ Chez le Forgeron, qualifie un Métal trop refroidi et qui reste passif en quelque sorte sous les coups de Marteau.

. À la Forge, "... le Feu n'attend pas, ni la Chauffe exacte de la Pièce. Les instants lers sont les plus précieux, car le Fer est à ce moment dans la Malléabilité qu'a souhaitée le Forgeron. Et d'ailleurs, s'il y a un retard, même infime, la série des coups qui doivent être donnés pour Façonner la Pièce serait plus longue et vers la fin les coups deviendraient impuissants sur un Métal devenu Taciturne. Il faudrait une nouvelle Chauffe ---." [2788] p.148 & 151.

TACLE : ♀ Anciennement et en particulier au 13ème s., partie de l'Armure.
-Voir, à Hauberjon, la cit. [3019].

TACÓ : ♀ À la Forge catalane des Pyrénées, syn. de Tacoul.
-Voir, à Beire, la cit. [645] p.69.

TACON : ♀ Défaut des pièces Moulées, syn. de Dartre, in [12] p.321.

♀ "n.m. Coin de serrage du Soc de l'Araire. Auvergne." [5287] p.305.

TACONITE : ♀ Terme employé de façon générique pour désigner une Formation de Fer; -voir, à cette exp., la cit. [3398].

♀ Minerai de Fer nord-américain -Lac Supérieur, Minnesota- de 25 % de Teneur, d'après [547] p.59.

-Voir, à Quartzite Ferrugineux, la cit. [1969] p.23.

. Aux USA, dans le Gisement du MESABI, "la dernière sorte de Minerai -20 à 35 % de Fer- nécessite, après l'Extraction, un travail de préparation particulièrement long. De cette catégorie de Minerai intitulée Taconite, il existe 200 millions de tonnes de réserve (on est en 1950)." [132] p.50.

. "Le 01.10.1933, la MESABI IRON C°. de BABBITT (Minnesota) a expédié à la FORD MOTOR C° de RIVER ROUGE (Michigan) le premier chargement de Taconite; c'est un Minerai pauvre contenant de 25 à 30 % de Fer sous forme de Magnétite et d'Hématite en fines particules disséminées dans une variété de quartz très dur appelé *chert*." [4077]

. "a) La Taconite est une roche sédimentaire du Précambrien (-3.600 à -570 Ma, d'après [867]) p.295., définie comme une formation de Fer avec bandes, présentant une alternance typique de couches riches en Fer et de couches de Shale ou de *chert*. Le Fer contenu, très finement dispersé sous forme de Magnétite, est généralement de 25 à 30 %. Après la Deuxième Guerre Mondiale, aux U.S.A., la plupart des Minerai à forte Teneur avaient été extraits, de telle sorte que la Taconite est devenue une autre source de Fer. Pour traiter la Taconite, le Minerai est broyé en une poudre fine, le Fer est séparé du stérile par de forts Aimants, puis le Fer concentré est mélangé à de la Bentonite et du Calcaire, et formé en Boulettes d'environ 1 cm de Ø. Les Boulettes sont chauffées à très haute température pour Oxyder la magnétite -Fe₃O₄- en Hématite -Fe₂O₃-(1).

b) Résistant au perforateur et à l'extraction de son métal, ce minéral a été pendant long-

temps considéré comme sans valeur. En 1912, le savant américain Edward W. DAVIS en commença l'étude qui dura près de 40 ans, pour arriver à la Pelletisation du Minerai enrichi. Le développement du 'Jet piercer' (un lance-flamme à haute température) permit d'atteindre une vitesse de pénétration de 12 m/h pour Forer les trous de tir dans la roche (2)." [2643] <Answers.com>.

(1) = extrait de Wikipedia ... (2) = extrait de Columbia Encyclopedia.

♦ **Étym.** ... Les Monts Taconic, d'après [2643] <Answers.com>.

TACONNAGE : ♀ "Défaut d'une Bouche à feu, qui se produit pendant la fabrication, lorsque la surface intérieure du Moule se gerce et qu'une partie de la Fonte, glissant dans la Gerçure, n'adhère à la masse du Métal que d'un seul côté." [152]

TACOT : ♀ En Hte-Marne, "Locotracteur pour Voie étroite, genre DECAUVILLE." [1194] p.77.

♀ Nom donné à un Chemin de Fer industriel de la région d'ALLEVARD.

. "Construit en 1878/79 par SCHNEIDER & Cie. ce Chemin de Fer industriel, appelé dans le pays d'ALLEVARD Tacot reliait, dans un 1er temps, les ateliers de Préparation du Minerai de Fer de St.P.-D'ALLEVARD à la ligne du Chemin de Fer du P.L.M., située au CHEYLAS. Par la suite, la ligne du Tacot est prolongée jusqu'à l'Us. de la GORGE à ALLEVARD et permettait de Transporter les hommes, le Minerai de Fer ... Aujourd'hui, le tracé et de superbes ouvrages demeurent." [2827]

♀ Vieille voiture poussoir, presque bonne à Ferrailer, selon J. NICOLINO.

• **ARGOT MILI** ... "1. Vieille automobile. repris du sens d'argot civil. — 2. Par extension, durant la guerre de (19)14-18, le mot prit divers sens. Il désignait d'abord une vieille bicyclette puis une voiture ou un vélo quelconque, puis un fourgon, un Wagonnet de Chemin de Fer à Voie étroite et, par extension, le Chemin de Fer lui-même. Mais le Tacot fut aussi le Canon -qu'on faisait rouler-; par dérivation, le terme en vint à désigner le fusil, plus particulièrement le fusil bulgare S7, considéré comme un 'vieux Clou', car son tir manquait de précision. Le mot date de la 1ère expédition contre les Bulgares, menée par la vallée du Vardar - Première Guerre-. — 3. ---. // orig.: pour le sens 1 parce qu'une vieille voiture marche mal et fait 'tac-tac'. Pour le sens 2 probablement repris du mot d'argot civil *tacot* -petit Chemin de Fer des lignes secondaires-" [4277] p.402.
TACOT : *Tire ... à sa fin. Michel LACLOS.*

TACOUL : ♀ Au 18ème s., dans les Forges pyrénéennes, "espèce de tasseau de bois qu'on place à chaque Massé sur la Queue du Manche du Marteau." [35] p.137.

-Voir: Tacó.

-Voir, à Beire, la cit. [645] p.69.

-Voir, à Marteau à Queue pyrénéen, la cit. [492] p.104.

. Dans le Marteau du pays de Foix, "la Queue du Manche est protégée par un tasseau de bois qu'on change à chaque Massé, le Tacoul." [1444] p.274.

. Dans les Forges du comté de FOIX, "Pièce de Fer encastrée à l'extrémité du Manche, contenue par un cercle de Fer à genouillère appelé la Beire. Le Tacoul recouvre l'extrémité (sic) du Manche du Gros Marteau, afin qu'il ne s'use point par le frottement des Cames de l'Arbre de la Roue. C'est la Brée." [2405] p.378.

TACQ : ♀ Var. orth. de Taque, désignant les Plaques en Fer sur lesquelles agissaient les Cames du Bocard à Patouillard; -voir, à cette exp., la cit. [724] p.33.
On trouve également: Taque.

♀ Au 18ème s., var. orth. de Taque au sens de Plaque de Fonte d'un Foyer.

. À la Platinerie de GRANDVOIR, "la Tacq de devant est belle et bonne, 4 autres Tacques --- desquelles la Chaufferie est faite." [576] p.35.

TACQUE : ♀ Au 17ème s., à la Fenderie, Plaque de Fonte posée comme protection sur le sol ... Ainsi, aux Forges de LA CHAUSSADE, rappelle J.-A. BERTHIAU, le sol de l'Atelier des

Petites Forges était entièrement recouvert de Ta(c)ques de Fonte de 1 m x 1 m environ et de 2 à 3 cm d'épaisseur. Cela permettait de poser ou lancer d'un Poste de travail à un autre des Pièces chaudes en cours de Forgeage, notamment entre Moutons d'Estampage et Presses à Ébavurer.

Var. orth.: Tacq, Taque.

-Voir, à Muret et à Taque pour Serrer les Loupes, la cit. [1448] t.IV, p.76.

. En 1693, à la Fenderie des LIMOSINS (en Nivernais), il y avait: "... une Tacque de trois à quatre pieds (0,98 à 1,3 m) de long et un pied (32,5 cm) de large placée au milieu de la Table entre les Esplattisseries et les Taillans le tout en Fonte." [1448] t.IX, p.27.

. À GRANDVOIR entre autres, var. orth. de Taque ... -Voir, à Platinerie, la cit. [576] p.34/35.

TACQUE DANS L'OUVRAGE : ♀ -Voir: Taque dans l'Ouvrage.

TACQUE POUR SERRER LES LOUPES : ♀ Var. orth. de Taque pour Serrer les Loupes. Syn de Refouloir.

. Dans les 'prisages (= estimations) de --- la Grosse Forge de DOMPIERRE ---, le 31 décembre 1696', on lit, entre autres choses: "L'Affinerie d'en haut est garnie de quatre Tacques, d'un Fonds, d'une Verne Tacque, d'un Pertuis de Latier avec une Enclume et une Tacque joignant pour Serrer les Loupes." [1448] t.IV, p.76.

TACQUES : ♀ "Ustensiles de ménage en Fonte de Fer." [152]

♀ "n.f.pl. Se disait, dans les tarifs de douane, de tous les Ustensiles de Fer." [3310] <golfes-dombres-nuxit.net/Mots-et-anciens.pdf>, p.195 -Fév. 2009.

TACRET : ♀ Var. orth. de Taqueret.

. "Sur la Tympe est appuyé le Tacret, Plaque en Fonte destinée à supporter le massif extérieur de l'Ouvrage au-dessus de la Fausse Tympe et à le garantir des atteintes de la flamme." [12] p.100.

TADJERITE : ♀ Météorite trouvée en 1867 à TADJERA près de SÉTIF en Algérie.

. C'est une Chondrite (c.a.d. composée de sphérules de quelques µ) ordinaire, à hypersthène et Olivine et à faible Teneur en métal: 7 à 12 %, de même catégorie que l'Aumalite, d'après [2643] smeteorite.fr/pagehtml/2classif.htm -Août 2015.

TÆNITE : ♀ "Minéralog. Variété de Fer nickelé météorique, cubique." [206]

-Voir: Figures de WIDMANSTÄTTEN, Jeknite et Jéwellite.

-Voir, à Météorite, la cit. [1173] GÉOLOGIE, p.188.

. Alliage peu cristallisé, qui contient une proportion variable de Fer et de Nickel, d'après [3232].

. "Fer-Nickel des Météorites. = Orthotænite." [1521] p.984.

. De formule (Ni,Fe), la Tænite a été découverte en 1861; elle tient son nom de 'the Greek *tainia* meaning *band*', d'après [3377] à ... MINDAT, le 06.02.2003 ... En grec, fait remarquer M. BURTEAUX, *tainia* signifie = 'bande' et en français 'Taenite' -le Météorite qui en contient-, présente également des bandes.

TÆNITE : ♀ Var. orth. de Tænite, -voir ce mot.

. La Tænite est l'un des 8 types de minéraux les plus communs des Météorites ... C'est un mélange de Fer et de Nickel natifs, avec plus de 25 % de Nickel, d'après [2765] p.150.

TAFANARI : ♀ Dans le Bassin des Cévennes, syn. de Mandoline, -voir ce mot ... Tafanari -mot occitan = fesses, postérieur-, d'après [854] p.17.

TAFFANEL : ♀ Ingénieur français ayant étudié (1911) les moyens de limiter l'extension des Coups de Poussières après la catastrophe de COURRIÈRES (1906); il a laissé son nom à un type d'Arrêt-Barrage ... "Ce sont des planches placées en haut de la Galerie, maintenant en équilibre précaire, avec, au-dessus sur

toute la surface de la planche, de la craie en poudre ou de la Chaux. Distances entre elles de 1 m ou 2, sur une distance de 50 m, elles se retournent dès qu'un courant d'air violent sévit dans les Galeries, en créant ainsi, grâce à la craie ou à la Chaux, un rideau qui stoppe le Coup de Feu." [766] p.47.

"-Voir: Arrêt-Barrage" [235] p.798 & Inflammateur TAFFANEL.

♀ Dans les Houillères du Nord, nom éponyme donné à la Planche d'Arrêt-Barrage à Stériles. Var. orth. aux H.B.N.P.C.: Taffanelle.

Syn.: Plate-forme.

-Voir: Planche TAFFANEL.

TAFFANELLE : ♀ n.f. Aux H.B.N.P.C., il était usuel d'utiliser cette orth. pour désigner la planche d'Arrêt-Barrage à Stériles, type TAFFANEL.

TAFLA : ♀ Au H.F., abrégé pour Température de FLAMME.

. Au H.F.C de BELVAL, "TAFLA 2300 °C." [3172] p.6.

TAG : ♀ À l'Us. de DUNKERQUE, syn.: Transpondeur, -voir ce mot.

T.A.G. : ♀ Au H.F., -voir: Sonde de mesure T.A.G..

TAGADADA, DU FEU SUR LA FERRAILLE : ♀ Sorte d'onomatopée imagée pour évoquer l'activité sidérurgique généralement bruyante, réalisée grâce à de puissants Outils consommateurs de nombreux ... C.V... " ... Tu cours dans la vallée comme un cheval un peu fou. // Et tu hennis dans la nuit, Cheval vapeur. // Cri-nière blanche dans le Tagadada du feu sur la Ferraille." [3495] p.42.

TAGEBAU : ♀ Au 17ème s., du côté alsacien des Vosges, exp. d'origine all. qui désigne une Exploitation minière à Ciel ouvert. -Voir, à Schurpff, la cit. [3146] p.138.

TAGELÖHNER : ♀ Exp. all., avec *Tag*, jour et *Löhner*, salarié ... En Allemagne, c'est un Journalier, -voir ce mot.

-Voir, à Maschinentförder, la cit. [2933] p.525.

TAGGER : ♀ En français *TAGueur/leuse*: "Personne qui trace des tags (tag = "Graffiti constitué d'une signature très déformée que des jeunes marginaux tracent sur les murs, sur les voitures de Chemin de Fer. -Le phénomène des tags est né à NEW-YORK, vers 1970-." [206].) [206]

. "Les Taggers de la Mine. Les Taggers et autres amateurs de graffitis s'en donnent à cœur joie et laissent libre cours à leur imagination créatrice sur les façades de l'ancien bâtiment des Accus de la Mine de VAL DE FER. Nombre de ces œuvres anonymes ne manquent pas d'intérêt; et ne laissent en tout cas ... personne indifférent." [22] du 20.07.1992.

. "Pour Prim'Aciers, le forum des métiers organisé par Usinor Sacilor en Oct. dernier, Bruno DESPLANQUES a illustré plusieurs ateliers, avec des Tôles Taggées main. L'occasion aussi de se familiariser avec le vocabulaire du tag:

- *abuser* = Tagger sans discrétion;
- *arracher* = faire beaucoup de tags;
- la *bebom* = la bombe;
- le *graph* = la peinture ou la fresque murale;
- la *pacman* = l'employé de la Comatec, chargé de l'entretien dans le métró;
- le *pompage* = copier le style d'un tagger;
- *toyer* = recouvrir l'œuvre d'un tagger.

T'abuses à arracher ça comme, tous les graphs que tu pompes, gaffe au pacman, frère." [38] n°52 -Nov/Déc. 1992, p.15.

TAGHIL : ♀ À la fin du 19ème s., "ou NIINI-TAGHILSK. Bourg de Russie; gouvernement de PERM. L'une des plus importantes Us. métallurgiques de l'Oural, fondée en 1725 par Nikita DEMIDOV. Le nom de NIINI-TAGHILSK -bas TAGHIL- était donné à l'Us. pour la distinguer d'une Us. semblable fondée par le même DEMIDOV en 1716 sur le mont Taghil -VERKHNY-TAGHILSK-, dans le district d'EKATERINBOURG." [4210]

TAGLIOLI : ♀ Dans les Mines corses de FARINO-LE-OLMETA, au 17ème s., "Poulie." [651] p.89.

TAGLIOLO ♪ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Tailleuse." [651] p.85.

TAGSCHACHT : ♪ Dans les anc. Mines vosgiennes, Puits d'extraction.
-Voir, à Halde & Puits, les cit. [599] n°4 - 1975, p.30 & 34.

♦ **Étym.** ... Exp. d'origine all., avec *Tag*, jour et *Schacht*, Ppuit.

TAGVERHAU : ♪ Exp. all. Syn. simplifié: Verhau ... À la Mine, "Dépilage au Jour sur l'Affleurement d'un corps minéralisé." [2902] p.203.

TAGWASSER : ♪ Dans les anc. Mines vosgiennes, eaux d'infiltration qui s'écoulent naturellement vers l'entrée d'une Galerie à flanc de coteau

-Voir, à Stollen, la cit.[599] n°4 -1975, p.31.

• **Ant.** ... Grundwasser.

♦ **Étym.** ... Exp. d'origine all., avec *Tag*, jour et *Wasser*, eau.

TAHÈRE : ♪ Au 15ème s., var. orth. de Tuyère ... -Voir, à Cacheur, la cit. [604] p.305.

TAHON : ♪ -Voir: Système V. TAHON.

TAÏAUT : ♪ À la Mine stéphanoise, c'est la fin de la journée de travail du Mineur, d'après [765].

TAÏETTE : ♪ En patois du Mineur du Nord - et en particulier du Pas-de-Calais-, "Jeton du Mineur. - 'pour archivoir s'Lampe, ch'Mineur i dot donner s'Taïette à ch'Lampisse'." [2343] p.216.
Var. de Taillette.

TAILFER : ♪ Lieu-dit bien nommé ? À LUSTIN (province de NAMUR), "au hameau de TAILFER, se trouve un H.F. pour la Fonte du Minérai de Fer." [4494] lieux, p.178/79.

TAILH : ♪ "n.f. Houe à long manche destinée à couper les bruyères. Landes." [5287] p.305.

TAILHADÉ : ♪ Outil d'ardoisier.

. "Dès qu'il a découvert, après un examen rapide, le sens de fissibilité du bloc, il s'empare du Tailhadé, gros Ciseau qu'il place dans les rainures et, en frappant dessus, il débite le bloc en crénoins, blocs plus petits et faciles à acheminer par Wagonnets vers les fendeurs." [4206]

TAILHAIRE : ♪ À la Forge catalane ariégeoise, var. orth. de Tailleuse, d'après [3865] p.170.

TAILINGS : ♪ "(De l'anglais, *tail* = queue). Résidus stériles provenant du Lavage des Minerais; Stériles fins qui sortent des Cellules de Flottation (-voir ce mot)." [374]

. C'est également le Stérile rejeté lors de la Séparation magnétique du Minérai de Fer ... Syn. de Barré, d'après [15] -1911, p.51 ... "Le Fer des Silicates passera toujours dans les Tailings et sera perdu." [15] -1911, p.52.

TAILLAIRE : ♪ Au 18ème s. -de *tailleire*, *tall-*, dans les Forges catalanes du Comté de FOIX, "couteau de Fer pour tailler le Massé. Ce couteau a 10 pouces de longueur et 5 pouces de largeur; il est en forme de coin; le dos de couteau a 3 pouces d'épaisseur, et son tranchant 4 lignes. On y adapte un manche de 4 pieds de long ---." [35] p.131 et, pour partie: [645] p.77.

. Il sert aussi à Tailler la Tuyère; -voir, à Outils tranchants, la cit. [1104] p.971/72.

TAILLAIRET : ♪ À la Forge catalane ariégeoise, Outil qui sert à trancher; diminutif de Tailleuse.

. La "Massoqe est recoupée à son tour sur le

milieu de sa longueur, à l'aide du Tailleiret." [3865] p.195.

TAILLAND : ♪ Var. orth. de Tailleuse.

. À propos des Forges de BUFFON, on relève: "À la Fenderie ---, les Barres de Fer, après avoir été sectionnées et réchauffées dans un Foyer chauffé au Bois vert, étaient amincies entre les Cylindres, ou Espatards d'une sorte de petit Laminoin, puis découpées, dans le sens de la longueur, par une série de disques acérés appelés Tailleands. Les Verges de Fer ainsi obtenues ---." [1347] p.15.

TAILLAND/ANDE : ♪ adj. Qui se rapporte à la Tailleanderie.

. "L'existence d'une tradition Tailleande dans ce village (NANS-s/s-Sté-Anne (25330)) -attestée avec certitude-, n'en est pas moins entachée d'obscurités." [1231] p.33.

TAILLANDERIE : ♪ Pour l'Encyclopédie, "la Tailleanderie désigne ou l'art de fabriquer les ouvrages de Fer, ou les ouvrages mêmes que font les Tailleandiers. L'on peut réduire à quatre classes les ouvrages de Tailleanderie; savoir les Œuvres blanches, la Vrillerie, la Grosserie, et les ouvrages de Fer blanc et noir." [3102] XV 833a.

. Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or), "Forge fabriquant des objets tranchants: haches, lames de faux, coins." [211] ... "Métier, art, commerce des objets propres à tailler, couper, etc.: ouvrage de Tailleanderie ... La Tailleanderie comprend la fabrication des Outils propres à tailler: les haches de charpentier, planes de charron, couperets, limes de tous calibres et de toute espèce, Fers de rabot, ciseaux de menuisier et de Sculpteur, rabots à pierre et à plâtre, calibres de moulures, serpes, cognées, doloirs, coutes, faux, cisailles, Pics, bèches, houes, etc., et la couteillerie en tout genre." [455]

. "C'est elle qui fait les Outils de taille. À l'origine, elle s'identifie avec la Forge; mais elle s'en sépare dès la fin du 12ème s. -tout en lui restant techniquement associée- par cette particularité qu'en elle se concentraient tous les procédés exigeant l'incorporation de l'Acier. // L'organisation corporative, dès le 13ème s., en a réservé le nom -et l'exercice professionnel- à la Forge, Trempe et Taille des Outils, dans lesquels on devait unir intimement au Fer, qui formait le *corps* -la partie de soutien assurant la cohésion et faisant la structure générale des Outils- à une Mise d'Acier qui en assurait la Dureté -Outils de frappe- ou le Tranchant -Outils de coupe-." [2788] p.142 & 145.

. "Certaines activités, Tailleanderie par ex., obligent à reporter une mise en Acier sur un objet en Fer. Cela constitue une opération bien plus délicate, et on a parfois soutenu qu'un Métal phosphoreux facilitait --- les Soudures à la Forge. -L'influence du Phosphore paraît négligeable tant que le Teneur en Carbone n'atteint pas des Valeurs trop élevées---. Voilà sans doute l'origine de la tolérance selon laquelle il sera 'permis néanmoins d'Éployer le Fer aigre ... ou ledit Fer aigre est nécessaire pour Souder et corroyer plus aisément ledit Acier'." [1491] p.166.

. Dans la première moitié du 20ème s., à VERS-sur-Selle (Somme), la Tailleanderie fabrique: "a) Des produits de Tailleanderie. Ce sont les Bèches, Serpes, Pelles ---, Serfouette ---, Houe, --- Cognée, --- Hache, --- b) Des pièces d'usure. elles sont destinées aux instruments aratoires ---: Rasette ---, Coultre ---, Soc ---, Versoir ---, Cep et Contre-cep ---, Binot ---, dent ---, Lame ---, Coeur ---, disque ---." [3077] p.26/27.

• **Patrimoine** ...

• La Tailleanderie a son Musée à 25330 NANS-s/s-Sté-Anne (Doubs), d'après [1110] p.148 ... Elle est décrite, in [1231]; on y fait référence aux mots ou exp. suivants: Centre des Maréchaux, Ébauche, Étireur, Faux, ferme-Atelier, Finisseur, Forgeron-Tailleander, Fournaise de Chaufferie, Frappeur, Hâle, Maréchal-Tailleander, Marteau (ou) Martinet d'Étirage, ... du Planage, ... de Platinage, Meule montée à l'anglaise, Passe, Personnel de la Forge ... à la Tailleanderie, Platineur (de Faux), Rebate, Roue à augets, Souche, Tradition tailleande.

♪ Rayon d'un magasin de vente d'Outillage où l'on trouve les Outils de jardinage et de travail de la terre (pioches, bèches, pelles, faucilles, faux, etc.) et les Outils de bûcheron (hache, coin, élagueur, etc.).

Ex.: Panneau indiquant Tailleanderie, au magasin Castorama, Zone du Linkling, à THIONVILLE.

C'est aussi une rubrique du catalogue d'Outillage Euro-Vanadium, camion d'Outillage itinérant, d'après note de G.-D. HENGEL.

TAILLANDIER : ♪ En 1721, emploi à la Mine de S^{te}-CROIX, "pour Appointer, Acérer et tenir les Outils en état." [3201] p.91.

♪ "Fabricant d'Outils pour tailler." [455] ... "Ouvrier qui fabrique de gros Outils propres à tailler et à couper, comme haches, cognées, faux, serpes, etc. ---." [372] On trouve la var.: Tailleandier, -voir ce mot.

Syn.: Ouvrier de Tailleand -voir cette exp.

-Voir, à Chef-d'œuvre, la cit. [84] p.566/67.

-Voir: Compagnonnages (des Métiers du Fer et des métaux).

-Voir, à Forgeron, les cit. [771] p.115 à 117 & [1657] p.175.

-Voir, à Métiers, la cit. [453] n°521 -Sept. 1987, p.12.

-Voir, à Saint-ÉLOI, la cit. [101] p.XXXIII.

-Voir, à Serrurier, la cit. [771] p.133 à 135 & [1657] p.184.

-Voir, à Vrillier, la cit. [680].

• **Déf. partielles** ...

. "Souvent appelé Maréchal-Tailleandier, ce Forgeron particulier fabriquait et réparait les Outils de l'agriculture tels que Pêles, Haches, Bèches ..." [3310] -*Les Métiers de nos Ancêtres*.

. "Artisan qui, durant des générations, de l'époque romaine au 19ème s., tailla les mêmes Outils utiles au travail de la vigne. Son activité disparut avec l'apparition du Sécateur." [1871] p.151.

. "Artisan du Fer dont la spécialité est de fabriquer des Outils pour les Charpentiers, les Charrons, les laboureurs, les maçons, etc..." [100] p.177.

• **Historiquement** ...

. "Au 13ème s., (concernant) le commerce et le travail des Gros Fers ---, dans le titre XV du *Livre des Métiers* d'Étienne BOISLEAU --- (ne figure pas) le nom des Tailleandiers, Forgerons d'Outils en Acier Trempe et blanchi." [601] p.452 ... -Voir: Serpier, in [601].

. "Le nom de Tailleandier n'est pas encore (15ème s.) prononcé ---; c'est seulement le mesgier des grands tailleands blancs et Vrillerie ---." [601] p.452. *Suite* à ... *Serpier*.

. *Suite de ... Serpier*: "La confirmation de CHARLES IX, de janvier 1573 vient enfin leur attribuer le nom de Tailleandier, et l'édit de 1582 les classe dans le 5ème et dernier rang, comme Tailleandiers ou 'maistres d'Oeuvres blanches'." [601] p.452.

. "La communauté des Tailleandiers devient très importante au 17ème s.; elle comprenait, d'après SAVARY, quatre spécialités: les Tailleandiers travaillant en Oeuvres blanches, les Grossiers, les Vrilliers et tailleurs de limes, les Ouvriers en Fer blanc et noir." [601] p.453.

. Vers 1710, "Ouvrier qui travaille en Fer et qui fait et vend des bèches, des Pics, des Pelles, des Tenailles, des pincettes et des chenets de Fer et non polis, *Faber ferrarius*.. Un bon Tailleandier." [197] p.416.

• **Patronyme et Métiers** ... "Très fréquent avec 1.567 abonnés au téléphone, dont un grand nombre dans l'Allier, mais aussi dans l'Ouest, cet ancien surnom d'un Artisan cache en fait une multitude Métiers différents. // D'abord de celui qui fabriquait toutes sortes d'objets, et en particulier ceux qui tranchaient. La Corporation des Tailleandiers se divisait en 4 catégories:

- Les Tailleandiers en œuvres blanches, fabriquaient les Haches, varlopes, rabots, Enclumes, Faux, etc...

- Les Tailleandiers-Vrilliers, fabriquaient les Vrilles, Limes, Poinçons, Ciseaux, Tenailles ...

- Les Tailleandiers-Grossiers non pas en raison de leur impolitesse, mais parce qu'ils fabriquaient de gros ustensiles: marmites, crémaillères, chenets, Essieux, crics, battants de cloches ...

- Les Tailleandiers de Fer blanc et (Fer) noir: fabriquaient les chandeliers, les lanternes arrosoirs, entonnnoirs, moules à pâtisseries et quelque chose qui revient à la mode, les giroquettes ..." [21] 7 *HEBDO* -Dim. 14.05. 1995.

. En 1827, "M. TAILLANDIER à THIERS (63300) a exposé principalement des Ciseaux remarquables par leur bonne confection et la modération de leurs prix." [3843] Ch.XXI, p.297.

• **Question-réponse** ...

. Un art. de *RUSTICA* évoque divers Outils en répondant à l'un de ses lecteurs ... "Savoir 'Fer' ... -- En examinant ma Binette, usée par les travaux, je me demandais quel Artisan réalisait le Fer de cet Outil ... -- Le Fer de votre Binette provient sans doute d'une Forge industrielle. Si vous aviez voulu qu'il soit réalisé de façon artisanale -selon une technique assurant sa longévité-, vous auriez fait appel à un Tailleandier. Cet Artisan travaille le Fer et l'acier pour fabriquer des Outils à Tailleands tranchants tels que les Fendoirs, Serfouettes, Piochons, etc.. Bernard SOLON est l'un des derniers Tailleandiers français encore en activité. L'excellence de son travail fut remarquée en 2005: il a reçu le prix Liliane BETTENCOURT 'Pour l'intelligence de la main' après avoir Forgé un exemplaire parfait du Couret à deux dents. Utilisé par les vigneron et les arboriculteurs de l'Orléanais, cet Outil sert à décroter le sol et à éliminer les herbes indésirables." [2468] n°1891bis -Sem. 22-28.03.2006, p.3.

TAILLANDIER ÉMOULEUR : ♪ Ancien Métier.

. "Les Tailleandiers Émouleurs --- étaient les Artisans

qui ne devaient s'appliquer qu'à Émoudre les gros Ouvrages Forgés chez les Couteliers." [607] p.44 et 45.

TAILLANDIER EN FER BLANC : ♪ "Ouvrier qui travaille en Fer blanc et qui fait et vend des lanternes, des couvre-plats, des marmites, des boîtes à poivre ... Les Taillandiers en Fer blanc sont incorporés avec les Taillandiers. Le peuple de PARIS les appelle: *ferblantiers*, mais leur vrai nom est Taillandier en Fer blanc." [197] p.416, à ... *TAILLANDIER*.

TAILLANDIER EN FER BLANC ET NOIR : ♪ Au 17ème s. entre autres, exp. syn. de Taillandier-Ferblantier ou Ferblantier tout court.

On dit aussi Taillandier 'en œuvres blanches et noires' ou encore 'en venses^(*) blanches et noires', d'après [1219] n°52, p.40 ... (*) *M. BURTEAUX* a minutieusement cherché une explication à ce mot: 'Vense est introuvable chez les Anciens et dans l'Encyclopédie; il ne correspond à rien en latin ni dans les langues anglo-saxonnes. Première impression: VENSE est le résultat d'une erreur de transcription, d'autant plus vraisemblable que le texte provient des généalogistes peu guidés par la connaissance de la technique ... Quel est le mot original ? ... [248] et [258] donnent UEVRE comme var. orth. ancienne de OEUVRE, selon U E V R E --> V E N S E, avec une triple condition: 1) confusion du U et du V: fort possible. 2) confusion du V et du N: possible. 3) confusion du R et du S: improbable, mais (?)'.
"La découverte de la Fusion du Fer en Feuilles (? !) appelé Fer blanc apparaît pour la première fois dans ces statuts et ajoute à la communauté une nouvelle spécialité d'Ouvriers, les Taillandiers en Fer blanc et noir ou Ferblantier." [601] p.453.

"Taillandier fabricant: chandeliers, lanternes, Passoires, Râpes, entonnoirs, Giroettes, moules pour pâtisseries, etc." [3310] - *Les Métiers de nos Ancêtres*.

TAILLANDIER EN ŒUVRES BLANCHES : ♪ Nom donné aux Taillandiers qui "fabriquaient plus spécialement les Outils tranchants et coupants: cognées, Haches, serpes, varlopes, rabots, gouges, dolloirs, scies, Enclumes, Faux, couperets, bèches, etc." [680] p.671, à ... *TAILLANDIER*.

"Taillandier ne fabricant que des Outils tranchants et pas d'Armes blanches." [3310] - *Les Métiers de nos Ancêtres*.

TAILLANDIER EN ŒUVRES BLANCHES, GROSSIER, VRILLIER, TAILLEUR DE LIMES, OUVRIER EN FER BLANC ET NOIR : ♪ À la fin du 18ème s., nom donné à l'un des 170 Maîtres qui, à PARIS, faisait partie de la Corporation des Taillandiers, d'après [680] p.671, à ... *TAILLANDIER*.

TAILLANDIER-FERBLANTIER : ♪ Au 17ème s. entre autres, c'est l'une des quatre spécialités des Taillandiers. C'est l'Ouvrier en Fer blanc et noir qui réalise les ouvrages de Ferblanterie.

TAILLANDIER-FERBLANTIER EN FER BLANC ET NOIR : ♪ Nom donné aux Taillandiers qui "fabriquaient des chandeliers, des lanternes, des arrosoirs, des passoires, des râpes, des entonnoirs, des giroettes, des moules pour pâtisseries, etc." [680] p.671, à ... *TAILLANDIER*.

TAILLANDIER-GROSSIER : ♪ Jadis, nom du Taillandier, d'après [4176] p.705, à ... *GROSSERIE* ... Nom donné aux Taillandiers qui étaient "fabricants d'ustensiles de cuisine et de gros Outils: Marmites, Crémalières, Broches, Pelles, Pincettes, Chenets, Essieux, Marteaux, Pincés, Crics, Battants de cloche, Contre-cœur de cheminée, etc." [680] p.671, à ... *TAILLANDIER*.

TAILLANDIER-VRILLIER : ♪ Classe spéciale de la communauté des Taillandiers; -voir, à Vrillier, la cit. [680].

TAILLANDIER-VRILLIER-TAILLEUR DE LIMES : ♪ Nom donné aux Taillandiers qui étaient "fabricants de vrilles, Limes, poinçons, Ciseaux, Tenaillles, vilebrequins, etc." [680] p.671, à ... *TAILLANDIER*.

TAILLANS : ♪ Terme relevé sur le topoguide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Machine située dans la Fenderie, formée de disques de Fer minces et durs pour Fendre en Verges la Barre de Fer réchauffée, précédemment amincie sous les Espatards." [211] ... - Voir: Taillant.

Au 18ème et au début du 19ème s., orth. habituelle pour Taillants.

- Voir, à Fenderie, la cit. [275] p.146.

. À la Fenderie, seconde étape de Cisaillement après passage des Barreaux aux Espatards ... "Ce sont également (comme les Espatards) des Cylindres, mais qui comportent des cannelures dont les reliefs des uns pénètrent dans les creux des autres et ce sont précisément ces cannelures qui provoquent le cisaillement, la Fente de Métal lors du passage des Barreaux entre les Taillans ... Sous l'action des cannelures, le Barreau sera fendu longitudinalement en plusieurs Verges --- (qu'il ne restera plus qu'à Botteler." [264] p.82 & 84 ... Pierre BÉGUINOT, note *M. BURTEAUX*, assimile les Taillants de la Fenderie aux Cannelures du Laminoin, ce n'est pas exact; les Taillants sont des rondelles aiguës et donc coupantes, alors que le rebord d'une Cannelure de Laminoin ne l'est pas.

TAILLANT : ♪ Dans les Mines, "Outil de Marteau-Perforateur, de la Perforatrice; extrémité du Fleuret ou de la Mèche." [267] p.39 ... C'est l'Outil de coupe qui attaque la Roche ... Les Perforatrices utilisent surtout les Taillants amovibles à deux dents à plaquette de carbure de tungstène.

- Voir: Taillans, la var. orth. de ce mot au 18ème et au début du 19ème s..

- Voir également: Trépan.

"Arête tranchante de l'extrémité d'un Fleuret, qui peut prendre différentes formes: arête simple, en croix, en bouton; elle peut être dans l'acier du Fleuret -obtenue par Forgeage- ou rapportée -carbure de tungstène-. Par extension: extrémité amovible d'un Fleuret." [1963] p.28.

. Dans le passé, le Taillant dit à queue de poisson, faisait partie du Fleuret. Il était, à l'origine, en Acier au Carbone, puis en Acier allié, puis enfin à plaquettes rapportées. // Les Taillants pour Marteaux-Perforateurs sont en Acier et amovibles lorsque l'effort demandé est relativement faible dans le cas des Marteaux légers. // En présence de Roches très dures, le Taillant fait bloc avec le Fleuret formant un simple Burin ré-affûtable à son extrémité: on parle de Taillant *monobloc*, d'après [221] t.1 p.600/01.

. Autrefois, dans les Mines de Fer, "le Taillant Forgé et usiné à même la masse du Métal était en 'Z', en 'ZZ', dit double 'Z'." [2084] p.75.

♪ - Voir Trépan, dans son usage au H.F.

♪ L'un des deux Équipements de la Fenderie, formé de rondelles aiguës de Fer qui divisaient la Barre.

Var. orth.: Taillans, Taillents, Tailliet.

- Voir, à Fenderie, les cit. [89] p.76 & [941] p.11.

. Dans l'Encyclopédie, "désigne chacune des rondelles qui Fendent la Barre de Fer en Verges comme un Ciseau ---. À l'article Taillant, l'Encyclopédie atteste Taillans au pluriel dans les grosses Forges comme 'les parties tranchantes de la machine appelée Machine à Fendre ---. LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème attestent le sens métallurgique 'rondelles pour couper les Bidons de Fonderie (Fenderie !)' LITTRÉ 1874- et 'couteau circulaire d'une Fenderie' -LAROUSSE 19ème-. Les Taillants sont les pièces centrales de la Machine qui Fend le Fer. On a grand soin dans les Forges ou Fenderies de trouver un Acier dur pour les construire." [330] p.84 ... "Le FEW ne donne que Taillant 'rondelle pour couper les Bidons de Fonderie (Fenderie !)' -terme de Métallurgie-' depuis l'Encyclopédie 1765 jusqu'au LAROUSSE 1875." [330] p.87.

. Concernant le Pays de LIÈGE, vers 1667, L. WILLEM peut noter: "C'est --- grâce au Laminoin armé de Taillants pour Fendre le Fer en Vergettes que les Wallons conduits par L. DE GEER, obtinrent en Suède le succès que l'on sait." [914] p.56.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE

W., en 1797, à HAYANGE, on relève, à propos de la "FENDERIE ... Les deux Bâches servant à fournir l'eau sur les Taillants et sur le Laminoin (= Fenderie)(.) usés les 18/20e de leur durée(.) estimé pour la moins value: 32 £." [5470] p.6.

♪ Pour le Tailleur de pierre, sorte de double Hache droite pour la taille directe de la pierre. En général, l'une des Lames est droite ou légèrement incurvée, l'autre à Grains d'orge (en dents de scie)⁽¹⁾⁽²⁾. Syn.: Laie, ou Polka, lorsqu'une des Lames n'est pas parallèle au manche mais perpendiculaire⁽¹⁾.

⁽¹⁾ ... selon note de M. WIÉNNIN -Juil. 2014.

⁽²⁾ ... selon note de L. BASTARD -Juil. 2014.

TAILLANT AMOVIBLE : ♪ Élément détachable des Mèches ou Fleurets destinés au Forage des Trous de Mine, en forme d'Outil de coupe à arêtes tranchantes, selon note de J. NICOLINO.

♪ Au H.F., extrémité démontable du foret qui sert à amorcer la Foration du Trou de Coulée ... C'est une pièce consommable qui permet d'utiliser plusieurs fois la barre creuse -dite Allonge-, très coûteuse parce que faite d'un Acier spécial et percée d'un trou de Soufflage.

♪ Plaquette démontable de certains Outils de coupe pour Machine-outil, selon J. NICOLINO.

TAILLANT AU CARBURE (de tungstène) :

♪ À la Mine, Taillant amovible armé de plaquettes de carbure de tungstène fixées par brasure au cuivre ... Les plaquettes "ont 4 mm d'épaisseur et une hauteur de 10 à 15 mm. Le corps est en acier à 2 ailes, symétrique et dissymétrique ---. Le carbure de tungstène a révolutionné la Foration, les anciens Taillants dits à queue de poisson en acier allié au chrome ou au manganèse ont disparu ---." [221] t.1, p.170/1 ... Ces Taillants sont ré-affûtables par meulage une vingtaine de fois avant de remplacer les plaquettes.

Syn.: Widia.

TAILLANT CISEAU : ♪ Sorte de Taillant des Outils du Mineur.

. "Les Trous de Mine étaient percés à coup de Fleuret ou Barre à Mine. Il s'agissait d'une tige de Métal dont l'extrémité était munie d'un Taillant simple à une arête -Taillant ciseau-" [2337] p.9.

TAILLANT DOUBLE À BRETURE^(*) : ♪ Outil du Tailleur de pierre, pour pierre tendre.

. "Le Taillant double à Breture^(*) possède un Tranchant -ou Laye- normal, tandis que l'autre est dentelé; cette denture est fine, et ses dents serrées et pointues. Le Taillant double convient à la pierre semi-dure." [438] 4ème éd., p.355.

^(*) Il faut sans doute lire *bretelure*.

TAILLANT-DROIT : ♪ Outil de tailleur de pierre ... "Taillant-droit ou Laie de tailleur de pierre." [1441] p.212.

TAILLANT EN CROIX : ♪ Exp. relevée, in [448] t.1, p.14⁽¹⁾ ... Taillant qui présente deux arêtes perpendiculaires ... ⁽¹⁾ Comme le fait remarquer J.-P. LARREUR, [448] ne donne qu'une exp. anglophone -*cross bit*- à la fois pour le Taillant en croix qui désagrège totalement la roche au cours de son avance et pour la Couronne en croix (-voir cette exp.) qui produit, elle, une Carotte

TAILLANT ÉPANNELÉ : ♪ Taillant de Fleuret qui peut présenter différentes formes de biseau, d'après [716] t.3, p.565.

TAILLANT MONOBLOC : ♪ À la Mine, concernant la Foration, c'est l'extrémité de l'Outil de travail, Forcée en Taillant, sur les Fleuret, Mèche, Barre à Mine, simple Burin, double Burin, Taillant queue de poisson, d'après note d'A. BOURGASSER.

TAILLANT QUEUE DE POISSON : **¶** À la Mine, type de Taillant monobloc ayant précédé les Taillants amovibles.
- Voir, à Taillant au carbure de tungstène, la cit. [221] t.1, p.170/71.

TAILLARDE : **¶** Anciennement, "Epée pour frapper de taille -?": Turquois, Canon, Bombarde ou quelque Taillarde." [3019]

TAILLARET : **¶** À la Forge catalane des Pyrénées, "petit Taillant pour les Bandes." [645] p.77.

TAILLE : **¶** "Le cœur même du Chantier." [946] n°(H.S.) 9.610 -Oct. 1996, p.80 ... Entité d'Exploitation dont le domaine principal est la Mine de Charbon.

- Voir, à Coup de Mur, la cit. [2125] n°161 - Sept./Oct. 2002, p.6.

. Pour la Houilleries liégeoise: -voir, à Tèye, la cit. [1750].

• **Quelques définitions ...**

On trouve aussi: Taille.

. "Chantier d'Exploitation progressant perpendiculairement à son allongement." [267] p.39.

. "Chantier d'Abatage en Mine de Houille (entre autres)." [235] p.798.

. "Chantier, Galerie d'Extraction." [511] p.276.

. C'est, dans les Mines de Houille, le "Chantier d'Exploitation; on y Abat le Charbon." [41] I,1 p.16; elle peut être *chassante, rabat-tante* ou *montante*: -voir également: Front de Taille.

• "Un des principaux modes de découpage d'un Massif de Charbon. // La Taille est une longue Galerie qui se déplace parallèlement à elle-même et dont la largeur ne dépasse pas 3 ou 4 mètres. // Dans ce mode d'Exploitation, le Front s'étend sur de grandes longueurs -de 50 à 300 m-, mais l'espace disponible pour l'Équipement et le travail est un étroit couloir ne permettant qu'un faible recul. // La Taille peut être conduite:

- en direction, c'est-à-dire que son Front est suivant la ligne de la plus grande Pente de la Veine,

- en oblique pour que la Pente d'écoulement reste au voisinage de 30 degrés,

- montante, dont le Front a une direction parallèle aux courbes de niveau, c'est la méthode d'Exploitation courante dans les Dressants de Lorraine, Mines dont la Pente est supérieure à 45 degrés. // Dans ce cas particulier, elle a une longueur de 400 m et est équipée de deux Convoyeurs qui déversent le Charbon dans une Cheminée centrale laissée dans le Remblai hydraulique." [33] p.427.

• **Son fonctionnement ...**

. "Galerie en Couche de Charbon, souvent au Pendage, qui se déplace parallèlement à elle-même. Ce déplacement se fait par Abatage du Charbon sur l'un de ses côtés. Pour qu'elle ne s'éboule pas, elle ne doit pas dépasser une certaine largeur -4 à 5 m par ex.- // Pour cela, au fur et à mesure que l'on Abat le Charbon du côté Front, on bouche par des Remblais apportés ou l'on Foudroie les vides du côté opposé appelé Arrière-Taille ---. // Le Chargement du Charbon se fait sur Convoyeur - Couloir oscillant, Bande transporteuse, plus souvent Chaîne à raclettes- descendant jusqu'au bas de la Taille." [221] t.1 p.20/21.

• **Vue sommaire par un visiteur éclairé ...**

. "Les Veines de Charbon, les plus faciles et les plus pures, peuvent avoir 200 m de long. Là, la Taille est entièrement automatisée, sur 80 cm de large et de 1,40 à 5 m de haut. Le Chargement et l'évacuation du Charbon y sont mécanisés." [142] du Ma 26.02.1985, p.3.

• **Sur site ...**

. À propos de l'U.E. Provence, on relève: "Taille 23: des nouveautés de taille ... Cette Taille de 700 m de long (de Chassage, *note J.-P. LARREUR*) sera Exploitée en Vierge pendant les 220 premiers m --- pour diminuer les risques liés aux phénomènes dynamiques et

éviter les difficultés de tenue des Galeries en Voie de tête en 2ème passage. 'Nous n'aurons donc plus qu'une Gaine d'Aéragé en Arrière-Taille au niveau de la Voie de base. N'ayant plus à conserver qu'une section réduite, nous avons pu déplacer vers l'aval la Quille pleine de Soutènement et supprimer la Quille légère de protection du Foudroyage pour le faire venir au plus près de la Quille pleine et diminuer le Soufflage de Mur', poursuit Y. F. Le Soutènement de la Carrure sera complété par une Pile de Voie positionnée en arrière du Répartiteur et se déplaçant au même rythme que les Piles de Taille ---. // La Pile de Voie évoluant comme les Piles de Taille, l'expérience de la Taille 05 a été reconduite avec la mise en place d'un Convoyeur pont autoripable qui diminue la fréquence des opérations de raccourcissement du Convoyeur à Bande principal. Par ailleurs, les Soufflages du Mur et les Délavages de Parement entraînent aujourd'hui régulièrement une dérive du Répartiteur, 'un phénomène qui s'accroît et devient très difficile à corriger en raison de l'augmentation de la densité du Soutènement porteur médian ---. Nous avons donc conçu un Répartiteur autoripable et auto-centrable reprenant le principe du Convoyeur pont, à savoir un roulage sur poutres mobiles', précise Y. F. // L'augmentation du nombre de Trous de détente à effectuer et le volume des Fines conditionnent aujourd'hui l'avancement de la Taille ---. // Expérimenté en Taille 05 avec succès, le passage d'une Mono chaîne de Ø 38 à une Bi-chaîne Ø 30 a été reconduit en Taille 23. 'Avec l'augmentation de la profondeur, la tenue des Voies de Taille s'est régulièrement détériorée et les expériences passées nous ont montré la nécessité de renforcer le Soutènement avant le passage de la Taille ---. Nous avons placé 900 m de Cadres porteurs en Voie de base. L'ens. du Parement amont de cette Voie a été reGrillagé à sa base pour éviter le Salissage dû aux Produits de Délavage de la Couche et une tranchée a été réalisée sous le Convoyeur. Nous avons également entrepris la mise en place systématique de 2 Boulons câbles de 5 & 7 m tous les mètres dans cette Voie', conclut Y.F." [2125] n°142 - Sept. 2000, p.11.

¶ À la Mine, sorte de Grès.

"Lorsque les grains grossissent, on a affaire à la Taille grateuse ---. Les variétés fines et peu dures des Grès de la Loire portent le nom local de Taille *douce*." [1204] p.57.

¶ À la Mine de MONTCEAU-les-Mines, en particulier, "Lorsque l'on transporte les Berlinnes pleines: petit morceau de bois -particulier pour chaque Quartier- que l'on plante dans le Charbon; ainsi, il est aisé de faire le total des chariots provenant des différents Quartiers. Ce vocable est une reminiscence de la *taille* du boulanger." [1591] p.155.

¶ Longueur des morceaux de Bois destinés à être mis en Couche; -voir à Corde montagnarde, la cit. relative à la vallée de MASEVAUX; -voir également: Toise.

¶ Au 18ème s., partie ou Outillage d'une Forge ... Une lère explication semblait pouvoir être: "Plan sur lequel glissent les Tenailles, dans une Fonderie (au sens large d'Atelier sidérurgique)." [455] & [350] ... Mais, *fait aussitôt remarquer M. BURTEAUX*, d'une part la fonderie de [455] et [350] est probablement un avatar de fenderie, d'autre part cela n'explique pas la déf., car l'atelier où l'on faisait glisser des Tenailles était la Tréfilerie. Enfin, la Forge de MOYEUVRE ne comportant, semble-t-il, ni Fenderie ni Affinerie ... Par contre, comme il a été présumé ailleurs, le terme recouvre, sans doute(?), une erreur de transcription ou une var. orth. de Tenaille, d'après [604] p.689.

- Voir, à Bauquant, la cit. de [369] p.130 ... Il est toutefois possible (?) qu'il ne s'agisse pas de la même acception.

. Au 15ème s., dans un inventaire du Martinet à Cuivre de CHISSIEU, on trouve "audit Martinet --- unes (sic) Tailles de Fer à tirer les pièces de cuivre peloux des sendrés (cendres = scories) --- une tire braze de Fer --- 14 Maillez de Fer à Cachier (casser) la Mine --- cinq Piers de Fer de petite valeur --- trois Matagrins (Maillets) de Fer à rompre le gros des

Requitz." [604] p.329.

¶ Terme qui définit la façon dont sont taillées les dents d'une Lime, et donc l'usage de celle-ci.

. "Rappelons, pour ne citer que les plus connues (des Tailles), que les Tailles rude et bâtarde sont des Tailles de débit et de préparation, la rude servant à dégrossir; la Taille 1/2 douce est une Taille d'ajustage et de dressage; les Tailles douce, très douce et extra-douce sont des Tailles de finition, de rectification et de polissage." [2823] -1927, p.325.

. On trouve aussi les tailles: "Très rude, réservée aux plus gros carreaux; rude, ou d'Allemagne, ou au paquet, ou grosse; bâtarde; 1/2 douce; très douce, ou double douce; extra-douce, ou triple douce." [2823] -1927, p.331.

BILLOT : *Ouvrage de basse taille pour l'exécution de hautes oeuvres.*

TAILLE (Courte) : **¶** Voir: Courte Taille.

TAILLE (Grande) : **¶** Voir: Grande Taille.

TAILLE (Longue) : **¶** Voir: Longue Taille.

TAILLE À AÉRAGE DESCENDANT : **¶**

À la Mine de Charbon, Taille ventilée par un Courant d'Air descendant. Cette particularité n'était autorisée que sur dérogation à l'art. 121 du Règlement Général, accordée par le Service des Mines.

. "La surveillance des Tailles à Aéragé descendant ou avec culbute sur le Retour d'air, fait l'objet généralement de prescriptions spéciales, telle que la double visite des Chantiers pendant le Poste par le Porion, imposée(s) par le Service des Mines." [3645] fasc.4, p.127.

TAILLE À ATTAQUES MULTIPLES : **¶** À

la Mine de Charbon, amélioration de la Taille à Attaque unique (-voir cette exp.) des H.B.L., dans laquelle "... plusieurs petits Fronts -de 4 à 6- attaqués en plusieurs points d'un même Panneau Débloquent sur le même Convoyeur horizontal. Chacun a une largeur de 5 à 6 m et Chasse sur une portion de la Taille -de 20 à 30 m- ---. Chaque Front est occupé, à chacun des postes I & II par 2 hommes seulement. Leur travail consiste à Forer, Tirer et poser 2 Flandres ---. Le Charbon descend de lui-même vers le Convoyeur à Raclettes." [221] t.3, p.97.

TAILLE À ATTAQUES MULTIPLES EN DENTS DE SCIE : **¶** À la Mine, loc. syn.: Méthode en dents de scie, -voir cette exp..

TAILLE À ATTAQUES MULTIPLES ET

ÉLEVAGES : **¶** À la Mine de Charbon, amélioration de la Taille à Attaques multiples (-voir cette exp.) des H.B.L. ... Chaque Attaque nécessite une Coupeure, -voir ce mot, pour amorcer la nouvelle Enlevure; c'est, *note A. BOURGASSER*, la partie la plus pénible de l'Abatage.

. "D'autres Attaques supposent la réalisation dans la Taille (dans l'Enlevure 'n+1') de petits Montages ou Élevages. La Taille comprend alors, à la fois les 4 ou 6 Fronts chassants (dans l'Enlevure 'n') occupés chacun par 2 hommes aux postes I & II et les Élevages (Enlevure 'n+1') faits au Poste III. L'Arrière-Taille est Remblayée hydrauliquement par une tuyauterie qui arrive d'en haut par la Cheminée à Remblai ---. Le cycle d'Abatage d'une Enlevure --- varie de 4 à 6 jours, le démontage du Convoyeur se faisant en 1 Poste --- et l'Abatage reprenant à partir des Élevages ---. La Marche de la Taille est donc continue." [221] t.3, p.97.

TAILLE À ATTAQUE UNIQUE : **¶** À la Mine, premier stade de la Méthode d'Exploitation des H.B.L. Lorraine, en Couches de 30 à 45 degrés de Pendage, par Tailles montantes d'environ 130 m avec Remblayage.

. "Ce mode d'Exploitation a été longtemps employé en Lorraine, avec des Couloirs os-

collants. Il donnait de bons Rendements individuels, mais une Production unitaire extrêmement réduite, facteur de dispersion." [221] t.3, p.96.

TAILLE À BOIS : ¶ Dans les Mines de Charbon, Taille dont tout le Boisage est en ... bois.

-Voir, à Mémorial / Mémorial dédié aux Mineurs d'ARENBERG, la cit. [4780].

TAILLE À FOUDROYAGE : ¶ À la Mine de Charbon, Taille non Remblayée pendant son Exploitation par Foudroyage, c'est-à-dire par Éboulement. Cette méthode permet d'augmenter la Production mais n'est pas applicable dans les Veines puissantes et à fort Pendage. [3645] fasc.2, lég. fig.54 - Plan d'une Taille à Foudroyage, p. 31.

TAILLE À FRONT DÉGAGÉ : ¶ À la Mine, Taille où, par l'emploi de Soutènement en porte-à-faux, on libère le Front de Taille de tout obstacle; on peut en particulier y installer un Convoyeur tout près du Charbon.

. À la Mine, Taille où aucun Étançon n'est Boisé entre le Convoyeur et le Front d'Abatage, ce qui laisse le champ entièrement libre au passage d'une Machine d'Abatage, *selon note de J.-P. LARREUR*.

. "Grâce au Front dégagé d'une part et à la robustesse du Convoyeur à chaînes, une partie appréciable du Charbon peut se charger (par gravité) sans intervention manuelle." [1733] t.I, p.101.

TAILLE À GRADINS RENVERSÉS : ¶ Taille en direction pour Chantiers en Dressants ou Semi-Dressants.

-Voir: Gradin renversé.

. "Dans la Taille à Gradins renversés, chaque Ouvrier dispose d'un petit Front au Pendage, décalé par rapport aux Fronts voisins. Le Soutènement d'une telle Taille peut être Montant ou Chassant ---. Le Charbon descend sur le Mur, -ou le plus souvent sur des Couloirs fixes ou des Descenseurs-. Chaque Ouvrier est parfaitement protégé de la descente des Blocs par l'intervalle qui le sépare du Gradin voisin." [221] t.1, p.90.

TAILLE ALLONGÉE : ¶ À la Mine de Charbon, sorte de longue Taille chassante munie d'un Couloir unique ... La Veine est de forte Puissance, le Pendage est faible, le Remblayage progresse avec l'Avancement de la Taille.

. "Tailles allongées - Remblais complets secs - Ex. 1 . Longueur: 135 m. Ouverture de la Veine: 2 m avec 0,15 m de Schistes tendres au Mur. Charbon assez tendre. Pendage: 9 degrés. Tonnage journalier: 515 t en deux Postes. Remblais journaliers: 410 Berlins de 750 litres, soit 307,500 m³. Avancement: 1,50 m/j. Couloir unique. Abatage à l'Explosif. Remblayage chassant." [3645] fasc.2, p.25.

TAILLE À MARTEAU-PIQUEUR : ¶ À la Mine, Taille dans laquelle l'Abatage est réalisé uniquement au Marteau-Piqueur.

TAILLE A.N.F. : ¶ À la Mine de Lorraine, Exploitation d'une Taille en Gisement de Dressants par la Méthode des Tranches horizontales montantes remblayées, avec Abatage par Machine A.N.F. (= Ateliers du Nord de la France).

. Aux H.B.L.. "Puits VOUTERS: Taille A.N.F. en dressants en 1996." [2033] p.83, lég. d'une photo.

TAILLE À PIQUEURS : ¶ À la Mine de Charbon, Chantier d'Abatage ou Chantier d'Exploitation.

. "Nous approchons de la Taille à Piqueurs - Chantier d'Exploitation-, je suis impatient de le découvrir." [2888] p.62.

TAILLE À PLUMES : ¶ Taille où le Soutènement côté Veine est en Porte-à-faux sur Rallonges articulées.

. "Le principe de la Taille à plumes -en Rallonges articulées- --- a pour effet de dégager le Front de Taille. // Cette technique permettait aux Mineurs d'attaquer la veine au Marteau-Piqueur sans obstacle puis, plus tard, aux Haveuses et Robots de remplir leur office (*Nuit et Jour* -Fév. 1950)." [883] p.62.

TAILLE À REMBLAIS PARTIELS : ¶ À la Mine de Charbon, Taille partiellement comblée après Exploitation, et dans laquelle les tas de Remblai alternent avec des espaces vides.

Voir: Remblayage par damiers.

. "Tailles à Remblais partiels. Extrait de l'Arrêté Ministériel du 25.02.1937. --- Art.5 - L'Aéragage devra être tel qu'aucun point du Retour d'air des Tailles et à aucun moment, la Teneur du courant d'air en Grisou ne dépasse 0,5 % et que le Gaz ne puisse s'accumuler en aucune partie accessible des espaces laissés vides dans la zone Remblayée." [3645] fasc.4, p.127.

TAILLE À SOUTÈNEMENT : ¶ À la Mine de Charbon moderne, exp. inappropriée pour désigner la Taille à Soutènement marchant.

-Voir, à Haveuse circulaire, la cit. [3739] n°11 -Janv./Fév. 2005, p.50.

TAILLE AU FEU : ¶ Procédé d'Abatage du Minerai par chauffage du Front de Taille au feu de bois.

. "Pour mettre en oeuvre cette technique de la Taille au Feu, il fallait réaliser au pied de la Roche un bûcher atteignant une chaleur jusqu'à 600 °C. La Roche commençait alors à se fissurer, à 'Étonner' comme disaient alors les Mineurs, en dispersant des Lames de Pierre à plus de cinq mètres." [3739] n°37 -Mai-Juin 2009, p.47.

TAILLE AU PENDAGE : ¶ À la Mine, Taille "tracée suivant une ligne de pente et progressant suivant une ligne de niveau." [267] p.39.

MINE : Dès qu'on a besoin d'elle, elle se taille.

TAILLE AU PENDAGE FOUDROYÉE : ¶ À la Mine de Charbon, Chantier d'Abatage en Semi-Dressant, Foudroyé après Exploitation.

. "Il convient de signaler les très bons résultats de la Taille au Pendage Foudroyée expérimentée au Siège SIMON dans un Panneau en Semi-Dressant." [3803] -Mai/Juin 1982, p.7.

TAILLE AVEC CULBUTE SUR LE RETOUR D'AIR : ¶ À la Mine, Taille à Aéragage descendant, située sur le Retour d'Air d'un autre Chantier.

Loc. syn. Taille en Culbute.

-Voir: Culbute (d'Aéragage), au sens de 'point haut sur un Circuit d'Aéragage'.

-Voir, à Taille à Aéragage descendant, la cit. in [3645] fasc.4, p.127.

TAILLE BASSE : ¶ À la Mine, Taille située plus bas que la Voie de Roulage principale.

-Voir, à Cwè d'valèye, la cit. [1750].

TAILLE CHASSANTE : ¶ Une Taille est dite *chassante* lorsqu'elle progresse en s'éloignant des accès" [267] p.39, pour aller vers la Limite de Concession.

-Voir: Méthode chassante, Montante et Rabattante.

. Concernant la Mine de 61450 LA FERRIÈRE-

aux-Étangs, on relève, à propos du Puits Léopold PRALON: "Au fond de la Mine, l'Exploitation se faisait par Tailles chassantes. Galeries parallèles d'environ 7 m de largeur qui montaient en suivant la Pente de la Couche de Minerai -40 %- . Elles faisaient 60 à 100 m de longueur et étaient séparées les unes des autres par des rangées de Piliers naturels qui assuraient le Soutènement. L'Abatage du Minerai se faisait à l'Explosif après Percement de Trous de Mine au Marteau-Perforateur. L'évacuation du Minerai se faisait en partie par gravité -pente forte- et par Raclage ---. // Le Minerai Extrait était amené au Puits par des Berlins de 5 t roulant sur des Voies électrifiées. Elles étaient engagées dans un Culbuteur rotatif puis dégagées automatiquement. Le Minerai descendait dans des Accumulateurs ou Silos munis de Trémies permettant le Chargement des Skips. // Remonté en surface, le Minerai passait dans un Concasseur giratoire remplacé ensuite par le Criblage-Lavage. Enfin, il était acheminé vers les Fours de Calcination par un Transporteur aérien -Bennes puis Tapis Convoyeur-." [3852] p.9.

. Pour la Houilleries liégeoise, -voir, à Tèye cwèsterèce, la cit. [1750].

TAILLE-CRAYON : *Travailleur à la mine.* P. LEMPEUR.

TAILLE CHASSANTE ET MONTANTE : ¶ À la Mine, Taille où l'on travaille en s'éloignant du point d'accès et en montant selon la Pente de la Couche.

. "La Mine de LA FERRIÈRE est Exploitée par Tailles chassantes et montantes. À partir de la Galerie qui sert de Roulage des Berlins, on fait d'abord la Bouche de la Taille dans laquelle sera installée une Trémie de chargement. Puis on continue de préparer la Taille derrière cette Bouche." [2592] p.80.

TAILLE CHASSANTE-RABBATTANTE : ¶ À la Mine, cas où "la Galerie de base de Taille et la Galerie de tête de Taille viennent des deux extrémités opposées du Panneau; chacune débouche dans un organe de Desserte générale éloigné de l'autre en projection horizontale, de sorte que la Taille se déplace entre ces deux extrémités, s'éloigne de l'une en allongeant la Voie correspondante, et se rapproche de l'autre en raccourcissant la Galerie qui y aboutit ---. (Elle est) habituellement désignée par son nom allemand: le Stossbau, ou plus exactement le Stossbau chassant, pour le distinguer du Stossbau montant." [1204] p.70.

TAILLE COSTRESSE : ¶ À la Mine, partie de la Taille qui est contiguë à la Voie de Roulage.

. "Pour assurer l'Aéragage il faut, à l'aide de Portes, forcer l'air à passer à l'extrémité de la Galerie de Roulage, par la Taille costresse, pour remonter en suivant les différents Fronts de Taille." [2514] t.2, p.2373.

TAILLE COUCHANT : ¶ À la Mine de Charbon du Nord, type de Taille ou Chantier situé(e) à l'Est⁽¹⁾ (non, à l'ouest) du Puits, par rapport à la situation du soleil; par opposition le levant est à l'ouest⁽¹⁾ (non, à l'Est), selon note des *Amis de Germinal et Anciens Mineurs de WALLERS ARENBERG* -Juil. 2009 ... ⁽¹⁾ Cette désignation est complètement erronée, *comme le soulignent D. FLANDRIN et J.-P. LARREUR qui ajoute*: 'Dans les Exploitations de Veines pentées de l'Est du Bassin du N.P.C., Taille couchant désigne la Taille montée côté Ouest du point d'intersection des Travers-Bancs horizontaux et de la Veine, la Taille levant étant la Taille montée côté Est'.

. "Lorsque j'eus 18 ans, je fus convoqué par le Chef-Porion qui me dit: --- 'Demain, Taille

École(2) ! Tu vas apprendre à Faire du Charbon. Va voir le Porion M. pour un bon d'Outilage. Tu sais quel Outil ? / — 'Oui' / — 'Tu auras ton Marteau-Piqueur, un flexible et l'Aiguille, la Hache, le Pic. Tu iras à la 2ème Taille couchant avec un Moniteur Maître-Mineur'. / Ce fut mon Apprentissage de Mineur ---." [4521] p.81 ... (2) Sur ce sujet, D. FLANDRIN, anc. Directeur du Siège d'ARENBERG, souhaite, le 18 Sept. 2010, apporter les commentaires suiv.: 'Il y a ensuite l'idée qu'un jeune 'embauché' commençait dans une 'Taille école'. C'est entièrement faux. Le jeune embauché (= Galibot dans le jargon du Nord-Pas de Calais) commençait en travaillant par Compagnonnage avec des Anciens dans des travaux hors Taille afin de les habituer à l'environnement du Fond, aux problèmes Sécurité, et aux méthodes élémentaires de travail du Mineur de Fond. Il n'allait en Taille (ou À Front de Chantier de Creusement) que lorsqu'il avait fait ses preuves 'dans les Travaux annexes' ---. // La Taille école répondait à une notion tout à fait contraire au texte. Elle concernait la formation des futurs Agents de Maîtrise Fond et pas du tout à la formation des jeunes embauchés ---. Il y avait donc dans les Établissements des Tailles où travaillaient des Ouvriers (futurs Agents de Maîtrise, donc déjà très qualifiés) et de la Maîtrise en stage de 'commandement'. Le texte présenté ne représente donc absolument pas la réalité de l'époque.

TAILLE COURTE : ♪ À la Mine, loc. syn.: Shortwall ou Taille Shortwall.

TAILLE DANS LA MASSE : ♪ "Taille du Métal à froid entamant la surface sur une certaine épaisseur, avec enlèvement de matière, à l'aide d'Outils coupants tels que les Ciseaux, les Burins et les Gouges. Elle ne peut être pratiquée que sur de faibles reliefs. // Pour le Fer cette technique est essentiellement utilisée pour les travaux de Serrurerie et se distingue du Forgeage par sa netteté." [2922] p.144.

TAILLE DE FENDERIE : ♪ "Plan sur lequel glissent les Tenailles dans une Fonderie." [152] à ... **TAILLE DE FONDERIE** ... En outre, comme le note M. BURTEAUX qui a débusqué cette erreur, il s'agit d'une installation typique de Tréfilerie et non de Fenderie !

TAILLE DE FONDERIE : ♪ Exp. erronée de [152], pour Taille de Fenderie, où est reprise la déf. concernée.

TAILLE DE RECHERCHE : ♪ À la Mine, exp. qui désigne probablement le Front d'avancement d'une Galerie de Recherche. "Moi j'ai eu un Accident tout seul dans une Taille de Recherche." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU.*

TAILLE DE RÉSERVE : ♪ Aux H.B.L., Taille jouant le rôle de Taille relais (-voir cette exp.), mais pouvant également être 'mise à contribution', lors d'aléas de Production (Feu ou autre Incident).

TAILLE D'ÉTAGE : ♪ À la Mine, se dit d'une Taille dont la longueur est égale à celle de la Relevée d'Étage; la longueur est, dans ce cas, de l'ordre de 200 à 250 m.

TAILLE ÉCHELONNÉE : ♪ À la Mine de Charbon, Taille non rectiligne, à tracé en forme d'escalier. "Les longues Tailles chassantes peuvent être jumelées ou échelonnées, mais deux longues Tailles échelonnées sont à déconseiller." [3645] fasc.2, p.25.

TAILLE ÉCOLE : ♪ À la Mine, Taille qui servait à l'Apprentissage.

"La Fosse de l'Enclos --- de laquelle on ne Tire plus de Charbon, sert à la Remontée du Charbon de Renard (Fosse à Mine de DENAIN) et possède une 'Taille école' où sont initiés les jeunes Houilleurs." [1434] p.125.

TAILLE EN AÉRAGE DESCENDANT : ♪ À la Mine, Taille où l'air frais entre par la Tête de Taille et sort par la Voie de base ... Cette disposition, note J.-P. LARREUR, améliore le climat (les Poussières et les calories du Dé-blocage n'entrent pas en Taille), mais peut nuire à la Dilution du Grisou. -Voir: Taille en Culbute.

TAILLE EN CULBUTE : ♪ À la Mine, Taille en Aérage descendant, située sur le retour d'un autre Chantier. ♪ À la Mine encore, Taille présentant un profil en dos d'âne.

TAILLE EN DENTS DE SCIE : ♪ À la Mine, Taille où, pour des raisons de tenue du Toit, le Front d'Abatage est en redents ou par Choques.

-Voir: Front (d'Abatage) en dents de scie. ♪ À la Mine encore, phase ultime de la Méthode d'Exploitation utilisée aux H.B.L. par Tailles montantes en Couches Pentées Remblayées.

-Voir: Taille à Attaque unique, Taille à Attaques multiples, Taille à Attaques multiples et Élevages.

. Les Élevages remplacés d'abord par une Pointe conduisent à une ligne en dents de scie du Front d'Abatage ... Sept dents de scie inclinées à # 16 degrés sur la ligne générale du Front Chassent depuis la Cheminée d'Extraction jusqu'à la Cheminée de retour d'air, selon résumé d'A. BOURGASSER, d'après [221] t.3, p.99 ... Cela entraîne alors: "augmentation de la Production, amélioration du Rendement, moindre consommation d'Énergie ---." [221] t.3, p.100.

DENTIER : Permet de sortir enfin de la panade. Michel LACLOS.

TAILLE EN DIRECTION : ♪ À la Mine, Taille dans laquelle l'Exploitation est menée dans le sens de la direction de la Couche.

. Parmi les Tailles en direction, "on peut distinguer: la Taille au Pendage, la Taille à Gradins renversés, la Taille oblique." [221] t.3, p.88 ... C'est le cas, essentiellement, des Tailles chassantes ou rabattantes, ajoute A. BOURGASSER.

TAILLE EN DRESSANT : ♪ Exp. relevée, in [3196] p.30 ... À la Mine de Charbon, Taille réalisée dans un Gisement dont le Pendage est proche de la verticale, suggère J. NICOLINO.

TAILLE EN GRADINS : ♪ À la Mine, Taille où le Front d'Abatage est constitué de Choques régulièrement décalées; -voir, à Front d'Abatage, la cit. [1204] p.69.

TAILLE EN SIFFLET : ♪ À la Mine, terme du Boisage de Soutènement.

"Le Vitelage ou la Taille en Sifflet a pour but de permettre au Boisage de résister à l'Affaiblissement des Terrains, dans une certaine mesure, sans se briser. Les pieds des Bois s'écrasent en champignon et contribuent eux aussi à obtenir un Soutènement compressible." [3645] fasc.1bis, p.12 ... À noter cependant, fait remarquer J. NICOLINO, que dans le Vitelage, le pied de la Chandelle de Soutènement est taillé en pointe; alors que dans la Taille en Sifflet, le pied est taillé en biseau.

TAILLE EN 'Z' : ♪ À la Mine de Charbon, Taille chassante sur sa Voie de Base et rabattante sur sa Voie de tête déjà Creusée, avec abandon de la partie arrière de la Voie de tête,

selon note de J.-P. LARREUR.

TAILLEFER : * **Personnage d'une force surhumaine** ...

♪ "Chevalier. Surnom donné à tout chevalier qui pourfendait d'un coup d'Épée un homme revêtu d'une Armure." [372]

— "Trouvère et jongleur normand, appelé vulgairement **Taillefer de MORTAIN**, sans doute du nom de sa patrie, né dans le 11ème s., mort en 1066. Il faisait partie de l'armée de GUILLAUME le Conquérant, lorsqu'il fut choisi par ce prince pour porter les premiers coups à l'ennemi, à la bataille d'HOSTINGS. Il commença par entonner la fameuse *Chanson de ROLAND*, puis, jetant 3 fois sa Lance en l'air, il la ressaisit adroitement par le Fer, ce que les Anglais, effrayés, attribuèrent à une cause surnaturelle. S'étant ensuite précipité dans les premiers rangs de l'armée ennemie, TAILLEFER y porta l'épouvante. Mais, pressé de tous côtés, il tomba bientôt percé d'une multitude de fleches, donnant ainsi, par sa mort, le signal du célèbre combat livré le 14 Oct. 1066, et dont l'issue allait donner la couronne d'Angleterre à un duc de Normandie." [372]

* **Patronymes** ...

♪ Nom de famille porté par un certain nombre de personnes de forte notoriété ...

— "Antoine, écrivain français, 1755/? ---." [372]

— "Henri-François-Alphonse-Anasthase, comte de, antiquaire français, 1761/1833---." [372]

— "Georges, médecin et homme politique français, # 1762/1829---." [372]

— "Louis-Auguste-Horace-Sydney-Timoléon, médecin et homme politique français, 1802/1868 ---." [372]

— "Louis-Gabriel, Littérateur français, 1767/#1840 ---." [372]

— "Surnom de **Guillaume 1er**, adversaire des Normands -916/962-." [335] -2002, p.878 ... -Voir: Épée / Épées célèbres / Quelques Épées / Courtoise.

— **Germaine**, née à St-MAUR-des-Fossés (94100) le 19 Avr.1892, décédée le 07 Nov. 1983 de son vrai nom TAILLEFERRE. Compositrice d'œuvres lyriques, chansons, musiques de films, faisant partie du groupe des six avec AURIC, DUREY, HONEGGER, MILHAUD et POULENC. Sur la 'toile' on peut prendre connaissance de la totalité de ses compositions, de 1910 à 1986, selon note de synthèse de B. BATTISTELLA -Août 2010.

* **Superman** ...

♪ Nom d'une créature fabriquée par un médecin en greffant sur le corps d'un jeune officier déchuqueté sur le champ de bataille des piles, un corset et des membres d'acier, et à qui est confié le commandement d'un corps franc: les Sentinelles, pendant la guerre de 14-18 ... Ce personnage de l'ouvrage [4620] a été analysé par Yves Labé, in [162] du 31.07.2009, dans un art. intitulé: *Un robocop des tranchées. Une reconstitution de la guerre de 1914-1918 matinée de science-fiction.*

* **Divers** ...

♪ "Mont de la Drôme -alt. 932 m-, situé au S.-O. du Col du Rousset, au N.-O. de DIE, il domine les vallées de la Sure, à l'E.." [3090] p.337..

♪ Nom d'un vin.

. Il "existe un vin Pomerol Château Taillefer, dont le vignoble pousse dans la 'Crasse de Fer' d'où son nom." [3740] <contact@mueixbernard.com> & <www.ymau.com> -Nov. 2006.

TAILLE FER : ♪ "Coupe jarret. Nom donné aux comtes d'ANGOULÈME." [3019]

TAILLEFER (Le) : ♪ "Montagne de France -Isère-, dans les environs de GRENOBLE ---." [372] ... "Mont situé dans l'Isère -alt. 2.857 m- au S.-E.-E. de VIZILLE (38220), au S.-O. de (LE) BOURG-d'Oisans (38520); il domine les gorges de la Romanche, le Lac Fourchu au N.-O. et la vallée de Vaunoire au S.." [3090] p.337.

TAILLEFOND : ♪ Var. orth.: Taille-fond, -voir ce mot.

TAILLE-FOND : ♪ "C'est en quelque sorte une petite Doloire. Comme son nom l'indique, le Taille-fond servait autrefois au douleur pour terminer les pièces de fond et au tonnelier pour faire un premier taillage qui était ensuite terminé à la Plane." [2973] p.150. Var. orth.: Taillefond.

TAILLE GOUJONS : ♪ Outil de percussion posée du charbon québécois en particulier, "utilisé --- dans la préparation des rais." [100] p.161. Loc. populaire syn.: Tarière à goujons, in [100] p.161.

TAILLE GRATEUSE : ♪ Sorte de Poudingue du Terrain Houiller; -voir, à Grate et à Taille, la cit. [1204] p.56 & 57, respectivement.

TAILLE INCLINÉE : ♣ À la Mine, Taille dont la ligne du Front est intermédiaire entre l'horizontale et la plus grande Pente.
Exp. syn. de Demi-Pente et de Taille oblique, d'après [4210] p.321, à ... *HOUILLE*.

TAILLE-LÉGUMES : ♣ "n.m. Instrument pour découper les légumes." [3452] p.926.

TAILLE LEVANT : ♣ Dans les Exploitations de Veines pentées de l'Est du Bassin du N.P.C., la Taille levant est une Taille montée côté Est' du point d'intersection des Travers-Bancs horizontaux et de la Veine.
-Voir: Taille couchant.

TAILLE LONGUE : ♣ Syn.: Longue Taille, (angl. *Longwall*), (all. *Langfrontbau*).
-Voir, à Exploitation par Tailles, la cit. [1983] p.46.

TAILLE-MARC : ♣ Fer à découper le gâteau de marc compact restant après le pressage des raisins ... Cet objet a été remarqué par J.-M. MOINE au Musée alsacien de STRASBOURG, lors de sa visite en Nov. 2008.

TAILLE MÉCANISÉE : ♣ Taille où l'Abatage du Charbon se fait par une Machine: Haveuse, Rouilleuse, Rabot, etc, d'après [766] p.96.

-Voir: Détrousseur, in [766] p.96.
"... cet électricien de 42 ans racontera-t-il peut-être un jour à son enfant comment il a monté 'une Taille mécanisée à EST KATRAS à 250 km de CALCUTTA' ----." [21] du 18.04.2004, p.24.

TAILLE-MÈCHE : ♣ "n.m. Instrument avec lequel les ciriers coupent de longueur les mèches qu'ils emploient aux bougies de table. C'est la (le ?) même que le Couteau à mèche des chandeliers" [3191]

TAILLE MONTANTE : ♣ En terme de Mineur, Taille "tracée suivant une ligne de niveau et progressant suivant une ligne de Pente." [267] p.39.
. Pour la Houilleries liégeoise, -voir, à Tèye montèye, la cit. [1750].

TAILLENTS : ♣ "Taillants, pièces d'Acier de la Fenderie servant à découper les Plaques de Fer en Verges et Baguettes." [600] p.208, note 17.

TAILLE OBLIQUE : ♣ À la Mine, Taille "dont le Front est franchement biais sur la Pente." [1204] p.70 ... La Taille Oblique est utilisée en Semi-Dressants pour ramener la Pente du Chantier vers les 30 degrés.

. "Le Charbon Abattu glisse sur le Mur, suivant le Pendage, pour aboutir à un Descenseur cornière ----. Le Soutènement doit être Poussardé ----. La Taille oblique sera obligatoirement Remblayée pour éviter le glissement du Toit vers l'arrière. Des précautions sont à prendre au Havage pour éviter la descente libre de la Haveuse dans la Taille -il faut un Câble de Sécurité- ainsi que le renversement du Boisage vers l'Arrière-Taille au moment du passage de la Machine et du fait de la pression qu'elle exerce sur lui." [221] t.3, p.92.

TAILLE OUVERTE : ♣ Au 18ème s., exp. utilisée par DE DIETRICH pour désigner une Exploitation à Ciel ouvert, un Dépilage à Ciel ouvert ou Dépilage au Jour.
-Voir: Verhau.

. À propos de la Mine d'OVERDORFF, bailliage de BOULAY, DE DIETRICH écrit: "On Fouille pour le Fourneau de CREUTZWALD, de la Mine de Fer en Grains, qui s'Exploite à Taille ouverte; la Veine est faible et se perd souvent; on est obligé de multiplier les Ouvertures pour la retrouver." [66] p.388.
. À STEINBACH, bailliage de SCHAMBOURG,

"les travaux de ces Mines, ainsi que celles de GRESAUBACH et de BETTING, se font en Taille ouverte sans aucune Galerie ni Perce-mens souterrains." [66] p.418.

. À propos d'une étude sur l'ancienne Métallurgie dans les Vosges, on relève: "Le Mine-rai de Fer était Tiré sur place (dans la région d'ATTIGNÉVILLE), dans les Minières Exploitées à Taille ouverte." [266] n°86 -Fév. 1989, p.102.

TAILLE-PAIN : ♣ A la fin du Moyen-Âge, sorte de Couteau.

. "Le plus souvent on interdit à quiconque --- de se trouver secrètement ou ostensiblement porteur d'instruments belliqueux, à l'exception d'un petit Couteau dit Taille-pain dont le modèle était exposé à la Maison de Ville." [5268] p.62/63.

TAILLE PAR RECLAGE : ♣ Pour le Mineur du 'Nord', "Chantier en cloche obligé d'évacuer ses Produits par une Voie aboutissant à une Cheminée à Charbon." [235] p.798.

TAILLE PENTÉE : ♣ À la mine, Taille Exploitée dans un Semi-Dressant.
. "L'Abatteuse ALACCHI ---- résout le problème de la Mécanisation de l'Abatage en Tailles pentées et son emploi va s'étendre dans les couches de plus de 80 cm entre 30 degrés et 45 degrés de Pente." [1027] n°105, p.56/57.

TAILLE-PIEDS : ♣ Loc. syn.: Coupe-souches.

TAILLE PIQUEUR : ♣ Taille où l'Abatage du Charbon s'effectue au Marteau-Piqueur, d'après [766] p.96.
Loc. syn. de Taille à Marteau-Piqueur.

TAILLE-PLUME(s) : ♣ "n.m. Sorte de Canif pour tailler les plumes d'oie." [3452] p.926.
. C'est aussi l'ancêtre du taille-crayon ... "n.m. Instrument pour tailler une plume à écrire, d'un seul coup et d'un seul mouvement." [3020] ... En 1827, "le jury a décidé qu'il serait fait mention honorable à M. MÉRICOURT pour des Taille-plumes, des Couteaux de table, des canifs et des Ciseaux fabriqués avec de l'Acier français." [3843] Ch.XXI, p.301.

TAILLE PUNITION : ♣ À la Mine, Veine de petite Ouverture où les conditions de travail sont pénibles.

. "Dans notre Équipe, il y a un prisonnier allemand. Celui-là a de la chance, il a évité la Taille punition. C'est une Veine de 40 cm d'Ouverture, à Piqueurs bien sûr. Une Hache et une Poignée de pouce, ce n'est pas bien grand." [766] t.II, p.39/40.

TAILLE RABATTANTE : ♣ En terme minier, Taille qui "progresses en se rapprochant des accès." [267] p.39.
-Voir: Méthode rabattante.

TAILLE-RABOT : ♣ Dans les Mines de Charbon, Taille où l'Abatage est fait par un Rabot.
-Voir, à Lutte conte les Poussières, la cit. [883] p.39.

TAILLE-RACINES : ♣ "n.m. Instrument pour découper les tubercules." [3452] p.926.

TAILLÈRE : ♣ À la Forge des Pyrénées, forte Tranche appliquée sur un Mail servant à sectionner le Massé issu du Cinglage.
. "... ce Massé -de 150 kg au 18ème s.- est ensuite partagé en deux 'Massoques' au Mail à l'aide de robustes Tranches les 'Taillères'." [3886] p.34.

TAILLE-RELAIS : ♣ Aux H.B.L., Taille qui pallie le déficit de Production, pendant la phase d'Équipement-Déséquipement d'un Quartier.
Loc. syn.: Taille de réserve.

. À propos de l'U.E. REUMAUX, on relève: "Les Traçages horizontaux pour le découpage des Tailles-relais de 1998 se poursuivent: Veine 1 Nord 1140/1250 -avec 2 Équipes- et ERNA 3 Nord 1250 -1 Équipe AM 85-." [2125] n°114 -Fév. 1998, p.9.

TAILLER EN ACIER : ♣ Au 18ème s., "en terme de Fourbisseur, c'est l'art d'orner une garde d'Acier de toutes sortes de figures qu'il plaît à l'Ouvrier d'y graver; cet art tient beaucoup de la sculpture et de la gravure: de l'une, en ce qu'il consiste à découvrir dans une Pièce d'Acier les figures qu'on y a imaginées; de l'autre, en ce que dans ses opérations il se sert des Burins." [3102] XV 857b.

TAILLER LA CHARGE : ♣ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, à la fin des années (19)90, c'est, dans la Charge dont la part de Combustible Coke est constante, baisser le poids d'Aggloméré de manière significative.
Loc. syn.: Descendre la Charge.

TAILLER LA TUYÈRE : ♣ Pour autant qu'il s'agissait d'une Tuyère en Tôle de Cuivre, ce pouvait être, suggère M. BURTEAUX, découper cette Tôle pour en faire une Tuyère ... -Voir, à Taillaire, la cit. [1104] p.971/72.
-Voir, à Mandrin, la cit. [645] p.59.
AIL : Se taille en pointe. Michel LACLOS.

TAILLER LES CARRÉS : ♣ Au 17ème s., dans une Forge à Acier suisse, c'était, peut-être (?), découper en tronçons les Barres de section carrée.

. On lit dans l'inventaire de BON PORT (Suisse): "L'Enclume où l'on taille les carré (sic) aussi de Fer crud." [30] 1-1971, p.52.

TAILLE SANS HOMME : ♣ À la Mine, vision futuriste utopique de quelques cerveaux des Houillères, qui imaginèrent que toutes les opérations d'une Taille pourraient être robotisées. Sans compter que la nature fait qu'à chaque Passe, la suite des opérations n'est jamais parfaitement identique à la Passe précédente, il reste que certaines opérations peuvent très difficilement être effectuées par des Machines, comme le nettoyage ou l'entretien des Piles de Soutènement marchant et de la Machine d'Abatage. Par ailleurs, à supposer qu'il n'y ait personne en Taille, le poids des travaux préparatoires et des services est tel qu'à Production égale le Rendement du Siège ne serait guère amélioré de plus du tiers, selon note de J.-P. LARREUR.

TAILLES CONJUGUÉES : ♣ À la Mine, Tailles qui ont en commun au moins une Voie de desserte ou un Plan incliné.
Loc. syn.: Tailles jumelées.
-Voir, à Double unit et à Exploitation à deux ailes, la cit. [1204] p.72.

TAILLE-SCRAPER : ♣ Syn. de Taille-Rabot, -voir cette exp..

TAILLES JUMELÉES : ♣ À la Mine, exp. syn. de Tailles conjuguées, d'après [1204] p.72.

Loc. syn. également: Double unit, -voir cette exp..

. À la Mine de Charbon, ce sont deux longues Tailles chassantes à tracés parallèles ... -Voir, in [3645] fasc.2, p.25, lég. fig.48: 'Tailles jumelées' ... Comme le fait remarquer J.-P. LARREUR, cette seconde évocation est réductrice, puisqu'il n'y est fait mention que de Tailles chassantes, alors que cette exp. s'applique à la fois aux Tailles chassantes et aux Tailles montantes.

TAILLES (Exploitation par) : ♣ -Voir: Exploitation par Tailles.

TAILLE SOUS-JACENTE : ♣ À la Mine,

Taille située "dans une Veine inférieure." [267] p.39.

TAILLE SUS-JACENTE : ♪ À la Mine, Taille située "dans une Veine supérieure." [267] p.39.

TAILLET : ♪ "Outil à l'usage des Forgeons." [152] ... Dans la Forge du 18ème s., Outil tranchant le Métal; -voir, à Outils tranchants, la cit. [1104] p.971/72. Syn. de Tranche; -voir, à ce mot, la cit. [1104] p.971.

TAILLETTE : ♪ À la Mine, petite Taille ... - Voir: Exploitation par Taillettes borgnes et Soutirage contrôlé.

. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "Les changements opérés dans les modes d'Abattage, dans l'arrivée des matériels ou des Remblais, et dans la Remontée du Minerai, vont modifier du tout au tout l'organisation des Équipes de travail. Il n'est donc maintenant plus question des Chantiers ou des Taillettes où travaillaient quelques unités, c'est-à-dire le Mineur assisté de son Homme. C'est l'époque des Grandes Tailles où peuvent travailler des Équipes très importantes." [1591] p.36.

♪ À la Mine, syn. de Médaille ou Jeton ... - Voir: Visiteur de Lampe.

- Voir, à Jeton, la cit. [985] p.43.

. "À chaque prise de Poste, les Mineurs passaient au guichet de la Lampisterie et recevaient en échange de leur Jeton Matricule, appelé Taillette dans le Nord de la France, une Lampe garnie et fermée, estampillée à leur Numéro. L'opération inverse s'effectuait à la Remontée." [452] p.75 ... Plus loin, dans une légende d'une figure représentant des Taillettes, il est noté: "Le terme de Taillette était également utilisé pour désigner les petites plaques métalliques (les Marques) qui Marquaient les Berlins de Charbon et servaient à l'évaluation de la paye des Ouvriers. On parlait alors de Pion pour désigner le Jeton de la Lampe." [452] p.75.

♪ À la Mine, encore, appellation locale vraisemblablement de la Crochette.

Loc. syn.: Canne à Purger.

. Évoquant quelques Hommes du Fer, J. RAULT, dans son éditorial, écrit: "... A... le photographe est invité par An..., à SEXEY-Aux-Forges. Il fait une prise de vues près de la grande cheminée. An... pose, il tient en main la Taillette -une Canne à Purger- qu'il a réalisée aux ateliers de la Mine Ste-ANNE, pour son père Porion ---." [1787] n°10 -Juin 2000, p.2.

TAILLEUR : ♪ Appellation locale (?), pour désigner un Conducteur de Haveuse ou Haveur ... "Aujourd'hui, grâce à la télécommande, le Tailleur et son assistant, placés de part et d'autre de la Haveuse, à l'écart de la Pousière et des Chutes de Blocs, observent la marche de chaque tambour, en l'optimisant de leur mieux. Ce dispositif constitue donc une excellente formation pour le pilotage à distance et permet une première amélioration de Rendement." [169] n°28 -Juil./Août 1986, p.11.

♪ Dans une anc. Forge, emploi de nature indéterminée.

. "Il y avait les employés de la Forge, les Fendeurs, les Tailleurs et puis ceux qui travaillaient à façon pour la Forge." [3628] p.12. *EMPRUNTEUR* : Tailleur d'ardoises. Michel LACLOS.

TAILLEUR DE BOIS : ♪ En Berry et Nivernais (1850), "Bûcheron, exp. correspondant à taillis." [150] p.347.

CORSET : Moule de taille.

La conversation est un jeu de sécateur où chacun taille la voix du voisin aussitôt qu'elle pousse.

TAILLEUR DE FER : ♪ Sculpteur sur Métal.

- Voir: Cuir de Fer.

. "Portrait d'un artiste ... Christophe DUMONT Tailleur de Fer. Né à PARIS en 1960, Christophe DUMONT vit maintenant à PUSSAY (91740), en plein cœur de la campagne beauceronne. Après avoir suivi des cours de modelage aux musées des Arts Décoratifs de PARIS, il crée une ligne de bijoux et travaille comme Sculpteur décorateur pour la publicité, le cinéma ou l'événementiel. Depuis 1995, ses créations sont beaucoup plus personnelles. Son thème de prédilection est la nature, son matériau, le Métal et ses obsessions, la recherche du mouvement, la courbe juste et naturelle et l'impression de vie. Actuellement, l'artiste C. D. expose une douzaine d'œuvres tout aussi spectaculaires les unes que les autres dans le parc du château d'ESCLIMONT à St-SYMPHORIEN-le-Château (28700) jusqu'au 25 Sept. (2011)." [4229] n°54 -Août 2011, p.4.

TAILLEUR DE LIMES : ♪ "Presque toutes les Limes dont on se servait en France avant la Révolution étaient fabriquées à PARIS, où les Tailleurs de Limes appartenaient à la Corporation des Taillanders. En 1750, un sieur CHOPITEL inventa la première machine à Tailler les Limes; elle était mue par l'eau, et fut perfectionnée, 12 ans après, par un autre Serrurier de PARIS, nommé DURAND." [680] p.678.

- Voir: Taillandier Villier. [3310] -Les Métiers de nos Ancêtres.

. Au 19ème s., un journaliste rapporte: "Nous avons vu fonctionner 6 machines à Tailler les Limes, les grosses marchant à 750 coups et les petites à 850 coups à la minute: c'est 6 fois plus vite environ que ne peuvent le faire les Tailleurs les plus exercés." [1427] -1858, p.674.

TAILLEUR DE MINERAI : ♪ Emploi dans une Usine à Fer du 17ème s. ... C'était probablement un Ouvrier chargé de la Préparation du Minerai, et en particulier de son Cassage.

- Voir, à Gérant, la cit. [29] 1966-2, p.128.

TAILLEUR DE PIERRE : ♪ "Bât. & Carr. Ouvrier qui procède à la taille des blocs de pierre destinés à la construction, soit en carrière, soit à la taillerie, voire au pied de l'ouvrage à construire. - Il effectue également la taille des faces et le ravalement." [206]

• **OUTILAGE** ...

. "... une différenciation des Outils s'opère en fonction de la matière à traiter; 2 catégories, donc: ceux de la pierre tendre et ceux de la pierre dure. // Les tendres: en leur lieu, il faut citer la Polka ou Pioche tendre ---. Le Taillant double à breture ---. Parmi les mêmes Outils à manche, le Marteau rustique ---. // Les surfaces doivent être polies et dressées à l'aide du Rabotin ou Chemin de Fer ---. // La Sciote, indispensable petite scie à main de la pierre tendre ---. Par ailleurs pour le débitage en gros, c'est la scie à dents ---. Munie d'un seul manche par un seul ouvrier, on la nomme Crocodile ---. // Les dures, les pierres dures demandent un Têtu ---. La Pioche à pierre dure est en fait un marteau à pointes ---. // Gradines et Ciseaux ont un tranchant de 2 cm ---. C'est la Massette qui leur fait mordre, en finesse, la pierre qu'ils cisèlent. À proximité d'eux, les Poinçons interviennent pour ébaucher et refouiller ---. // La Boucharde, enfin, est un Marteau à tête carrée ---. Et puis, dure ou tendre, il faut tracer la pierre: règles plates pour les lignes droites, Équerres de Fer, fausse Équerre ou Sauterelle, grand Compas et Compas d'appareil constituent l'indispensable Outillage préparatoire du Tailleur de pierre." [438] 4ème éd., p.357.

TAILLEUR-GRAVEUR SUR METAL : ♪ Au 18ème s., "on le dit des Maîtres d'une des communautés des Arts et Métiers de la ville de PARIS, à qui il appartient exclusivement à tous autres de graver sur l'or, l'argent, le Cuivre, le leton, le Fer, l'Acier et l'Étain, des sceaux, cachets, Poinçons, armoiries, chiffres, etc. soit en creux, soit en relief." [3102] XV 858b à ... *TAILLEUR*.

TAILLIÈN : ♪ Au 15ème s., Unité de mesure utilisée pour le Fer d'Espagne importé en Grande-Bretagne.

. "Il faut ajouter les Tailliens de Fer, cette mesure étant particulière au Fer espagnol et équivalente à un millier de livres environ." [29] 4-1960, p.30.

TALLIET : ♪ "Probablement (note P. LÉON) pour Taillant: partie tranchante d'une Machine à Fendre, ou Espatard -Encyclopédie, t.VII, p.165 ---." [17] p.160, note 44.

TALLIS : ♪ À la Mine, dans l'Exploitation

À Ciel ouvert, syn. de Sentier; -voir, à ce mot, la cit. [2514] t.2, p.2295.

♪ "Bois, partie d'un bois ou d'une forêt où il n'y a que des arbustes de faible dimension, issus de souches et de drageons et qu'on coupe à intervalles rapprochés. Les arbres eux-mêmes." [14]

- Voir: Carbonisation.

- Voir, à Meule, la cit. [1178] n°6 Supp -Mai 1992, p.10.

. À propos du soin que mettait le Maître de Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne) à l'Exploitation de ses Taillis, Y. LAMY relève: "Mais nous disposons aussi de nombreuses notes du Maître de Forges relatives à la rotation ou à la Carbonisation de ses Taillis ---. C'est d'après le Livre (de Roulement) lui-même, que les Bannes carbonisées dans les Taillis du Maître de Forges sont destinées au Haut Fourneau, aucune à la Forge et aux Affineries. Nous avons un ensemble de preuves convergentes tendant à montrer le soin très particulier que le Maître de Forges mettait à choisir la Qualité des Charbons du Fourneau. Il n'hésitait pas à les payer 10 % plus chers que ceux de la Forge ---. Enfin, il prélevait sur ses propres Taillis --- les Brasses de Bois et les Bannes de Charbon les meilleures possibles pour le seul H.F.. Tout se passe comme s'il ne valait pas la peine de couper et Cuire ses Taillis personnels pour les Feux de Forge; les Taillis et les Charbons des tiers suffisaient à cette tâche. Il apparaît que --- la propriété du Maître de Forge était moins une réserve de Bois qu'un capital de Taillis particulièrement soignés --- en vue de produire la Fonte au Bois la plus pure possible." [86] p.423.

TAILLOIRE : ♪ À la grosse Forge, sorte de gros Couteau employé avec le Gros Marteau. Syn.: Tailleire.

. À la Forge catalane, "sous le Mail, après quelques coups de Marteau pour Aplatisir le Massé, on le coupe en deux segments égaux, au moyen du gros Tailleire." [2646] p.40.

TAILLON : ♪ En Anjou, var. orth. de Taillant.

. "Il s'occupait de la Forge, de l'Atelier, tous ces trucs là. Parce que tous les jours, y'avait des Pointerolles à Affûter pour les Marteaux Piqueurs. Y'avait des Taillons à refaire, y'avait des manches à remettre pour les Haches." [3634] *Entretien avec Gérard COUS-SEAU*.

♪ Anciennement, "Couteau à trancher." [3019]

TAIL-ROPE SYSTEM : ♪ -Voir: (Système) Câble-tête et Câble-queue.

TAIN : ♪ "Couche légère d'Étain que l'on applique avec art sur le Fer des Ferblanteries." [3038] p.642.

- Voir: Mise au Tain.

. "Un Ouvrier est chargé de visiter le Fer noir et d'en faire le triage; il fait trois lots: les Feuilles les plus dégradées ---; celles qui ont des défauts qui ne permettent pas de prendre bien le Tain, sont mises à part, et passent dans le commerce sous le nom de Fer noir. Les plus parfaites enfin sont séparées pour être mises au Tain; mais elles doivent y être préparées par plusieurs opérations nécessaires qui sont le Rognage, le Décapage et l'Écurage." [661] p.369.

TAIN : Couche sur le dos, histoire de voir. Robert SCIPION.

TAIRE (Se) : ♪ En parlant des Installations en général, et celle de la Zone Fonte, en particulier, ne plus fonctionner.

. À propos des Forges d'APACH, aux 17 & 18èmes s., on relève: "Après la Révolution, alors que les Forges s'étaient Tues, le village retrouva une vocation agricole." [2166] n°4 -Fév. 1984, p.102.

... 'Dire fait rire / Faire fait taire', comme dit le proverbe auvergnat, à l'attention des critiques négatifs.

TAISSADUR : **J** Anciennement dans le Valcamonica (Italie), installation de Lavage ou de Triage du Minerai de Fer -ou personne employée sur une telle installation-, propose M. BURTEAUX.
-Voir, à Routes du Fer (Les), la cit. [2643].

TAÏWAN : **J** "... ou Formose ... État insulaire chinois de l'Océan pacifique, au large de la Chine méridionale dont le sépare un détroit large de 150 km; 35.834 km²; 20.5 Mhab. -1991-. Cap. TABEL -ou T'AIPEH- ..." [206] & supp.1 ... En 2001, la population serait de 22.5 Mhab., d'après [3230] -2002, p.122 ... En 1970, l'île compte de médiocres ressources en Matières premières: Houille dans le N., Pétrole dans le S.-O., Cuivre, Ni, Au en bordure de montagne, d'après [3210] p.5.694.

•• **GÉNÉRALITÉS ...**

• "Le groupe YELONG passe commande officielle de 3 H.Fx et leurs installations périphériques à IHI Cette commande est destinée à LIANDING TIEGANG, nouvelle société créée par le groupe YELONG dans la région de TAINAN: 3 H.Fx de 3.800 m³ chacun et leurs installations périphériques, soit un montant de 10 Mds NT\$ -40 Mds ¥ (soit 1.872 milliards de francs, ce qui paraît bien peu, note M. BURTEAUX; il faut probablement lire 400 Mds de ¥, soit 18.72 milliards de francs)-. Le H.F.1 démarrera en Déc. 1999, le H.F.2 en Déc. 2000 et le H.F.3 en Déc. 2001." [1790] n°96.013, p.1.

• Situation des H.Fx des Us. intégrées en 2000, d'après [3553] ...

S ^e / Ville	n°H.F.	Øc m	Volume m ³	Capacité MTf/an(*)
CHINA STEEL (CSC)	Hsiao Kang	3	12,5	3.400
		2	11,3	2.850
		1	10,3	2.434

•• **SUR LES SITES ...**

• En 1984, l'Us. de CSC (China Steel Co) possède 2 H.Fx (2.300 et 2.850 m³), d'après [757] p.72.

TAIZÉ-AIZIE (16700) : **J** "Petite paroisse de l'archiprêtre de RUFFEC, à la limite nord du Diocèse d'ANGOULÊME (Charente) ---, coupée du nord au sud, par la ligne Ferrée PARIS-BORDEAUX ---. Elle est arrosée du nord au sud par la Charente --- (qui) y rencontre le Bief des anciennes Forges d'AIZIE ---." [593] p.1 & 2.

-Voir, in [593], les mots ou exp. suiv.: Bouard, Bourbier, Fourratier, Magasin à Fer, Parpin, Pipe.

• La "construction (des Forges) avait été autorisée par Lettres patentes du Roi LOUIS XV, le 29 juin 1731 ---. Les Directeurs s'y succédaient rapidement ---. // Vers le milieu du 18ème s., les Forges de RUFFEC furent en pleine activité ---. // Le Comte DE BROGLIE --- essaye d'y faire fabriquer de l'Artillerie ---; après un Essai infructueux, il fit continuer à fabriquer du Fer ---." [593] p.93 à 113.

• Vers 1789, "Forge de T.-A., sur la Charente, arrondissement de RUFFEC ... Consistance: 2 H.Fx, 1 Forge, (ou selon une autre source(1)): 1 H.F. et 3 Feux de Forge(2) --- Production: Fonte 400 milliers. Fer: 250 milliers. Fonte: 2.500 quintaux (ou) Fer, 1ère Qualité: 1.667 quintaux --- Rendement: Fonte 2/3 ---. --- Main-d'œuvre: 36 Ouvriers ---. --- Régime: Propriétaire: la comtesse DE BROGLIE(3) ... (1) La Forge de T.-A. comprend en 1779 1 Platinerie et 1 Fenderie ... (2) Dans cette région de l'Ouest, des confusions sont fréquemment commises entre les Fourneaux ou H.Fx et les Feux de Forge, appelés aussi Fourneaux. Mais il est probable qu'ici, l'Établissement comprenait réellement: 2 H.Fx, sans doute à Roulement alternatif, et 1 Forge à plusieurs Feux." [11] p.59/60, texte et notes n°4/5.

• "La Révolution ne tarda pas à nationaliser les Forges ---. // Le Comité de Salut Public de la Convention Nationale ayant demandé des renseignements sur la Forge nationale de TAIZÉ-AIZIE, le 12 nivôse An II de la République, l'Assemblée municipale répond: '1) qu'il existe à la Forge 2 Fourneaux qui peuvent produire environ 80.000 kg de Fonte/mois; 2) que la Fonte est souffreuse et rarement cuivrée, que le Fer forgé qui en résulte est doux; 3) qu'il fut Coulé, il y a environ 12 ans, des Canons du calibre 12 à 18 livres de balles ---; 4) qu'il n'y a point, dans la Commune, d'Ouvriers exercés à la Couleure des Canons; 5) qu'il n'y a point de Forgerie ---.' // À la séance du 27 nivôse suivant, l'Assemblée municipale est informée --- qu'invitation a été faite au Ministre de la marine de disposer le plus promptement du Fourneau de TAIZÉ-AIZIE pour fabriquer des Boulets ---. // Vers l'An VII, la Forge est

presque abandonnée'. // En 1818, d'après QUENOT ---, c'est la plus considérable des Forges du département. Elle possède alors une Fonderie composée de 2 H.Fx et 3 Affineries; elle consomme chaque année 1.500 Brasses de Bois ---. // Depuis 1879, le H.F. et les Marteaux de l'ancienne Usine ont disparu ---. // Du H.F., du Bouard, de la Fonderie, des Ateliers et de l'Outilage, il ne reste plus que le souvenir." [593] p.93 à 113.

• Des notes de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de 1989, on peut retenir: --- Lieu-dit: 'Les Forges'. --- Dénomination: H.F., Affinerie, minoterie. --- Parties constituantes: atelier de fabrication, pièce de stockage du Combustible (Halle à Charbon ?), logement patronal, logement d'Ouvriers. --- Époque de construction: 2ème quart 18ème s., 4ème quart 19ème s., année: 1731. --- Historique: H.F. et 2 Feux d'Affinerie furent construits en 1731, pour le duc de St-SIMON, qui recevait du Régent une subvention annuelle de 15.000 lt (livres tournois?). En 1762, le comte DE BROGLIO(3) achète la Forge, qui fut nationalisée et mise en régie pendant la Révolution: on y fabriquait des Boulets. Elle fut vendue en 1809 comme bien des émigrés à Adélaïde-Charlotte DE BROGLIO(3), épouse de MARCIEU, pour 127.500 F. Sa fille, la marquise DE LA PORTE, la vendit, vers 1830, à MARSAT, l'Exploitant de la Forge qui avait ajouté un 2ème H.F. et un 3ème Feu d'Affinerie. En 1860, MARTIN achète la Forge, qui fournit alors à la Manufacture de CHATELLERAULT de l'acier pour la fabrication de canons à fusils. En 1879, le H.F. est Arrêté, et il est démolé en 1884. Arrêt de la Forge en 1889 et installation d'une minoterie dans l'ancienne Affinerie. Production vers 1840: 800 Tf. // Effectif en 1840: 40 personnes payées 2 francs par an, selon [4051] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee> -Avr. 2007.

(3) Un nom unique, puisque '... BROGLIA, dit BROGLIO, devint le comte DE BROGLIE', d'après [3740] <<www.academie-francaise.fr/immortels/discours_reponses/druon_2002.html>> -Mai 2007.

• Aujourd'hui, il reste La brocante des Forges - Le Moulin des Forges - 16700 T.-A. = Achats, ventes, partages, expertises ... Achète toutes successions, discrétion assurée - Nettoyage et débarras caves et greniers. Prix pour marchands ... Il abrite également le Musée de la Cafetière, comme le précise un tract adressé par J.-M. MOINE - Déc. 2006.

TAJADOR : **J** Mot espagnol. Tailleur.

• En 1770, on écrit: "Les Ouvriers --- le partagent (le Massé) au moyen d'un Taillant - 'Tajador' -." [3865] p.197.

TAJERE : **J** Du 16ème au 19ème s., au Nigeria, pièce de Fer servant de Monnaie --- -Voir, à Losol, la cit. [2643].

TAKE : **J** En wallon, var. orth. de Taque; -voir, à ce mot, la cit. [24] p.56/57.

• À la Houillerie liégeoise, "n.f. Plaque de Fonte ou tôle d'Acier de 10 cm d'épaisseur et ordinairement de 1*1 m ou de 2*1 m. Ces tôles, placées de niveau, forment un plancher appelé 'Plat d'Takes' -syn. 'Vani', on dit aussi 'on Takedje', 'on Pavé d'Takes', 'on Plantchi d'Takes', et même simplement 'ine Take' au sens collectif de 'Takèdje', que l'on dispose aux endroits où l'on doit manoeuvrer les Berlaines avant de les engager sur les Voies de Rails, à savoir aux Recettes du Puits, aux Chargeages, au pied et à la tête des Plans inclinés, Balances, Descentes, etc. 'Clâ d'Take'; Clou de Taque." [1750]

TAKE A POT-D'-TCHAMBE : **J** Taque à pot-de-chambre.

Loc. syn.: Plaque à lunette, Plaque trou d'cul.
• À la Houillerie liégeoise, "Taque de Fonte, carrée comme les autres, mais ayant au centre un bourrelet circulaire dont le Ø a la même longueur que l'écartement des Rails." [1750] à ... TAKE.

TAKE DI NAWÊ : **J** À la Fonderie wallonne, "Taquet pour placer un Noyau." [1770] p.68.

TAKÈDJE : **J** À la Houillerie liégeoise, "n.m. Taquage, assemblage de Take." [1750] -Voir, à Take, la cit. [1750].

TAKÈNE : **J** À la Houillerie liégeoise, "Palan, appareil de levage composé de deux systèmes de poulies qu'on appelle 'bloc' di Takène'. L'un des blocs est atta-

ché à un point fixe, l'autre appelé 'bloc' d'amare' reçoit la charge à soulever. Il existe 'li Takène a cwède (le Palan à corde)' et 'li Takène a engrénage (le Palan à engrénage)'." [1750]

TAKÈT : **J** À la Houillerie liégeoise, "n.m. Taquet. Pièce de Fer placée sur les 'Copes d'assise (Encadrements)' du Puits. Ce dispositif se trouve à chaque recette, c.-à-d. à la Surface, au Fond, aux Chargeages intermédiaires; il sert à supporter la Cage pendant le Chargeement et le Déchargeement. On distingue 'lès Takèts qui s'rilèvèt -Taquets à relèvement-' et 'lès Takèts qui s'rissèchèt -Taquets à effacement-'." [1750]

TAKÈT D'SÛRETÈ : **J** À la Houillerie liégeoise, au pl., "(Taquets) placés à la partie supérieure de la 'Bèlfleur', sous les Molettes, pour recevoir la Cage et l'empêcher de tomber dans le Puits, si, par une fausse manoeuvre, 'li Machineû sèchève li gawouille à Rôles et cassève li Cwède (le Machiniste Tire la Cage aux Molettes et casse le Câble)'." [1750] à ... TAKÈT.

TALABOT : **J** Nom donné à un Minéralier destiné au Transport du Minerai de MOKTA-el-Hadid; du nom de Paulin TALABOT président de la Sté.

• "En mars 1845, avait été créée la Sté Gale de Transports maritimes à Vapeur, qui commanda immédiatement aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, neuf Minéraliers baptisés 'Talabots' dans le domaine courant." [4539] p.345.

J -Voir: Four TALABOT & Trio TALABOT.

TALADOIRE : **J** Syn. d'Ateloire (-voir ce mot), en Tarn-et-Garonne, d'après [4176] p.92.

TALAGE : **J** Au H.F., sorte de 'Tampon de Sable blanc d'Allemagne' destiné à reboucher le Trou de Coulée, tassé avec un 'Ringard spécial -le Bouloir-', in [3630] p.85.

TALBOT : **J** -Voir: TALBOT (Wagon) & Système TALBOT.

TALBOT (Wagon) : **J** Type de Wagon équipant de nombreuses Mines et Usines lorraines ... Il était destiné principalement à recueillir aux H.Fx, la Poussière de Gaz sèche ou le Laitier Granulé ... Entièrement métallique, à fond en forme de W -le Wagon avait ainsi, globalement, la forme d'une trémie sur roues. La pointe centrale du W était fixe, cela permettait sa vidange automatique, les jambages extérieurs du W, mobiles formaient les portes. -Voir: Granulation en direct et Granulation en TALBOT, Wagon bateau.

•• **SUR LES SITES ...**

• À OUGRÉE, ce nom de marque désignait un type de Wagon particulier, le Wagon Trémieur (-voir cette exp.), qui permettait la Granulation du Laitier.

• Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, "le Minerai est amené de la Mine de LANDRE par Rame de 28 Wagons, type TALBOT à déchargement automatique -capacité 40 t.- // Le Minerai de MICHEVILLE est amené en partie par Wagon Berline d'une capacité de 10 t sur Voie étroite -écartement 1 m- et par TALBOT de 40 t sur Voie normale." [51] n°52, p.2.

• Aux H.Fx de THIONVILLE ... ajout

• Ici, ce type de Wagon était nommé le GARBALDI par le Personnel d'origine italienne ... Pourquoi ? Une explication possible: compte tenu du passé historique, c'était souvent sous l'appellation all. que le Wagon TALBOT était désigné, telle que: 'Schlackewagen' ou 'Sandwagen' -Wagon à Laitier ou Wagon à Sable- par les anciens, des mots imprononçables par les Italiens, d'où le nom de GARIBALDI, cher aux habitants de la Botte, selon propos recueillis par Cl. SCHLOSSER -Janv. et Juin 2012, auprès de R. BONGIOVANNI.

♦ **Étym.** ... Probablement d'après le nom de Jules TALBOT, constructeur de Wagons en Belgique à la fin du 19ème s., d'après [2479] p.347.

TALC : ♀ "Silicate hydraté naturel de magnésie, à structure lamelleuse." [308]
 . GRIGNON indique qu'"on en trouve mêlé aux Mines de Fer, (et qu'il rend réfractaire le sable avec lequel on compose les Creusets des Fourneaux." [3038] p.642/43.
 . Le Talc schisteux a été employé comme Réfractaire pour le H.F. ... -Voir, à Construction intérieure, la cit. [4468].

♦ **Étym.** ... "Espagn. et portug. *talco*; de l'arabe *thalq*." [3020]
TALC : *Farine pour les miches.* Lucien LACAU.

TALEA FERREA : ♀ pl. taleae Ferreae. Exp. lat., Bille, Lingot de Fer.
 -Voir, à Gerätgeld, la cit. [4655].

TALFAHRT : ♀ Exp. all. (litt.: 'voyage vers la vallée') ... À la Mine, elle désigne la descente haut le pied de la Machine d'Abattage au Pied de Taille.

. Aux H.B.L., "opération de nettoyage et d'évacuation de la machine d'Abattage dans les Dressants avant le Remblayage." [1449] p.311 ... La Haveuse (Rouilleuse, Mineur continu, etc.) effectue sa Pose ou Havée en montant; puis elle redescend à vide au Pied de la Taille; c'est alors qu'on effectue le Ripage du Convoyeur, la mise en place du Soutènement traditionnel ou le déplacement du Soutènement marchant, le Foudroyage de la dernière Allée, etc. ... Un ex. de cette 'Machine d'Abattage en Talfahrt' est présenté, in [1212] p.69.

TALHA BARTA : ♀ "n.m. Grande Faucille avec un manche de 120 cm pour couper les broussailles. Aude." [5287] p.306.

TALHAFON : ♀ "n.m. Doloire. Gascogne -15ème s." [5287] p.306.

TALHAN : ♀ "n.m. Marteau pour retailer les Meules. Provence -15ème s." [5287] p.306.

TALISMAN : ♀ "Objet -pierre, anneau, etc.- sur lequel sont gravés ou inscrits des signes consacrés, et auquel on attribue des vertus magiques de protection, de pouvoir ..." [14]
 . "Ibn KHALDUN, philosophe social --- (note) dans ses écrits, datant du 14ème s. --- qu'il y a deux types de magie: la magie pure (et) les Talismans ---. Les Talismans doivent être préparés à des moments déterminés. Ils doivent contenir soit du Fer, soit du Cuivre, soit les deux métaux magiques à la fois." [964] p.97.

TALISMAN DE MARS : ♀ "Talisman ou Sceau de MARS ... Ce Talisman doit être formé par une Plaque ronde et polie du meilleur Fer de Carinthie, les nombres mystérieux seront 65 et, de l'autre côté de la Plaque, on formera la figure hiéroglyphique de la planète qui représentera un soldat armé, tenant de la main gauche un bouclier et, de la droite une Épée nue, ayant une étoile dessus sa tête avec le nom de MARS. Il faut que les instruments qui serviront à imprimer ce Talisman soient de bon Acier Trempé et que l'impression se fasse dans le moment que l'on aura observé que la lune étant favorable, entre au 1er degré du signe du bélier ou du Sagittaire et il sera même bon que la Plaque du Talisman soit mise au Fourneau ardent, afin qu'elle soit plus propre à recevoir la gravure des figures mystérieuses. Et quand elle sera refroidie, on l'enveloppera dans un morceau de taffetas. Ce Talisman aura la propriété de rendre invulnérable celui qui la portera avec révérence. Il lui donnera une force et une vigueur
 8 58 59 5 4 62 63 1 extraordinaires. Il sera
 49 15 14 52 53 11 10 56 vainqueur dans les com-
 41 23 22 44 45 19 18 48 bats auxquels il assistera.
 32 34 35 29 28 38 39 25 La planète MARS influe
 40 26 27 37 36 30 31 33 si merveilleusement sur
 57 47 46 20 21 33 42 24 ce Talisman --- quand il
 9 55 54 12 13 51 50 16 est fait avec exactitu-
 64 2 3 61 60 6 7 57 de --- que si on l'enterre
 dans les fondements d'une forteresse, elle devient inexpu-
 gnable et ceux qui en veulent entreprendre l'attaque sont fa-
 cilement mis en déroute. Et, si on le fabrique lorsque la con-
 stellation de MARS est en opposition avec les planètes
 favorables et rétrogrades, il porte malheur partout où on le
 met; il y cause des dissensions, des révoltes et des guerres in-
 testines. Je sais qu'un grand homme d'État en fit porter un
 sémblable en Angleterre au temps de la révolution de
 CROMWELL." [2566] p.268/69.

TALLE : ♀ Dans le Nord, en rouchi, déformation de "Taille." [1680] p.236.
 Syn.: Chantier d'Exploitation, en Mine de

Charbon principalement.
 . En patois de Mineur des H.B.N.P.C., "Taille, Chantier où se fait l'Abattage du Charbon. - 'cha n'va pas raitte sus ch'Chantier-chi, y a du Brin dins l'Talle.'" [2343] p.216.
 . "Dins une Talle in étot à quate d'égal salair' sauf pou l'Hiercheux: (Dans une Taille on était 4, à salaire égal sauf pour l'Hercheur)." [1434] p.70.

TALLENDIER : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Taillandier, in [865] p.56.

TALLIANDIER : ♀ Var. orth. de Taillandier; -voir, à Ferblantier, le texte, d'après illustration [455] t.3, p.447.

TALOCHE : ♀ Aux Mines de BLANZY, "la Taloche, la Tavelle ou le Sabot sont des pièces de bois que l'on place sur le Rail et devant les roues du Wagonnet pour faire office de frein." [447] chap.IV, p.16, texte et fig.2.

TALON : ♀ À la P.D.C., extrémité de Tas d'Homogénéisation, en général non repris et sur laquelle *s'appuie* la construction du Tas suivant.

♀ Dans *De la Forge des Enclumes*, "c'est une partie qui allonge l'Enclume seulement par le haut; il est essentiel que cette Mise soit bien Soudée au corps de l'Enclume, parce qu'elle est fréquemment exposée à recevoir de grands coups de Marteau." [1263] p.11.

♀ Au 18ème s., c'était probablement l'une des extrémités de la Panne du Mail (ou Marteau).
 -Voir, à Pointe et à Redoubler, la cit. [35] p.70.

♀ En Fonderie, dans le Moule, le Talon "est un creux situé en-dessous du Jet de Coulée; il est absolument indispensable si l'on veut éviter l'introduction de gouttes froides dans le Moule." [1823] p.49.

♀ En Fonderie pour projectiles, c'était l'une des pièces de bois qui étaient employées pour la confection du Jet à Talon, d'après [107] p.450.

♀ Au Laminage à Tôle fine, c'est l'un des côtés du Paquet de Tôles ... -Voir, à Corne, la cit. [2920] p.9 et 10.

♀ Pièce en Fer ou acier, fixée sur l'extrémité arrière du Sep d'une Charrue, permettant de stabiliser longitudinalement la Charrue en glissant au fond du sillon tout en prenant appui sur le sol." [4703] p.275.
 Syn., sans doute (?) de Pied, en tant que Pièce d'usage d'une Machine aratoire.

♀ Extrémité recourbée ou épaissie des Éponges d'un Fer-à-cheval, d'après [152].
 . Dans les Fers-à-cheval du Moyen-Âge, on a des "Talons de différentes formes: enroulés, repliés, biseautés." [3282] p.450.

♀ Partie d'une Arme d'Hast.
 . "Le Fer dont est garnie la partie inférieure de ces armes (les Hallebardes et les Piques)." [525]

♀ Dans les Chemins de Fer, Partie opposée à la Pointe dans une lame d'aiguillage.
 -Voir: Pris en Talon.

♀ "Armure. Partie du fusil qui entre dans le bois au-dessus de la poignée." [763] p.315.

♀ "Escrime. Tiers du Tranchant d'une Épée qui est voisine de la garde." [763] p.315.

♀ "Techn. Sorte d'ébauchoir à l'usage des sculpteurs qui travaillent le stuc." [763] p.315.

♀ "Extrémité d'un Pêne de Serrure, qui avoisine le ressort." [763] p.315.

♀ "Partie inférieure de la Lame d'un Couteau, d'un rasoir." [763] p.315.

♀ "Gros bout de la Lame d'un ressort." [763] p.315.

♀ "Sorte de rabot." [763] p.315.

♀ Nom de la partie arrière d'un Fer à repasser, l'autre extrémité étant appelée Nez ... -Voir: Fer à repasser plein.

LIMACE : Elle a l'estomac dans les talons.

TALON À FONTE : ♀ Aux H.Fx de DUNKERQUE, niveau inférieur de la Rigole à Fonte, à son raccordement avec le Siphon ... -Voir: Écremeur.

ESTOMAC : Son creux est parfois si profond qu'on le retrouve jusque dans les talons.

TALON À LAITIER : ♀ Aux H.Fx de DUNKERQUE, niveau inférieur de la Rigole à Laitier, à son raccordement avec la Rigole princi-

pale ou Gueusard.
TALON : *Fait souche.* Michel LACLOS.

TALON DE FER : ♀ Exp. imagée pour désigner une domination écrasante.

. Dans le TI de *L'Homme du Fer*, au §*162 - **LE RÉVEIL DES PARIAS DU BASSIN DE LONGWY**, on relève dans les *Châliers du Bolchevisme*, Fév. 1930, n°2, pp.158/65: "Dans le département de Meurthe-&Moselle, 40.000 à 50.000 Ouvriers de la Métallurgie et près de 20.000 Mineurs de Fer, sont exploités par les Sidérurgistes, de LONGWY à NEUVES-MAISONS. 80 % environ de la Production nationale de Fonte proviennent de la région de l'Est. // Le Comité des Forges, avec à sa tête DE W., qui dirige la politique de la "S^e" France, chère à TARDIEU, appesantit son Talon de Fer sur les prolétaires des Bassins de LONGWY, de BRIEY et de NANCY. Plus des deux tiers de ces derniers sont des étrangers, surtout des Italiens et des Polonais. Une répression inouïe s'appesantit sur eux ---." [269] p.276.

. RUY BLAS menace don SALLUSTE, Acte III, scène 3, d'après [5386] p.400 ...

"Personne n'entrera, ni tes gens, ni l'enfer !
 Je te tiens écumant sous mon Talon de Fer !"

♀ L'Exp., *indique J.-M. MOINE*, dénonce la domination des SCHNEIDER sur le CREUSOT.

. "Sous la botte du magnat et du social fascisme⁽¹⁾. Au CREUSOT dans le fief de SCHNEIDER et de Paul FAURE. Le Talon de Fer." [134] du 07.04.1932 ... ⁽¹⁾ Cette marque infamante paraît assez outrancière, note M. BURTEAUX, qui n'a point le souvenir que SCHNEIDER ait eu des comptes à rendre à la justice à la fin de la seconde Guerre mondiale, comme cela a été le cas pour d'autres entreprises.

♀ Cette exp., vraisemblablement empruntée à Jack LONDON, note J.-M. MOINE, désigne la dictature communiste, et non les trusts capitalistes.

. "Pour lui comme pour ses amis, la 'dictature du prolétariat', c'était vraiment le 'Talon de Fer.'" [5048] p.79.

♀ -Voir, à Libraire (Chez le), *Talon de Fer (Le)*.

TALON (de Tuyère) : ♀ Au H.F., autre nom de la Culasse de la Tuyère.

TALONNAGE (des Aiguilles) : ♀ Dans les Chemins de Fer, "action de Talonner" [206] ... des Aiguilles.

. En situation normale, c'est le 'non Talonnage' qui est la règle ... -Voir, à C.A.D.D., la cit. [1982] n°15 -Oct. 1997, p.10.

TALONNER : ♀ Dans les Chemins de Fer, "en parlant d'un train, d'une locomotive, aborder côté Talon une Aiguille non disposée pour la direction suivie et la placer dans la bonne position sous l'action des roues du premier essieu." [206]
 -Voir: Pris en Pointe, Pris en Talon.

. "Un mouvement Talonne un Aiguillage lorsqu'il le franchit par le Talon alors que ses Lames ne sont pas disposées pour l'itinéraire emprunté." [1437] p.48.

TALONNIÈRE : ♀ "C'est "un Paroïr spécialement destiné au fini externe du talon (de sabot)." [438] p.153.

TALON : *Témoin d'un règlement de compte.* Michel LACLOS.

TALON RENVERSÉ : ♀ À la Forge, sorte de moule (?) réalisée par Étampage ... -Voir, à Étampe, la cit. [438] 4ème éd., p.240.

TALOT : ♀ À la Mine stéphanoise, sorte de Galoche montante.
 -Voir, à Pieds décaux (À), la cit. [273] p.78.

TALUETTE : ♀ En Vendée, autre nom de la Pioche, d'après [4176] p.1016, à ... *PIOCHE*.

TALUS : ♀ "Nom parfois donné à un gros Cercle de Fer qui se trouve sur les extrémités de certains fûts de transport." [2973] p.150.

♀ "Se dit de certaines pièces en Fer dont une partie a une direction oblique par rapport aux lignes générales. Rosette en Talus." [3020]

♦ **Étym. d'ens.** ... "Wallon, *talû*; du bas-lat. *talutum*, avance, projection, du lat. *talus*, talon." [3020]

TALUS CONIQUE D'ÉBOULEMENT : ♀ Au H.F., exp. du début du 20ème s., équivalent à notre Angle de Talus d'aujourd'hui ..., à la différence que, *fait remarquer M. BURTEAUX*, si dans le Gueulard des H.Fx modernes la surface de Chargement forme générale-

ment un V, BABU considérait une trémie à trou central telle que "les Matières forment à la surface des Charges un tas conique" [6] t.II, p.590, c'est-à-dire un V renversé.

"Comme le Talus conique d'éboulement paraît être de 26° seulement pour le Coke tandis qu'il est en moyenne de 35° pour les Minerais de Fer et la Castine, avec le Chargement par trémie à trou central, le Coke se porte surtout à la périphérie du H.F., tandis que le Minerai se classe au centre, (avec le symbole ° pour désigner l'angle)." [6] t.II, p.591.

TALUS D'ÉBOULEMENT : ¶ Au H.F., talus que forment les Matières au Gueulard lors du Chargement.

Exp. syn.: Talus (des Matières).

-Voir, à Chargement intermédiaire, la cit. [332] p.282.

TALUS D'ÉQUILIBRE : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.12, désignant l'Angle de talus naturel, plus grande pente prise naturellement par les bords du volume occupé par un matériau versé en tas, selon note de J.-P. LARREUR -Déc. 2011.

Loc. syn.: Angle de talus(-voir cette exp.), Angle de talus naturel, Pente limite.

TALUS (des Matières) : ¶ Au H.F., pente formée par les Matières de la Charge, une fois déversées dans le Gueulard ... Cette forme intègre le phénomène de Ségrégation, l'Angle (de Talus) obtenu étant fonction du poids, du Niveau de Chargement et de la nature des Matières.

CRATÈRE : Trou en relief.

TALUS DU FOURNEAU : ¶ Petite éminence près de laquelle était établi un H.F.. -Voir, à Pont couvert, la cit. [3713].

"Le Talus du Fourneau ... Au 18ème s., pour ce qui concerne le site, c'était peut-être le signe le plus évident et le plus important d'un Atelier typique de Production de Fer. Les Fourneaux étaient généralement construits près d'un Talus pour permettre au moyen d'un Pont, un accès pratique au haut du Fourneau. C'était le lieu de destination des véhicules transportant le Minerai, le Charbon de bois, la Castine. Là, on trouvait la Halle à Charbon, et le Personnel qui s'occupait du Minerai. Les prix des produits du Fourneau étaient souvent cotés 'at the Bank' ou 'on the Bank' (au Talus ou sur le Talus)." [3713] *Guide to the area.*

TALUSSAGE : ¶ Dans les Exploitations minières en Découverte et les Carrières à Ciel ouvert, opération consistant à élever des talus le long des pistes de circulation du côté de l'à-pic des Gradins; cette opération est effectuée en repoussant les terres au moyen de Bouteurs (= Bulldozers) ou de Chargeuses, selon note de J.-P. LARREUR.

Concernant les H.B.C.M., on relève: "Des actions concrètes dans les Découvertes ... À BRASSAC-les-Mines -Auvergne-, les Chefs d'Exploitation et les Agents de prévention des Découvertes de l'Aveyron, du Gard, de l'Aumance ont partagé leur expérience pour améliorer les conditions de travail et la Sécurité ... Après avoir recensé les risques spécifiques à l'activité dans les Découvertes -Talusage, recul des Engins, incendie, déplacements d'Engins sur le parc ...- chacun a présenté ses solutions pour améliorer l'organisation des chantiers et des moyens techniques mais aussi les comportements individuels." [2125] n°166 -Juil./Août 2003, p.9.

TALUTAGE : ¶ Au H.F., "mesure des Talus et, plus généralement, du Profil des Charges." [1313] p.6.

-Voir: Sonde de Talutage.

-Voir, à Mesure de Talutage, la cit. [2366] n°12/3 -Mars 1982, p.8.

TALUTEUSE : ¶ Au H.F., syn.: Profilomètre ou Sonde de Talutage, -voir ces mot ou exp..

TALWAR : ¶ Le Talwar (ou Tulwar) est un Sabre indien recourbé, dont l'origine remonte au 13ème s.. Utilisé principalement par les Moghols, il était encore en service au 19ème s. et les originaux sont recherchés par les collectionneurs de Sabres ou sabéaphilistes ... Il y a peu de documentation sur la fabrication de ces Sabres à l'époque des Princes Moghols, mais la tradition veut qu'ils furent fabriqués par la Méthode du WOOTZ. C'était une arme très populaire ... Très résistante, elle venait à bout d'autres types d'Armes blanches lors des combats, et sa courbure tranchait net la tête des adversaires ... Les modèles les plus anciens datent du 17ème s. ... Talwar est un mot signifiant 'Épée' dans différentes langues indiennes (urdu, hindi, punjabi, bengali, etc.), d'après [2964] <en.wikipedia.org/wiki/Talwar> et <finelames.com> -Juil. 2008.

TAMA ou TAMAA : Au Niger terme de la langue hausa standard ... -Voir: Forgeron de la Tamaa.

¶ Au Niger, Minerai et plus particulièrement Minerai de Fer.

-Voir: Calebasse, Chef du hameau de la Tama, Crotte de la Tama, Dormir, Termitière, in [1361].

¶ Ce mot signifie aussi: Fer, d'après [1361] p.214.

.. "Métal obtenu par la fusion du Minerai." [5080] p.258.

¶ "Opération de la Fonte (en fait le Fer est obtenu à l'état pâteux) elle-même." [5080] p.358.

TAMAHAGANE ou TAMA HAGANE : ¶ Au Japon, nom d'un Acier de Qualité.

.. "La technique traditionnelle pour faire un bon Acier pour Épée -connu généralement sous le nom de Tama hagane- était appelée Méthode 'tataru-buki', -Souffler avec des Soufflets.-" [4803] p.446.

.. "La plupart des Épées japonaises sont faites avec l'Acier japonais traditionnel appelé Tamahagane." [5034]

TAMANITE : ¶ "Phosphate naturel de Chaux et de Fer." [308]

TAMBOUR : * Un Homme ...

¶ En 1721, joueur de tambour à la Mine de St-CROIX, "pour appeler la Brigade à l'entrée et à la sortie du travail." [3201] p.91.

* ... Appareil délivrant un produit ...

¶ À la Mine, Porte-Outil de l'Abatteuse-Chargeuse ... Le Tambour, équipé de Pics, est l'élément d'Abattage d'une Haveuse à Tambour: il y en a UN sur les Haveuses unidirectionnelles (mono ranging) et DEUX sur les Haveuses bidirectionnelles (double ranging).

-Voir: Haveuse à Tambour, Haveuse intégrale.

.. "L'évolution des techniques avait apporté (aux Mineurs) le Marteau pneumatique. Mais celui-ci a laissé progressivement la place aujourd'hui à diverses machines lourdes, Haveuses, Rabots ou Tambours." [1523] p.22.

¶ Nom parfois donné à la Caisse à Vent de la Trompe à eau.

Loc. syn.: Grand Tambour.

-Voir, à Soupirail/aux, la cit. [3405] p.99/102.

¶ À l'Agglomération en Boulettes, "le Bouletage peut être effectué dans des Tambours ou dans des Disques ---. Jusque vers le début des années (19)60, les Tambours étaient utilisés universellement. Par la suite les disques ont été préférés pour Bouleter les matériaux terreux ---. Vers la fin des années (19)60, ils ont été employés parallèlement aux Tambours pour les matériaux classiques." [573] p.1.984.

¶ À la Granulation (-voir ce mot), nom de l'appareil permettant la réalisation du Laitier Bouleté.

¶ Dans cette zone encore, nom de l'installation de filtration du Laitier Granulé dans le procédé INBA, -voir ce mot.

* ... Préparation mécanique des Minerais: Lavage - Broyage - Classification ...

¶ Semble être syn. de Hugué ou Huche, à la lecture de l'étude d'un projet de construction de Fourneau sur l'Étang Gabriau (Indre), vers 1710/20; on relève, en effet: "Nous commencerons après avoir bien sagement observé le tout que la Chaussée sur la quelle sera construite la Forge et Fourneau sera coupée dans tout son travers par 3 Nocs qui porteront leau dans les Tambours ou Huges, pour donner le Mouvement à la dite Forge. Scavoir un Noc pour le Marteau et Chaufferie de grandeur convenable, un Noc pour laffinerie, et un Noc pour le Marteau garni en dehors de Nocs volans et Huges, on suppose que la Bonde fondrière du dit Estang soit bonne et en estat de servir quand on voudra que le Perrier du dit Estang soit en dedans et en dehors soit refait à neuf et solide avec les 3 Emplacements des dits Nocs." [1783] p.2 ... Dans l'idée du rédacteur, suggère M. BURTEAUX, la Hugué avait peut-être une forme semi-cylindrique, d'où le rapprochement avec le Tambour.

¶ Voir également: Tambour (Micum).

* ... Au H.F., organe de l'Épuration ...

¶ À la fin du 19ème s., au H.F., réservoir de plus ou moins grande capacité servant de Dépoussiéreur pour le Gaz de Gueulard.

.. "Dans les Usines récentes, on a multiplié beaucoup les Tambours intercalés sur les Conduites de Gaz et servant au dépôt des Poussières." [901] p.178.

* ... Appareil de transmission cinétique ...

¶ Sur une Roue hydraulique, "partie cylindrique sur laquelle sont fixées les Pales, Augets ou Choiseaux." [2724] p.363.

¶ Élément(s) essentiel(s) d'un Transporteur à Bande, tels que: Tambour de tête, Tambour de pied ou Tambour de queue, Tambour de contrainte & Tambour d'inflexion, -voir ces exp..

¶ Autour de lui, au Gueulard du H.F., s'enroule le câble de Sonde -voir ce mot.

¶ Pièce qui servait à la manœuvre d'un Emplacement.

"Terme de mécanique. espèce de roue placée autour d'un axe et au sommet de laquelle sont enfoncés deux leviers, pour pouvoir plus facilement tourner l'axe." [525].

.. Dans un inventaire d'une Forge de TIL-le Châtel (Côte-d'Or), on relève: "Emplacement composé d'un Seuil, de Potilles, du Chapeau, des Tambours et des Palles." [1398] n°1 p.1.

¶ Dans certaines Machines de Manutention par Câbles ou chaînes (Treuil de halage, Tambour de la Machine d'Extraction, Tambour du Monte-Charge), élément sur lequel s'enroule la réserve de Câble (ou de Chaîne). Ce mot est souvent employé à la place de Treuil.

-Voir: Tambour-Treuil.

¶ "Terme de mécanique. Toute roue creuse." [3020]

* ... Organe de communication ou d'isolement .

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, pièce amovible située à la sortie des Fumées; lorsque le COWPER était en Période Gaz, il assurait la liaison entre le COWPER et la Cheminée; lors de l'Inversion -c'est-à-dire pendant la Période au Vent-, le Tambour pouvait pivoter et se remplaçait par un Plateau plein., d'après note de L. DRIEGHE.

* ... Appareil de signalisation ...

¶ Aux H.Fx de MONTLUÇON, moyen de signalisation qui était employé entre le Gueulard et le bas du H.F..

"Ah ! voici le Tambour du Chargeur ---. Ce n'est pas un amusement, c'est un ordre de service; le Chargeur demande ainsi, par un roulement particulier, des provisions; le Four-

neau a faim." [1283] p.73 ... Il s'agissait probablement, suppose M. BURTEAUX, d'un gong fait d'une plaque de tôle, comme ceux qui étaient encore utilisés dans les années (19)60, par exemple pour signaler les inversions des COWPERS au Gazier, ce que pense également M. DESNOYERS.

* ... Divers ...

¶ pl. "Tambours. Espèces de gros cylindres de Fer, qui servent à écraser les cannes, et en exprimer le suc dans les moulins à sucre. On les nomme quelquefois rouleaux, mais c'est improprement." [3191]

¶ "Terme de serrurier. Cloison de Tôle ou de cuivre de forme ronde, qui renferme quelque pièce, un mouvement ou un ressort." [3020]

◇ ARGOT MILI ... "Foutre au Clou comme un tambour ... Envoyer au bloc, punir sans ménagement -vieilli-. // orig. idée de l'instrument qu'on accroche au mur après usage." [4277] p.404.

◇ Étym. d'ens. ... "Wallon, *tabeur*; Bourgogne *tambor*; provenç. *tabor*, *tambor*; espagn. *tambor*; ital. *tamburo*. On le fait venir de l'arabe *thanbour*, guibare à long manche et à six cordes de métal. PIHAL préfère y voir un dérivé de *thalal*, timbale et aussi tambour ---. Reste le choix entre *thanbour* et *thalal*, celui-ci plus approchant par le sens, celui-là par la forme." [3020] LAVERIE : Elle marche au son des tambours.

TAMBOÛR : ¶ À la Houilleries liégeoise, Tambour du Treuil.

-Voir, à Toûr a Brès, la cit. [1750].

TAMBOUR (Haveuse à) : ¶ -Voir: Haveuse à Tambour.

TAMBOUR À CÂBLE : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.35, désignant le Tambour de la Machine d'Extraction d'un Puits de Mine, sur lequel s'enroulent les Câbles sustentant les Cages.

Loc. syn.: Bobine d'Extraction (selon [1592] t.I, p.23, fig.15), Tambour de manoeuvre, Tambour de Treuil, Tambour d'Extraction.

. "Ce Tambour, de plusieurs mètres de Ø -en moyenne 3 à 6- était mû. autrefois par des Machines à Vapeur -après la guerre de 1870 et jusqu'aux années 20 -. Ensuite les moteurs électriques prendront la relève jusqu'à la fermeture des Mines. Le Tambour était également équipé d'un frein hydraulique." [1592] t.I, p.23.

ESSORÉE : S'est laissée entraînée au son du tambour. Lucien LACAU.

TAMBOUR À CAMES : ¶ Arbre horizontal garni de Cames.

. La description de la Forge d'HERSERANGE, au 19ème s. évoque: "— Le Bocard ... Une dernière Roue à hottes met en mouvement un Tambour à Cames qui soulève alternativement une série de Marteaux verticaux pilant et écrasant le Minerai dans un bassin d'eau servant à Laver celui-ci. L'eau qui s'échappe de l'Us. est donc trouble parce que chargée de terre et de gravier." [498] n°3/4-1990, p.121.

TAMBOUR À DESSABLER : ¶ En Fonderie, "pour achever le nettoyage des Pièces, on les passe dans des Tambours à Dessabler ou dans des Appareils à jet de Sable. Les Tambours à Dessabler sont constitués par des tonneaux à axes horizontaux dans lesquels on introduit les Pièces et qu'on mélange avec des déchets de cuir ou de la sciure de bois." [2514] t.2, p.2.597.

TAMBOUR À ÉCROUS : ¶ "On opère l'Ébavurage au moyen d'un Tambour, dans lequel les Écrous sont remués violemment, frottés contre des morceaux de cuir. Manuel ou motorisé, le Tambour à écrous est une machine très ancienne." [1606] p.41.

TAMBOUR À FENTE : ¶ À la P.D.C., Machine de Reprise sur les Tas d'Homogénéisation du Minerai.

Loc. syn.: Tambour à godets.

. Le "Tambour à fente --- reprend le produit sur toute la section (du Tas): des godets ré-

partis sur toute la longueur du Tambour se vident sur une Bande transporteuse qui traverse le Tambour." [1800] p.9.

TAMBOUR À GOBILLES : ¶ À la fin du 19ème s., exp. syn. de Broyeur à Boulets.

. Grâce à sa construction en Fonte durcie, "le Tambour à Gobilles a provoqué une transformation complète dans l'industrie des Appareils broyeurs." [2472] p.203.

TAMBOUR À GODETS : ¶ À la P.D.C., Machine de Reprise sur les Tas d'Homogénéisation du Minerai.

Loc. syn.: Tambour à fente, d'après [1800] p.49, fig.17.

TAMBOUR AILETTÉ : ¶ Tambour de l'Atelier de Bouletage du procédé GAGNE-RAUD, muni d'ailettes, celles-ci servant à déchiqueter et projeter le Laitier Bouleté ... "Développé au Canada à partir de 1968, par National Slag Limited, ce procédé consiste à fragmenter et à tremper simultanément le Laitier à sa sortie du H.F., par la double action d'un Tambour tournant ailetté et de jets d'eau." [588] p.31.

TAMBOUR AIMANTÉ : ¶ Syn. de Tambour magnétique -voir ce mot.

-Voir, à Déferrage, la cit. [455] t.2, supp. feuilles vertes p.XXIV.

TAMBOUR ALIMENTATEUR : ¶ À la P.D.C., Rouleau qui extrait le Mélange de la Trémie tête de Chaîne et le dépose sur le Tablier de chute, puis sur la Grille proprement dite.

Au régime, si par hasard vous êtes tambour, même sur l'ordre du colonel, ne vous avisez jamais de battre la générale. Erik SATIE.

TAMBOUR BICONIQUE : ¶ À la Mine, exp.syn. de Tambour conique.

-Voir, à Tambour tronconique, la cit. [716].

TAMBOUR BICYLINDROCONIQUE : ¶ À la Mine, Tambour du Treuil du Câble d'Extraction. ... C'était, avant l'usage de la Poulie KÉPE, le système le plus utilisé dans les Mines.

• Description ... Le profil est constitué, de façon symétrique, de deux parties cylindriques de petit diamètre accolées à deux parties coniques, reliées elles-mêmes par une partie cylindrique de grand diamètre.

. "Le Tambour bicylindroconique comporte 3 parties cylindriques, l'une centrale de grand diamètre et 2 autres latérales de petit diamètre. Il comporte en outre 2 parties coniques de raccordement. // Au départ le Câble de la Cage à remonter s'enroule sur le petit diamètre. Il passe ensuite sur le diamètre supérieur en suivant des Fers spéciaux, appelés Fers de course. La Cordée s'achève enfin sur le grand diamètre ---. // Les Tambours bicylindroconiques donnent une bonne régulation ---. Cependant il est lourd, encombrant et cher ---. La Poulie KÉPE le remplace avantageusement." [221] t.3, p.429.

. "La solution la plus moderne et d'une application très fréquente consiste à se servir d'un Tambour cylindro-conique, ou poulie KÉPE --. Au début et à la fin de la Cordée, l'enroulement (du Câble) se fait à rayon constant (sur les parties cylindriques du Tambour), mais à rayon variable pendant le milieu de la Cordée (sur les parties coniques du Tambour)." [1824] p.71.

• Sur site ...

. Voici l'ex. des Mines de DOURGES (62119) ... "Les Machines d'Extraction des Puits 9 & 9bis sont installées respectivement en 1938 & 1932. Il s'agit de Machines à Tambour bicylindroconique à pignon arbré CITROËN, réalisées aux Éts VÉNOT PESLIN & Cie. Ce système

de Tambours est composé de parties cylindriques de grands et petits diamètres -3,8/6,6 m pour le 9 et 3,2/4,6 m pour le 9bis- reliées par 2 sections coniques. Il présente l'avantage, à la manière d'un dérailleur, de changer le développement en marche et d'équilibrer les forces nécessaires en début et fin de remontée de la Cage. Le Câble s'enroulant sur le Tambour, se déplace latéralement. Les ouvertures 'en virgule' sur le pignon des bâtiments d'Extraction en permettent le passage. // Le moteur de la Machine du Puits 9bis, d'une puissance de 630 CV est alimenté par un courant alternatif de 3.000 V. Celle du 9, de type Ward Léonard, est entraînée par 2 moteurs à courant continu de 875 CV fourni par un groupe convertisseur construit aux Forges et ateliers Électriques de JEUMONT. Ce groupe se compose d'un moteur d'entraînement de 1.600 CV, alimenté en courant alternatif de 3.000 V. Lui sont associées 2 génératrices de courant continu -440 V-650 KW- et une excitatrice d'une tension de sortie de 220 V en continu sous 180 A ---. // Figure emblématique de l'Exploitation houillère dans le P.-de-C., la Fosse 9 et la totalité de son parc de Machines, préservés dès la fermeture du Puits en 1990, ont fait l'objet d'un classement au titre des Monuments historiques en Fév. 1994." [2020] p.14.

TAMBOUR BOULETEUR : ¶ Voir: Tambour, dans son acception liée au Laitier Bouleté.

¶ Cet appareil existe (sans doute ?) dans les Ateliers de Pelletisation ou de fabrication des Boulettes à froid.

LESSIVE : Elle est utilisée comme tambour battant pour les lavages.

TAMBOUR CONIQUE : ¶ À la Mine, appareil d'enroulement des Machines d'Extraction.

. "Les appareils à Tambour conique étaient faits de 2 Tambours symétriques accolés, chacun en forme de tronc de cône, pouvant recevoir la totalité de l'un des Câbles. Ils sont depuis longtemps abandonnés parce qu'ils avaient des diamètres absolument prohibitifs. // Mais ils avaient un autre inconvénient: en effet, ce n'est pas seulement le couple statique qu'il est souhaitable de régulariser, mais le couple total et plus encore la puissance -qui est proportionnelle au couple et à la vitesse-. Or ces appareils n'y parvenaient pas." [221] t.3, p.428.

TAMBOUR DE BOULETAGE : ¶ À l'Agglomération en Boulettes, loc. syn.: Tambour granuleur, Tambour bouleteur, Bouleteur, les produits recherchés étant nettement plus gros que dans l'Agglomération D.L..

. "Le Mélange de Minerai sec est additionné d'un Liant -souvent 0,2 à 0,5 % de Bentonite- l'ens. est humidifiée -8 % dans des Malaxeurs cylindriques puis Bouleté à l'aide de Tambours ou de Plateaux, suivant le principe de la boule de neige. Les Boulettes obtenues sont ensuite criblées à 9 mm -90 % entre 9 & 16 mm-; le recyclage peut varier de 50 à 200(*) % (sic) sur chaque ligne de Bouletage." [135] p.43 ... (*) Compte tenu de cette coquille typographique, en accord avec J. POINSOT, l'un des coauteurs de cet ouvrage, il est convenu de remplacer le texte par: "Le recyclage peut atteindre 50 % -et même plus- sur chaque ligne de Bouletage".

TAMBOUR DÉBOURBEUR (rotatif) : ¶ À la Préparation mécanique, instrument de Lavage des Minerais de Fer ... Cet appareil tournant est destiné à débarrasser le Minerai de la gangue terreuse qui l'entoure par une circulation à contre-courant du minéral et de l'eau.

. "Le Lavage ou Débourbage permet d'éliminer les particules les plus Fines, qui sont parfois argileuses et plus pauvres que le reste du Minerai. // On emploie (en 1974, en particu-

lier)des Tambours débourbeurs rotatifs en tôle à axe légèrement incliné. Un courant d'eau y circule en sens inverse du Minerai dont l'acheminement est obtenu soit par des cornières disposées en hélices, soit par la forme conique du Tambour." [135] p.45, [1511] p.62 & [2767] p.52.

TAMBOUR DE CONTRAINTE : **J** Sur les Transporteurs à Bande, "Rouleau intermédiaire placé entre les deux Brins de la Bande et s'appuyant sur le Brin inférieur; il est guidé par deux Axes qui coulisssent dans deux guides verticaux. Le but de cet ensemble est d'assurer par le jeu de contrepoids, d'une part une tension régulière de la Bande, et d'autre part et surtout, une bonne adhérence de la Bande sur les Tambours de tête et de pied." [33] p.428 ... Plus précisément, *complète R. BIER*, le Rouleau de contrainte, de Ø -en général- double de celui des Rouleaux porteurs, est monté fixe sous le Brin de retour de la Bande après le Tambour de tête, de manière à obtenir un angle d'enroulement autour de celui-ci suffisant pour assurer l'entraînement de celle-la.
Loc. syn.: Rouleau de contrainte.

TAMBOUR DE FER : **J** 'C'est tout simplement une métaphore pour évoquer le bruit assourdissant de certaines installations, résonnant dans les vallées', *selon note de J. MULLER* -Sept. 2013.

. "Écrites de l'encre de la nuit à l'odeur de soufre, dans les lueurs astrales venant crever le plafond plombé des vallées, et l'absolu d'une genèse cosmogonique: voici la grande conversion de la matière, la transmutation originelle et ritualisée, le passage entre deux âges qui donna au monde sa trempe d'acier. Jusqu'alors la connaissance était chant monodique, et c'est dans ce creuset alchimique que naquit, puis fut orchestrée une polyphonie ingénieuse; et la Forge prit le ciel à témoin pour la célébration de l'avènement en orgie de lumière; et les vallées battaient Tambour de Fer dans la clameur des articulations organiques." [5296] p.41.

TAMBOUR DE FREIN : **J** Enveloppe métallique cylindrique, usinée sur la face extérieure et solidaire d'un axe de rotation. Pour arrêter son mouvement de rotation, on applique symétriquement sur cette enveloppe, et d'une pression de plus en plus forte, 2 éléments mobiles -patins- garnis d'une matière favorisant le freinage ... Ce type de Tambour, *ajoute encore R. BIER*, équipait le frein du Treuil du Monte-Charge des H.Fx de PATURAL à HAYANGE entre autres, avant d'être remplacé par le 'frein à disque'.

TAMBOUR DE GRANULATION À SEC : **J** Au H.F., sorte d'installation de Granulation du Laitier.

. "Le procédé de Granulation mis au point par G. JANTZEN aux *Buderus'sche Eisenwerk* de WETZLAR (Allemagne) consiste à utiliser de l'Air comprimé pour disperser le jet de Laitier. Un refroidissement complémentaire est assuré dans un Tambour en tôle avec arrosage extérieur de la virole." [2871] p.15.

TAMBOUR DE MANOEUVRE : **J** Exp. québécoise, in [448] t.I, p.35, désignant le Tambour d'Extraction d'une Machine de Mine, ou plus généralement un Tambour de Treuil, *précise J.-P. LARREUR*.

Loc. syn.: Tambour à Câble (-voir cette exp.), Tambour de Treuil.

TAMBOUR DE NETTOYAGE : **J** En Fonderie, Appareil qui tourne autour d'un axe et dans lequel on place les Pièces Moulées à nettoyer.

Exp. syn.: Tonneau de dessablage, d'après [1599] p.493.

TAMBOUR (de Nodulisation) : **J** À la P.D.C., loc. syn.: Tambour nodulateur ou Tambour nodulisateur.

-Voir, à Nodulisation, la cit. [742] n°37, du 15.03.1976, p.13.

TAMBOUR D'ENROULEMENT DES CÂBLES : **J** Dans une Mine, Tambour de la Machine d'extraction, d'après [2845] n°204, p.10, lég. de photo.

. Élément de la Machine d'Extraction du Puits de Mine ... Gros cylindre sur lequel s'enroulent les Câbles sustentateurs de la Cage d'Extraction, d'après [4191] p.10, titre de chap..

TAMBOUR DE PIED : **J** Sur les Transporteurs à Bande, syn.: "Tambour de queue: cylindre métallique garni de flasques latéraux, placé à l'extrémité opposée au Rouleau de tête; le Tambour de pied a, en général, un diamètre inférieur à celui du Tambour de tête." [33] p.428 ... Il y a un axe traversant, *complète R. BIER*, solidaire des flasques, permettant le montage de celui-ci sur des paliers à roulements.

Loc. syn.: Renvoi de base ou Tambour de renvoi.

TAMBOUR DE QUEUE : **J** Syn.: Renvoi de base et Tambour de pied, -voir cette dernière exp..

-Voir, à Tambour de contrainte, la remarque de R. BIER.

. À la Mine, partie du Tambour sur laquelle s'enroule le Câble-queue dans le Tail-ropesystem ... Lorsque la Pente est suffisante, le Câble-queue devient inutile; l'installation fonctionne en Plan incliné, -voir cette exp., à Treuil moteur.

TAMBOUR DE RENVOI : **J** Sur les Transporteurs à Bande, Tambour -donc plus gros qu'un Rouleau- avec renvoi, c'est-à-dire changement de sens, de direction; le Tambour de renvoi est donc situé au pied d'un Transporteur.

TAMBOUR DE REPRISE : **J** À la P.D.C., équipement d'(Appareil de) Reprise -voir cette exp..

TAMBOUR DE SAHORRE : **J** Loc. syn. de Bobine de SAHORRE, -voir cette exp..

TAMBOUR DÉSCHISTEUR : **J** -Voir: Haulage à Tambour des Potasses.

TAMBOUR DE TÊTE : **J** Sur les Transporteurs à Bande, "Cylindre métallique garni de flasques latéraux, auquel est accouplé le moteur et qui entraîne la Bande transporteuse." [33] p.428 ... 'Plus précisément, *complète R. BIER*, le cylindre métallique -enveloppe du Tambour- est garni d'une matière caoutchoutée, ignifugée pour augmenter l'adhérence de la Bande lorsque celle-ci est chargée de matière. En outre, le Tambour comporte un axe traversant, solidaire des flasques, permettant le montage sur paliers à roulement et l'accouplement à un groupe moto-réducteur pour l'entraînement du Transporteur".

. À la Mine, partie du Tambour sur laquelle s'enroule le Câble-tête dans le Tail-ropesystem.

MAJOR : Certains le suivent tambour battant.

TAMBOUR DE TREUIL : **J** Pièce de Treuil sur laquelle s'enroule le Câble.

TAMBOUR D'EXTRACTION : **J** Pièce de la Machine d'Extraction du Puits de Mine, Bobine ou Tambour sur lequel s'enroulent et se déroulent les Câbles de sustentation des Cages.

Loc. syn.: Tambour à Câble, Tambour de manoeuvre, Tambour de Treuil.

TAMBOUR D'INFLEXION : **J** Sur les

Transporteurs à Bande, Tambour de conception identique à celle du Tambour de pied -ou de queue- (-voir ces exp.) ... Le Tambour d'inflexion, *ajoute encore R. BIER*, est surtout utilisé dans la réalisation d'une Tension en danseuse, -voir cette exp..

TAMBOUR DISTRIBUTEUR : **J** À la P.D.C., loc. syn. de Tambour alimentateur.

. Un stagiaire de POMPEY, présent à l'Agglo de FONTOY, en Mai 1957, écrit: "La répartition des Matières ... Les 2 Tambours distributeurs (l'un pour le Mélange riche et l'autre pour le Mélange pauvre) sont actionnés par le même moteur dont la vitesse est synchronisée avec celle du moteur actionnant la Bande (d'Agglomération). Ces tambours ont pour but de régulariser la descente du Mélange et d'éviter le tassement sur la Bande. Un registre à la Trémie au-dessus de chaque Tambour permet de modifier le débit à volonté." [51] n°156, p.11.

TAMBOUR FILTRANT : **J** Au H.F., cylindre tournant à axe horizontal équipant le système de Granulation INBA, permettant l'évacuation de l'eau et le recueil du Laitier granulé ... Un tel engin est figuré sur photo, in [2117] p.65.

-Voir: INBA (Système de filtration).

. Le Tambour filtrant assure la séparation effective de l'eau et du Laitier, l'eau traversant les toiles filtrantes du Tambour alors que le Laitier est entraîné vers le haut par les godets du Tambour ... En résumé un INBA est donc une installation de Granulation du Laitier (celle-ci est assurée par la Tête de Granulation), suivie d'une installation de séparation eau-Laitier ou Filtration, fonction assurée par le Tambour, *d'après note de B. DUVIVIER*.

. À FOS, lors de la Réfection du H.F.1 en 1991, on a installé une "Granulation du Laitier avec Tambour filtrant." [15] A.T.S. 1992, p.85.

. À COCKERILL/MARCINELLE en particulier, dans le système de Granulation INBA, élément terminal assurant effectivement la séparation eau-Laitier.

TAMBOUR GRANULATEUR : **J** À l'Agglomération en Boulettes, dans les années (19)50/60, l'un des appareils servant à la fabrication des Boulettes crues, d'après [630] p.37.

Il mesurait 9 m de long, avait un diamètre de 2,8 m, produisait: 500 t de Boulettes de 9/12 mm par jour; il avait une pente de 2 à 5 %; un Criblage triait le supérieur à 12 mm qui était cassé, d'après [630] p.37.

-Voir, à Tambour, la cit. [573] p.1984.

TAMBOUR GRILLAGÉ : **J** À la P.D.C. de SOLLAC-FOS, c'est un Tambour d'alimentation recouvert d'un caillebotis de forme pour lutter contre l'usure par abrasion; le mélange obscurie les 'nids d'abeilles' et l'on obtient ainsi un Tambour à peu près lisse.

TAMBOUR LAVEUR ROTATIF : **J** Appareil pour Laver le Minerai de Fer, du même genre que le Tambour débourbeur (-voir cette exp.) ... Il est composé d'un Trommel de préparation et d'un Trommel finisseur, d'après [1599] p.80/81.

TAMBOUR MAGNÉTIQUE : **J** À la P.D.C., "Rouleau placé avant les Broyeurs à Marteaux pour la retenue des particules ou des morceaux de Ferrailles qui pourraient se trouver dans le Charbon (et dans le Minerai). // Il est constitué par six bobines, avec électro-aimants, emmanchées sur l'arbre et alimentées en courant continu 110 V. Ce Tambour sert de Tambour de tête à la Bande transporteuse alimentant les Broyeurs." [33]

p.277.

Syn.: Déferrailleur ou Overband.

-Voir, à Déferrailage, la cit. [1924] p.14.

TAMBOUR MÉLANGEUR : ♪ À la P.D.C., exp. sans doute plus exacte que Mélangeur, -voir ce mot, ce dernier étant, à la fois, plus courant et plus familier dans les Ateliers d'Agglomération.

-Voir, à Bande de Mélange, la cit. [2052] B, p.7/8.

♪ À la Cokerie de THIONVILLE (57100), dans les années 1950, dans le cadre du Procédé SOVACO, Cylindre tournant dans lequel le Charbon bitu(mi)neux d'Appoint est aspergé d'huile.

-Voir, à Procédé SOVACO / Sur les sites / THIONVILLE, la cit. [5627] n°7 -Sept. 1955, p.30/31.

TAMBOUR-MÉLANGEUR-

NODULATEUR : ♪ Dans une Agglomération, Appareil unique assurant les fonctions successives des Tambour Mélangeur et Tambour Nodul(is)ateur.

. En 1982, dans le cadre de l'étude de la 3ème Chaîne d'Agglo de SUZANGE (SERÉMANGE 57290), de 448 m² de surface, le Constructeur étant LURGI, il était prévu que le Mélange à Agglomérer soit préparé dans un Appareil unique, un combiné Tambour-Mélangeur-Nodulateur, Ø 4m, de 25 m de longueur, légèrement incliné et en rotation sur galets, se souvient M. SCHMAL -Mars 2016.

TAMBOUR (MICUM) : ♪ Dans l'Us. sidérurgique, au Laboratoire d'Essais, il y a le (Tambour) Micum, cylindre de 1 m de hauteur et de diamètre, muni intérieurement de quatre cornières de 100 mm de côté et placées dans deux plans perpendiculaires ... Ce Tambour tourne à 25 tr/mn; il sert à tester la Qualité du Coke et des Agglomérés⁽¹⁾.

. À l'étranger, existe aussi le Tambour A.S.T.M.
⁽¹⁾ Ce Tambour est représenté, in [250] chap.II, fig.60. ... *Battre le tambour, serait, ici peut-être, le secouer, le souffler pour en extraire toutes les particules fines dont il est envahi ... Compte tenu de son ancienneté, c'est vraiment un tambour majeur!*

TAMBOUR NODULATEUR : ♪ À la P.D.C., c'est, à FOS-SOLMER, le nom, importé et modifié, du Tambour Nodulisateur lorrain; -voir: Nodulateur.

TAMBOUR NODULISATEUR : ♪ À la P.D.C., syn. de Tambour Nodulateur; -voir, en fait, ce dernier mot.

TAMBOUR RÉPARTITEUR : ♪ À l'Agglomération, cylindre qui assure le déversement du Mélange à Agglomérer sur la Bande d'Agglomération, d'après [1341] fig.5.1.

TAMBOUR ROTATIF : ♪ À PONT-à-Mousson, pour le Moulage des Tuyaux, dispositif qui servait de Châssis.

. "La combinaison de Tambours rotatifs avec la Machine ARDELTE permet à la fabrication de gagner en souplesse, en rapidité, et donc en rendement. Le système complet est développé à PONT-à-Mousson à la Halle mécanique continue, mise en service en 1924." [1565] p.88.

TAMBOUR SÈCHEUR : ♪ À la Cokerie, "cylindre rotatif pour le séchage du Sulfate d'ammoniaque; -voir Sécheur." [33] p.428.

TAMBOUR SPIRALOÏDAL : ♪ À la Mine, c'est probablement le Tambour à diamètre variable sur lequel s'enroule le câble de la Machine d'Extraction.

Exp. syn.: Tambour conique.

. "La Machine d'Extraction du Puits MARIE (près de LIÈGE), à Câble d'Acier s'enroulant

sur un Tambour spiraloïdal, peut déployer une force dépassant 1.000 CV." [2472] p.510.

TAMBOUR SUNDGREN : ♪ Tambour utilisé en URSS, avant 1961, pour tester la Qualité du Coke consommé dans les H.Fx.

. "Ce Tambour consiste en une série de barreaux d'un diamètre de 25 mm et espacés de 25 mm qui forment les parois criblantes d'un cylindre d'un diamètre de 2 m et d'une longueur de 80 cm. On charge dans ce Tambour 410 kg de Coke supérieur à 40 mm. Le Tambour tourne pendant 5 mn à 60 tours/mn, soit un total de 300 tours. Lorsque le résidu restant à l'intérieur du Tambour est d'un poids de 350 kg ou plus, le Coke est réputé très bon. Si ce résidu a un poids inférieur à 300 kg, le Coke est réputé très mauvais. Une valeur normale du poids du résidu est comprise entre 330 et 340 kg." [1341] p.15 & fig.4.2.

TAMBOUR-TREUIL : ♪ Sorte de ... Tambour, placé à la tête d'un Plan incliné, sur lequel s'enroulent les Câbles de manœuvre.

-Voir, à Plan incliné, la cit. [903] p.241.

TAMBOUR TRONCONIQUE : ♪ À la Mine, sorte de Tambour pour le Treuil de la Machine d'Extraction.

. "Au milieu du 18ème s., les mécaniciens all. remplacèrent le Tambour cylindrique vertical (du Baritel) par un ens. de deux Tambours tronconiques superposés afin de diminuer le travail demandé aux attelages. En Suède, on adopta un seul Tambour biconique." [716] t.3, p.574.

TAMBOUR WENCO : ♪ C'est un Trommel Class(ificat)eur de la marque américaine WENCO, d'après [854] p.26.

TAMERLAN : ♪ Nom francisé d'un chef de clan turko-mongol (1336-1405) qui s'appelait *-mais c'est selon-* ... TIMÜR-I LANG ou TIMÜR-LANG ou encore TIMOUR-LANG, d'après [813] ... "TIMÜR LANG -le Seigneur de Fer boiteux-, en fr. TAMERLAN ---." [206] Var. orth. Timour-Lang.

-Voir, à Lac de Fer, la cit. [3773] p.80/81.

. Tous les auteurs ne partagent pas l'idée d'un conquérant barbare et sanguinaire ... Il fut, semble-t-il, un constructeur (aménagement d'un réseau routier aboutissant à SAMARKAND avec gîtes d'étapes, mosquées, palais, écoles, hôpitaux), un administrateur (nombreux fonctionnaires, secrétaires, traducteurs, rédacteurs, juristes), un financier (développement du commerce, impôts nombreux et lourds) ... Le Conquérant portait 2 noms différents prononcés en mongol:

- Timur (Timür) Beg = le Seigneur de Fer ... Rendu impotent par des blessures infectées causées par des flèches, ce conquérant, d'une énergie farouche, était un infirme que ses gardes devaient souvent soutenir à bout de bras. Les Iraniens le surnommèrent:

- Timür Lang = le Boîteux de Fer; c'est ce surnom qui a été francisé en TAMERLAN, d'après note de G. MUSSELECK, à partir de [946] n°445 -Déc. 1983, p.28 à 32.

. 'Émir-TIMOUR', le Prince de Fer, selon [2696] p.2.580.

TAMIS : ♪ Sur la Lampe à Flamme du Mineur, grillage entourant la Flamme et qui a un effet refroidissant sur la température de celle-ci, donc bénéfique à la Sécurité.

. "Pour les Tamis, lorsque ce n'était pas indispensable, on préféra au cuivre ou au laiton, les Toiles en Fer qui s'oxydaient beaucoup moins vite (?). Les normes les plus généralement prescrites étaient les suivantes: 144 Mailles au cm² avec un fil de 0,33 mm d'épaisseur." [2789] p.110.

♪ Un Outil de sélection ... "Cadre circulaire ou quadrangulaire sur lequel est tendu un réseau plus ou moins serré de métal --pour passer des matières en grains, pulvérulentes ou liquides." [206] ... Toile à Mailles carrées employée pour déterminer la Granulométrie d'un matériau en grains, propose M. BURTEAUX.

-Voir: Raison de Tamisage.

•• DANS L'ENCYCLOPÉDIE ...

"Désigne une sorte de Crible très fin qui permet de passer le Sable extrêmement fin et gras." [330] p.42.

-Voir, à Rape, la cit. relative à la Mine de ROPE, en Hte-Alsace.

•• À LA COKERIE ...

"Cadre équipé d'une toile pour le contrôle de la Granulométrie du Charbon broyé et du Sulfate d'ammoniaque. // Les Tamis ont des Mailles carrées; on les définit par leur ouverture qui est égale au côté, exprimé en mm, du carré formé par le vide de leurs Mailles projetées sur le plan de la Toile. Les longueurs de ces côtés sont échelonnées de 0,04 à 5 mm. // Le module du Tamis m est le nombre entier très voisin de: $10x(\log L+1)$, (avec) L = ouverture de la Maille en microns ---." [33] p.428.

. Pour le Coke la série des Tamis à Maille carrée est la suivante: 16, 20, 25, 31,5, 40, 50, 63, 80, 100 mm. d'après [1471] p.26 ... On "admet qu'un Tamis de Maille a donne sensiblement le même refus qu'une Passoire de 1,25a." [1471] p.25.

•• AU H.F. ...

• Au Chargement ...

On désigne sous ce vocable, des grilles métalliques, des toiles caoutchoutées ou, aujourd'hui, des toiles en plastique ou en téflon, utilisées pour Classer les matériaux pondéreux.

• Sur le Plancher de Coulée ...

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Outil mis en place afin de réduire le gaspillage de Sable ... La consommation, rappelle L. DRIEGHE, dépassait parfois les normes. Toutes les Routes de Coulées, à partir du Trou de Coulée jusqu'à la moindre Route à Laitier nécessitaient une couche de Sable; pour plusieurs de ces Rigoles, le Revêtement était à renouveler après chaque Coulée ... Remplacer signifiait que le Sable usagé prenait le chemin du Crasier, ce qui représentait une perte importante ... Bientôt, le Tamis (surface 1 m² avec des mailles de 1 cm²) -totalement métallique- fit son apparition sur les Planchers de Coulée. Il était positionné légèrement incliné; les Fondeurs faisaient passer le Sable usagé à travers, à la Pelle; le Tamisat, légèrement humidifié -pour mieux le Damer, avant d'être séché quand il sert de base à une Dame-, pouvait à nouveau servir comme Sable frais ... Ceci a totalement disparu, d'autant que la quantité de Sable aujourd'hui utilisée (fin des années (19)90) est négligeable ... Comme il vient d'être noté, un Tamis rudimentaire était donc en place sur le Plancher de Coulée des Fourneaux. On y passait la matière la plus fine des Routes de Coulée pour récolter le Sable brûlé et bien sec. Celui-ci servait de base à la confection des Dames à Fonte ou à Laitier pour mieux sécher celles-ci à cœur et éviter le Boulage. On se servait aussi de ce Sable brûlé pour le jeter sur la surface du Bain de Fonte dans la Route principale devant la Brique de Barrage pour empêcher que le Laitier arrivant doucement au début ne forme une croûte difficile à casser ou à soulever. Avec ce procédé, la croûte se cassait facilement à la base; les morceaux étaient alors emportés par le débit plus important de Laitier et granulés, d'après note de P. BRUYÈRE.

♦ Onirisme ...

. Présage d'un rêve de tamis: "Choisissez mieux vos relations." [3813] p.278.

♦ Étym. d'ens. ... "Bourgogne *tami*; provenç. Tamis; espagn. *tamiz*; ital. *tamigio*; vénitien *tamiso*; bas-lat. *tamisum*, d'origine incertaine⁽¹⁾. DIEZ propose le néerlandais *teems*, tamis." [3020] ... ⁽¹⁾ D'origine gauloise, d'après [298].

Pour la chasse aux lions: vous achetez un tamis et vous allez dans le désert. Là vous passez tout le désert au tamis. Quand le sable est passé, il reste les lions. Alphonse ALLAIS.

Pour la chasse aux lions: vous achetez un tamis et vous allez dans le désert. Là vous passez tout le désert au tamis. Quand le sable est passé, il reste les lions. Alphonse ALLAIS.

TAMISAGE : ♪ À la P.D.C., syn. de Cribla-

ge.
-Voir, à Canada / Mines, la cit. concernant SCHEFFERVILLE.

. "Le Criblage ou Tamisage consiste à classer les morceaux de Minerais suivant leur grosseur." [770] t.2, p.17.

¶ Au H.F., infiltration du Minerai dans le Coke.

. "Il importe peu d'avoir du Coke en gros morceaux, qu'il faut souvent briser pour diminuer le Tamisage des Minerais menus dans les H.Fx." [180] p.141.

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, action de Tamiser ... aux Tuyères ...; c'est en quelque sorte 'une éclipse imprévue', comme le note avec humour L. DRIEGHE.

TAMISAGE (Raison de) : ¶ Voir: Raison de Tamisage.

RIRE : *Peut devenir fou sans raison.* Michel LACLOS.
TAMISER : *Ne faire que passer.*

TAMISAGE (des fonds de Wagons affectés au Transport interne de Fonte) : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, la Fonte Coulée en Halle est reprise par Pont roulant et évacuée par Wagons internes vers le Parc à Fonte où elle est déchargée et stockée en fonction de sa Qualité ... Le Fond des Wagons -constitué de Sable et de petits morceaux de Fonte- est déchargé également, puis soigneusement criblé sur un tamis incliné à mailles de 30 x 30 mm; ce travail -de Poste réservé- est exécuté par un Ouvrier de Jour ... Les éléments de Fonte récupérés font partie -au même titre que les Riquettes- des Déchets qui seront recyclés dans le Lit de Fusion, d'après commentaires de R. HABAY.

TAMIS À SECOURSSES : ¶ Tamis vibrant à excentrique classique, propose B. BATTISTELLA.

-Voir, à Benne Cuffat, la cit. [51] -142, p.4/5 & schéma p.3.

TAMISAT : ¶ -Voir: Fins ou Fines.

TAMIS ÉGOUTTEUR : ¶ Au Lavoir à Charbon, sorte de Toile de Crible.
. "À la sortie des appareils de Lavage, le courant d'eau qui convoie les Grains lavés passe d'abord sur un Tamis égoutteur animé d'un mouvement oscillatoire et percé de trous ayant un diamètre un peu inférieur à celui des Grains." [2665] p.135.

TAMIS EN FIL DE FER : ¶ "Cadre circulaire ou quadrangulaire sur lequel est tendu un réseau plus ou moins serré de Métal -ici du Fil de Fer- pour passer des matières en grains ..." [206]
. Des Tamis en Fil de Fer sont utilisés pour séparer -trier- les fèves de cacao entières des cassées ou des plus menues, d'après [5104] p.128.

TAMISER : ¶ Au H.F., "à chaque mouvement de la Colonne de Charge, des Matières fines s'infiltrèrent entre les gros morceaux: on dit que la Charge Tamise." [1355] p.205 ... Il y a alors tamisage.

. Dans le rapport annuel 1947, relatif à la Marche des H.Fx de FOURNEAU HAYANGE, on relève, à propos du H.F.2 dont la Marche est rendue peu économique, en raison de la présence fréquente de Limaille: "(Après de nombreuses modifications infructueuses, liées à la composition du Lit de Fusion et à la température de Vent) nous émettons alors l'hypothèse que la Limaille est produite par du Minerai mal préparé arrivant dans le Creuset. Comme le Minerai d'AVRIL^(*) (54150) est un Minerai qui s'effrite et peut donner des Fines qui Tamiseraient rapidement dans une zone où il manquerait peut-être du Coke, ces Fines arriveraient en bas non réduites." [2854] -1947, p.29(F) ... Bien des années plus tard, ce raisonnement paraît très pertinent et

tout à l'honneur de celui qui fut, plus tard, mon chef de Service, Raymond GOFFETTE.

(*) ... d'aillères jumelée avec POISSONS (52230) !

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, syn. de Muserler (Se) ... Cette appellation est générale dès que l'on constate une mauvaise Combustion à la sortie des Tuyères à Vent; on dit que 'les Tuyères Tamisent' ... Une couronne de Garni noirâtre qui se forme dangereusement à plusieurs Tuyères -ou à toutes-, c'est l'annonce d'un Laitier trop calcaire et s'il y a simultanément un manque de Coke, on s'achemine irrémédiablement vers une catastrophe d'envergure. Si cette situation se présente à 1 ou 2 Tuyères, il y a lieu d'injecter un supplément d'Oxygène par la Lunette de ces Tuyères, le temps nécessaire pour obtenir la normalisation. Dans la même optique -et dans la mesure du possible-, on doit se décider rapidement à faire la Coulée, car, très fréquemment le Tamisage provoque un certain Refroidissement, d'après note de L. DRIEGHE.

TAMISEUR : ¶ Emploi dans une Usine à Fer du 17ème s. ... C'était probablement un Ouvrier chargé de la Préparation du Minerai, et en particulier de son Criblage.

-Voir, à Souffleur de Fer, la cit. [29] 1966-2, p.128/29.

¶ Au H.F., sorte de Crible, à Coke, en particulier.

. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, -voir, à Déchargement, la cit. [51] -103, p.7/8 ... On déduit, comme R. SIEST, que le Coke 0-40 mm -ou Grésillon- qui est passé à travers la Fourche lors du Déchargement manuel, va donner 2 tranches granulométriques: le Menu (20 ?-40 ?) pour le Chauffage industriel -Bâtiments & Chaudières- et les Fines (0-20 ?) qui vont être proposées à la vente.

TAMIS : *Espèce de chinois.*

TAMISEUSE : ¶ Sorte de Crible de Laboratoire.
. À la P.D.C., appareil permettant d'effectuer les Granulométries sur les Mélanges nodulés ... À DUNKERQUE, en particulier, c'est un ROTAP (-voir ce mot) qui est utilisé.

TAMIS QUADRANGULAIRE : ¶ Anciennement, à la Mine, sorte de Crible.
Loc. syn.: Tamis rectangulaire.
. "En position de travail, ce Crible, appelé Tamis quadrangulaire est suspendu à une poutre par deux cordes." [1301] p.168.

TAMIS RECTANGULAIRE : ¶ Anciennement, à la Mine, sorte de Crible.
Loc. syn.: Tamis quadrangulaire.

. "Un Ouvrier les jette (les morceaux qui sortent du Bocard) dans une Caisse ouverte au-dessus et sur le devant ---. Le fond de cette Caisse est en Fils de Fer tissés comme un filet ---. (L'Ouvrier) attache le Tamis par deux cordes à une poutre. Cette Caisse peut être appelée Tamis rectangulaire." [650] p.229/30.

TAMIS VIBRANT : ¶ Exp. syn. de Crible.
Loc. syn.: Crible vibrant.

. "Sous les Silos, les Cokes sont Criblés sur Tamis vibrants à Maille carrée de 20 mm. La récupération de Poussier est de l'ordre de 4,5 %." [3244] p.1.

. Un stagiaire de POMPEY, présent à l'Agglo de FONTOY, en Mai 1957, écrit, à propos de l'Agglomération: "Les Refus^(*) dont la production est très variable suiv. le bon ou mauvais fonctionnement de la Bande (la Chaîne d'Agglo) sont déversés dans un Silo sous le Tamis vibrant 57." [51] n°156, p.6 ... (*) Au sens erroné de Fines de retour d'Agglo.

TAMMITE : ¶ "Tungstène naturel Ferrière." [308]

TAMPAGE : ¶ À la Mine, "pièce de Bois qu'on place en travers d'un Filon, pour soule-

nir le Plancher laissé en arrière, dans l'Exploitation par Gradins droits." [152] ... Cette déf. est quelque peu ésotérique, note A. BOURGASSER ... M. BURTEAUX propose néanmoins une explication intéressante: "In [152], TAMPE concerne une pièce de bois appartenant au métier à friser les étoffes, et qu'on insère de force entre deux autres pièces, et in [308], TEMPE (avec un e) est défini comme une pièce qui sert à écarter les chairs d'un animal mort ... Ainsi, dans les trois cas: Tampage, tampe et tempe, il s'agit d'une pièce qui maintient écarté et qui est mise en place en forçant".

TAMPAIL : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "fermeture en bois qui sert de toit à la Sentinelle de la Trompe ---. On pratique, au milieu de cette fermeture, une Ventouse que l'on nomme l'Espirale ---." [3405] p.378.
Var. orth.: Tempail.

TAMPON : * À la Mine ...
¶ Élément de protection vestimentaire du Mineur d'autrefois.
Syn.: Genouillère; -voir, à ce mot, la cit. [1265] p.2.

* À la Cokerie ...
¶ Au 19ème s., dans un Four à Coke, c'était le Bouclier de Défournement.

. "On ouvre la Porte du côté le plus large de la Cornue, puis, par la Porte opposée, on fait entrer un Tampon, sorte de bélier à longue tige qu'une locomobile pousse lentement dans la Cornue. Le Coke sort lentement de même, comme un Mur de feu." [1051] p.31.

* Au H.F. ...
¶ Au Guelard, organe de fermeture supérieur d'un Sas, dont le bas est fermé par la Cloche de Chargement, d'après [2875] p.24.

¶ Éilleton de Tuyère ... Au BOUCAU en particulier, Contremaîtres et Fondeurs désignaient ainsi l'Éilleton, -voir ce mot, des Tuyères, d'après note de M. PINAN.

¶ Outil de Damage ... C'est aussi le nom de cet Outil qui subsiste pour d'autres usages, mais avec lequel il y a toujours un effet de Bouchage à réaliser, en essayant d'obtenir la capacité maximale; ainsi:

- le Damage du Placage autrefois (Tampon de Placage),

- le Bouchage des Tuyères (Tampon de Bouchage) de Tuyères à Vent).

. Ainsi à POMPEY, cet Outil était constitué d'un manche en Fer de 5 m de long et d'un disque de 30 cm de diamètre et il servait à refaire le Placage du Gendarme.

. À ROMBAS, dans l'Outillage des Fondeurs des années (19)50, il y avait un "Tampon manié par plusieurs Fondeurs, remplaçant la Masse et permettant d'enfoncer les Barres dans le Trou de Coulée." [213] p.94.

¶ Outil constitué d'une tige terminée par un fort renflement conique et destiné à Boucher la Tuyère à Laitier à la main ... Il y avait différents Ø pour les Laitiers chauds ou ... froids.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, ce Tampon semblable au Tampon ordinaire, ne sert qu'au Bouchage de la Tuyère à Laitier (l = 4 m, Ø = 25 mm); il présente un renflement sur le dernier mètre, tandis que le bout se termine par un petit cône tronqué lequel s'adapte à la perfection dans l'orifice de la Tuyère à Laitier; à l'autre extrémité, la tige est courbée de 15 cm, à angle droit, afin que le Fondeur puisse mieux guider l'Outil lors d'un Bouchage.

Quand le Boustrick rend l'âme,
Le Tampon sauveur que l'on réclame,
d'après note de L. DRIEGHE.

¶ Élément de la M.À B. le Laitier ... Pièce en acier usiné, conique, souvent refroidie, destinée à Boucher la Tuyère à Laitier, d'après note de Cl. SCHLOSSER.

-Voir: Machine à Boucher (le Laitier).

¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, syn.: Bouchon, concernant l'orifice en bas de la Chapelle de Tuyère, et son bouchage.

. Au H.F.4, on relève: "15 Août 1956: Remettre Tampon Chapelle 5." [2714]

♣ **Bouchon de Masse Réfractaire pour le Trou de Coulée ...**

• **À la main ...** Bouchon de Terre Glaise, servant autrefois à Boucher le Trou de Coulée par *tamponnage* au moyen d'un Outil formé d'un plateau soudé à l'extrémité d'une tige.

• **À la Machine ...** Quand on Bouchait le Trou de Coulée avec une Machine pneumatique, c'était la quantité de Masse à Boucher introduite dans le Trou de Coulée à chaque coup de piston, d'après [756] p.2.5/5; -voir, à Trou de Piquée, la cit. de même réf..

♣ **Outil adaptable sur les Coudes Porte-Vent** des H.Fx de la Fensch (1960/70) et permettant de changer, en toute Sécurité, le Bouchon à Lunette.

♣ **Trou d'homme ...**

• **À ROMBAS**, syn. de Trou d'homme ou Trou de visite.

• Porte de visite ou de nettoyage montée sur une armature métallique (Conduite de Gaz, Appareil de l'Épuration de Gaz, COWPERS). Un type courant s'appelle Tampon MORTON.

"Dans l'axe du Puits, un trou situé dans la Coupole -bouché par un Tampon en période de Marche- permet le passage d'un câble pour la construction et la réparation d'un COWPER. Les matériaux sont introduits par l'ouverture du Brûleur et montés à l'aide d'une nacelle attachée à l'extrémité d'un câble passant par l'ouverture indiquée ---." [113] p.39.

... Ainsi, quel que soit l'orifice, c'était bien une sorte de 'tampon' pour H.F..

* En Fonderie ...

♣ **Bouchon d'Argile** qui ferme le trou de coulée du Cubilot.

• "Quand la Fonte est liquide, un tampon d'Argile qui ferme l'ouverture au bas (du Cubilot) est enlevé, et le Métal fondu Coule." [4114] p.105.

* Divers ...

♣ "Technol. En apposition, indique un dispositif de stockage -réservoir, magasin de pièces, etc.- qui permet de satisfaire en aval des besoins momentanément plus importants que les possibilités d'alimentation en continu en amont." [206]

-Voir: Trémie Tampon.

♣ Au 18ème s., au pl., pour l'Épinglier, "ne sont autre chose que deux oreilles de Fer qui sont scellées dans une pierre, et dans lesquelles tourne le fuseau ou axe de la Meule." [1897] p.478.

♣ "Ch. de F. Disque métallique monté sur ressort, placé par paires à l'avant et à l'arrière d'une voiture, d'un Wagon et destiné à amortir les choes." [3005] p.1.241 ... "Sorte de plateau métallique appuyé sur des ressorts et placé, par paire, à l'extrémité des châssis de voitures et de Wagons pour amortir les choes et donner à l'ens. du train une certaine flexibilité. -On dit aussi Tampon de choc"- [3310] <larousse.fr/dictionnaires/français/tampon> -Mai 2010.

• La Sté Métallurgique de CHAMPIGNEULLES & NEUVES-MAISONS fabriquait dans son Us. de LIVERDUN des Pièces Forgées en Fer et en acier -ici, des Tampons, comme on le relève, in [4632] n°11 -2004, p.35.

♣ Appareil de métrologie ... Type de Calibre; -voir, à ce mot, l'extrait de [2865] p.74/75.

♣ "Bonde d'un Étang." [3020]

♣ "Plaque --- de Fonte, ajustée dans une feuillure pour fermer un orifice horizontal." [3020]

♣ **Étym. d'ens. ...** "Ce mot vient de tap allemand et anglais, ou de tappus, qu'on a dit dans la basse latinité dans la même signification... Ou plutôt de la langue celtique tampon qui signifie pièce ou bouchon." [3191] ... "Autre forme de tapon." [3020].

♣ **TAMPON (Gros)** : ♣ Aux H.Fx d'OUGRÉE, Tampon servant à la finition du Placage -appelé localement Stoupa-.

• "Cette phase ultime (de la finition) nécessitait son propre Outillage. Cet Outil manuel -encore- se nomme le gros Tampon; il se présente comme une espèce de bouchon en Métal, d'une certaine épaisseur -30 à 40 mm- et d'un diamètre de 250 mm, muni d'un manche métallique comparable à celui de la Barre, afin de procurer la place et l'écartement requis à plusieurs hommes à la fois." [834] p.11.

♣ **TAMPON À PLAQUE** : ♣ A MARQUISE (62250), Outil pour les H.Fx au Coke avec Poitrine ouverte.

Syn. de Crahaut (-voir ce mot).

• "Il sert à maintenir les Bouchages pendant les Coulées." [4873] p.244.

♣ **TAMPON ARRACHE-BOUCLIER** : ♣ À la Cokerie, "couvercle de forme rectangulaire, recouvrant l'ouverture, Côté Coke, de la Cellule, par laquelle est extrait le Bouclier à la fin de l'Enfournement, dans le procédé d'Enfournement en pilonné." [33] p.429.

♣ **TAMPON (de Coulée)** : ♣ Syn. de Bouchon (de Coulée), -voir cette exp..

♣ **TAMPON DÉLUTEUR** : ♣ À la Cokerie, partie de la Défouneuse en forme de plateau, qui pousse le Saumon de Coke hors du Four. Loc. syn.: Barre de Défournement, Bouclier (*), Bras de Défournement, Bras défouneur, Crémaillère(*) (de Défournement) & Pousoir ... (*) Ce mot désigne, à la fois, une partie et l'ens. de la pièce.

• "Un Tampon dit déluteur porté par cet appareil (la Défouneuse) est placé en face du Four où la Carbonisation en vase clos est terminée. La Houille s'est transformée en Coke. Il faut chasser le Saumon du Four justement au moyen de ce plateau qui viendra s'appliquer sur le Coke. Il avancera lentement poussé par une crémaillère mue par des engrenages. Un cylindre à vapeur avec piston, bielle et manivelle mettra le train d'engrenages en route et par suite la crémaillère et le plateau. Le Saumon de Coke poussé peu à peu sortira du Four." [856] p.98.

♣ **TAMPON D'ENFOURNEMENT** : ♣ À la Cokerie, "couvercle circulaire en Fonte ou en Acier moulé, posé sur les trous d'Enfournement et enlevé pour le remplissage du Four dans le procédé d'Enfournement par gravité. Dans le procédé d'Enfournement latéral, un seul Tampon est ouvert pour le positionnement du Brûle-Fumées lors de l'introduction du Saumon de Charbon dans la Cellule." [33] p.429.

Syn.: Couvercle, concernant la Bouche d'Enfournement.

TAMPON : Ses coups laissent des traces. Michel LACLOS.

♣ **TAMPON MORTON** : ♣ Type de Tampon -encore appelé Trou d'homme- pour porte de visite ou de nettoyage; il existe des modèles de forme "ronde, ovale, rectangulaire. Le corps et le couvercle sont en Fonte, l'étrier et le boulon de fermeture sont en Acier Forgé." [113] p.48.

Loc. syn.: Fermeture MORTON.

♣ **TAMPONNAGE** : ♣ Pour les COWPERS, c'est une "Réduction de courte durée -jusqu'à 30 mn- (de la consommation de Gaz)." [1511] p.189 ... Cette opération se fait, en général, sur demande du Dispatching Gaz pour protéger les consommateurs prioritaires, en cas de manque de Gaz; ce Tamponnage se fait sans gêne majeure pour les H.Fx, *note R. SIEST*.

-Voir: Accumulation.

♣ En Fonderie, le fait de Tamponner; -voir les différentes acceptions de ce mot.

On trouvait parfois aussi: Tamponnement.

♣ **TAMPONNEMENT** : ♣ Au H.F., "action de pousser un Tampon dans le Trou de Coulée pour arrêter le flot de Laitier ou de Métal." [4595] à ... *BOTTING*.

-Voir: Bott.

♣ Dans un Cubilot de Fonderie, désigne le tassement, à l'aide d'un Maillet, du Sable destiné à la Réfection de l'Œillard, -voir ce mot, in [1030] p.136 ... Ce terme, qui n'est pas

spécifique du Cubilot, *comme le fait remarquer P. PORCHERON*, est remplacé, en général, par Tamponnage.

♣ **TAMPONNER** : ♣ Au H.F., c'est enfoncer, compacter à l'aide d'un Tampon.

Syn.: Damer.

-Voir, à Boîte de Regarnissage, la cit. [51] -78, p.53/4.

♣ Au niveau des COWPERS, c'est réaliser le Tamponnage, -voir ce mot; -voir également: Accumuler.

♣ En Fonderie, (ang. *fill in all. Verdämmen*), "Serrer du Sable derrière une Pièce battue ou un Noyau quand l'Empreinte dans le Moule a été agrandie pour faciliter la mise en place." [633]

♣ À la Fonderie, "Serrer du Sable aux extrémités des sorties des Noyaux pour éviter que le Métal ne pénètre dans les trous de dégagement de gaz lors de la Coulée." [633]

-Voir: Tamponner un Noyau.

♣ À la Fonderie, Serrer du Sable entre les joints de deux Châssis pour se prémunir des fuites, *d'après note de P. PORCHERON*.

Syn.: Ganacher, -voir ce mot.

♣ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE en particulier, c'est, pour une Locomotive, le fait de buter sur les Taquets, *d'après note de L. DRIEGHE*.

♣ **TAMPONNER (le Trou de Coulée)** : ♣ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), c'est "enfoncer et garnir copieusement avec de la Terre réfractaire le Trou (de Coulée) pour que celui-ci ne se Débouche pas seul à n'importe quel moment." [5088] p.13.

♣ **TAMPONNER UN NOYAU** : ♣ En Fonderie, garnir les extrémités du Noyau de Sable ou de Terre, pour que la Fonte ne s'introduise pas dans les trous d'air qui doivent arriver librement jusqu'à l'extérieur des Moules, in [12] p.313.

♣ **TAMPONNOIR** : ♣ À la Mine, Barre à Creuser les Trous de Mine.

• "Cette sorte de grand Burin était utilisée lorsque le Fleuret de Tourniquet n'arrivait plus à pénétrer la Roche, pour passer à travers les Bancs Calcaires ..." [2084] p.75.

♣ À l'Agglo de ROMBAS, système de décolmatage servant à détacher le Minerai collé des Sous-Cribles (-voir cette exp., entre autres).

♣ "... ou, rare *tamponnier* ... Techn. Pointe d'acier très dur servant à percer les murs, pour y loger un Tampon, une cheville, etc." [3005] p.1.241.

♣ "n.m. -1904, de tamponner-. Outil servant au graveur lors de son travail sur le granit." [3643] p.226.

♣ **TAMPON POUR CHANGER LES BOUCHONS** : ♣ C'est sous cette appellation que le catalogue de l'Outillage Fondateurs des H.Fx HAYANGE-PATURAL désigne l'Outil KORPOLL, -voir cette exp., sous la réf.: Extrait n°75 de PN-451-h du 05.11.1968., in [1923].

♣ **TAMPON-POUSSOIR** : ♣ Au H.F., sur une Cuve à Laitier, il s'agit probablement d'un dispositif qui permettait de pousser la Calotte de Laitier figé le long de la paroi; étant installé vers le fond de la cuve, il devait être protégé par de la Clayne, *confirmation M. BURTEAUX & R. SIEST*.

• Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève, à propos de la préparation des Cuves à Laitier, après le Chaulage: "La Cuve passe ensuite sous un Silo. De la Clayne est versée dans le fond de la Poche (Cuve) sur une hauteur d'environ 30 cm. Cette couche est nécessaire, elle a pour but d'amortir le jet de Laitier qui rongerait le Métal et d'empêcher éventuellement que la Crasse ne s'accroche au Tampon-poussoir ---." [113] p.28.

TAMPON-TAMPON (Accrochage) : ♣ -Voir: Accrochage tampon-tampon.

TAN : ♣ "Écorce de chêne, d'un brun roux, réduite en poudre pour le tannage des peaux." [PLI]

• **Au H.F.** ... À la fin du 19ème s., au H.F., c'était, semble-t-il un Combustible accessoire. À THY-le-Château (Belgique), les "Fourneaux reçoivent par Charge une certaine quantité de Tan, ce qui en modifie un peu la température et la composition du Gaz." [2472] p.483 ... À WEZ-St-Martin (Belgique), "les résultats d'analyse et température (du Gaz) sont modifiés par le mélange de Tan ou (lire sans doute 'au') Coke." [2472] p.507.

• **En Fonderie** ... "On l'emploie au lieu de Crotin de cheval, parce que celui-ci est plus coûteux." [1770] p.66.

TANAGLIE ♣ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "cf. Forbice (i.e. Tenaille)." [651] p.85.

TANAÏLLE : ♣ Au 14ème s., var. orth. de Tenaille ... -Voir, à Cloethier, la cit. [260] p.64.

. pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Tanaïlles. Il y a en a de plusieurs sortes pour Forger le Fer, pour le Parer, etc.." [3405] p.378.

TANAÏLLE DE LA LOUPE : ♣ pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Grosses Pincés à coquille, dont un des mordés est en forme de cueillier (sic)." [3405] p.378, à ... **TANAÏLLE**.

TANAÏLLE DEL MASSÉ : ♣ À la Forge catalane ariégeoise, Tenaille du Massé.

. "La Loupe est placée sur l'Enclume 'le cul en l'air' et maintenue à l'aide des 'Tanaïlles del Massé' ou 'Tenailles de coupe.'" [3865] p.193.

TANÇON : ♣ Aux Mines de Fer des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, terme usité pour Étançon, -voir ce mot.

TANÇONNER : ♣ Aux Mines de Fer des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, terme usité pour Étançonner, -voir ce mot.

TANDEM : ♣ "n. m. -m. anglais tiré du lat. *Tandem*, enfin-." [308]

♣ Concerne des Machines à Vapeur ou à Gaz disposées en une seule ligne.

-Voir: Machine à Vapeur Tandem, Machine Tandem (accept. [1599]), Marche en Tandem, Moteur Tandem, Soufflante à une ligne Tandem, Soufflante monocylindrique Tandem, Soufflante en Tandem.

♣ Concerne un ens. de deux Machines placées côte à côte et reliées au même volant.

-Voir: Machine (en) Tandem (accept. Machines jumelées) et, dans cette accept., une Machine compound peut être montée en Tandem (-voir, à Soufflante horizontale compound la cit. [332]); pour ces machines on dit en allemand *zweitandem* ou ZT (double Tandem).

♣ Pour certains Appareils comme les COWPERS, -voir Tandem (Marche en).

TANGENTE (au point Q) : ♣ ARGOT MILI ... " (Armée de) Terre-. — Épée que portaient les officiers du Génie -vieux-. le mot faisait aussi partie de l'argot de l'École polytechnique 19ème s.- // orig.: la tangente est une droite qui touche un cercle en un point (double). L'Épée touchant le rond des cuisses ou des fesses." [4277] p.404/05.

TANIÈRE DE RENARD : ♣ -Voir: Renard (Trou de).

TANIN : ♣ "Substance amorphe très répandue dans les bois, l'écorce, les feuilles et/ou les racines de nombreux végétaux, et connue pour son aptitude à transformer la peau en cuir." [206]

-Voir: Plantes incompatibles avec le Fer.
. "Les Tanins sont précipités de leur solution aqueuse par les sels de métaux lourds -Cu, Fe, Hg, Pb, Zn-; avec les Sels Ferriques en particulier, les Tanins galliques et ellagiques donnent des précipités bleu-noir, les Tanins catéchiques des précipités brun verdâtre ..." [2408] p.192.

. "Terme de chimie. Substance dite aussi acide tannique, qui se trouve dans l'écorce du chêne et dans d'autres végétaux, et qui rend ces substances propres à tanner les peaux." [3020] ... *Le goutteur d'eau M. BURTEAUX ajoute*: "C'est le caractère acide du tanin qui explique le détartrage constaté dans les conduites d'eau: l'acide tannique s'est combiné avec le calcaire du tartre en donnant un produit soluble. Dans ce rôle, le tanin est un Tartrifuge, -voir ce mot".

. En 1936, concernant l'Eau épurée de PATURAL et FOURNEAU, on relève: "Nous continuons à ajouter 5 à 6 gr de Tanin par m³ d'eau d'apport; nous ne constatons plus d'entartrage dans les organes refroidis." [2854] -1936, p.31.

TANK : ♣ À la Mine, installation pour la réception de l'Oxygène liquide.

-Voir: Centrale d'Oxygène liquide.

. "Sur les Carreaux des Mines, le transvasement des Camions-Tanks se faisait jusqu'à présent dans des Tanks fixes correspondant à la consommation d'une journée." [221] t.1, p.187.

. "Aujourd'hui, un grand progrès en cours consiste dans la suppression des petits Bidons de Transport et dans le remplacement des Tanks fixes par des Tanks roulants de 500 l pouvant être descendus dans les Puits et roulés dans les Galeries. Pour pouvoir construire de tels Tanks, il a fallu d'abord obtenir la Vidange par surpression, de façon à pouvoir vider le Tank, même dans un Bidon de remplissage situé plus haut que lui. Il a fallu d'autre part améliorer la suspension. // Dans ces Tanks, l'enveloppe extérieure et l'enveloppe intérieure ne sont pas rigidement liées. Elles sont reliées entre elles par des chaînes marine pour éviter le balancement sous les chocs. De plus, il existe des amortisseurs entre le Tank et le châssis. Entre les deux enveloppes, l'isolant est du carbonate de Manganeuse. L'évaporation ne dépasse pas 0,5 % par heure. On étudie la possibilité d'avoir des Isolants encore plus efficaces." [221] t.1, p.190.

♣ Véhicule de combat ... -Voir: Char d'assaut.

♣ **Étym. d'ens.** ... Mot ang., réservé voir.
"Politiquement, je suis un tank. Je ne roule pour personne. Je roule sur tout le monde. Guy BEDOS." [3553] p.17.

TANKER CONVERTI : ♣ Dans les années 1950/60, Navire pétrolier transformé en Minéralier.

. Au 01.01.1960, la flotte minière mondiale (282 navires) offrait 5,1 millions de tonnes de port en lourd, dont 4,28 pour les navires spécialement construits, et 0,82 pour les Tankers convertis, d'après [1499] p.170.

TANNAGE AU FER : ♣ "Préparation du cuir par traitement des peaux au moyen de Sels de Fer." [1] t.4, p.957, à ... *FER* et [3310] <larousse.fr/Homonymes> -Nov. 2009.

TANNATE DE FER : ♣ Sel de l'acide tannique, de formule C₇₆H₅₂O₄₆.

. "L'acide tannique a pour effet de transformer la Rouille en Tannate de Fer stable et produit un fini noir uni. Les Ustensiles de foyer en Fer forgé, les éléments de Poêle en Fonte et certains Outils comptent parmi les objets qui se prêtent à ce traitement. Le noircissement que provoque l'acide tannique est nettement visible, c'est pourquoi son application doit être réservée aux objets qui étaient noirs à l'origine." [2643] <Institut Canadien de Conservation> -2007.

TANNATE FERRIQUE : ♣ Anc. médicament.

• **Dans la pharmacopée** ...

. Ce Sel de Fer est mentionné comme Fer médicamenteux, selon note de L. BASTARD, in [4134] p.195, à ... *FER*.

. Sel de l'acide tannique et du Fer trivalent ... Sur un objet en Fonte, "l'acide tannique se combine avec la Rouille de la Fonte Moulée et forme du Tannate Ferrique, qui constitue une couche de passivation à la surface, ralentissant ainsi la corrosion galvanique." [4707] n°27, chap. "Cloches en Fonte / Dossier de restauration" ... -Voir, à Thé, l'utilisation du tan(n)in pour la protection des théières en Fonte.

TANNEHILL IRONWORKS : ♣ Site d'une anc. Us. à Fer et maintenant musée, situé dans le comté Tuscaloosa, Alabama.

. Une Bloomerie y fut mise en route en 1830. De 1859 à 1862, on y construisit 3 H.Fx qui produisaient 22 Tf/j, qui, pour l'essentiel était transportées à l'Us. de Canons navals et à l'Arsenal de SELMA. Les Fourneaux 2 et 3 étaient équipés d'Appareils à Vent chaud et d'une Soufflante à Vapeur. Les Fourneaux de TANNEHILL et la Fonderie où de la Poterie creuse étaient fabriquées pour les troupes du Sud, furent incendiés le 31.03.1865 par le 8ème Rég. de cavalerie de l'Iowa; la Fonte se solidifia dans les Creusets et les H.Fx ne furent jamais remis en route. Dans le Sud, ces ruines sont parmi les mieux conservées des sites de Fourneaux du 19ème s., d'après [2643] <en.wikipedia.org/wiki/Tannehill_Ironworks> et [2438] p.247.

TANNOUARN : ♣ Lieu-dit près de LOUDEAC (Côtes-d'Armor). "La plupart des endroits où on les (les Scories des anciennes Forges) découvre portent des noms indiquant l'industrie qui s'y pratiquait, soit en langue française ---, soit en langue locale: Tannouarn -Feu du Fer- près de LOUDEAC." [910] p.10.

TANQUER : ♣ Dans le Bassin des Cévennes, "au sens propre = fermer solidement, enfermer -de l'occitan *tançar*-. (C'est) fermer la bouche, coudrer le bec, mettre en boîte ... Tout Mineur a au moins une histoire à raconter sur la manière dont il a Tanqué un Ingénieur !" [854] p.26.

TANTALATE DE FER : ♣ Vers les années 1830, sel résultant d'une combinaison d'acide tantanique et de Fer ... Autre nom de la Baierine; -voir à ce mot et à Columbite, les cit. [1633] p.359 & p.270, respectivement.

-Voir: Craitonite.

TANTALATE DE FER OXIDULÉ : ♣ Au début du 19ème s., exp. syn. de Tantalate de Fer.

-Voir, à Tantalate Ferré, la cit. [3376].

TANTALE : ♣ "Métal. Symbole chimique Ta. Numéro atomique 73; masse atomique 181. Température de fusion 2.950 °C. Masse spécifique 16,5 t/m³." [2362] p.115.

. "BERZELIUS assure que le Fer s'allie aisément avec le Tantale ---. L'Alliage est assez dur pour rayer le verre; il n'a pas la moindre ductilité, cependant on le brise difficilement." [2224] t.2, p.328.

TANTALE FERRÉ : ♣ Au début du 19ème s., minéral Ferrifère et tantallifère.

. "Le Tantale Ferré se rencontre dans le règne minéral combiné avec du Tantalate de Fer oxidulé." [3376] p.87.

TANTALITE : ♣ "Tantaloniobate de Fer dont la formule est Fe(Ta,Nb)₂O₆ et que l'on rencontre en cristaux allongés, noir de Fer." [152] ... " = Colombite-Tantalite." [1521] p.987.

Syn.: Ferrocolombite.

. Autre formule: Fe(TaO₃)₂, in [843] p.308.

. "Minéralog. Tantalate naturel de Fer, de formule Fe.Ta₂O₆. -Il cristallise dans le système orthorhombique en cristaux noir de Fer-." [206]

TAN.TESCH (Gueulard) : ♣ -Voir: Gueulard TAN.TESCH.

TANTIÈME : ♣ "Quote-part du bénéfice net annuel d'une entreprise allouée aux administrateurs." [54]

-Voir, à Grat, la cit. [2086] p.198/9.

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, fraction élémentaire de dividende versée à chaque actionnaire ... À cette époque -1930-, rappelle R. GIULIANI, l'entreprise était belge -le siège étant à MARCHIENNE- et le Personnel -du bas en haut de l'échelle- avait été incité à souscrire des actions; il recevait ainsi des Tantièmes, en fonction des résultats de l'entreprise.

TANTIRON : ♣ "n. m. mot ang.. Fonte siliciée résistant aux acides." [795] t.2, p.1.050.

-Voir: Bufflokast, Ileamnite, Metilure, Neutralesien.

TANTÔ : ♣ Mot d'origine japonaise ... Le Tantô est un Couteau ou Poignard japonais, porté par les Samouraïs à partir du 14ème s. ... Aux 14/16èmes s., il était composé d'un noyau d'Acier enveloppé d'un Fer doux, d'après [4012] <le.daisho.free.fr > ... De nos jours -2006-, on note que pour un Couteau de 42 cm de longueur la Lame d'acier mesure 25 cm, d'après [4012] <www.fusil-calais > -Oct. 2006.

. Le Tantô est un Sabre japonais légèrement courbe à un seul Tranchant dont la taille est inférieure à 30 cm. Sa structure est généralement semblable à celle du Ka-

tana, à la différence près qu'il est bien plus court et moins courbé ... Il est l'équivalent d'un Poignard ou d'une Dague japonaise. Selon sa monture, il peut être appelé Tantō (s'il est glissé dans la ceinture) ou Kaiken (s'il est caché dans les vêtements) ... Autrefois utilisé comme arme lancée, il est parfois utilisé comme outil d'entraînement pour l'auto-défense, ou il remplace le Couteau ... Le Tantō était principalement porté par les samourais, et il était rare que les gens ordinaires en possèdent un. Les femmes portaient souvent sur elles un petit Tantō nommé un Kaiken dans leur obi, dans un but d'auto-défense, d'après [2964], puis [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Tanto> -Oct. 2006, puis -Sept. 2010.

. "Formation au polissage japonais ... C'est une première qui sera proposée par Metallica, le centre de formation de Christian MORETTI. En Sept. (2005) se tiendra en effet la 1ère formation au polissage japonais. Jean Claude DUSEHU, l'un des rares spécialistes de cet art en France a accepté de transmettre son savoir sur ce domaine si particulier. Du 19 au 23 septembre 2005 les candidats qui auront répondu aux exigences des organisateurs du stage -amener un Tantō réalisé en acier de Bas-Fourneau sur lequel aura été pratiquée une Trempe sélective- s'initieront à la discipline austère et rigoureuse du polissage avec les pierres naturelles et suivront des cours sur la théorie des effets du polissage. Bien loin d'être réservées au seul usage des armes blanches japonaises, les techniques du polissage japonais peuvent aussi s'appliquer avantageusement à tout type de Coutellerie d'art." [3529] n°13 - Avr. 2005, p.6.

TANUK TINGGI : ♪ H.F. en indonésien, d'après [2643] <Wikipedia à *bergsbruk*> -sd.

TANZANIE : ♪ "État de l'Afrique orientale --- anciens Tanganyika et Zanzibar; 940.000 km²; 20,38 Mhab. Cap. DAR-es-Salaam." [206] ... En 2001, la population serait de 36,2 Mhab., et la capitale DODOMA, d'après [3230] -2002, p.105 ... Dans les années (19)70, le pays est assez riche en ressources minières, inégalement exploitées: gisements de diamants dans l'arrière-pays de MWANZA, mine d'or du S.-O., quelques Mines de Pb, de Sn, de mica, de Magnétite. D'importants Gisements de Houille ont été découverts dans les monts LIVINGSTONE -Réserves évaluées à 300 Mt-, ainsi que des Gisements de Fer dans la même région, d'après [3210] p.5.707.

-Voir: Haya.

-Voir, à Afrique, les cit. [885] & [1040] n°130 -Août 1988, p.38 à 45.

• **Sidérurgie primitive** ...

. "Chez les Fipa, la Réduction du Minerai de Fer se déroule en deux étapes. On pratique la première étape dans un Fourneau à tirage naturel qui ressemble à une Cheminée ---. On place un grand nombre de Tuyères pour l'entrée de l'air. Le Minerai est réduit grossièrement dans le Grand Fourneau, puis la deuxième étape se fait dans un Petit Fourneau haut de 50 cm, où le Laitier est séparé de la Loupe en s'écoulant par une petite ouverture située à la base." [5254] p.81 ... D'après la fig.5 p.80, le Grand Fourneau, haut d'environ 4 m, est légèrement tronconique. Sa structure est renforcée par une dizaine de gros bois ronds, dressés contre la paroi sur toute la hauteur, et attachés ens. par deux liens souples horizontaux.

TAPE : ♪ En ang., ce serait (?) un Joint plein, destiné à isoler une Conduite.

. Dans certains métiers le terme français Tape est syn. de bouchon, d'après [3020].

♦ **Étym.** ... Dérivé de *tap* (robinet), dont l'étym. est: vieil ang. *taepa*; vieil haut all. *zapfo*; vieux norvégien *tappi*; du germanique *tappon*; verbe du vieil ang. *taepian*, d'après [756].

TAPÉ (Sable) : ♪ Noté dans un rapport relatif au H.F. B de LOUVROIL (1966), que le Sable qu'il soit *rouge* ou *jaune* y était Tapé et non Damé comme partout ailleurs, in [51] -30, p.39.

TAPE (Tuyère qui) : ♪ Au H.F., exp. uckangeoise et néodomienne (NEUVES-MAISONS) signifiant qu'une Tuyère est Percée; cela peut être lié aux répercussions sonores et/ou vibratoires,

- d'une part en raison (du début) de la Vaporisation qui donne un écoulement bruyant

et saccadé,

- et d'autre part du fait de la fréquence liée au Nombre de tours des Soufflantes alternatives lorsque la pression du Vent était supérieure à celle de l'eau et que celui-ci pouvait alors pénétrer dans la Tuyère Percée.

EMPRUNTER : Faire du tapage. Michel LACLOS.

TAPE-CLOUS : ♪ Dans le parler des décorateurs, "tapissier. // (Ex.) Prends-le si tu veux refaire ton fauteuil LOUIS XV, c'est un Tape-Clous de 1ère bourre, le Michel." [3350] p.463.

TAPE-CUL : ♪ À la Mine du 'Nord', "Porte d'Aéragé placée dans une Cheminée." [235] p.798.

TAPE-FER : ♪ Exp. utilisée par Théodore BOTREL, pour désigner le(s) Forgeron(s), in [4480] dont c'est le titre du Chap.6 ... Dans cet ouvrage, il raconte qu'il descend d'une famille de Forgerons, Maréchaux-ferrants, Charrons, selon [4479].

TAPE-MARTEAU : ♪ Autre nom de l'insecte taupin; -voir: Ver Fil de Fer.

TAPER : * À la Mine ...

♪ "Abatte au Marteau-Piqueur." [235] p.798. Dans les Mines du 'Sud', on parle de Piquer, d'après [765].

* Au H.F. ...

♪ Enfoncer, dans le langage du Haut-Fourmiste.

-Voir, à Barre, la cit. [51] -7, p.12.

♪ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, en particulier, c'est Déblayer ... Il n'était pas rare de 'Taper la Crasse' ou de 'Taper les Déblais', quand il fallait, à la Pelle reprendre des tas de ces produits amoncelés sur le Plancher pour les jeter dans une Cuve à Laitier.

♪ Faire du bruit pour une Tuyère -ou une Tympe- faiblement Percée.

-Voir: Pomper, Tape (Tuyère qui).

-Voir, à Essai des Tuyères, la cit. [51] -81, p.11.

. Au H.F., se disait parfois à propos d'une Tuyère Percée lorsqu'elle avait sa Décharge d'eau à l'air libre; en effet, le Vent dont la pression était supérieure à celle de l'eau, pénétrait dans celle-ci, puis s'échappait par la Décharge, par à-coups, provoquant des vibrations et des bruits plus ou moins sourds, formant comme une suite de coups !

♪ À NEUVES-MAISONS, "une Tuyère peut avoir du jeu (?). On dit alors qu'elle Tape. Car on voit les Tuyaux d'admission d'eau, ainsi que la Décharge, bouger par à-coups et vibrer." [20] p.35 ... Cette explication laisse R. SIEST sceptique -et il n'est pas le seul-, le phénomène semblant être directement celui décrit plus haut.

* **Divers** ...

♪ Exploder en parlant du mélange détonant air-Gaz (?).

. Exp. relevée dans le rapport d'un stagiaire de MICHEVILLE (?), à HAGONDANGE en 1961, d'après [51] -7, p.5 ... Ce verbe n'évoque-t-il pas plutôt les conséquences d'une médiocre Combustion avec la création de vibrations pulsatoires qui feraient alors Taper, frapper un Opercule libre dans son logement (?). *Un Ancien du site n'a pu répondre !*

. À ROMBAS, c'est faire du bruit par Explosion de Gaz au Gueulard ... On parle d'un Gueulard qui Tape lorsqu'il y a Allumage inopiné du Gaz, au Gueulard, dès l'Arrêt du H.F., ou encore lorsque le Gueulard est Isolé du Réseau de Gaz durant un Blocage, par ex..

♪ Dans le jargon ouvrier, syn. de Frapper: "Taper avec un Marteau", "Taper du Marteau", etc., selon note de J. NICOLINO. TRÉSOR PUBLIC : *Tapteur récidiviste. Michel LACLOS.*

TAPER À LA MASSE : ♪ Dans les Mines, loc. syn. de Taper la Masse, selon note de J. NICOLINO.

TAPER À LA TREMPÉ : ♪ Se dit de l'Acier

qui se fissure lors de la Trempe.

. "On évite ainsi -par une série de Trempes superficielles par aspersion d'eau- le danger de voir la Pièce se fendre par suite d'une contraction trop brusque, ce qu'on appelle Taper à la Trempe." [131] p.139.

TAPEUR : Un ami qui vous veut du bien, in [1536] p.XI.

TAPER À LA VEINE : ♪ En terme minier, Abatte le Charbon au Marteau-Piqueur, note A. BOURGASSER.

. En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, on relève le texte suiv. : "t'as pus querre Taper sus l'Tape qu'à Taper à l'Veinne (= tu préfères taper sur la table plutôt que Taper à la Veine)." [2343] p.217.

TAPER (à la viande) : ♪ À l'Accrochage d'un Puits de Mine, c'est faire le Signal acoustique 'Hue à la viande', -voir cette exp..

TAPEUR : Coureur de fonds. Michel LACLOS.

TAPER AL PÎRE : ♪ À la Houilleries liégeoise, "évacuer les pierres de la Taille en les jetant à la Pelle." [1750] à ... TAPER.

TAPER AL VONNE : ♪ À la Houilleries liégeoise, "évacuer le Charbon de la Taille pour le faire descendre sur les Voies de Roulage." [1750] à ... TAPER.

TAPER AU FER : ♪ Jouer à la pétanque, en tirant sur les autres boules assimilées à des 'Fers' pour les déloger.

. "Pétanque - National en triplettes à LUNÉVILLE ... 758 joueurs ... Plein Fer ! ... les Lorrains seront(à LUNÉVILLE pour Taper au Fer, qu'il s'agisse des triplettes mosellanes ---, ou celles de Meuse, des Vosges ou de Meurthe-&-Moselle ---" [21] du Mer. 23.06.1999, p.20.

TAPER CONTRE LES LONGERONS :

♪ Au H.F., c'est en parlant des Cuves à Laitier, faire en sorte que lors du mouvement de Versage, la Cuve proprement dite aille heurter le longeron du côté concerné, afin que ce choc aide à déstabiliser -et détacher si possible- les éléments de matières collées sur la paroi de la Cuve.

. Aux H.Fx de HAYANGE, sur le bilan '1947' concernant la tenue des Cuves à Laitier, on relève que si avant la guerre les Cuves faisaient 1.500 à 1.600 voyages, elles n'ont fait que 727 en 1946 et 675 en 1947, que pour ces 2 années, il y a eu 12, puis 22 remplacements de Cuves ... Les raisons de cette dégradation: mauvais Métal, manque de Chaulage des Cuves, Fonte colée (et donc) Cuves tapées contre les longerons, d'après [2854] -1947, p.56(P).

TAPER DANS LES TUYÈRES : ♪ Au H.F., exp. signifiant (r)envoyer dans les Tuyères; du fait d'une mauvaise Marche inopinée ou persistante, à l'occasion d'une Chute, le H.F. (r)envoie du Laitier et/ou du Coke dans les Tuyères qui se salissent et se bouchent peu ou prou.

ŒIL : Pour être bien vu, il faut lui taper dedans.

TAPER DEDANS : ♪ Dans les Mines de Charbon -aux H.B.L. en particulier- et de Fer, faire preuve de cœur à l'ouvrage.

. "Le rituel de la répartition mettait en quelque sorte en concurrence les uns les autres (sic), les invitant à redoubler d'efforts au travail pour convaincre leurs supérieurs, mais aussi leurs collègues de leur capacité à Taper dedans comme on dit souvent à la Mine." [2218] p.82.

TAPER DES DEUX CÔTÉS : ♪ Aux H.Fx de FOURNEAU & PATURAL, à HAYANGE, principalement pour un Fondateur, c'est frapper à la Masse indifféremment du côté gauche et du côté droit, d'après note de Cl. SCHLOSSER.

TAPER LA BOULE : ♪ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, action de casser la Fonte à

l'aide de la Boule (de Cassage), d'après note de R. SIEST.

QUÉTER : Taper au hasard. Michel LACLOS.

TAPER LA MASSE : ♪ Frapper avec une Masse.

. Dans les Mines, -voir: Taper à la Masse.
. Aux H.Fx de Patural, action de Frapper à la Masse sur un Ringard; on disait d'un bon *cogneur*: "Il Tape bien la Masse", d'après note de R. SIEST.

BLÉ : "On le tape quand il est fauché." [1536] p.VIII.

TAPER LA TÔLE : ♪ Aux H.Fx de HAYANGE en particulier, jusque dans les années (19)60, sur un barrage mobile (-voir cette exp.), c'est enfoncer, en la frappant à l'aide d'une Barre à Piquer, d'une Masse ou simplement de la Pelle, la tôle retenait le Sable du Barrage à Laitier, d'après note de Cl. SCHLOSSER ... Cette action était rendue nécessaire par le fait que la tôle, avec le passage de la Fonte à sa partie inférieure, était peu à peu dissoute par cette dernière et qu'il était nécessaire pour lui garder toute son efficacité de maintenir son niveau inférieur à la cote prévue.

-Voir: Frein à Laitier.

TAPER LE FOND AU BOIS : ♪ Au H.F., Damer le Pisé dans le fond d'une Rigole, à l'aide de Sabots qui portaient les Fondeurs ... Concernant les H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, -voir, à Serrer, la cit. [51] n°94, p.VII.

TAPER LÈS PIRES : ♪ À la Houilleries liégeoise, exp. syn. de Taper al Pire, d'après [1750] à ... TAPER.

TAPER LÈS VONNES : ♪ À la Houilleries liégeoise, exp. syn. de Taper al Vonne, d'après [1750] à ... TAPER.

TAPER SUR L'ÉCRAN : ♪ C'est "entrer des données dans l'Ordinateur." [512] p.7.

TAPER (une Rigole) : ♪ Au H.F., syn. de Damer.
GRENOUILLE : On s'en tape les cuisses.

TAPETTE : ♪ À la Fonderie franc-comtoise en particulier, petite Dame en bois.
Syn.: Pilette
-Voir, à Mouleur, la cit. [4105] p.66/67.

TAPEÛ AL VONNE : ♪ À la Houilleries liégeoise, Ouvrier qui évacue le Charbon à la Pelle.
-Voir, à Bouteu-fou, la cit. [1750].

TAPEÛ ÂS BANSES : ♪ À la Houilleries liégeoise, "jeune Ouvrier qui dans un Dressant, jette au Remblai les pierres mises dans les Mannes. -Syn.: Banseleû, Ristapleû." [1750] p.206.

TAPHONOMIE : ♪ "n.f. Étude scientifique des processus de fossilisation des êtres vivants -enfouissement, Minéralisation, etc.-" [206]

TAPHONOMIQUE : ♪ adj. Qui a rapport à la Taphonomie, -voir ce mot.
. "Si le site du Roc de PAMELUNE est remarquable par la relative instantanéité de son occupation, sa conservation n'est cependant pas dénuée de fortes contraintes Taphonomiques qui perturbent notre lecture." [4706] p.130.

TAPINE : ♪ -Voir: Engrenage à Tapines.

TAPIOLITE : ♪ "Tantaloniobate naturel de Fer, isomorphe avec le Rutile." [152]
De formule FeTa₂O₆, in [1618] p.52.

TAPIS : ♪ Dans les Mines et Us., nom parfois donné à la Bande transporteuse.
-Voir: Machine de Mise-reprise.
-Voir, à Cribleur-vibreux, la cit. [2936] p.8.

-Voir, à Machiniste criblage, la cit. [2102] p.84.

-Voir, à Tabascousse, la cit. [4521] p.43.
. À la Mine OTTANGE VIII, dans les années (19)60/70, surnom donné au Convoyeur à Bande transportant le Minerai du Fond au Jour, se souvient J. NICOLINO.

. À l'Agglomération de SUZANGE, syn. de "Convoyeur à Bande" [235] p.798 ... d'où "l'expression: 'marchand de tapis' = fournisseur." [512] p.19 ... -Voir également: Bande.

. Ce mot était également usité à PONT-À-Mousson, et à la S.M.N., d'après [2402] ... Dans cette dernière Us. en particulier, il s'agissait d'une Bande en caoutchouc à toile métallique, précise X. LAURIOT-PRÉVOST.

♪ Au H.F., pour le Criblage, syn. de Toile.
. Pour le Criblage du Coke, "le Tapis supérieur retient le > 80 mm, le Tapis intermédiaire le > 60 mm, le Tapis inférieur le > 10 mm." [2936] p.8.

RÉTRO : Revient sur le tapis.

TAPIS CONVOYEUR : ♪ Dans les Mines de Fer, exp. syn.: Convoyeur à Bande ou Bande convoyeuse, bande transporteuse, etc. ... Ici, note J. NICOLINO, l'exp. est réductrice: le Tapis est une partie du Convoyeur; constitué par une large et épaisse bande en caoutchouc renforcé, il est supporté par des Rouleaux mobiles dont l'inclinaison l'assujettit en profil concave afin d'éviter les pertes de Minerai au cours du transbordement, in [1592] t.I, p.20, fig.8/9.

-Voir, à Taille chassante, la cit. [3852] p.9.

TAPIS DE FLÈCHE : ♪ À la P.D.C., sur la Machine de Mise-reprise (-voir cette exp.), dernière Bande transporteuse à partir de laquelle se fait le déversement des Matières sur le Tas, à la pointe de la Flèche, -voir ce mot.

TAPIS DE FONTE : ♪ Jolie exp. de DECAZEVILLE en présentation de ses expériences de Désilicication de la Fonte en Poche droite ... "Après la Percée du H.F., mise en service du Bouchon poreux, à un débit de 8 l/s, pression: 5 bars avec de l'Azote. Lorsqu'un Tapis de Fonte de 2 Tf recouvre le fond de la Poche ---" ATS, Comm. Fonte du 17.01.1986 ... La réalisation d'un Tapis de Fonte permet d'éviter que le Minerai ne vienne s'agglomérer en Fond de Poche, ce qui ne manquerait pas d'arriver si l'Addition était effectuée dès la Percée du H.F..

TAPIS DOSEUR VOLUMÉTRIQUE : ♪ Bande transporteuse plate, techniquement conçue pour être installée sous une Trémie de stockage et d'en extraire un certain volume de matière dans un temps donné. Dans la zone d'extraction sous la Trémie, l'ossature du Transporteur est renforcée pour résister à la charge et les Rouleaux porteurs du Brin supérieur de la Courroie -renforcée- sont droits et très rapprochés. Des barettes latérales en caoutchouc assurent l'étanchéité au débordement du produit ... Le débit est obtenu et réglé par des Essais. il est fonction de la vitesse d'avancement de la Courroie et de la position -compte-tenu de la Granulométrie du Produit- d'un registre placé à la base de la Trémie assurant la hauteur de la couche de matière sur la Courroie, selon note de R. BIER.

. Aux H.Fx de Patural à HAYANGE, un tel appareil doseur a été utilisé dans les années 1988/89 dans l'installation d'Essais industriels de Compactage des Fines d'Aggloméré, -voir cette exp..

TAPIS ROULANT : ♪ Syn. de Bande transporteuse ou Courroie transporteuse (Wallonie).
. "L'idéal en matière de Manutention, c'est le tapis roulant: version moderne du Tapis vo-

lant des Mille et Une Nuits, il ignore le jour, la nuit, les obstacles, et toutes les opérations de Manutention. À ce jour (en 1973), le plus grand fonctionne en Nouvelle-Calédonie, où, comme une chaîne sans fin, il transporte du Minerai sur 13 km." [1776] p.39.

BAL : La tapisserie n'y est pas appréciée. Michel LACLOS.

TAPIS ROULANT POUR CHEVAL : ♪ L'une des loc. syn. franco-canadiennes de Piéteuse (-voir ce mot), d'après [2964] <lescaut.com/p_a_c.htm> -Janv. 2010.

TAPISSER : ♪ "Revêtir, orner de tapisseries les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. ---. Par extension, il se dit de ce qui revêt, recouvre une surface." [3020] ... Ce terme a été employé pour désigner l'action de garnir de Réfractaire la Paroi du H.F. ... -Voir, à Grès, concernant STAVOLD, la cit. [1976].

TAPIS TRANSPORTEUR : ♪ À la Mine, loc. syn. de Tapis roulant.
-Voir, à Four de Calcination, la cit. [3852] p.14.

. Concernant le Circuit du Fer de l'Orne, on relève: "Le 1er Avr. 1970, la Mine de (61450) LA FERRIÈRE-aux-Étangs cessa définitivement d'exister et la commune fut déclarée sinistrée. // Le visiteur qui se trouve aujourd'hui devant l'anc. Carreau de la Mine risque d'être déçu. Le Puits PRALON a été démonté et vendu, le Tapis transporteur n'existe plus. Seuls subsistent le bâtiment de Criblage et le bâtiment du Vestiaire où le sigle DA indique le nom de l'anc. Sté minière: DENAIN-ANZIN ---." [3852] p.12.

TAPIS VIBRANT : ♪ À la P.D.C., loc. syn. de Convoyeur vibrant.
Exp. syn.: Tapis vibré.

. Un stagiaire de POMPEY, présent à l'Agglo de FONTOY, en Mai 1957, écrit qu'après le Broyeur à palettes -ou Hérissou-, "un Tapis (qui est) vibré n°57 à maille de 8 mm élimine le Fin qui tombe dans un Silo de Refus. // Puis par le Tapis vibrant 58, les Bandes à plaques ---, il est acheminé vers les Accus de reprise en Wagons ou des H.Fx. // Les Tapis vibrants seront remplacés dans l'avenir étant d'un entretien trop coûteux." [51] n°156, p.12.

TAPON : ♪ Au H.F., Trou de Coulée en forme d'entonnoir implanté sur un Pont de Coulée.

. Terme, employé à HAGONDANGE, pour désigner un Bec de Coulée; c'était un trou rond dans le Pont de Coulée, garni de Réfractaire et refait sur place; il avait été importé du Bassin de LIÈGE -mot de patois wallon à rapprocher du mot anglais *tap* ... Ce terme qui s'inspire du mot wallon désignant une *bonde de tonneau*, désigne soit l'orifice situé à l'extrémité d'un Chenal de Coulée, soit la busette verticale qui dirige le jet de Fonte dans la Poche à Fonte.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire -qui vient justement d'HAGONDANGE- écrit, en Janv. 1961: "Quand je suis arrivé à HOMÉCOURT, tous les Becs de Coulée de la Fonte étaient en Sable blanc, avec trou vertical, genre Tapon(*). Ces trous étaient généralement en fort mauvais état, et arrosaient copieusement. Pour Couler dans la Poche SOL-LAC, le Tapon devait être refait à chaque fois." [51] -81, p.27 ... (*) Ce mot n'était pas utilisé sur le site, rappelle H.BARTH, où l'on parlait de Bec SOLLAC ... Celui-ci, mis en place sur le Pont de Coulée, était réalisé au chantier des Maçons, à partir d'une part d'un coffrage extérieur -cylindre en tôle de 50 cm de Ø & 1 m de hauteur- & d'autre part d'un coffrage intérieur -noyau, appelé ici Cigare, légèrement conique 12 à 15 ou 15 à 18 cm (?);

dans la couronne ainsi formée, était confectionné le Bec proprement dit: en Pisé Réfractaire des T.R.B. (Terres Réfractaires du Boulonnais) dans un premier temps, puis ensuite en Béton Réfractaire Coulé et vibré.

. Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'OUGRÉE en particulier, sorte d'Entonnoir implanté sur un Pont de Coulée ... Cette appellation apparaît, sur le schéma, au bout des Rigoles à Fonte, in [51] n°95, p.13 ... Cet extrait entraîne de la part de L. DRIEGHE, le commentaire suivant: 'Cet orifice vertical en bout d'une Route de Coulée, verse la Fonte dans une poche d'une manière régulière, ce qui veut dire d'une façon plus nette qu'au moyen d'un Bec de Coulée ... Comme effet bénéfique, on constate que les Poches se garnissent moins vite, grâce à un jet plus régulier ... Par ailleurs, la Réfection du Tapon est simple: sur le fond d'un caisson métallique de Ø ≈ 600 mm, et h ≈ 1 m, on dresse un bois bien lissé dont le Ø est légèrement supérieur à celui de la tôle percée; la tête de ce bois, sortant du caisson, est percée horizontalement, afin de l'attacher solidement à une barre transversale. Après Damage de l'Argile et quelques heures de séchage naturel, le bois peut être enlevé en tournant; il ne restait plus alors que le chauffage à assurer.

¶ Toujours aux H.Fx d'HAGONDANGE, c'était aussi la Rigole à Laitier du Chiot.
¶ À la Fonderie wallonne, "sorte d'entonnoir par lequel le Métal fondu, qui est dans le Chenal, passe dans les Évents (-voir le sens de ce mot dans ce contexte)." [1770] p.68.

◇ Étym. d'ens. ... -Voir l'étym. de Tape ... "Espagn. *tapar*, boucher, couvrir; du germanique: all. *zapfen*, boucher; island. *tappi*; suéd. *tapp*. L'ital. *zaffo*, bouchon, est de même origine." [3020] à ... *TAPER* (au sens de tapette).

TAPOTEUSE : ¶ Installation de Moulage mécanique par secousses.

. À l'Usine de MONTLUÇON, pendant la Grande Guerre 1914/18, "on avait créé des installations de Moulage mécanique par secousses -Tapoteuses- et de Démoulage ----." [1056] p.31.

TAPETTE : Langue vivante. Michel LACLOS.

TAPOU : ¶ Dans le Doubs, Outil du Charbonnier.

-Voir, à Retaper, la cit. [1614] p.124 et 125.

. "Le Tapou est pesant et demande des bras robustes ---. Avec cet instrument, (les hommes) frappent --- sur le Charbon, pour l'affaïsser et le resserrer et de cette manière éteindre le feu." [1614] p.125.

TAPULEIRA : ¶ "n.f. Hache-paille. Var (non, Alpes-Maritimes). ENTRAUNES (06470)." [5287] p.307.

TAPURE : ¶ "Défaut d'une pièce métallique, se rencontrant principalement dans les aciers Trempés et les Fontes, constitué par une fissure débouchant à la surface de la pièce ou restant au sein de celle-ci." [374]

¶ En Fonderie de Fonte, Défaut type C 210 & C 220 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, les extraits [2306] p.17 à 48 & [626] p.213/14 ... Il est dû à une solution de discontinuité^(*) de la matière ... (*) On dit mieux solution de continuité.

TAQUE : * À la Mine ...

¶ Plaque en Fonte qui recouvrait le sol des **Accrochages** (à la Mine), précise A. BOURGASSER. . Pour la Houillière liégeoise, -voir: Take.

. "Les Chargeurs à la Bure virent l'étincelle se dégager entre le Fil de Ffer et les Taques du Chargeage, Extr. de LA MEUSE, de LIÈGE, dans *Journ. offic.* 29 août 1872, p. 5752, 1^{ère} col." [3020]

* Dans la Sidérurgie ...

¶ Dans le Bocard, plaque sur laquelle se trouve le produit à Bocarder.

. "L'effet des chocs répétés des Pylons sur la Taque --- malgré leur amortissement important par toutes les substructions du Bocard, provoque des tassements et des mouvements incontrôlés du sol environnant." [3074] p.6.

¶ Au 18ème s., dans la **Trompe à eau**, "désigne

la Plaque de Fonte posée sur un Chevalet qui est situé dans la Cuve. C'est sur cette plaque que l'eau tombe du haut des Corps de Trompe et d'où elle rejaillit dans la Cuve afin que l'air puisse se séparer et gagner le haut de la Caisse. LÉON emploie Table, plus descriptif dans ce sens. G. MONGE choisit le terme plus général de Plaque." [24] p.168.

¶ À la Cokerie, Plaque en Fonte ou en acier (?), permettant la garniture du *tapis de sol* du Quai à Coke.

. Aux H.Fx de MOYEUVRE, en 1929, on relève: "Nous pensons que l'écart (d'humidité) pour le Coke de MOYEUVRE (par rapport au Coke étranger) provient de la température du Coke lors de la Prise d'Échantillon. Il s'agit de Coke tout fraîchement éteint sur les Taques et qui, tout en étant bien mouillé, est encore chaud au toucher. Souvent le Coke Fume." [1984] p.43.

¶ Au H.F., en particulier à la charge, Plaque de fonte servant de dallage pour faciliter la circulation de divers chariots.

. Aux H.Fx de HAYANGE (PATUREL & FOYNEAU), ces Taques recouvraient le sol du Roulage des H.Fx à Cambuses, rappelle R. SIEST.

. Aux anc. H.Fx de COCKERILL maintenant disparus, il y avait un lieu-dit 'sur les Taques' où se préparaient les Charges d'Additions pour 3 petits H.Fx n°5, 6 et 7 ... Le revêtement du sol était constitué de plaques d'acier ou de Fonte très épaisses comme un carrelage ce qui formait ainsi un plancher solide ... Les H.Fx n°5 et 7 étaient alimentés par Courroies transporteuses, mais ils avaient chacun un Skip de petit volume pour les alimenter en Additions à partir 'des Taques'. Les Chariots -nommés Berruches- étaient poussés ou tirés par les hommes; on disait d'ailleurs de ces Ouvriers qu'ils étaient Manœuvres sur les Taques ou aux Taques, d'après note de P. BRUYÈRE.

¶ A RIVES, morceau de Laitier d'Affinerie pour Acier.

. "Quand tous les Masseaux sont retirés, on laisse refroidir le Laitier et on l'enlève en Taques ou Gâteaux." [4556] vol.36, n°213 - Sept. 1814, p.184.

¶ Élément de construction d'un four sidérurgique, tel que ...

• ... Fourneau à Fonte ...

-Voir, à Tuyère (à Vent), la cit. [275] p.133.

. Au 18ème s., "se dit couramment dans les Forges, avec un sens métallurgique général, de toute espèce de Plaque de Fonte servant dans la construction du Fourneau ---. Le terme en Métallurgie est emprunté au vocabulaire des cheminées ---." [24] p.56/57.

• ... Four d'Affinerie ...

-Voir, à Coulage, la cit. [498] n°2 -2003, p.60.

. Chacune des Plaques de Fonte qui forment les Parois des Feux d'Affinerie, dont les noms sont: Varme pour le côté de la Tuyère avec le Contre-Vent à l'opposé, Laiterol pour le côté du Chio avec à l'opposé la Rustine, d'après [152].

. "Les Parois (du Foyer d'Affinerie), ou Taques, sont formées par des Plaques de Fonte. La Sole est mobile et peut s'incliner suivant le travail; on la change tous les 8 jours; le Contrevent est opposé à la Tuyère, la Plaque de Warm se trouve du côté du mur; la Haïre, ou Rustine, constitue la Taque de fond, et le Chio forme la Face de travail." [961] p.125.

• ... Creuset à Acier ...

. Les "Taques (sont de) fortes Plaques de Fonte, qui se trouvent à la partie supérieure du Foyer. Dans la fabrication de l'Acier rivois, on chargeait simplement en Comble, sans autre précision." [17] p.158, note 16.

¶ Dans les anciens H.Fx, plaque de **Protection**, au-dessus du Gueulard.

-Voir, à Bas-Foyer d'Affinage, la cit. [332] p.641.

. Au 18ème s., c'est "le nom de chacune des quatre Plaques de Fonte, de faible épaisseur et de contour carré qui font la Bune du Fourneau ---. Selon COURTIVRON et BOUCHU, Taque s'applique, avec ce sens métallurgique spécial, en langage de l'art, pour Plaque, terme du langage courant." [24] p.57.

. Au 18ème s., en Dauphiné, "Plaques de Fonte entourant le Gueulard à la partie supérieure du H.F. L'une d'elles est échançrée pour faciliter le Chargement." [17] p.140, note 40 et p.72, note 64.

¶ Au H.F., Plaque de **Protection**, à l'intérieur du Gueulard, posant sur le sommet de la Maçonnerie Réfractaire, de certains H.Fx du 20ème s..

. Le mot Taque a été conservé pour évoquer les Plaques de Fonte jointes entre elles, montées en forme de couronne et reposant sur la Maçonnerie Réfractaire du haut du Gueulard; c'est à elles que sont suspendus Chaînes, Plats, Largets de Protection du Gueulard.

. Vers 1968, pour le H.F., "la partie supérieure de la Cuve peut être constituée de Taques ou Plaques de Fonte, ou même de Briques de Fonte." [1511] p.112.

¶ Fonte de Moulage Coulée sous forme de Plaque pour être ensuite utilisée par un Fondeur de Deuxième Fusion.

. En Belgique, au H.F., Fonte Coulée en Halle sous forme de Plaques.

. "Il faut également prévoir au voisinage des Fourneaux des Halles ou des Fosses de Coulée dans lesquelles --- on puisse Couler la Fonte en Gueuse ou en Taque sur un lit de Laitier granulé." [470] p.127.

¶ Plaque constituant le sol d'un **Atelier de Laminage**.

. Dans les années 1930, le Chauffeur "saisit deux Bidons (dans le Four à réchauffer) et les laisse tomber sur le sol recouvert de Plaques d'acier appelées Taques ---. Il traîne vivement les Produits à Laminer jusqu'à la Cage dégrossisseuse distante du Four de 4 m." [2920] p.39.

¶ Plaque d'Acier ou de Fonte de forme rectangulaire, recouvrant une Séole.

* Dans la Métallurgie ...

¶ Au 19ème s., dans la métallurgie du zinc, pièce du Four belge.

. "Les cornues sont disposées les unes au-dessus des autres, en travers de l'axe du foyer; leur extrémité ouverte vient reposer sur une plaque inclinée en Fonte appelée Taque." [2213] p.301.

* Usage domestique ...

¶ "Plaque garnissant (l')évidement (du mur du fond de l'âtre)." [2723] p.112 ... En Fonte Moulée et servant au chauffage domestique, c'est l'un des trois types de Plaques ... -Voir, à ce mot, la cit. [2405] n°41 - 1992, p.22/23 ... Par simplification, ce mot est parfois utilisé aux lieu et place de Plaque, en particulier pour la Plaque de cheminée.

Syn.: Boro, -voir ce mot.

Loc. syn.: Taque foyère.

Syn., parfois: Platine ... Dans un inventaire après décès, on relève: "Le 17 Nov. 1731 --- sont estimés une Platine en Fer Fondu (= Fonte) aux armes de Lorraine -ce qu'on nomme une Taque-, ---" [1551] n°3 - 15.08/15.10.1994, p.13.

-Voir: Bretagne, nom commun, Foyère, Proserpine, Taque (Motifs de la).

-Voir, à Maîtresse de Forges, la cit. [356] p.10.

-Voir, à Ouvrages en Fonte (de Moulage) / Appareils de chauffage, la cit. [625] p.217.

-Voir, à Plaque de cheminée / • **Origine historique** de l'exp. ..., la cit. [21] *Supp.* 7 *HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.

-Voir, à Salle du Fer, la cit. [1821] p.43.

• **Rôle** ...

. Dans un bâtiment, Plaque de Fonte qui est placée au fond de l'âtre d'une cheminée et qui peut avoir plusieurs rôles: emmagasiner de la chaleur pour la transmettre à la pièce voisine, protéger la maçonnerie et décorer l'âtre, -selon note de M. BURTEAUX.

• **Origine du mot** ...

. "Le terme en Métallurgie est emprunté au VOCABULAIRE DES CHEMINÉES où il est entré à la fin du 16ème s., à partir de l'Est comme emprunt à l'allemand *Tak*, Plaque de cheminée. // L'usage des *Takes* de Foyer est attesté, tant pour la chose que pour le mot, d'abord en Lorraine (française et belge) dans la première moitié du 16ème s." [24] p.56/57.

• **Au fil du temps** ...

. Au 15ème s., "ustensile ou Plaque en Fonte." [604] p.689.

. Plaque de Fonte servant depuis le 15ème s. à protéger le fond de l'âtre des cheminées où elle a remplacé progressivement les carreaux de céramique; sa généralisation était réelle au 17ème s.; on l'appelait également Contre-cœur ... Dans les régions du Luxembourg, de l'Eifel et en Lorraine, on lui fait jouer également le rôle de radiateur pour le chauffage de la pièce d'habitation *Stüff* (désignant la *stübe* ou salle de séjour) contiguë à la cuisine; la Plaque fermait une ouverture pratiquée au fond de l'âtre; le revers brut, exposé au feu de la cheminée était tourné vers la cuisine, tandis que la face décorée formait le fond de l'armoire "Takeshâf" de la pièce d'habitation; c'est cette pièce, en fait, qui prend le nom de Taque. L'armoire était ordinairement fermée par une porte à deux battants que l'on n'ouvrait que lorsque la pièce devait être chauffée. La partie inférieure du "Takeshâf" servait parfois de séchoir; la partie supérieure dont les portes étaient souvent ornées de jolies sculptures, contenait des objets de plus ou moins de valeur. Entre les deux parties on avait aménagé une espèce de niche fermée par un panneau; c'était le "Beffchen", le buffet qui faisait aussi fonction de secrétaire (buffet-Taque où se trouvaient jadis les pots de lait caillé). // L'histoire anecdotique des temps passés révèle, encore, un autre emploi des Plaques de cheminée dont certaines, tournantes au moyen d'un mécanisme secret, jouèrent assez souvent le rôle de sauveur dans les aventures galantes. // À partir du 18ème s., la section des gaines de ... cheminées a entraîné la réduction du foyer et l'usage plus fréquent de poêles et ciseurs a provoqué la lente mais définitive disparition des Plaques de cheminées, d'après [163].



Fig.433

• **Producteurs et lieux de production ...**

. "En 1619, le Maître de Forges de VILLERUPT en fabriquait (des Taques) de 4 pieds (1,3 m) de long sur deux (0,65 m) de large." [245] p.218.

. À propos de la Sidérurgie des Moines d'ORVAL, P.-C. GREGOIRE écrit: "On sait que ces Taques, ancêtres de nos modernes radiateurs, ont leur origine dans cette région, vers les débuts précisément du 16ème s. Fixées par une ouverture qui faisait communiquer la belle chambre - ou poêle - avec la cuisine, elles réverbéraient la chaleur du foyer dans cette belle chambre. Leur fabrication était simple: elles étaient Coulées dans un Moule de Sable fin où leur dessin avait été préalablement imprimé au moyen d'un Modèle en bois sculpté." [498] n°3/4 - 1986, p.35.

. "Les Maîtres de Forges de VILLERUPT ont été grands pourvoyeurs de Taques en Lorraine du Nord. Sont également cités: Martin BÉGUINET et A. HUSSON." [21] du Vend. 02.10.2015, p.9.

. "Par analogie de composition et de style, on sait aussi que la Taque la plus fréquente dans la région METZ-THONVILLE, représentant l'oiseau Phénix, a également été coulée à VILLERUPT." [21] du Vend. 02.10.2015, p.9.

. "C'est probablement par nécessité que Martin BÉGUINET, qualifié de marchand, a dû spécialiser ces (ses ?) Forges en Sablerie, car il était autrement plus rentable de travailler pour les arsenaux." [21] du Vend. 02.10.2015, p.9.

• **Particularismes locaux ...**

. "On ne la chauffait (la pièce de la maison lorraine nommée *poêle*), que par le rayonnement du feu de la cuisine à travers la Taque de Fonte et l'ouverture ménagée dans la cloison mitoyenne - ouverture parfois habillée en placard de bois décoré." [1425] p.204.

. En Berry et Nivernais (1850), "Plaque de Fonte; la Taque de la cheminée." [150] p.351.

. En Hte-Marne en particulier, "Plaque de Contre-cœur de cheminée." [1194] p.77.

• **Entretien ... "Taque rénoverée ..."** - Comment nettoyer une Taque de cheminée en Fonte qui est recouverte de Rouille par endroits ? ... - Versez dans une vieille bassine soit du Fioul pur, soit 2/3 de pétrole et 1/3 d'huile de table. Enduisez soigneusement la Taque de cheminée et attendez. Le temps d'application est variable et dépend uniquement de l'importance de la couche de Rouille. Vous vous apercevrez que la Rouille commence à se détacher lorsqu'en grattant avec le doigt ou le chiffon, vous retirez un petit dépôt sale. Essayez alors minutieusement la Plaque avec une flanelle chaude, frottez à ensuite avec de la toile émeri très fine. Enlevez toute poussière avec un chiffon sec et terminez l'opération en passant un chiffon imbibé d'huile ou de saindoux." [21] du Vend. 13.06.2003, p.37.

• **TAQUES PARTICULIÈRES ...**

• 'La Taque de cheminée **fig.433** est datée entre 1700 et 1750; elle mesure 93 cm de largeur sur

82 cm de hauteur; elle provient du château de FREUSBERG-s/Sieg et a été fabriquée par monsieur Julius WEBER de BETZDORF à destination de l'Ass. des Sidérurgistes all., in [4330] p.6. ... La Taque qui porte à sa base l'inscription -lat.- PRIE ET TRAVAILLE, symbolise l'anc. Industrie du Fer ... La trad. résumée de M. PRINTZ est confortée par le texte détaillé suiv. qu'un heureux hasard de circonstance a permis de découvrir: "Dans le coin supérieur gauche, des Bûcherons abattent des arbres; des Charbonniers mettent le bois en Meules et le Carbonisent pour le trans-

former en Charbon de bois. Un peu plus bas, un Mineur Extraît du Minerai de Fer et un autre conduit une Brouette de Minerai hors de la Galerie de la Mine. Au centre, un Charretier conduit une Voiture de Minerai au Fourneau. Ce dernier est situé dans le coin inférieur droit de la Plaque. Au sommet de ce Fourneau, un Ouvrier déverse un Panier de Minerai ou de Charbon de bois dans le Gueulard, tandis qu'au pied de l'Appareil, deux Fondateurs Coulent une Gueuse dans le sol de la Fonderie. Dans le coin inférieur gauche de la Plaque, on voit une Forge avec Feu d'Affinerie où les Gueuses de Fonte sont Affinées -Décarburées- et transformées en Loupes de Fer et de Scories; un Forgeron soumet une Loupe à l'action d'un Maka -marteau hydraulique- qui expulse les Scories du Métal et la Forge en Barres de Fer. Dans le coin supérieur droit de la Plaque, une église, et, au bas de la Plaque, dans un cartouche, une devise: 'Ora et Labora' (1) -prière et travail-. Aucune opération de l'anc. Procédé d'Élaboration du Fer ne manque au tableau." [4691] p.6 ... (1) La trad. exacte est: 'prie et travaille', rappelle J. NICOLINO.

• À propos du Musée Gaumais, on relève: "En montant l'escalier vers l'étage, admirez un exemplaire d'une des plus anciennes Taques connues, millésimée 1538, décorée du motif d'ADAM et ÈVE et Fondue à VAUX-GOREY. Plus haut 2 Taques au thème de 'Suzanne et les Vieillards', un modèle savant de 1574 et une version populaire de 1585. À l'étage, remarquez au passage une collection de grilles Forgées et, dans leur cadre reconstituant une cuisine gaumaise, un ensemble de Fonte culinaire mise en scène devant un âtre gaumais et son mobilier domestique." [1821] p.35.

• "Taque de cheminée aux armoiries de M. Charles DE WENDEL et de son épouse Maquerite D'HAUSEN, dite Madame d'HAYANGE ... (Cette Taque découverte par A. PRINTZ -et dont il a fait un croquis- a disparu par Ferrailage après vente de la maison qui l'abritait à la S^{te} SOLLAC) ... // Il est très regrettable que cette Taque ait été cassée ... (On relève sur le croquis): que la date de la Taque est de 1743; que sur cette Taque se trouvaient 2 panonceaux d'Armoiries nettement séparés: 1 panonceau WENDEL et un panonceau D'HAUSEN; que la Taque était surmontée d'une couronne comtale que l'on retrouve dans les sceaux utilisés par Madame d'HAYANGE dans diverses pièces de correspondances parvenues jusqu'à nous." [2562] n°3 -Mai 2000, texte p.37/38 & croquis p.38.

• "Taque Claude VAUTRIN Maître de Forges à VILLERUPT ... Cet homme était receveur des finances à NANCY (54000) au 18ème s.. Il avait investi sa fortune personnelle dans les Forges de l'époque: d'abord à SAMPIGNY (55300)-BONCOURT-s/Meuse (55200), puis à VILLERUPT (54190). Les descendantes de la famille D'HARAUCOURT, propriétaires de la seigneurie d'AUDUN-le-Tiche -dont dépendaient les Forges de VILLERUPT- lui avaient loué cette Seigneurie. Comme beaucoup d'autres roturiers devenus Maîtres de Forges -A. C. HUSSON, M. BEGUINET-, il avait fait Couler des Plaques de cheminée à son nom." [21] du Vend. 02.10.2015, p.9.

• "Taque de cheminée. 1860. L'Amour Forgeron; lég.: 'De ces 2 cœurs, je n'en fais qu'un'. Amour est un grand Ouvrier." [3055] p.17.

• **LIEUX DE DÉCOUVERTES ...**

• À la Citadelle de BITCHE (57230 - Moselle), 7 Taques en Fonte sont découvertes ... "Les 5 Taques de 1743 --- ont dû être Coulées pour les différents pavillons de la Citadelle ... // Elles représentent les Armes de France de cette époque: l'écu couronné de fleurs de lis, entouré d'étendards, ainsi que toute une espèce d'instruments de guerre -Canons, Mortiers, Boulets, tambours, timbales et baguettes- placés en sautoir derrière l'écu ... // Comme inscriptions, nous remarquons la date de fabrication: 1743 et la devise: 'Pour les Pavillons de BITCH'. // Les 2 Taques de la Révolution et de l'Empire sont très simples, sur fond complètement uni et sans bords. La 1ère est datée de l'An XI avec R.F. -République Française-, l'autre de 1806 avec E. F. -Empire Français- et, au-dessous le nom de la

Forteresse de BITCHE. // Comme aucune inscription ou signature ne se trouve sur ces Taques, les Fonderies où elles ont été exécutées ne peuvent être déterminées." [2729] p.110 à 111.

• Dans une étude consacrée à la Forge de LOPIGNEUX, près d'ARRANCY-s/Crusne (55230), on relève: "22 modèles de Taques (de cheminée) furent Fondues de façon certaine à LOPIGNEUX ---. // Ces Taques ont des dimensions très variables: la plus petite mesure 64 cm sur 54 de côté; les plus grandes mesurent 1,30 m de long sur 1 m de haut ---; mais il existe une taille standard: 0,90 m à 1 m de long sur 0,80 m de large. // Toutes ces taques, à 2 exceptions près, sont datées, les 1ères portant le millésime 1737; les plus tardives 1764. C'est donc uniquement pendant la période où MAUCLERC & POUPART, puis leurs héritiers, s'occupèrent de la Forge -1735/1764- que LOPIGNEUX produisit des Taques clairement identifiées ---. Le nom s'est orthographié différemment au fil des années: de 1737 à 1743: LOPPINIEUX; de 1744 à 1749: LOPIGNEUX; de 1750 à 1764: LOPIGNEUX, avec, à nouveau en 1764, la graphie LOPIGNEUX. Ces Taques sont relativement grossières et n'ont pas la Qualité esthétique de celles Fondues à la même époque, à COUSANCES notamment." [3731] p.63.

. À propos de l'abandon dans lequel est laissé le Château d'HAYANGE, *Le Républicain Lorrain* rappelle: "On se souvient qu'elles (les arcades du Château) abritaient les Moulins en bois des Taques de cheminées Coulées par les Us. de HAYANGE aux 18ème et 19ème s.. Qui pourra dire où elles sont passées." [21] du 10.04.1986.

¶ "Évidemment du mur au fond de l'âtre pour chauffer la pièce voisine." [2723] p.112.

* **Divers ...**

¶ Ce mot désignait aussi, du moins dans certaines contrées wallonnes, la planche sur laquelle on mettait les morts.

¶ "Clou Forgé à la main." [763] p.317.

¶ Syn. de Marbre, au sens d'Outil pour le traçage, d'après [3404] p.22.

◇ **Étym. d'ens. ...** "Mot du nord-est et de l'est du domaine d'oïl, emprunté au bas-all. *tak* -Plaque de cheminée-." [298]

TAQUE (Motifs de la) : ¶ "La symbolique des Plaques de Cheminée, c'est l'univers mental de nos ancêtres, c'est le nôtre. Une Exposition de Plaques de cheminée, c'est un voyage dans des histoires, dans des rêves. Ce n'est pas pour rien que la Plaque est mêlée au feu, qui lui-même, est le plus grand support de rêverie. La flamme donne vie aux reliefs, anime les scènes qui prennent de la couleur, les personnages qui se mettent à bouger, danser avec la danse du feu. Il y a dans les Plaques de cheminée, quelques grands courants thématiques: l'héraldique qui, de quartier de noblesse en armure de chevalier, en passant par la symbolique des blasons, nous parle solennellement d'ancêtres, de faits d'armes, de héros passés ---. Le second courant est la *Mythologie*: la richesse en est extrême, même si nous ne connaissons pas toutes les subtilités des tribulations d'ULYSSE, les rivalités entre les nymphes ---. Le 3ème courant est le *message politique*: tour à tour royaliste, républicain, napoléonien, gaulliste, franc-maçon, janséniste, catholique ... La Plaque de cheminée est une affirmation de ses opinions et donc un risque pris sciemment. Ce qui pouvait, en période de trouble ou de retournement de conjoncture devenir dangereux. Pendant que les élus retournaient leur veste, il fallait pouvoir rapidement retourner sa Taque de cheminée. 4ème courant: la *petite histoire*, l'*anecdote*. C'est avec la montée du goût bourgeois la nouveauté du 19ème s." [1178] n°10 -juillet 1993, p.30/1. -Voir: Taque janséniste et Taque à devises.

-Voir, à Plaque (de cheminée), un type de CLASSEMENT.

. "Les motifs (de décoration) choisis étaient empruntés à la botanique, au règne animal, à la géométrie, aux livres d'emblèmes, à la mythologie, à l'histoire sainte ou profane ---. // Dès le 15ème s., les Fonderies de Canons produisaient également des Taques --- (dont) l'épaisseur variait de 20 à 100 mm. La fabrication était simple, au moyen d'un panneau modèle en chêne réalisé par un sculpteur. Pressé sur un lit de Sable de Moulage, on obtenait un négatif en creux dans lequel on coulait la Fonte ---. // Ces vieilles Taques ont été les témoins de la vie de nos ancêtres. *De combien de fêtes somptueuses, de secrets d'état, de scènes galantes ou tragiques ne furent-elles pas les spectatrices muettes ! Nous ne mentionnerons, en passant, que les plus célèbres: celle de l'illustre maréchal de RICHELIEU, avec la belle DESHAYES, devenue Dame DE LA POLINIÈRE,*

Qui pour son galant Traversait une cheminée Qui semblait close par devant Et par derrière était percée ...

puis la terrifiante situation de la Duchesse DE BERRY, cachée derrière une Taque pendant que les gendarmes fouillaient sa maison." [266] n°19 -Déc. 1977, p.35.

. En Lorraine et Wallonie, cette Plaque était souvent ornée d'un motif armorié, religieux ou mythologique.

La pièce contiguë, chauffée lorsque le placard à batants était ouvert, portait parfois le nom de poêle.

. "Les Taques fournissaient le plus puissant moyen de vulgarisation artistique à une époque qui ne connaissait, en matière de reproduction d'art, que la gravure sur bois ou sur cuivre, procédés relativement chers et destinés à satisfaire les besoins esthétiques d'une petite élite. Les Taques, au contraire, entraient dans le châteaudeau du Seigneur, comme dans la chaumière du plus humble des paysans et constituaient une leçon de choses du plus haut intérêt éducatif. // Elles peuvent être réparties en 6 groupes principaux:

- les Plaques armoriées, représentant les armes d'un pays ou celles d'un personnage noble;
- les sujets bibliques;
- les représentations des Saints et des Saintes;
- les figures mythologiques;
- les scènes historiques;
- les emblèmes et sujets divers." [2729] p.111.

TAQUE À DESSIN : ♪ Taque de Foyer illustrée d'un ... dessin.

-Voir: Taque à devise.

. C'était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1870, d'après [3584].

TAQUE À CIRCULATION D'EAU : ♪ À la fin du 19ème s., au H.F., exp. syn.: Plaque de Refroidissement ... C'est un peu l'ancêtre du Stave, fait remarquer Cl. SCHLOSSER.

. "Depuis quelques années (on est en 1894) pour conserver le Profil autant que possible aux Étalages et au Creuset, on a employé des Taques à circulation d'eau." [2472] p.149.

TAQUE À DEVISE : ♪ Taque de foyer sur laquelle se trouvait une devise.

-Voir: Taque à dessin, et les ex. présentés à: Taque janséniste.

. "Les Taques à devises sont restées plus rares. Cependant on peut voir une de ces dernières dans une vieille maison de LONGWY-Bas. Elle porte répétée deux fois la devise morale: *vertu m' épouse.*" [9] p.24.

. Deux Taques, qui semblent pouvoir être attribuées à VILLERUPT, ont donné les résultats d'analyses suivants, d'après [1665] p.29 ...

Inscription	(ai)	(bi)
Dessin	(ad)	(bd)
Carbone graphité	2.14	2.23
Carbone combiné	1.52	1.20
Carbone total	3.66	3.43
Silicium	0.28	0.99
Manganèse	0.005	0.015
Soufre	0.018	0.032
Phosphore	0.728	1.050

INSCRIPTIONS: (ai) = 'Flames sont fleurs ou je repren ma vie'. // (bi) = 'Dominus mihi adiutor'.

DESSINS: (ad) = 'Phénix renaissant de ses cendres'. // (bd) = 'Blason de PHILIPPE III d'Espagne'.

• Parmi les nombreuses Taques en Fonte Coulées par la Fonderie de Fonte de la Maison DE W. figure celle représentant **LE PHENIX** accompagné de la devise: **FLAMES SONT FLEURS OU JE REPREN MA VIE**; elle a eu un succès considérable; c'est la Taque la plus répandue dans toute la région, selon note de M. SCHMAL -Mars 2011, d'après [4821] -Oct. 1981/4, p.73 ... C'est au milieu d'un semis de rinceaux feuillagés et de fleurs, que ce **PHENIX** du 18ème s. renaît de ses cendres ainsi que le veut la lég., d'après [4051] -marcmaison.fr/ architectural-antiques-pieces/phenix-cast-iron-fireback> -Mars 2010 ... Y a-t-il une relation entre le **PHENIX** et la Taque ? ... L'un de nos enquêteurs soulève quelques plis du voile; M. BURTEAUX écrit, maniant l'humour et le sérieux de sa recherche: "La lég. du **PHENIX** remonte à HERODOTE, environ 480 av. J.-C. ... La formule *Flames sont fleurs*... semble être d'un style médiéval, avec le 16ème s. comme période la plus tardive. La Taque étant du 18ème s., porteuse de la formule -plus anc.-, a été choisie parce qu'elle est poétique et convient parfaitement au mythe du **PHENIX**: elle ne concerne donc pas l'objet de la Taque, si toutefois il y en a un ... Si cette plaque a un pourquoi, on ne peut le trouver que dans la notation EBM ou ERM, qu'avait déjà signalé G.-D. HENGEL ... EBM ne m'a conduit à rien; ce qui ne signifie rien, l'absence de preuves n'étant pas une preuve ... Quant à ERM, on peut d'abord penser à *Établissement Régional du Matériel* (!), mais c'est un anachronisme ... Le **PHENIX** se trouve sur le blason de la famille MALET DE LUSSART; je n'ai pas pu déterminer si cette anc. famille avait encore des descendants au 18ème s.; je suppose que 'non' ... Il reste quelque chose d'intéressant: Au 18ème s., un moins (non, un moine), breton de surcroît, Dom DESCHAMPS, protégé de la famille D'ARGENSON, a imaginé une doctrine, le **rienisme**, qui peut se résumer en: *Je ne crois pas à rien; je crois AU rien, car le RIEN existe, il est l'existence même*. Il se trouve que la famille D'ARGENSON possédait un château à MONTREUIL-BELLAY (49260), où est d'ailleurs mort le moine breton. À partir de là une possibilité pour ERM. Église Rieniste (de, à, ...) MONTREUIL-BELLAY. Il manque malheureusement un maillon, à savoir le sigle ERM dans ce qui est écrit (il y a pas mal de

textes) sur le rienisme."

TAQUE À DRESSER : ♪ Au Laminoin, Plaque en tôle sur laquelle on Dresse les produits qui sortent du Train, d'après [1599] p.534.

TAQUE ANNULAIRE : ♪ À la fin du 19ème s., au H.F., système de Refroidissement.

. Aux États-Unis, "pour protéger les Étalages, on fait grand usage de Taques de Fonte annulaires, à Circulation d'eau, intercalées à plat dans la Maçonnerie, et s'arrêtant à 0,15 ou 0,20 (m) du parement intérieur." [2472] p.1061.

TAQUE ANTÉRIEURE : ♪ Au 18ème s., à l'Affinerie, exp. syn. de Taque de devant ... - Voir, à Fournaise, la cit. [238] p.94.

TAQUE À REPASSER : ♪ Ustensile de ménage pour sécher et repasser du linge humide, d'après [4176] p.1028, à ... PLATINE.

TAQUE À SERPENTINS : ♪ Loc. syn. de Taque à circulation d'eau.

. F. PASQUASY à propos du H.F.5 d'OUGRÉE écrit: "... le Système de Refroidissement de son Sous-creuset, constitué de Taques en serpentins datant d'une douzaine d'années, était complètement inadapté aux conditions de Marche d'un H.F. de 1970." [4434] p.210.

TAQUE D'AIR : ♪ Sous un Foyer de Fonderie, sorte de Plaque creuse.

. "Taque d'air sous le Creuset dans lequel (laquelle ?) on jette quelquefois de l'eau pour refroidir la Plaque du Fond." [2224] t.3, p.412.

TAQUE DANS L'AFFINERIE : ♪ Le Foyer d'Affinerie nivernais, d'après les cit. de [1448] à Cassière et à Taque d'Ouvrage, comptait 6 Taques (Varne, Haire, Contrevent, Chiot, Fond, Taque d'Ouvrage) ... Deux de ces Taques étaient appelées Taques dans l'Affinerie. -Voir, à Cossière, la cit. [1448] t.IX, p.28.

TAQUE DANS L'OUVRAGE : ♪ Le Foyer d'Affinerie nivernais, d'après les cit. de [1448] à Cassière et Taque d'Ouvrage, comptait 6 Taques (Varne, Haire, Contrevent, Chiot, Fond, Taque d'Ouvrage) ... Quatre de ces Taques étaient appelées Taques dans l'Ouvrage. -Voir, à Cossière, la cit. [1448] t.IX, p.28.

TAQUE (de Cheminée) : ♪ En Fonte Moulée et servant au chauffage domestique, -voir: Taque.

Loc. syn.: Plaque foyère ou Taque foyère.

. Concernant l'une des annexes du Château de Maison DE W., on relève: "L'un des bâtiments des dépendances est surmonté d'un clocheton abritant un carillon ... // Les arcades donn(e)nt à cette cour intérieure des allures de cloître ... // Les calèches venaient se ranger sous ces arcades. On se souvient qu'elles abritaient les Moulés en bois des Taques de cheminées Coulées par les Us. de HAYANGE (57700) aux 18ème et 19ème s. Qui pourrait dire où sont passés ces trésors ?" [21] in *Panorama de la vie fenschoise*, du Jeu. 10.04.1986, p.3.

TAQUE DE DEVANT : ♪ Au 18ème s., c'est la Taque du Creuset d'Affinerie, du côté du travail, là où se tient l'Ouvrier.

Loc. syn.: Taque antérieure; -voir, à Fournaise, la cit. [238] p.94.

-Voir, à Jacque-devant, la cit. [1444] p.258.

TAQUE DE FOUR À CHAUX : ♪ Élément de Fonte Moulée dont la fonction n'est pas connue.

-Voir, à Pièce de Forge, la cit. [498] n°2 -2003, p.60.

TAQUE DE FOYER : ♪ Loc. syn.: Plaque de foyer.

. À propos du Fourneau St-MICHEL, à St-HUBERT (Belgique), on relève: "La Taque de foyer ... Très tôt les Métallurgistes wallons trouvèrent une utilisation à la Fonte issue du H.F.: la Taque de foyer ... // La Taque apparaît vers 1500 pour se répandre dans toute l'Europe dès la 2ème moitié du 16ème s. Si sa fonction originelle est de réverbérer la chaleur du foyer de la cuisine vers la *stouff* ou *pèle* (chambre), ses motifs variés nous rendent aujourd'hui, l'âme des chaumières et des châ-

teaux ou l'âtre était véritablement le cœur de la maison." [2959] p.60.

TAQUE DE LAITIER : ♪ Au 18ème s., dans la Chaufferie volante, Plaque de Fonte où se trouve le trou d'évacuation du Laitier.

. En 1773, au sujet de cette Chaufferie, GRIGNON demande que l'on indique "les dimensions et positions de la Taque de Laitier ou vulgairement le Chio." [2664] p.8.

TAQUE DE PISSEREAU : ♪ Au 18ème s., Pièce indéterminée fabriquée en Fonte ... À cause de 'pissereau', il est possible, suggère M. BURTEAUX, que ce soit une sorte de refroidisseur sur lequel on faisait couler de l'eau.

-Voir, à Fusée de moulin, la cit. [1448] t.VI, p.81.

TAQUE DE POËLE : ♪ Syn. de Taque de foyer domestique.

- Voir, à Allumage, la cit. [5195] p.86/87.

TAQUE (de Refroidissement) : ♪ Au H.F., "le Sous-Creuset et le bas du Creuset sont entourés d'un Blindage massif constitué par une série de segments épais en Acier Coulé à faces jointives, boulonnés entre eux et fortement Frettés extérieurement par de gros Cercles horizontaux. Les Plaques sont refroidies par des serpentins noyés dans la masse et parcourus par de l'Eau sous pression. La fig.12 montre une de ces Taques; le serpentins est constitué par une série de tubes en 'U' qui peuvent être isolément mis hors service en cas d'obstruction; ainsi la Plaque n'est pas complètement sacrifiée ---. // Dans le cas de la fig.15, le Sous-Creuset et le bas du Creuset sont entourés d'une série de Taques jointives (encore appelées Taques de soubassement). Ces Taques sont maintenues en place grâce à un Blindage extérieur en Tôle qui les enferme complètement. Comme dans le système précédent, ces Taques sont refroidies par des serpentins en forme de 'U' noyés dans la masse et parcourus par un courant d'Eau ---." [470] p.21.

TAQUE DE SOUBASSEMENT : ♪ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE en particulier, nom donné aux Taques qui entourent le Sous-Creuset.

-Voir, à Taque (de Refroidissement), la cit. [470] p.21.

TAQUE DE TUYÈRE : ♪ Dans un Foyer d'Affinerie, syn. de Vermetaque.

-Voir, à Verne, la cit. [1448] t.V, p.20.

TAQUE DEVANT L'EMBRASURE DE TRAVAIL : ♪ Vers 1865, au H.F., Plaque en Fonte installée dans la Halle de Coulée et dont le rôle est indéterminé, d'après [2224] t.3, p.565.

Loc. syn., peut-être: Plaque de pavé.

TAQUE D'OUVRAGE(s) : ♪ L'une des Taques du Creuset d'Affinerie (nivernais).

Exp. syn.: Taque dans l'ouvrage.

-Voir, à Cossière, la cit. [1448] t.IX, p.28.

-Voir, à Fusée de moulin, la cit. [1448] t.VI, p.81.

. Dans une étude sur les Grosses Forges, datée de 1769, on relève: "Les Creusets d'Affinerie sont composés de six Taques ---. // — La 6ème est la Taque d'Ouvrage qui forme une couverture sur le devant du Creuset au-dessus de la petite fosse où l'on fait couler le Laitier." [1448] t.V, p.20.

TAQUE FOYÈRE : ♪ En Fonte Moulée et servant au chauffage domestique.

Loc. syn.: Plaque foyère.

-Voir: Taque.

TAQUE GOTHIQUE : ♪ Taque dont la forme rap-

pelle, le profil ogival qui a fait le succès du style gothique ... Un ex. de Taque gothique est donné par la **fig.398**, selon [2964] <www.ebay.fr/chenet/> -Aouit 2007.



TAQUE INFÉRIEURE : ¶ Sur le H.F. n°7 -en particulier- de l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, élément de l'Appareillage du Chio(t) à Laitier (-voir cette exp.) ... Il consiste en une ... Taque plane, refroidie intérieurement par serpentín, posée sur la partie basse dudit Appareillage qu'elle protège, d'après schéma de [51] n°59, p.9d & 9e et [51] n°60, p.23, sous le nom de Plaque.

TAQUE JANSÉNISTE : ¶ Taque dont les motifs et inscriptions reflètent la pensée janséniste. -Voir, à Taque (Motifs de la), la cit. [1178] n°10 -Juillet 1993, p.30/1.

. Il ne fait aucun doute, note M. WIÉMIN, que les Taques jansénistes le sont par leur décor. Il y a, dans le midi, des Plaques (on ne dit pas Taque) huguenotes, vaudoises, républicaines, impériales..., dans tous les cas il s'agit de l'ornementation ... Cette opinion est totalement partagée par P. CHEVRIER qui ajoute le commentaire suivant, permettant de mieux comprendre la raison d'être de telles Plaques: 'Pour les deux Taques décrites, aucun doute: bien que cistercienne, l'Abbaye d'ORVAL (-voir ce mot) dont dépendaient les Forges, fut un foyer de lutte janséniste qui prit sa forme la plus ardente dès la publication de la bulle *Unigenitus* du Pape CLÉMENT XI (08.09.1713). Cela coïncidait aussi avec des événements politiques: ORVAL a fait partie de 1659 à 1713 des districts du 'Luxembourg français' qui furent annexés au Gouvernement de METZ. La date de fabrication des Taques (1714 & 1715), contemporaine de ces événements religieux et politiques, se situe après le départ des troupes et des autorités françaises du Pays, qui n'auraient pas manqué de réagir contre cette propagande janséniste, alors considérée comme très subversive (car s'attaquant indirectement à l'autorité royale), qui trouva dans la fabrication des Taques une forme d'exp. particulière et très médiatique en raison de la pratique des veillées collectives au coin du feu. Les inscriptions relevées sont tirées, toutes les deux, de textes jansénistes, d'après note de synthèse de P. CHEVRIER, à partir de [1144] & [1145].'

. Dans son étude sur les Forges de GRANDVOIR, Léon HECTOR note, à propos d'un ancien Maître de Forges qui avait modifié son nom de noblesse à l'approche des troupes révolutionnaires, en 1790: "... n'est-ce pas lui -- qui aura retourné une Taque avec Armoiries ---, (re)trouvée la face ornée tournée vers le mur ? D'autres Taques moins compromettantes rappelaient aux Maîtres de Forges les belles années de 1714 & 1715, et leur Fourneau RAWEZ. Ce sont ces Taques, dites *jansénistes* aux types créés à ORVAL; celle de 1714, Fondue à RAWEZ portait l'inscription: *Hoc fac et vives* (= fais ceci et tu vivras), et celle de 1715: *Ardet amares spe nixa fides* (= est ardente la foi basée sur l'espoir)." [576] p.6/7.

TAQUE POTAGÈRE : ¶ En Belgique, au 18ème s., Taque qui servait à faire un foyer de cuisine, d'après [595] p.299.

TAQUE (pour la montagne) : ¶ Au 15ème s., sorte de Taquet(*) utilisé dans les Mines en montagne ... (*)Petite pièce de bois ou de Fer qui soutient l'extrémité d'un tasseau, qu'on fixe sur un plat bord pour amarrer une manœuvre, etc." [199] Supp., à ... **TAQUET**.

. Lors de l'inventaire des biens de Jacques CŒUR, à COSNE, "à la Forge neuve, (il y avait) 60 Taquez de Fer neufs pour la Montaigne --- cinq Cloeres à faire Cloux, une demie corne --- une quantité de Mendres à percer les Marteaux et Congnetz." [604] p.268 & [199] Supp., à ... **TAQUET**.

. On peut aussi penser à la forme Taquez au sing., EZ étant alors la notation du son é ou è.

TAQUE POUR SERRER LES LOUPES : ¶ Au 17ème s., exp. syn. de Refouloir. On trouve aussi: Taque pour Serrer les Loupes, -voir cette exp..

TAQUERAI : ¶ Var. orth. de Taqueret, relevée sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or), in [211].

TAQUERÉ : ¶ À AUDINCOURT (Doubs), var. orth. de Taqueret ... "En 1736, on fait état de la Coulée en Fonte d'un Taqueré de 200 à 300 livres 'pour mettre à l'entrée du Fourneau en dedans'." [1408] p.97.

TAQUERET : ¶ Au Fourneau, Plaque de Fonte mise en place dans les Étalages ...

Plaque de Fonte d'un Fourneau de Forge, d'après [152] ... Le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or) indique: "Plaque de Fonte que l'on pose sur la Tympe du Fourneau et que l'on appuie contre le Gueusat pour soutenir l'Étalage." [211] Var. orth.: Taquerai, Taqueré & Taquerey. -Voir, à Abdomen (du Fourneau), la cit. [1104] p.774/75.

. Au 18ème s., "c'est une Plaque de Fonte qui termine le dessus de l'Ouvrage en dehors, ce qui doit aller jusqu'à la première Marâtre contre laquelle il appuie. C'est sur le Taqueret et sur la planche que l'on Corroye le Sable pour former la Tympe.

. Taqueret est un dérivé de Taque, chacune des Plaques de Fonte qui forment les Parois des Fours de Raffinerie ---. Comme de nombreuses Plaques de Fer ou de Fonte revêtent le Fourneau dans diverses parties, une distinction s'impose pour cette pièce spéciale." [24] p.75.

¶ Pièce du bas du Fourneau ..., petite Taque (?) ... -Voir, à Outils, la cit. [724] p.65/66.

¶ Ce fut également sur le Martinet de type Terminal, une Plaque d'Acier implantée à l'extrémité de l'Arbre destinée à recevoir l'action des Cames: "Un Taqueret en Acier produit le rebondi de l'extrémité où agissent les Cames, extrémité munie d'une Frette en Acier maintenant la Palme et possédant un Béquillon qui est en contact intermittent avec ce Taqueret d'Acier." [29] I-3, p.50.

¶ Dans le Martinet de type terminal, pièce fixée dans le sol et frappée par l'extrémité du Manche, d'après [1448] t.IX, p.77 lég. de la fig. ... D'après la déf. de Rebas, in [1854], il semble que l'auteur du dessin a interverti Rebas et Taqueret.

TAQUEREY : ¶ À AUDINCOURT (Doubs), au 18ème s., var. orth. de Taqueret, in [1408] p.88.

TAQUERIE : ¶ Au 15ème s., on trouve ce mot parfois à la place de Taquet, au sens d'"Ustensile ou Plaque de Fonte." [604] p.689.

¶ Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): nom des "petites niches situées de chaque côté du Four de Fenderie et dans lesquelles on brûle du bois pour chauffer le Four." [211]

. "Les Barres de Fer que l'on veut transformer sont d'abord chauffées à blanc dans un Four que l'on porte à la température convenable en brûlant du Bois dans les deux Taqueries (situées de part et d'autre du Four), puis elles sont transportées à la Fenderie." [275] p.146.

¶ Au 18ème s., syn. de Toquerie, d'après [1444] p.261.

¶ Ouverture d'un Four à réverbère par lequel on introduit le Minerai (ou plutôt le Combustible ?), d'après [152].

Var. orth.: Tocquerie & Toquerie, avec le même sens.

TAQUET * Une pièce d'arrêt ...

¶ En terme minier, "pièce métallique mobile sur laquelle peut venir s'appuyer la Cage." [267] p.39.

-Voir: Corbeau.

. Chez les Mineurs du Borinage belge, "pièce métallique mobile, support de la Cage durant son arrêt." [511] p.276.

¶ À la Mine de Fer luxembourgeoise, c'est un Sabot que l'on place sur le Rail pour arrêter les Wagons, d'après [1105] p.154.

¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDIN-le-Tiche, nom donné à divers dispositifs ...

- ... sur les rampes de montée des Funiculaires (-voir ce mot), élément disposé régulièrement, destiné à éviter le dévalement des Bennes pleines en cas de rupture du Câble ...

- ... sur les différents chemins de circulation des Bennes au Gueulard, éléments destinés à faire sauter les sécurités pour permettre la vidange automatique des bennes; la mise en place de ces Taquets était manuelle pour le circuit Minerai et ils étaient commandés depuis la cabine du Surveillant de Gueulard pour les circuits coke, d'après *souvenir de R. HABAY*.

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE et ... d'ailleurs, appareillage muni de deux butoirs à l'extrémité d'une Voie Ferrée ... Les Taquets sont placés, le plus souvent, en cul-de-sac.

. 'Aller au Taquet' veut dire, garer des Wagons ou des Poches momentanément en attendant leur destination définitive, d'après note de L. DRIGHE.

¶ -Voir: Plafond, en parlant des Soufflantes.

¶ "Pièce de métal servant de butée ou de Verrou, et pouvant s'éclipser sous la commande d'un dispositif manuel ou automatique." [206]

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de la "REMISE DES BOULETS à CÔTÉ DE LA CHAUFFERIE ... Rhabiller en planches de chêne le volant à gauche de la porte d'entrée, fournir un Taquet, une Serrure et un bras⁽¹⁾, estimé: 26 £." [5470] p.1 ... (1) Peut-être(?), la poignée qui permet d'actionner le Verrou, suggère M. BURTEAUX -Juil. 2015.

¶ "n.m. Mat. Pièce de bois ou de Fer, servant à amarrer les cordages et les manoeuvres." [PLI] -1912, p.970.

¶ Étym. d'ens. ... "Dimin. de l'anc. franç. *tac*, qui signifiait Clou, Pointe; esp. *taco*, Clou, cheville; et qui vient de l'allemand." [3020]

* Un diminutif de Taque ...

¶ Petite Taque qui constituait le Foyer de la Petite Forge, d'après [1448] t.V, p.24.

¶ Syn. de Taque ou Taquerie; -voir, à ce mot, la cit. [604] p.689.

TAQUET (Aller au) : ¶ -Voir: Aller au taquet.

TAQUET D'ACCROCHAGE : ¶ À la Mine de Charbon du Nord, en particulier, Loc. syn. de Taquet de réception.

. La Descente vers le fond est en cours ... "Un souffle d'air au moment où 2 Cages se croisent! Puis la Cage ralentit ... Les tripes vous remontent à la gorge ! Les oreilles se bouchent. C'est l'arrêt sur les Taquets d'accrochage à 300 m du Jour." [4521] p.64.

TAQUET (d'arrêt) : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.22 ... -Voir: Taquet, en terme minier. Syn.: Arrêtoir.

TAQUETA : ¶ "n.f. Petit Clou à tête bombée, pour les grosses chaussures. NICE (06000)." [5287] p.307.

TAQUET DE FER : ¶ Au 18ème s., en terme de "Marine, espèce de taquet à gueule, qui sert dans les constructions et le radoub des vaisseaux, à faire approcher et joindre les membres, les précintes et les bordages." [3102] XV 901a, à ... **TAQUET**.

TAQUET DE RÉCEPTION : ¶ À la Mine syn. de Taquet (au sens du support de la Cage), d'après [1023] p.81.

TAQUET STAUSS : ¶ À la Mine, dispositif de blocage des Berlines.

. À propos du Puits n°2 de la Mine de LAN-DRES, J.-Th. CASAROTTO note: "La Recette à Minerai est à 15,8 m de sol du Carreau dans une construction métallique, reliée aux passerelles des Berlins pleines ou vides. Tout comme au Puits n°1, elle est équipée de Taquets STAUS et du même dispositif de Décagement." [3622] p.60.

TAQUETTE : ♀ Au H.F., -voir: Batte, à NEUVES-MAISONS, d'après [20].

♂ Plaque de Fonte Mazée.

. On lit dans un document de 1769: "La Gueuse, placée du côté du Contrevent --- Fond et tombe dans le Creuset où elle est en liquéfaction complète; de 3 en 3 heures on Débouche le Trou du Laitier (le Laiterol) et cette Fonte s'écoule --- sous forme de Taquette ---. On appelle cette opération Mazer la Fonte, et les Taquettes qui proviennent de ce travail s'appellent Fonte mazée." [1448] t.V, p.24.

TAQUEUR : ♀ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Ouvrier chargé de la manœuvre des Taquets." [511] p.276.

♂ "Mineur chargé de l'évacuation des Wagonnets de Minerai à la Cage." [3310] -*Les Mémoires de nos Ancêtres*.

. Dans le Borinage, à la Mine, "Ouvrier chargé de l'évacuation des Chariots de Charbon de la Cage." [5186]

♂ À la Mine encore, vers 1900, syn.: Accrocheur, -voir ce mot, in [50] p.18.

-Voir, à Coupe au Charbon, la cit. [3180] p.240.

TAQUEUR AUX CAGES : ♀ Vers 1955, -voir: Accrocheur -Mines-." [434] p.254.

TAQUEZ : ♀ À propos de la Montagne, -voir: Taque (pour la Montagne).

TAQUIER : ♀ "Cloutier." [152]

TAQUOIR : ♀ Sorte de Hache de vigneron utilisée pour la taille de la vigne et la plantation des échalos, in [3675] p.33.

Var.orth.: Tacouare.

Loc. syn.: Serpe à marteau.

TARABISCOT : ♀ "n.m. Chez les Menuisiers, Outil avec lequel on fait cette cavité -qui sépare une moulure d'une autre ou d'une partie lisse-." [1661] p.478.

. En anglais cet Outil s'appelle *old woman's tooth*, c'est-à-dire 'dent de vieille femme', d'après [4114] p.35.

TARAGE : ♀ Sur une chaîne de pesage, opération automatique ou manuelle qui consiste à vérifier la fiabilité des Pesons et/ou des Jauges de contraintes.

. Au H.F., cette action s'applique aux Trémies peseuses du Chargement ou à la Bouteille du Gueulard P. W. ... C'est un séquentiel inséré dans le programme de Chargement qui réalise le Tarage automatique; par contre, le Tarage manuel périodique nécessite la présence du service de contrôle des Poids et Mesures, d'après note de R. BIER.

TARAIRE : ♀ Dans le Bassin des Cévennes, "designait les premiers Ventilateurs à ailettes, par comparaison avec l'instrument servant à vanner les grains, plus particulièrement les petits Ventilateurs à manivelle utilisés pour les Chantiers -de l'occitan: *taraire*-." [854] p.26.

♂ En Provence, syn. de Tarière, d'après [4176] p.175, à ... BIRON.

TARARE : ♀ Syn.: Taraire, -voir ce mot, d'après [854] p.26.

TARASCA : ♀ "n.f. Couvre-feu en Tôle. Provence." [5287] p.308.

TARAU : ♀ "n.m. Rouleau d'Acier en forme de cône,

taillé spiralement en viz pour faire des Écrous. M. FERLIBIEN dit qu'il y a des Tarau pour faire des Écrous de Fer, et d'autres pour faire des écrous de bois, comme il y a différentes filières pour faire des viz." [3190] Anc. var. orth. de Taraud.

TARAU À ARDOISE : ♀ Au 18ème s., probablement un Outil de couvreur ... C'est une petite Enclume portative, qu'on peut ficher dans une pièce de bois, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, p.3 ... L'exp. tas à ardoise semblerait meilleure, note M. BURTEAUX.

TARAUD : ♀ "Outil servant à Tarauder, constitué par une tige d'acier filetée sur laquelle sont pratiquées des cannelures déterminant des arêtes tranchantes suivant la section du filet." [709]

. "Outil d'Acier Trempé, fileté tout autour en vis, pour Tarauder et faire les filets de vis dans un trou, qui, par là, devient un Écrou." [2952] p.521.

. "Charron: Tarière à Gouge conique, pour achever le trou du moyeu." [2788] p.220.

. Accessoire de *Cloutier* ... "Fileter un Écrou, c'est creuser dans la paroi de son orifice un pas de Vis rigoureusement égal à celui du Boulon sur lequel il doit s'ajuster. Cette opération s'appelle Taraudage, parce qu'elle est faite au moyen d'un Taraud. On appelle ainsi une Vis d'acier Trempé, légèrement conique, dont on a abattu les filets suivant certains plans longitudinaux, de manière à avoir alternativement un pan plan et un pan fileté." [2894] p.103, texte & fig.

. Un Taraud comprend ...

- **Parties essentielles** -fig.83-.

. Le corps a armé de filets et creusé de gorges;

. La queue b ordinairement de section carrée;

. Un cylindre c raccordant le corps à la queue.

Afin de permettre la sortie de l'Outil par la partie inférieure du trou Taraudé, la queue et le cylindre de raccordement doivent avoir des dimensions plus faibles que le corps. // Les gorges des Tarauds sont droites ou hélicoïdales; elles doivent être suffisamment larges et profondes pour contenir les particules de métal enlevées par le Taraudage. On en fait ordinairement trois ou quatre ... Tantôt les filets sont dégaînés en arrière de l'arête de coupe -fig.84-, tantôt ils ne le sont pas -fig.85-. Les filets dégaînés permettent à l'Outil de travailler sans talonnement, les filets non dégaînés permettent aux Tarauds de conserver le même diamètre après affûtage, d'après [2865] p.44/45.

• **Divers types de Tarauds** ... Jeu de Tarauds(*) ...

On emploie beaucoup les Tarauds par jeu de trois afin d'avoir des filets irréprochables: le Taraud ébaucheur (fig. 83) est conique sur une partie de sa longueur et ses filets sont abattus progressivement sur les deux tiers de la partie filetée; le Taraud intermédiaire -fig.86- est demi-conique et n'a que quelques filets abattus; le Taraud finisseur -fig.87- est cylindrique et sans filets abattus, d'après [2865] p.45.

- Tarauds longs. Quand on ne veut employer qu'un seul Outil pour un Taraudage, on fait usage de Tarauds longs (fig. 88) qui d'une seule passe donnent un travail fini. Ces Tarauds sont coniques sur une grande partie de leur longueur, d'après [2865] p.46.

- Taraud-mère ... On appelle Taraud-mère (fig. 89) un Taraud employé pour fileter les cousinets des Filières. C'est un Outil très précis qui se distingue des Tarauds ordinaires par un plus grand nombre de rainures qui augmente le nombre des angles de coupe et permet une meilleure exécution des filets, d'après [2865] p.461.

(*) sic, note L. BASTARD qui ajoute 'on fait une partie (? !)'.

TARAUDAGE : ♀ "Action de Tarauder." [709]

-Voir: Bossage.

. Le Taraudage a pour but l'exécution de filets de vis sur la surface intérieure d'un cylindre. Il s'effectue avec des Outils appelés Tarauds, d'après [2865] p.44.

TARAUDER : ♀ "Former à l'intérieur d'un trou cylindrique des filets de vis en creux, à l'aide d'un Taraud." [709]

-Voir: Taraud, Tourne-à-gauche.

. "C'est faire des filets de vis dans un trou: Tarauder à la main, à l'Étau." [2952] p.521.

. "C'est l'opération par laquelle on trace et on creuse la cavité hélicoïdale qui doit constituer une vis, à l'aide d'une Filière." [2843] p.394.

TARAUDER À SEC : ♀ **ARGOT MILL** ... "Bavarder, parler beaucoup sans boire -argot des Mécaniciens-. // ex.: les gars, ça fait une demi-heure qu'on taraude à sec. Si on prenait l'apéro ? // orig. lorsqu'on perce un trou, il faut humidifier les pièces en contact." [4277] p.407.

TARAUDERIE : ♀ "Usine ou Atelier pour le Taraudage du Métal." [11] p.488.

♂ Au 18ème s., syn. de Forerie.

-Voir, à Eure / •• Sur les sites / CONCHES-en-Ouche, la cit. [11] p.143.

. "A cette Usine est jointe une Tarauderie pour Forer les

Canons ou autres grosses Pièces fabriquées ou Cou-lées." [29] 1968-4, p.252.

TARAUDERIE ARDENNAISE : ♀ Machine qui était employée dans la Boulonnerie des Ardennes pour faire les filets des Boulons et des Écrous.

. "Dans les Ardennes, les Tours à fileter employés du 19ème s. jusqu'à l'entre-deux-guerres avaient pour nom Tarauderie ardennaise ---. La Tarauderie associait le Filetage du Boulon et le Taraudage de l'Écrou correspondant grâce au couplage de deux tours, l'un muni d'une Filière (Outil avec lequel on Usine les filets de vis) et l'autre d'un Taraud." [1606] p.32.

TARAUDEUR : ♀ Dans une Fonderie où l'on fabrique des obus en Fonte, personne chargée, à l'aide de Tarauds, de faire le filet de vis sur lequel se fixe la fusée de l'obus.

-Voir, à POUZIN (Le), la cit. [4638].

TARAUDEUSE : ♀ "n.f. Machine à Tarauder." [3452] p.929.

TARAVELA : ♀ "n.m. Taraudière, Tarière pour la tonnellerie. Forez -1316." [5287] p.308.

♂ "Plantoir pour la vigne, constitué par une Pointe conique en Fer terminée par 2 branches formant étrier, et muni de Poignées latérales. Vaucluse -1590." [5287] p.308.

TARE : ♀ Poids de base à ne pas prendre en compte dans une pesée puisqu'il correspond au poids du container; on en trouve aux H.Fx sur les Trémies peseuses du Roulage, les Bouteilles P.W., etc.

• **Cas des Poches à Fonte** ... Leur poids à vide a toujours été suivi avec attention; toute augmentation était signe soit d'un empiètement local ou généralisé de la Poche soit d'une mauvaise vidange par encroûtement du Bec ... -Voir: Engraisement & Toiletage.

TARE : Legs à taire.

TAREAU : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Taraud.

-Voir, à Porte-Tareau, la cit. [3102].

TARE HÉRÉDITAIRE : ♀ Exp. employée en Fonderie ... "Les Fondeurs doivent s'accommoder de Fontes moyennes produites en grande masse; ils s'efforcent de les corriger, mais désespèrent de les guérir de certaines Tares qui survivent à la Refonte, et qu'ils qualifient pour cela d'*héréditaires*." [595] p.9.

-Voir: Hérédité (des Métaux & Alliages Fondus).

TARE : Part d'héritage.

TARELLE : ♀ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "Tarière -'faire in tro avec inne Tarelle'." [2343] p.217.

TARENTE : ♀ "Ville d'Italie, dans la Pouille, ch.-l. de prov. sur le golfe de Tarente. 242.000 hab. ---. Les industries ont connu un grand essor: Sidérurgie, constructions navales, industries alimentaires, raffinerie de pétrole, cimenterie ---." [206]

• **TARENTE et la Sidérurgie** ...

. H.Fx de TARENTE - Us. ILVA-RIVA ... ILVA fut fondé en 1905 ... En 1961, mise en construction de l'Us. de TARENTE par ITALSIDER qui dit être la plus grande aciérie d'Europe ... H.Fx Mis à feu dès 1964. En 1966, 5 H.Fx produisent 3 MTF, puis 4,5 MTF en 1970. Le bord de mer permet la réception et le stockage des Mat. premières, avec Parcs d'Homogénéisation, Agglomérations et Cokerie. Privatisée en 1988, l'Us. devient ILVA-RIVA. Installations modernisées et agrandies au fil des ans. En 1998, une centrale électrique de 500 MW, utilisant Gaz H.Fx+Acierie est démarrée. Actuellement (2011), 4 H.Fx sont en service pour une production de 8 à 10 MTF/an -avec un Øc de 10,2 à 14 m-; ils peuvent Granuler la Fonte. Les 2 Chaînes d'Agglomération produisent 10 à 11 Mt d'Agglo./an et la Cokerie 3 à 3,1 Mt de Coke/an. Il est produit 10 Mt d'acier/an avec 2 aciéries et 5 coulées continues, d'après [2964] <ilvarento.com> et <it.wikipedia.org/wiki/Ilva> -Mai 2011.

• **TARENTE et la catastrophe sanitaire** ...

— L'USINE EN 2011/12 ...

. La plus grande Us. sidérurgique d'Europe ... Elle produit à elle seule 9 des 28 Mt d'acier/an produites en Italie, et emploie 11.500 salariés -auxquels s'ajoutent plus de 8.000 emplois induits-(TT) ... Elle appartient au géant RIVA ACCIAIO -3ème producteur EUROPÉEN, 24 000 employés dont 11 500 en Italie, 9,5 milliards d'euros

de chiffre d'affaire en 2011^(T2).

. Les rouleaux d'acier-coils- produits sont acheminés par mer vers les autres Us. du groupe sur la côte ligurienne, à GÈNES-CORNEGLIANO et NOVI LIGURE, pour être transformés^(T3).

— **EN 2011, MISE EN ÉVIDENCE DE LA CATASTROPHE SANITAIRE ...**

. L'entreprise est depuis longtemps dans le collimateur des Ass. de défense de l'environnement. En 2011, une enquête de la revue *Epidemia e Prevenzione - Épidémie et prévention* - avait conclu à une surmortalité dans la ville de 10 % à 15 % supérieure à la moyenne italienne. En sept ans, 174 enfants sont morts de cancer^(T4) à TARENTE, soit quatre fois plus que dans n'importe quelle autre ville du pays. Au cours des années, écrit la magistrate -Patrizia TODISCO-, aucune mesure n'a été prise, si bien que les fumées et la poussière continuent de se répandre dans l'atmosphère. On ne peut pas continuer à autoriser le groupe RIVA à se soustraire cyniquement à son devoir au nom du profit^(T2) ... ^(T4) ... en raison notamment d'un très important rejet de Dioxine^(T5).

. Des études épidémiologiques montrent un nombre de cancers et de maladies cardio-vasculaires et respiratoires importants autour de l'Us. -386 décès ont été imputés aux émissions par l'étude, dans un autre papier on parle de 1.650 victimes par an-. Les installations de Cokéfaction et de stockage du Minerai ont été arrêtées^(T4).

— **EN 2012, VOLUME DES EMPLOIS MENACÉS ...**

. Le 30 Juil. 2012 ... Près de 5 000 salariés -H.Fx, Cokerie- du Géant italien RIVA ACCIAIO sont menacés de perdre leur emploi; une partie des établissements du site sidérurgique est mis sous séquestre pour 'désastre environnemental'^(T2).

. Si l'usine représente une catastrophe environnementale, sa fermeture pourrait être une catastrophe économique pour les Pouilles. L'ILVA produit près de 70 % du produit intérieur brut de cette région, une des plus pauvres de la Péninsule ... Les ouvriers sont partagés entre la peur de contracter une maladie grave et la crainte de perdre leur emploi. 'C'est le chômage ou le cancer, ou peut-être les deux en même temps', résume l'un d'eux^(T2).

. L'association de défense de l'environnement 'Tarente respire' avait salué 'un tournant historique', en jugeant que 'la magistrature est intervenue là où la politique a échoué'. Mais les Ouvriers soutenus par les trois plus grands syndicats avaient réclamé le maintien de leur emploi, préférant, comme avait déclaré l'un d'entre eux aux médias italiens, plutôt 'mourir de cancer que de faim'^(T5).

. La production risque de s'interrompre en trois ou quatre mois faute d'approvisionnements, si TARENTE était fermé. 'L'Italie y perdrait, alors qu'à la fenêtre, je vois déjà plein de concurrents européens, sans parler des Chinois...!', a réagi Corrado CLINI, le ministre de l'Environnement italien^(T3).

— **EN 2012, PROCÉDURE JURIDIQUE ...**

. Huit dirigeants d'ILVA ont été assignés à résidence, dont le patriarche Emilio RIVA, 86 ans^(T2) ... Le lendemain, le journal ajoute: 'Un site italien mis sous séquestre pour "désastre environnemental" ... Près de 5.000 salariés du géant italien RIVA ACCIAIO sont menacés de perdre leur emploi à TARENTE.' [162] du Mer. 31.07.2012, p.15.

. Le 7 août 2012 ... L'Us. n'est plus en danger de fermeture malgré sa mise sous séquestre pour Pollution environnementale jusqu'à sa remise aux normes. Le tribunal local a en effet levé mardi 7 août l'hypothèque qui pesait sur l'Us. et a décidé que l'entreprise pouvait donc continuer à y produire de l'acier. En outre, le tribunal de réexamen a remis en liberté cinq des huit dirigeants d'Ilva placés en état d'arrestation il y a dix jours ... L'actuel PDG d'ILVA, Bruno FERRANTE, a été pour sa part désigné par le tribunal comme 'gardien et administrateur des installations', chargé de superviser les travaux d'assainissement^(T5).

. Vendredi soir (10 août), le juge Patrizia TODISCO a envoyé une notification à ILVA lui interdisant de continuer la production dans le secteur 'à chaud' -H.Fx, Cokerie-, se basant sur des rapports ayant démontré une surmortalité anormale liée au rejet de grandes quantités de polluants dans la dioxine^(T1).

. Lundi (10 août) dans la matinée, le gouvernement italien a de son côté annoncé son intention de déposer un recours devant la Cour constitutionnelle pour éviter la fermeture de la plus grande aciérie d'Europe^(T1).

. Le 12 août ... Bras de Fer judiciaire ... La juge d'instruction Patrizia TODISCO qui l'avait (l'Us.) mise sous scellés le 25 juillet pour cause de pollution, a ordonné samedi 11 août sa fermeture immédiate, infirmant une décision du tribunal de réexamen autorisant la poursuite de l'activité pendant la période d'assainissement du site ... L'émotion est forte à Tarente, un port de 320.000 hab. dans le sud des Pouilles dont ILVA est le principal employeur. Patronat, syndicats et dirigeants d'ILVA s'insurgent contre cette décision. Bruno FER-

RANTE, président d'ILVA, déposera lundi un recours ... Tout découle du laxisme avec lequel ILVA a traité les problèmes de santé publique suscités par l'émission de graves pollutions dans 'l'aire à chaud' comprenant H.Fx à cycle continu et Cokeries des Us.^(T3).

. Le 13 août ... La direction de l'Us. et le gouvernement utiliseront 'tous les recours possibles' -auprès de toutes les instances possibles contre la décision du juge- pour éviter la fermeture du site, alors que la justice locale a ordonné l'interruption de l'activité pour 'catastrophe environnementale'^(T1).

— **EN 2012, ACTION GOUVERNEMENTALE ...**

. Le gouvernement se dit prêt à débloquer 336 M€ afin d'assainir le site^(T2).

— **EN 2012 Sept., LES CONTRAINTES ...**

. L'A.G.I. -agence d'information Agenzia Giornalistica Italia- liste les travaux à réaliser pour éviter l'arrêt de l'Us. d'ILVA ... Les responsables des tribunaux en charge de l'Us. ordonnent aux dirigeants d'ILVA d'adopter les mesures de sécurité nécessaires à savoir: — Cokeries; arrêt de Batteries, Reconstruction, avec suivi de la Qualité des émissions de Gaz, en conformité avec la législation;

— H.Fx: Arrêt et rénovation H.Fx n°1, 3, 5; Réfection Dépoussiérage H.Fx n°1, 2 & 5; nouvelle Granulation Laitier aux H.Fx n°1 & 5; il est aussi fait mention d'une couverture des Parcs à Minerai;

— Acierie: amélioration de la désulfuration en poche et du dépoussiérage secondaire, ... selon A.G.I. en date du 20.09.2012^(T6).

^(T1) ... d'après [3740] <20minutes.fr/ledirect/985393/italie-tous-recours-envisages-contre-fermeture-plus-grande-acierie-europe> -Août 2012.

^(T2) ... d'après [3377] <Le Monde.fr : à la Une le 30.07.12> -Juil. 2012.

^(T3) ... d'après [3377] <lefigaro.fr/societes/2012/08/12/20005-20120812ARTFIG00182-acierie-ilva-de-tarente-bras-de-fer-judiciaire.php> -12 août 2012.

^(T4) ... selon note de R. NICOLLE, -6 Août 2012. source perdue.

^(T5) ... selon note de R. NICOLLE, -7 Août 2012. source perdue.

^(T6) ... selon notes rassemblées et traduites par R. NICOLLE, -Sept. 2012, qui ajoute: 'Il n'est pas sûr que la direction de l'Us., les syndicats et le pouvoir politique partagent complètement ces conclusions'.

TARERE : ♣ "Tarière s.f. et anc. m. Outil de Fer pointu servant à faire des trous dans le bois, dans le sol, etc. 'Pelz aguz et ciseus et Tarrere d'Acier' -Th. DE KENT *Geste d'ALEX.*, B.N..24364, f°26v°." [199] supp.
Var. orth: Tarère, -voir ce mot.

TARÈRE : ♣ Au 15ème s., var. orth. de Tarière ... -Voir, à Piasse, la cit. [604] p.307.
. À l'origine, sans doute: Tarere.

TARGE : ♣ "Petit Bouclier en usage pendant le Moyen-Âge. -La Targe désigne d'une façon générale tous les petits écus et les Boucliers de forme irrégulière." [206]
Loc. syn.: Bouclier de poing, d'après [2495] p.31.

♣ Écusson, selon A. PRINTZ ... -Voir, à Forge à faire du Fer, la cit. [1977] p.17.

• **EN HÉRALDIQUE** ... "C'est une sorte de Bouclier dont la forme a quelquefois été employée comme celle de l'Écu dans les armes des Pays-Bas." [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.40.

TARGETTE : ♣ Dans le parler des menuisiers, "Serurier. // (Ex.): Le Targette n'est pas encore arrivé. Je n'attends plus que lui pour fermer la baraque et je dois remettre les clés au proprio." [3350] p.547.

♣ "n.f. Petit Verrou plat, porté sur une plaque." [PLI] -1912, p.971 ... "Fermeture sommaire, composée d'un Pêne commandé par un bouton, et venant s'engager dans une gâche fixée sur le dormant de la porte." [206] Syn.: Loqueteau ... -Voir, à Couple bois-Fer, la cit. [353] du Vend. 30.07.1999, p.2.

TARGUE : ♣ Au 16ème s., à FRAISANS (Jura), var. orth. de Taque.

. "A l'Affinerie s'est trouvé 6 Platines(*) de Fonte appelées Targues, par-dessus lesquelles on fait passer les Fontes prêtes à Affiner." [2413] p.79 ... (*) Ce sont les Taques qui forment le Foyer de l'Affinerie, note M. BURTEAUX.

TARGUE À CINGLER LES LOUPES : ♣ Au 16ème s., à la Grosse Forge, Plaque de Fonte sur laquelle on Cingle la Loupe sortant du Foyer d'Affinerie.
-Voir, à Outillage, la cit. [2413] p.78/79.

TARIÈRE : ♣ Outil de certains métiers du bois: Charpentier, tonnelier.
Var.orth de Tarière, au 18ème s.

. "n.f. Outil de Fer servant aux charpentiers et aux menuisiers Ce mot, selon FÉLIBIEN, vient du grec *te-rebro*, percer avec un instrument. Quand la Tarière est grosse, les Ouvriers disent une grosse Tarière; et quand elle est petite, ils disent un Laceret, ou une petite Tarière. Il y a trois sortes de Tarières: les unes tournées en Vis tranchantes; les autres avec une pointe aiguë en Vis, etc. les autres ont le bout en forme de cuillères de table, dont tous les bords sont tranchants. Cette dernière sorte de Tarière est sur-tout à l'usage des sabotiers: ils s'en servent pour façonner et polir la place du pié dans le sabot." [3102] XV 917b.

TARIÈRE : Dans la Province de LIÈGE, -voir: Tèré.

♣ En terme minier, c'est un Outil de Sondage qui n'agit que par rotation ou Rodage; -voir: ce mot et Trépan.
Syn.: Perçoir -voir ce mot.

•• **GAMME D'OUTILS ...**

• **TARIÈRE AMÉRICAINE** ... Pour les Sondages de Recherche minière, exp. syn. de Trépan rubané américain, d'après [2212] liv.I, p.35.

• **TARIÈRE À ARGILE** ... Pour le Sondage des terrains, "la Tarière à Argile ou Tarière ouverte, qui est la plus simple, ne peut s'employer que dans les Argiles." [205] p.190.

• **TARIÈRE À MOUCHE** ... Pour le Sondage des terrains, "la Tarière à mouche peut, comme la (Tarière ordinaire), être employée dans presque tous les Terrains tendres, pour peu que les Déblais soient susceptibles de former avec l'Eau une pâte de quelque consistance." [205] p.189/190.

• **TARIÈRE ORDINAIRE** ... Pour le Sondage des terrains, la Tarière ordinaire "se compose d'une Mèche qui Entame la Roche par le Rodage, d'un mentonnet horizontal, lequel soutient les parties déjà détachées, et du corps de la Tarière, cylindre ouvert suivant une génératrice, qui leur sert de logement en même temps qu'il arrondit le trou." [205] p.188.

• **TARIÈRE OUVERTE** ... Pour le Sondage des terrains, syn. de Tarière à Argile, -voir cette exp..

• **TARIÈRE RUBANÉE** ... Au Sondage des Terrains, c'est une Mèche qui "agissant par rotation lente et quelques Battages, sert à traverser les sables légèrement agglutinés." [205] p.190.

• **TARIÈRE VISSÉE** ... Outil de Sondage minier ... Une "Foreuse fut utilisée en 1718 en Pologne ---; elle était constituée par une Tarière vissée à l'extrémité d'une colonne de tiges en Fer qu'on enfonçait en manoeuvrant une Tourne-à-gauche." [716] t.3, p.581.

♣ Grande Vrille manuelle ou mécanique, destinée à percer des trous dans le bois, selon note de R. SIEST, d'après [PLI] -2010 ... Outil manuel servant à percer un trou en général pour de grosses mortaises.

. Pour le Forgeron québécois en particulier, nom populaire du Quillier, -voir ce mot, pour travail sur moyen.

•• **SELON LES MÉTIERS ...**

• **À la Mine**, Outil de Sondage.

On dit aussi simplement: Tarière.

. "Aux Mines d'ANZIN visitées par MORAND (dans les années 1760), on trouve pour le fond des Tarières de Sondeur, des Pioches, des Pics pour le Charbon et pour le Rocher ---, des Porte-lumières, des Cuffats ---." [2748] p.20.

• "Charpentier: Mèche, en Gouge, pour percer les mortaises." [2788] p.220.

. Dans l'Encyclopédie, on cite comme Outils du charbon, la Tarière à rivet, la Tarière à cheville ouvrière, la Tarière à gentigre et la Tarière à goujon, d'après [3102] XV 917b.

• Outil du Tonnelier.

. "La Tarière est une Vrille de grande dimension, dont la poignée est longue et se manoeuvre des 2 mains; généralement le Fer est aplati au-dessus de la vis conique; puis il se recourbe pour former 2 biseaux, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière; ces 2 biseaux coupent le bois simultanément à mesure que la vis travaille." [2923] p.69/70.

•• **DIFFÉRENTS TYPES ...**

• **TARIÈRE À CUILLÈRE** ... "Muni d'un manche et d'une tige en forme de grosse Gouge, cet Outil sert à creuser dans le Bois. Utilisé souvent par le sabotier", d'après [3310] <menuisier-casseroto.fr/guide/outils/descriptif.htm#tarierecuillere> -Fév. 2010.

Loc. syn. de Tarière en cuillère.

• **TARIÈRE À COUTEAU** ... Outil utilisé dans la construction des bateaux en bois.

. "La Tarière à Couteau permet de faire un trou dans une pièce de bois avec une Mèche comprenant une Vis et une pointe tranchante." [1795] n°410 p.17.

• **TARIÈRE À FERRER** ... ".... pour percer, les Mèches à Cuillère subissent une modification mineure mais astu-

cieuse: extrémité, de ronde qu'elle était, devint plane, ouverte d'un côté et façonnée en languette. Ce type de Foret prit le nom de Tarière à Ferrer -pl.27-. La languette coupante avait pour avantage de tirer l'Outil vers le bas ou, si l'on veut, d'assurer sa progression, ce qui n'était pas le cas avec les Cuillères simples." [4690] p.11.

• **TARIÈRE à GOUJONS** ... Pour le charbon québécois en particulier, loc. syn. de Taille goujons, -voir ce mot.

• **TARIÈRE à MÈCHE** ... Outil de grande dimension ... "sans parler de Georgius AGRICOLA qui, en 1556, montrait les grandes Tarières dites 'à Mèches' qui servaient à forer les troncs pour en faire des conduites en bois. Ce sont encore, si on en croit l'image, des cuillères simples ou munies d'une pointe en pas de vis, la Mèche', sans que la poche n'aie subi de torsion -pl.28-" [4690] p.13.

• **TARIÈRE à POCHÉ** ... "(Ce) type de Foret en colimaçon, muni d'une seule arête coupante -ce qui obligeait de tourner toujours dans le même sens- était déjà connu des Romains -pl.29 & 30-" [4690] p.12 ... Loc. syn. de Tarière en colimaçon, d'après [4690] p.12.

• **TARIÈRE à POMMEAU** ... "(Elle) est connue des charpentiers de marine dès le 10ème s., mentionnée et décrite par SCHADWINKEL et HEINE qui présentent cet Outil comme l'intermédiaire entre la Tarière en 'T' classique et le Vilebrequin. De la Tarière en 'T', il a la poignée traversante, et du Vilebrequin, le pommeau mobile. Le mouvement rotatif et la poussée peuvent dès lors s'exercer de façon indépendante. C'est donc, en quelque sorte, un Vilebrequin sans manivelle, si étrange que cela puisse paraître, puisque, dans notre esprit, manivelle et Vilebrequin ne font, en principe qu'un." [4690] p.14.

• **TARIÈRE EN COLIMAÇON** ... Loc. syn. de Tarière à poche, d'après [4690] p.12, pl.29.

• **TARIÈRE EN CUILLÈRE** ... Loc. syn. de Tarière à cuillère et de Cuillère-couteau, -voir cette exp. ... "On ignore et probablement ignorera-t-on toujours- à quel moment et sous quelle inspiration de génie le pas de vis fut inventé, et, conséquemment, quand les Tarières à cuillère subirent la légère torsion avec adjonction d'une courte pointe fileté pour amorcer la pénétration -pl.28 (conduisant à la Tarière à poche ou en colimaçon)." [4690] p.12.

• **TARIÈRE EN 'T'** ... Outil de Menuisier et de charpentier, emmanché perpendiculairement; elle est "conduite manuellement de demi-tour en demi-tour -;-; (l'étape suivante sera) l'apparition du Vilebrequin." [4690] p.13.

• **TARIÈRE POLIE FAÇON GILPIN** ... Exp. relevée, in [4648] sous la réf. n°329bis ... Outil de charpentier pour définir la spire de la tige, selon note de L. CHIORINO -Mars 2010.

• **TARIÈRE RÂPE** ... Sorte d'Équarisseur ordinaire, d'après [4690] p.21, pl.54.

• **TARIÈRE TORSÉE** ... Exp. relevée, in [4648] sous la réf. n°329 ... Outil de charpentier pour définir la spire de la tige, selon note de L. CHIORINO -Mars 2010.

TARIÈRE : Descend dans les sondages. Michel LACLOS.

TARIF DU CENTIME : ♪ Trad. de l'exp. all. Pfenig Tarif, d'après [3790] t.V, classe 40, p.358.

TARILON : ♪ -Voir: Tarrillon.

TARMACADAM : ♪ "Revêtement de voies avec de la pierre concassée et du sable --- goudronné." [54] -Voir aussi la cit. à Laitier sec.

. "Utilisé avec succès depuis plus de 30 ans (texte écrit en 1957), le Tarmacadam de Laitier doit son développement à la Qualité de sa fabrication et à la facilité de son emploi." [1027] n°69, p.42.

. Dans l'ouvrage consacré aux H.Fx d'OUGRÉE, F. PASQUASY écrit: "Matériau de revêtement des routes constitué de Laitier enrobé par du Goudron. La production de ce matériau permettait donc de valoriser des Sous-produits de la Division, ce que faisaient également la Cimenterie et le Briqueterie." [4434] p.119, note 127.

TARN : ♪ "Dép. de la Région Midi-Pyrénées; 5.758 km²; 339.345 hab. ---; Ch.-I. ALBI ---." [206]

• **GÉNÉRALITÉS** ...

• **Mine de Fer** ...

. "Dans les Galeries (au CALEL, près de REVEL dans le Tarn), au Moyen-Âge, on venait Extraire le Fer. Le réseau s'enfonça à 110 m sous la surface du Causse. Les chercheurs de Fer sont descendus jusque là. Leurs traces apparaissent partout. Dans l'Argile qui comblait en grande partie les Galeries, se trouvaient

des Nodules de Fer ---. Un peu partout se voient des traces de coups de Pics sur les Parois ---. La grotte de CALEL, unique en son genre, est en instance de classement." [812] n°530 -Avril 1991, p.8.

• **Mines de Charbon** ...

. À la fin du 19ème s., "le Combustible minéral est représenté par les grandes Mines de Houille de CARMAUX. En 1898, il y avait deux Concessions de Mines de Houille embrassant une superficie de 12.694 ha. Elles appartiennent au Bassin du Tarn et de l'Aveyron. Il y a une Mine de Lignite à LABRUGUIÈRE (81290). La Production du département en Combustibles minéraux -Houille et Anthracite- était en 1899 de 750.790 t. il y a une Mine de Fer -Hématite brune- à ALBAN (81250) produisant 11.004 t de Minerai. L'Industrie métallurgique est représentée par deux Us. à Fer en activité. La Production totale de la Fonte brute était, en 1899, de 8.406 t dont 5.087 Tf d'Affinage. La Fonte Moulée en Deuxième fusion occupait 9 Us. produisant, en 1899, 590 t. La Production de Fer -Puddlage, etc.- était de 4.253 t." [4210]

. "Ils étaient les Gueules noires du Tarn. LA DÉPÊCHE, 22 mars 2015. Elisée et Sam ont commencé à travailler à la Mine à l'âge de 16 ans. Au moment de la fermeture du Bassin, ils ont décidé de créer un musée. lequel accueille actuellement une exposition de photos d'Aimé MALPHETTES, un autre Mineur. // Avec le temps, Elisée et Sam sont devenus 'frères' de Mine. Même avec la fermeture des sites houillers de CAGNAC-les-Mines (81130) en mars 1979 et de CARMAUX (81400) en 1987 où ils ont travaillé, les deux hommes, aujourd'hui âgés respectivement de 79 et de 76 ans, partageant toujours la même complicité. C'est à croire qu'être Mineur de fond crée des liens indéfectibles. // Elisée, 33 ans de Mine. Elisée ROUMÉGOUX est entré à la Mine de CAGNAC en 1952. 'J'ai commencé à l'âge de 16 ans par une formation de Piqueur qui m'a donné à la sortie un CAP', annonce-t-il. Le Piqueur ? C'est celui qui Abat le Charbon, autrement dit qui arrache le Minerai à la Veine. En 1952, les Mineurs travaillaient encore à l'ancienne avec le Marteau-Piqueur. 'On était par deux, un ancien qui faisait le Soutènement et un jeune qui chargeait. Il fallait remplir des Wagonnets de 500 kilos, on était Payé au Rendement, les meilleurs pouvaient tripler leur journée'. Elisée a interrompu sa carrière à la Mine pour aller faire l'Algérie. 'Je suis parti en 1955 et j'ai été rappelé par les Mines en 1956 car on manquait de Charbon pour les industries'. Elisée retrouve son poste de Piqueur. Puis, dans les années (19)60, il suit une formation d'électromécanicien et devient Mineur de jour. Il assure la surveillance, l'entretien et le dépannage des Machines et les installations au Fond de la Mine. 'C'est ce qui m'a sauvé. J'ai arrêté de manger le bruit et la poussière apportés par la Mécanisation folle des années (19)50. J'ai échappé aussi à la Silicose, la Maladie des Mineurs, reconnaît Elisée, plutôt fringant à l'orée de ses 80 ans. Mais il confie qu'à cause des nuisances sonores, ses oreilles sont restées dans le noir'. Elisée a pris sa retraite en 1987, 'après 33 ans de Mine'. // Une école pour les polonais. La vie à proximité des Bassins houillers du Tarn dans les années (19)50-60, c'était quelque chose ! En 1951, on comptait 3.850 Mineurs de Fond sur les sites de CARMAUX et CAGNAC. 'Ici à CAGNAC, on avait neuf Puits. Moi, j'étais au Puits n°3, je travaillais avec des collègues qui étaient déjà mes copains à l'école. Du primaire à la Mine, on se suivait. Il y avait une grande camaraderie entre nous' ---. // Nos amis les rats: Les Mineurs de Fond descendaient le matin et remontaient le soir. À midi, ils tiraient deux planches à même le Charbon pour casser la croûte. Les Musettes étaient en Fer pour éviter que les rats ne les grignotent. 'Oui, des rats il y en avait au fond et c'était nos amis', explique Stan. Ils mangeaient nos déchets et nous avertissaient des dangers. La Mine pouvait se montrer redoutable: Éboulements, Accidents avec les Machines, Coups de grisou -comme celui de 22 juin 1965 à CARMAUX qui a fait 13 morts- pouvaient frapper à tout moment. 'Je n'ai jamais perdu de copains à la Mine, au contraire j'en ai gagné ! Cinq d'entre eux m'ont aidé à faire le musée, se réjouit Elisée. En effet, après la fermeture de CAGNAC, il propose à ses camarades de reconstituer une Galerie, puis on s'est pris au jeu, on a fait un musée. On voulait sauvegarder notre Patrimoine minier !'. // Le Charbon, une histoire en noir et blanc: --- L'Exploitation du Charbon a commencé avec les paysans qui se sont mis à le Glaner quand il affleurerait dans les champs. Dans le Tarn, on a exploité le Charbon au milieu du 13ème s. Un document de 1295 atteste du fait que les paysans du Ségala venaient vendre leurs Charretées de Charbon aux habitants d'ALBI (81000). Pour cela, ils devaient obtenir un droit de passage sur le Vieux Pont d'ALBI. Jusque dans les années (19)30, les

Mineurs étaient aussi paysans. La Mine venait en complément de revenus'. // Où se trouvaient les Veines de Charbon dans la Grand Sud et en France ? 'À CARMAUX et à CAGNAC pour le Tarn; à DECAZEVILLE (12300) et CRANSAC (12110) pour l'Aveyron. Dans le Gard, on trouve du Charbon à ALES (30100). Puis il y a aussi S-ÉTIENNE (42000), FORBACH (57600) et LEWARDE (59287) pour le Nord.' [5322] -Mars 2015, p.17/18.

• **Étab. de Dénaturation** ...

. Il y a dans ce département -diocèse de CASTRES- des Forges de Serruriers, Taillandiers, Forgerons d'Outils aratoires et autres gens de cette espèce qui sont absolument nécessaires. Ces Forges sont alimentées avec du Charbon de pierre." [11] p.435.

• **SUR LES SITES** ...

• **BLAYES-les-Mines (81400)** ... Commune minière de Charbon, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

• **CAGNAC-les-Mines (81130)** ... Commune minière de Charbon, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014. -Voir: Musée-Mine.

• **CARMAUX (81400)** ...

-Voir: Cascadeur, avec l'évocation de l'Explosion de Grisou du 24. Nov. 1965.

-Voir, à Accident / En France / Puits de LA TRONQUIÉ de CARMAUX, la cit. [5322] -Nov. 2015, p.36.

. Commune minière de Fer, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

. L'Exploitation des Mines de Charbon s'est arrêtée en 1997, selon [2964] <minescarmaux.ifrance.com> -Oct. 2008.

• **LAMONTELIÉRIÉ (18-00)** ...

— **Monségou ou Montsegouts** ... "— *Consistance*: 1 Forge catalane, 1 Martinet. — *Historique*: Acte de concession du 21 mai 1437. Détruite 'pendant les guerres civiles'. Autorisée par arrêt du Conseil du 27 Oct. 1761. La Fabrication du Fer commence en 1768." [11] p.434.

• **LE-GARRIC (81450)** ... Commune minière de Charbon, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

• **LE MARGNÈS (18-00)** ...

— **Marniès** ... "— *Consistance*: Forge. — *Historique*: Arrêt du Conseil du 6 Oct. 1761." [11] p.434.

• **RAYSSAC (81330)** ... Commune minière de Charbon, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

• **St-JUÉRY (81160)** ...

— **Le site métallurgique de LE SAUT-du-Tarn** ... -Voir ce nom de lieu-dit.

• **TAIX (81130)** ... Commune minière de Charbon, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

TARN-ET-GARONNE (82) : ♪ "Département de la région Midi-Pyrénées; 3.718 km². 190.485 hab. Ch.-I. MONTAUBAN ---." [206]

• **GÉNÉRALITÉS** ...

-Voir: Fer de BRUNIQUÉL.

• **SUR LES SITES** ...

• **BRUNIQUÉL (82800)** ... à 24 km E. de MONTAUBAN, sur un méandre de l'Aveyron ... Deux Us. y ont produit du Fer ...

— **Courbeval (Forge de)** ... À 500 m au S.-E. du bourg, au bord de la Vère, petit affluent de l'Aveyron ... 1 H.F. avec Affinerie ont fonctionné à partir de 1807. L'Étab. trop petit et manquant d'eau une bonne partie de l'année n'était pas rentable et fut arrêté en 1821 au profit de la Forge de Caussanus (-voir ci-après). Il n'en reste que quelques vestiges. Fut remplacée par une Us. à Chaux qui n'existe plus de nos jours.

— **Caussanus (Forge de)** ... Lieu-dit Roc-Courbet, à 1 km au N.-E. du bourg, sur une dérivation de l'Aveyron ... Jean-Baptiste GARRIGOU créa l'Us. en 1821 afin de remplacer la Forge de COURBEVAL (-voir ci-devant) jugée non rentable. En 1830, l'Étab. comportait 2 H.Fx installés dans le même Massif ceinturé de Tirants en Fer (H.F. double) alimentés au Charbon de bois, 3 Feux d'Affinerie, 2 Fours à réverbère et 2 Laminiers, ainsi que Halle à Charbon, Ateliers et Magasins. Il fut construit une demeure pour le Directeur et des logements ouvriers. Le Minerai de Fer sidérurgique, composé de Grains enrobés dans une Argile ferrugineuse, provenait de PENNE-PUYCELSI (81140), à 6 km au S. de BRUNIQUÉL, dans le Tarn. Le Gisement de Minerai s'appelait 'LA GRÉSIGNEDE'. L'Us. occupait 80 personnes, fut par la suite exploitée par plusieurs entreprises et, en dernier, par la 'Cie des Chemins de Fer de PARIS et d'ORLÉANS' afin d'y produire du matériel ferroviaire. Toute activité métallurgique cessa en 1880. Un fabrique de produits lessiviels s'installa dans les bâtiments en 1884 et ferma ses portes vers 1950 ... Il subsiste de beaux restes de l'ens. de la Production de Fer, inscrits aux M. H. en 1991: Massif des H.Fx avec Chemisage intact, fronton de la Halle de Coulée, vestiges de bâtiments de la Forge. La maison du directeur, les bureaux et les logements ouvriers sont

en mauvais état de conservation. Propriété privée ... d'après [2964] <patrimoine-de-france.org>, <patrimoine.midi.pyrenes.fr> -Déc. 2011; *Annales de Géographie*: vol.33, n°185-1924; art. de P. DEFFONTAINES *La Grésigne*, pp. 430 à 442, numérisées dans <perse.fr>.

• **MOISSAC (82200)** ...
-Voir: Mêlée de Fer (La)

TARREAU : ♀ Au 18ème s., "n.m. Outil d'Acier Trempé, fait en Vis, et servant à faire les Écrous des Vis. Il doit s'ajuster au trou de la Filière; et chaque trou d'une Filière simple doit avoir son Tarreau." [3102] XV 917a.
Var. orth. de Taraud.

TARREAUDEUR : ♀ Au 18ème s., "v.a. Terme de Serurier, c'est faire avec un Tarreau, un trou dans une pièce de métal ou de bois, qui serve d'Écrou, pour y faire entrer une Vis." [3102]
Var. orth. de Tarauder.

TARRERE : ♀ Au 15ème s., anc. orth. de Tarière ... -Voir, à Tarere, la cit. [199] supp.

TARRIERE : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Tarière; -voir, à ce mot, la cit. [3102].

TARRILLON : ♀ Au Moyen-Âge, personne chargée de travaux de terrassement, d'après [1009] p.26; en effet, "-voir: Terraillon." [199]
On trouve la var. orth.: Tarillon.

TARRÉ : ♀ Dans le pays de CHARLEROI, c'était probablement une Tarière ... -Voir, à Baigne, la cit. [725] p.460.

TARRIER : ♀ Var. orth. de Terrier, -voir ce mot.

TARSADOR : ♀ "n.m. Petite Charrue avec laquelle on effectuait le 3ème labour. Limousin." [5287] p.309.

TARTARE FORGERON : ♀ Appellation donnée à certains habitants de la Sibérie, probablement implantés dans la région de KOUZNETSK.
-Voir: Tartarie.

"Ce type de Fourneaux (Bas-Fourneaux du Procédé direct) subsiste jusqu'au 19ème s. --- chez les nomades des steppes asiatiques, en particulier chez les Tartares Kouznetski -Tartares Forgerons-." [5001] p.793.

TARTARET : ♀ Enfer souterrain, chez ZOLA & ... SIMONIN, ajoute A. BOURGASSER ... "S'il fallait en croire un passage de ZOLA, il y avait des Mines où le Grisou, une fois allumé, ne s'éteignait plus; c'était un enfer où brûlaient les anciens Ouvriers de la Mine. Le Tartaret était une lande inculte, d'une stérilité volcanique, sous laquelle depuis des siècles brûlait une Mine de Houille incendiée; les Mineurs du pays racontaient une histoire: le feu du ciel tombant sur cette SODOME des entrailles de la terre où les Herscheuses se soulaient d'abominations, si bien qu'elles n'avaient pas même eu le temps de Remonter et qu'aujourd'hui encore elles flambaient au fond de cet enfer." [725] p.549/50.
-Voir, à Légende(s) // À LA MINE, la cit. [985] p.290.

TARTARIE : ♀ "Nom sous lequel on comprenait naguère une grande partie de l'Asie, correspondant à peu près à la Mongolie, à la Mandchourie, au Turkestan, à l'Afghanistan et au Bélouchistan actuels (on est à la fin du 19ème s.)." [152]

"Le naturaliste GMELIN, dans son voyage en Tartarie, fut témoin du procédé élémentaire dont se servaient ces peuples septentrionaux pour se procurer du Fer. Là, chacun prépare son Fer, comme chaque ménage confectionne son pain. Le Fourneau pour l'extraction du Fer est placé dans la cuisine. Ce Fourneau n'est qu'une simple cavité de deux dm3 environ, que l'on remplit de Charbon et de Minerai de Fer. Il est surmonté d'une cheminée de terre. Au devant du Fourneau est une porte, qui sert à introduire le Minerai, et que l'on ferme pendant l'opération. Un orifice latéral reçoit le tuyau d'un Soufflet. Un homme met le Soufflet en mouvement, tandis qu'un second verse le Minerai et le Charbon par couches successives. Le Fourneau ne reçoit jamais plus d'un kg et demi de Minerai pour

chaque opération. Quand cette quantité a été introduite par petites portions successives, on se borne à entretenir, pendant quelques instants, l'action du Soufflet. Ensuite, on ôte la porte du Fourneau, et tirant au-dehors les Cendres et les autres produits de la combustion, on y trouve une petite Masse de Fer spongieux, qui provient de la Réduction de l'Oxyde de Fer par le Charbon, sans aucune fusion du Métal, bien entendu. On nettoie ce Lopin de Fer avec un morceau de bois, et on le met de côté, pour le joindre à d'autres. Plus tard on Martèle ensemble ces Masses au rouge, puis, au moyen de diverses Chaudes, on les Réduit en une seule Barre." [3563]

TARTINEUR : ♀ Loc. syn. de Couteau à beurre, -voir cette exp..

TARTRATE : ♀ Sel de l'acide tartrique C2H2(OH)2 (COOH)2 ... Au début du 19ème s., on distingue:
a) Le Tartrate d'oxidule de Fer, à base d'Oxyde Ferreux FeO ... Exp. syn. de Tartrate Ferreux ... "Le Tartrate d'oxidule de Fer se dissout difficilement dans l'eau et forme un sel blanc pulvérulent." [3376] p.118.
b) Le Tartrate d'oxide de Fer, à base d'Oxyde Ferrique Fe2O3 ... "Le Tartrate d'oxide de Fer se dissout facilement et se condense, en séchant, en une gelée brune." [3376] p.136.

TARTRATE DE FER ET DE POTASSE : ♀ Anc. médicament.
Loc. syn.: Tartrate de potasse et de Fer, et de Tartrate Ferrico-potassique, -voir cette exp.

• Dans la pharmacopée ...
"Ce Sel de Fer est mentionné comme Fer médicamenteux, selon note de L. BASTARD, in [4134] p.195, à ... FER.

TARTRATE DE POTASSE ET DE FER : ♀ Syn. de Tartre chalybé ... "Il se prépare en faisant bouillir dans 6 parties d'eau, 4 parties de crème de tartre, et en ajoutant du Sesquioxide de Fer hydraté récemment précipité, jusqu'à ce qu'il refuse de se dissoudre." [525] à ... TARTRE.
Syn.: Tartrate double de Fer et de Potassium, -voir cette exp..

TARTRATE DOUBLE DE FER ET DE POTASSIUM : ♀ " = Tartrate ferrico-potassique." [1521] p.464.

TARTRATE FERREUX : ♀ Sel provenant de la combinaison de l'acide tartrique et de l'oxyde Ferreux FeO.
"Un naturaliste très distingué, M. L. PÉRIER, a établi récemment que les vins de BORDEAUX sont extrêmement riches en Fer, renfermant en moyenne 18 cg (par litre, probablement) de tartrate Ferreux, ce qui représente 63 mg (par litre, probablement) de Fer." [1754] t.III, p.994.

TARTRATE FERRICO-POTASSIQUE : ♀ "Chim. org. Sel ou ester de l'acide tartrique (avec ... le Fer)." [206]

EN THÉRAPEUTIQUE AU MILIEU DU 19ÈME S. ... "Avec le Tartrate ferrico-potassique, digestion nulle." [2176] p.95 ... -Voir, à Fer et ... médecine, la cit. [2176] p.95.

TARTRE : ♀ "On désigne, sous le nom général de Tartre, les dépôts que l'on rencontre dans les tubes d'eau des Chaudières ou de tout appareil de réfrigération tubulaire. // Ces dépôts contiennent principalement, et en proportion variable, des carbonates de calcium et de magnésium, de l'hydrate de magnésium, du sulfate de calcium, ainsi que des composés à base de Silice, de Fer ou d'Alumine. // Ce sont les ions alcalino-terreux qui sont responsables de la formation des Tartres en Chaudière, car leurs principaux sels: carbonates, sulfates et silicates sont peu solubles. Les Boues en suspension dans l'eau, la Silice, les Oxydes de Fer produits par la corrosion, participent à la formation des Tartres. // On protège les Circuits de refroidissement contre l'entartrement par un traitement à l'aide de complexes à base de chromates ou par des polyphosphates. // Les eaux destinées à être vaporisées dans un Générateur de Vapeur sont traitées, soit au Carbonate de Soude et phosphate trisodique -épuration thermosodique-,

soit à l'aide de complexons -permutation ou bipermutation-. [33] p.431.

TARTRE CALIBÉ : ♀ Var. orth. de Tartre chalybé, d'après [3102].

TARTRE CHALYBÉ : ♀ "Tartre Ferropotassique." [152]
"Ou Tartre Martial soluble. Combinaison de tartrate de potasse et de tartrate de Sesquioxide de Fer, qu'on obtient en mettant cet oxyde en digestion avec de la crème de tartre au sein d'une infusion de plantes aromatiques." [154] à ... TARTRE.

TARTRE MARTIAL : ♀ Syn. de Tartre chalybé, d'après [152].

TARTRE MARTIAL SOLUBLE : ♀ Au début du 19ème s., "combiné avec de la crème de tartre à différentes doses, le Fer donne, ou le Tartre martial soluble, ou l'extrait de Mars apéritif; et l'excellent vulnérable connu sous le nom de Boule d'Acier ou de Boule de NANCY." [1635] & [1637] p.352, à ... FER.

TARTRIFUGE : ♀ "n.m. Préparation qui enlève les incrustations des générateurs à Vapeur. DIDOT-BOTTIN, 1871-1872." [3020]

TAS : ** Un amas ...
* À la Mine ...

♀ À la Mine de Fer luxembourgeoise, amoncellement de Wagonnets déraillés, d'après [1105] p.155.

* Pour le Charbon de Bois...

♀ Méthode de Carbonisation du bois ... "Par la Carbonisation en Tas, le Bois est soumis successivement à l'action de la chaleur, et le Charbon se tire à mesure qu'il est formé ---. Le Bois est employé en troncs ou en rondins ---. L'emplacement du Tas a la forme d'un rectangle qui s'élève du devant vers le derrière, et dont les deux côtés latéraux sont les plus longs ---. La longueur du Tas est indéterminée et dépend de la quantité de Bois qu'on veut Carboniser ---. Retenues sur le devant par des Bois courbes (les Bûches qu'on veut Carboniser) ne doivent s'élever sur ce côté que d'un pied au plus; tandis que du côté opposé, elles peuvent être entassées sur une hauteur de 10 à 15 pieds, selon la longueur de la Faulde ---. Après que le Tas a été formé de cette manière, on le couvre de tous côtés avec du Fraisil humecté ---. On allume le Tas par devant. À mesure que l'ignition fait des progrès, on tire les Charbons produits, et l'on a soin de conserver toujours à la base du Tas sa forme rectangulaire. Pour cet effet l'Ouvrier doit avoir soin d'empêcher que le feu ne se propage trop rapidement sur l'un des côtés ou vers le milieu du Tas." [106] p.392 à 394.

* Stock de Matières premières hors H.F. ...

♀ "Autrefois, le mélange de toutes les Matières se faisait par grands Tas et par couches horizontales superposées, c'est l'origine du nom Lit de Fusion." [180] p.189.
-Voir: Béchicum, sous la même réf..

♀ À l'Agglomération, ou mieux, à la P.D.C., stock de Matières crues, en général préparées par Homogénéisation. Autres noms: Pile ou Tas d'Homogénéisation, -voir ces mot et exp.. "En général, la capacité d'un Tas peut varier de 80 à 150.000 t avec une longueur de 3 à 400 m, une largeur d'environ 30 m et 10 à 15 m de hauteur. // Les Tas sont séparés et bordés par des Banquettes qui servent de chemin de roulement." [8] du 21.03.1985 - SOLMER.

* Au H.F. ...

♀ Aux H.Fx de DUNKERQUE, fraction de Charge soutirée en une fois; le Suivi de Tas permet de repérer la position du Tas sur la Bande de Chargement ... -Voir la fig.026, d'après [1313] p.6.

À propos d'une étude de 1988 sur la durée de vie des H.Fx, on relève: "Pendant l'été 1984, SOLLAC FOS a introduit un nouveau mode de Cédage de la Charge, défini à partir

des nombreux relevés de Profil des Couches de Coke et d'Aggloméré au moyen d'un Profilomètre. // Ce nouveau cycle de Chargement permet, en plus des modifications de Cédage de la position des Tas de Coke, des modifications de proportion en poids, des Tas de Coke et d'Aggloméré. Il a été possible ainsi d'améliorer le Rendement CO au centre tout en maintenant un bon Rendement à la Paroi, et de diminuer également la mise au mille de Gaz au voisinage immédiat de la Paroi ---." [2638] p.263.

¶ Rang de Briques dans la Cuve du H.F., d'après [440], Cours de Centrale des années (19)30, par MÉTAYER.

◇ Étym. d'ens. ... "Provenç. *tatz*; du germanique: anglo-sax. *tass*; néerlandais, *tas*, amas de blé; anc. haut.-lat. *cas*; ou du celtique: gaélique, *tas*; kymri, *däs*; bas-breton, *dastum*." [3020] ... "MEER rejette l'hypothèse d'un étymon germanique. Selon lui l'étymon pourrait être un mot de la famille du lat. *stare* -se tenir debout-." [298]

*** Sur Un Outil ...**

*** Sur le Marteau ...**

¶ Au 19ème s., dans un Marteau à bascule, "le Rabat est supprimé, et son effet est remplacé par une pièce de bois fixée dans le sol et revêtue d'une Plaque de Fonte contre laquelle vient buter la Queue du Manche: c'est ce qu'on nomme le Tas." [1912] t.II, p.538/9. Loc. syn.: Chape, Pierre servant de Rabat, Rabat & Rebas.

*** Outil d'Atelier ...**

¶ ... Toute l'Enclume ...

-Voir, à Orfèvre / LA COLLECTION DES TAS, la cit. [438] 4ème éd., p.322 & 324.

. Dans *De la Forge des Enclumes*, "on nomme ainsi une Enclume qui n'est ordinairement qu'un parallépipède." [1263] p.11.

. "Sorte de petite Enclume portative." [152]

. "Petite enclume de Chaudronnier, sans Bigorne, pour emboutir, cintrer, planer, buteroller, etc.." [152] --- Voir, à Relevé, la cit. [1441] p.40 ... "Petite Enclume carrée sans Bigorne, de forme cubique, qui sert surtout à Dresser des Feuilles métalliques." [1441] p.98 ... "Petite Enclume utilisée pour emboutir, planer, relever." [298]

. Dans l'outillage d'Établi du Coutelier, on relève: "... 5° Un Tas, pour dresser les Mitres, les Coquilles, et River." [438] 4ème éd., p.284.

. "Les Serruriers se servent d'une Enclume de forme carrée dont les horlogers, les Ferblantiers, les Chaudronniers, les Planeurs et autres Artisans font aussi usage, c'est l'Enclume --- qu'on nomme Tas." [4148] p.132.

¶ ... Partie d'Enclume ... Le Tas est à l'Enclume ce que la Panne est au Marteau; c'est une pièce maintenue par queue d'aronde sur laquelle frappe la Panne du Marteau. [29] I-3 p.18.

-Voir: Aire, Chevalet, Rognon, Table & Tasseau. -Voir, à Lombarde, la cit. [1684] n°27 -Déc. 1995, p.54.

. "Le Tas est en Acier doux, du principe en long. La fixation au Porte-Tas se fait par une queue d'aronde et des mises de Fer." [29] I-3 p.51.

. "Sorte de petite Enclume dont l'orfèvre se sert pour forger à froid le cuivre ou l'argent, et pour faire des vis et des mouleurs." [2843] p.394.

. "Les Tas et Tasseaux sont des Barres de Fer, à section carrée, de dimensions variables. La partie supérieure, renflée, est parfaitement polie; les angles ont été Abattus. Leur longueur varie de 0.50 m à 0.95 m. La partie inférieure est façonnée en forme de queue qui peut s'engager dans le billot. Suivant l'usage auquel on les destine, les plats du Tas ou du Tasseau peuvent être carrés, rectangulaires avec un côté légèrement arrondi, ronds et même difformes." [2953] p.99.

¶ "Outil s'arc-boutant sur un point fixe et servant à maintenir, lors du Rivetage, la tête première d'un Rivet pendant la formation de la tête seconde." [298]

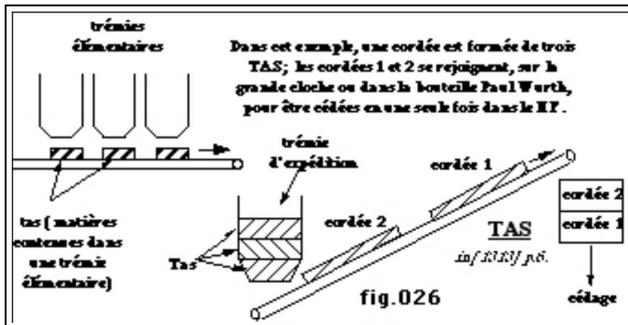
Loc. syn.: Tas à Buteroller.

-Voir, à Rivet, la cit. [3046] p.58.

¶ "Espèce d'Étau à mains en Fer, pour tenir les Lames de Couteaux à gaine, pendant qu'on Forge les Queues." [2843] p.394.

. "Outil de Fer Acéré sur la partie supérieure et ajusté sur un billot par sa partie inférieure, lequel Tas sert à Relever les mitres (-voir cette exp) de Couteaux de table et de ceux à gaine." [2952] p.522.

¶ "Bloc d'acier sur lequel on essaye la sonorité des monnaies." [763] p.317.



Loc. syn.: Tas à main, d'après [2629] p.99. . "Enclume spéciale, conçue pour Étamer le Fer dans diverses formes rondes ou carrées." [2643]

TASANE : ¶ Tablier de Forge: cape de devant du Maréchal-Ferrant le protégeant des brûlures d'étincelles jaillissant de son ouvrage." [438] p.251.

. Ce mot semble être une déformation de Basane, fait remarquer M. BURTEAUX.

TAS À PLANER : ¶ Type de Tas utilisé par le Chaudronnier.

Loc. syn.: Enclume à Planer.

¶ Outil d'Orfèvre; -voir à ce mot, LA COLLECTION DES TAS, in [438] 4ème éd., p.319

& 322.

¶ Au 18ème s., "morceau de Fer carré dont la face de dessus est fort unie et polie, et la face de dessous est faite en queue, pour être posée et assujettie à un billot. Les Ferblantiers s'en servent pour Planer et Emboutir les Pièces de Fer-blanc." [1897] p.759.

TAS À QUEUE : ¶ Outil du Chaudronnier ... "Il existe aussi des tas dits Tas à queue, dont la tête est ronde." [1228] p.247.

. Au 18ème s., "pour faire un Tas à queue, on soude plusieurs Barres de Fer ensemble de la longueur et grosseur qu'on se propose de donner au Tas. On commence par corroyer deux Barres, puis davantage, pour parvenir à ce qu'on appelle Enlever le Tas ---. On prépare ensuite la Table du Tas ---: on prend une Barre d'Acier carré que l'on dresse en petites Billes de la longueur d'un pouce et demi (4.05 cm); on les range debout toutes les unes à côté des autres, selon l'étendue de la Table; on les entoure d'une Bande de Fer plat que l'on nomme à Maréchal; cette Bande tient les Billes pressées; on les Soude, on les Corroie; la Barre de Fer qui les ceint, s'appelle Étrier; on laisse à l'Étrier une queue qu'on nomme Résigard: cette queue sert à manier la pièce au feu et sur l'Enclume; après qu'on a Soudé et Corroyé les Billes, on coupe avec la Tranche l'Étrier tout-au-tour, excepté à l'endroit où le Résigard tient à la Table, parce que c'est par le moyen de cette queue que l'on portera la Table sur le Tas; on Soude la Table au Tas; cela fait, on sépare la queue." [3102] XV 932b.

AMASSER : Faire des tas de choses. Michel LACLOS.

TAS À RAYON : ¶ Sorte de Tas employé en Chaudronnerie pour exécuter les bords rétreints, d'après [1822] p.220.

TAS À REFOULER : ¶ Outillage de la Forge ... Le "Tas à Refouler (est) Employé pour Refouler la matière dans des Pièces lourdes ou de grande longueur, il est constitué par un bloc de Fonte cylindrique disposé de telle façon que sa partie supérieure soit au même niveau que le sol de l'Atelier." [1612] p.89.

TAS À REPLIER : ¶ Sorte d'Enclume.

. "Certains Tas présentent une forme particulière, en raison de leur destination spéciale. Nous citerons seulement le Tas à replier, ou Pied de chèvre, qui est très-long, très-élevé, et ressemble à un grand T. Il sert aux Ferblantiers pour courber et replier le Fer-blanc." [525] à ... ENCLUME.

TAS À SOYER : ¶ Type de Suage; -voir, à ce mot, la cit. [2953] p.140.

. Au 18ème s., "ce Tas est fait à-peu-près comme une Bigorne, dont les deux pans sont carrés, et forment une espèce de demi-cercle en dedans; la face de dessus de ce Tas est garnie de plusieurs fentes faites dans la large de cette face, les unes un peu plus larges et profondes que les autres. Les Ferblantiers s'en servent pour faire le rebord ou ourlet des entonnoirs ou autres ouvrages." [1897] p.759/60.

• Outil d'orfèvre; -voir à ce mot, LA COLLECTION DES TAS, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

TASCA : ¶ À la Forge catalane, c'est -en catalan- la Tasque, -voir ce mot, d'après [1248].

TAS COMBUSTIBLE : ¶ À la Préparation de la Charge des H.Fx de RÉHON en particulier, dépôt de Combustible (Fines Maigres, Poussier de Coke) stocké sur le Parc Combustible et repris par Stacker-Reclaimer, d'après [2436] p.5.

TAS DE CALAGE : ¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE, Tas d'Agglo que l'on place sur la Bande de Chargement après un Tas de Bou-

◇ Étym. d'ens. ... "Le sens propre est instrument à faire des boutons; et c'est de là qu'il a pris dans d'autres métiers le sens de petit bloc, de petite Enclume. Il semble probable que ce n'est pas autre chose que le mot Tas (au sens d'amas)." [3020]

*** Lieu de travail ...**

¶ "Le lieu même du travail." [206]

-Voir, à Grève / •• Types de Grèves, la Grève sur le tas. . Dans une étude consacrée aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, on relève: "*Le Tas, c'est la meilleure formation. Une cinquantaine de Hauts Fournistes ont aujourd'hui leur C.A.P. --- Il existe un manuel pour les Cours pratiques publié par l'AFORSID --- (voir réf. biblio [135]). Un C.M. Fondeur assure l'enseignement --- // En dehors des cours du Centre d'Apprentissage propre à l'Usine, c'est l'expérience et la pratique, sur le Tas, qui permettent une bonne formation professionnelle. Et les réflexions des Fondeurs à ce sujet ne manquent pas ! // 'Tas beau être allé à l'École, tu ne sauras pas déboucher les Laitiers. Il faut être formé sur le Tas' ---. // 'Aujourd'hui, il y en a beaucoup qui ont leur C.A.P.. Ce n'est pas mieux car c'est la théorie; ils connaissent le phénomène de Réduction dans le Fourneau. Mais, pour le travail, c'est sur le Tas qu'on apprend'." [20] p.188/89.*

T.A.S. : ¶ C'est, à la P.D.C., l'abrév. de *Texture Analysis Structure*, ou 'analyse de texture'.

TAS À BATTRE : ¶ "Outil de Fonte sur lequel on place le livre pour certaines opérations de Frappe." [298] à ... TAS.

. En reliure, Outil de Fonte sur lequel on place le livre pour certaines opérations de frappe, telles que: écraser les coins, aplatir les ficelles collées dans les cartons de couverture, selon note de R. BIER.

OBÈSE : *Personne à gras tas.*

TAS À BOULE : ¶ Outil du Chaudronnier ... "Le Chaudronnier emploie le plus souvent pour le Formage par Rétreinte, des Tas à boule, droits ou coudés." [1228] p.247.

Loc. syn.: Boule à Queue et Rognon.

TAS À BUTEROLLER : ¶ En assemblage métallique, Outil destiné à maintenir fermement en place le Rivet pendant l'opération de Rivetage; -voir, à ce mot, la cit. [2953] p.145.

Syn.: Canon.

TAS À CANNELER : ¶ Type de Suage; -voir, à ce mot, la cit. [2953] p.140.

• Outil d'orfèvre; -voir à ce mot, LA COLLECTION DES TAS, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

TAS À DRESSER : ¶ Outillage de la Forge ... "Le Tas à dresser a la forme d'une Table en Fonte consolidée par des nervures, parfaitement dressée mais non polie. Le plus souvent monté sur un bâti composé de madriers entretoisés, il sert à la fois au dressage des Pièces et à leur vérification." [1612] p.89.

Loc. syn.: Enclume à Dresser.

¶ Outil d'Orfèvre.

. "Le Tas à Dresser, en acier trempé et parfaitement poli, est un carré de 11 cm de côté; il ressemble fortement au Tas à Planer." [438] 4ème éd., p.325.

TAS ALLONGÉ : ¶ Disposition d'une masse de Charbon sur le sol pour le transformer en Coke ... -Voir: Procédé par Tas allongé(s).

TAS À MAIN : ¶ En Chaudronnerie, "pour planer et régler localement." [2629] p.99.

Loc. syn.: Tas américain.

TAS AMÉRICAIN : ¶ Outil du Forgeron.

lettres pour empêcher ces dernières de redescendre vers le bas de la Bande.
TAS : *Place de grève.*

TAS D'AGGLO : ♪ Aux H.Fx de FOS, en particulier, loc. syn. de Charge d'Aggloméré. -Voir, à Tas de Coke, la cit. [2638] p.263.

TAS DE CHARBON : ♪ Sculpture⁽¹⁾ moderne ! Le sculpteur Bernard VENET raconte: Les "matériaux n'étaient pas transformés dans le but de réaliser une œuvre 'en soi'. Leurs propriétés intrinsèques suffisaient. Mon intervention était réduite au minimum. Le 'TAS DE CHARBON' de 1963 en est une illustration parmi les plus convaincantes: un matériau déposé sur le sol, sans agencement particulier. Il a la forme d'un tas car c'est ainsi que -très naturellement- la loi de la gravité finit par agencer une grande quantité de morceaux de Charbons." [2643] <ALLIAGE HOME. Un art du bras de fer. Bernard VENET, entretien avec Jean-François RAMON> -Avr. 2009 ... (1) Au mot 'Sculpture', J. NICOLINO préfère le terme d' 'imposture' !

TAS (de Claies) : ♪ Au H.F., loc. syn., vraisemblablement: Lit de Claies; -voir, à cette exp., la cit. [2714].

TAS DE COKE : ♪ Aux H.Fx de FOS, en particulier, loc. syn. de Charge de Coke.

. Dans une étude de 1988, on relève, à propos de SOLLAC FOS, pendant l'été 1984: "... Ce nouveau cycle de Chargement permet, en plus des modifications de Cédage de la position des Tas de Coke, des modifications de proportion en poids, des Tas de coke et d'Aggloméré. Il a été possible ainsi d'améliorer le Rendement CO au centre tout en maintenant un bon Rendement à la Paroi, et de diminuer également la Mise au mille Gaz au voisinage immédiat de la Paroi. Cette réduction du Flux gazeux périphérique a entraîné une forte diminution des températures des Staves, qui sont passées de 120 °C en moyenne à 50 °C --. Ainsi, grâce à l'utilisation de ce nouveau Cycle de Chargement sur les 2 H.Fx depuis l'été 1984, il a été possible de maintenir une charge thermique sur les Staves nus, inférieure à celle que nous avions pendant les 1ères années de Marche alors que les Réfractaires étaient encore en place." [2638] p.263.

TAS DE FINISSAGE : ♪ Enclume parallélépipédique sur laquelle on termine la fabrication d'une Faux, d'après [1231] p.183, lég. de la photo.

TAS DE FUSION : ♪ Au H.F., sorte de Tas d'Homogénéisation.
. "À KOENIGSHÜTTE et dans les autres Us. à Fer du Harz, où l'on Fond ensemble beaucoup de variétés différentes de Minerais, on prépare de grands Tas de fusion -*beschickung*- formés de Lits alternés de divers Minerais et Fondans." [138] t.VII -1822, p.32.

TAS DE MARTINET : ♪ Bloc de Fer de la partie dormante d'un Marteau-Pilon du 18ème s.; l'exemplaire présenté appartenait au Serrurier DEMARES à VALOGNES, d'après notes recueillies au Musée 'du Calvados et des vieux métiers', à VALOGNES (Manche), le Sam. 04.06.2001.

TAS DE MATURATION : ♪ Tas du Parc d'Homogénéisation en cours de Mûrissement. Loc. syn.: Pile en Mûrissement.
-Voir, à Maturation, [209] n°3 -Juin 1975, p..

TAS (d'Homogénéisation) : ♪ À la P.D.C., il est plus couramment appelé tout simplement: Tas, -voir ce mot.
-Voir aussi: Lit de Fusion général.

• Le premier brevet justifiant et organisant l'Homogénéisation du Minerai après Concassage, avec Mise en Tas et Reprise des Matières, a été pris par ROBBINS MESSITER, d'après [630] p.22.

• "SUZANGE met dans le 1.000 Il y a presque 20 ans, l'Agglomération démarrait son Parc d'Homogénéisation -septembre 1968.- //

Le 1.000ème Tas d'Homogénéisation vient d'être constitué ---. // (Cela représente) 60.000.000 t de Matières déposées en Cordons. // Presque 40.000.000 t d'Agglomérés produits à partir de ces 1.000 Tas. 1.000 Tas mis bout à bout joindraient SOLLAC et STRASBOURG. // La Machine de Mise en Tas a parcouru 1.200.000 km, soit 30 fois le tour de la terre. // La Machine de Reprise a découpé des Tas en 5.800.000 tranches de 4 cm d'épaisseur. // La capacité des Machines est proche de 1.000 t/h." [128] reçu le 07.07.1987 ... À noter que l'Agglomération de SUZANGE a été fermée le 29 mars 1988.

• Une bonne recette ... "Prenez deux doigts de CARAJAS, une bonne pincée de MACT, incorporez à faible dose de l'HAMMERSLEY, saupoudrez de Castine jaune, pour la couleur, un soupçon d'Olivine pour relever le goût, et vous avez presque la recette d'un bon Tas d'Homogénéisation à l'Agglomération. En fait la recette est bien plus compliquée que cela... Là s'arrête la comparaison avec les secrets de cuisine et les Agglomérateurs ne sont pas prêts de troquer leur Casque de protection contre une toque aussi blanche soit-elle." [2083] n°81 -Juil. 2004, p.7.

TAS-ÉTAMPE : ♪ "Sous le nom de Tas-Étampe on désigne un bloc en acier de forme parallélépipédique dont les faces latérales portent des gorges de formes et dimensions variables (demi-cylindriques, demi-six pans, etc.) qui tiennent lieu de Sous-Étampe. Avec ces Tas, on peut réduire dans une Forge le nombre de Sous-Étampes au minimum." [2865] p.59.

TAS LIBRE : ♪ Sa technique s'inspirait de la Meule pour la préparation du Charbon de Bois; il s'agissait, ici, de Griller les Minerais pour en éliminer ses éléments volatils: Soufre, arsenic, etc.; la forme figurait souvent une pyramide à base carrée et à pointe tronquée ... Les fumées dégagées détruisaient les cultures sous le vent dominant et causaient des désagréments aux populations du voisinage.

TAS : *Pile pour accumulateur.*

TASQUE : ♪ À la Forge catalane, extrémité du bras du Marteau gainée de Fer pour limiter l'usure par les Cames, d'après [1248].
-Voir: Tasca.

TAS RECTANGULAIRE : ♪ Disposition adoptée pour la Carbonisation du Bois ou de la Houille.

On dit aussi simplement: Tas.

. Pour le Bois, on distingue le Tas rectangulaire à Bûches en long, et le Tas à Bûches en travers, d'après [492] pl.I, fig.4 et 6.

. Des "Tas rectangulaires ont été employés en Suède pour Carboniser à la fois de grandes quantités de bois -jusqu'à 150 Stères- et fournissent un Rendement un peu supérieur aux Meules." [492] p.6 ... Pour la Houille, "au lieu de faire des Meules circulaires, on fait souvent des Tas allongés." [492] p.8.

TASSE : ♪ Pièce de l'Armure, syn. de Tassette ou Tuile.

-Voir, à Falte, la cit. [525] à ... ARMURE.

FIVE O'CLOCK : *Fait boire la tasse. Michel LACLOS.*

TASSEAU : ♪ En terme minier, Pile carrée en bois abandonnée pour soutenir en Toit de Taille; syn.: Cage, Dame, Gayole & Pile, d'après [854] p.10.

♪ **Outil du Chaudronnier** ... "Les Tasseaux sont des petits Tas qui se placent sur les établis." [1228] p.247.

-Voir, à Planche / ENCLUME, la cit. [438] 4ème éd., p.240.

-Voir, à Relevé, la cit. [1441] p.40.

♪ **Outil du Forgeron.**

. "Pour l'Étirage entre deux bossages, on utilise des Tasseaux carrés, rectangulaires, à angles arrondis ou à champ rond." [1339] p.182.

♪ Au 18ème s., "cet Outil --- sert au **Taillandier** à former le collet aux Ciseaux, Becs-d'âne, et autres Outils semblables." [3102] XV 933b, à ... TAS.

TASSE CÉRAMIQUE : ♪ Dans les H.Fx, nom donné au Revêtement Réfractaire isolant du Creuset en contact avec la Fonte lorsqu'il est constitué de produits tels que Mullite, *chromcor*, Corindon, etc..

-Voir, à Carbone supermicroporeux, la cit. [1786] p.12.

-Voir: Creuset (Réfractaires du), ... en particulier, la fig. d'après [1313] p.22.

. "La technique de la Tasse céramique s'est développée pour limiter les érosions du Carbone de Sole et du bas des Murs du Creuset. Cette technique prescrit l'utilisation d'une couche de Réfractaire alumineux sur la face chaude des Murs et de la Sole du Creuset. // L'effet de cette couche de réfractaire alumineux en face chaude est double:

- par les caractéristiques mécaniques élevées des matériaux utilisés et par leur inertie chimique vis-à-vis de la Fonte, on limite les possibilités d'érosion de la Sole et du bas des Murs;

- La carte thermique de l'ensemble du Creuset se trouve également modifiée, car le Carbone superficiel ayant une conductibilité thermique assez élevée se trouve remplacé par le matériau alumineux nettement moins conducteur de la chaleur qui produit ainsi un effet d'isolation en surface.

Le résultat final est une remontée des isothermes vers la surface de la Sole et l'Intrados du Mur. L'isotherme de solidification de la Fonte -1.150 °C- se retrouve ainsi à l'intérieur de la couche de Réfractaire alumineux, ce qui limite considérablement l'épaisseur du Loup de Fonte et évite le contact de la Fonte avec les Réfractaires de Carbone tant que la couche alumineuse gardera une épaisseur suffisante. Lorsque le H.F. ne présente pas un Profil d'usure accentué dans la partie basse des Murs -type Patte d'éléphant-, la Tasse céramique peut être réduite à une ou plusieurs couches de Réfractaires alumineux uniquement sur la Sole." [684] p.3/4.

. À propos de la Réfection du H.F.B de COCKERILL-SAMBRE, en 1989, on note: "... mise en place d'une Tasse céramique dans le Creuset ---. // Pour renforcer cette zone (du Creuset), une Tasse céramique en *chromcor* 10 LP a été installée ---." [685] p.1 & 10.

. Dans le cadre de la Réfection du H.F. 1 de FOS (1991), la Tasse céramique a été réalisée en blocs de béton Monocoral (à base de Corindon) qui ont été bloqués par une contredépouille; ce même produit a été utilisé pour l'entourage des Tuyères à Vent chaud, d'après Comm. Fonte des 14 & 15.06.1992, à FOS ... Cette technique, *ajoute A. DUFOUR*, a été reconduite lors de la Réfection du H.F.2 de FOS en 1993.

• ... **Avantages** ... L'un des avantages de la Tasse Céramique est de retarder la formation de la Zone fragile qui se forme au voisinage de l'isotherme 800 °C dans le Carbone, et tant que la Tasse est en place, cet isotherme se situe dans cette Tasse. En outre avec cette Tasse, on gagne également 15 à 20 °C sur la température de la Fonte; on a effectivement observé au Démarrage de la 3ème Campagne des deux H.Fx de FOS que les températures de la Fonte des premières Coulées étaient plus élevées que celles des Campagnes précédentes -avec les mêmes Charges-, *d'après notes d'A. DUFOUR.*

TASSE : *Bien utile quand on n'a pas de bol. Lucien LACAU.*

TASSEMENT : ♪ Dans une Meule ou un Fourneau à Carboniser le Bois, évolution du volume de la matière.

. "Dans ce cas (empilage du bois par couches horizontales) le Tassement est plus considérable, parce que le retrait du bois sur son épaisseur est proportionnellement plus sensible que sur sa longueur." [2499] t.6 -1822, p.8/9.

♪ Phénomène qui concerne la Charge du

H.F..

. "Dans un Fourneau (autrichien) de 13,25 m de hauteur et de 38 m³ de capacité, le Charbon de Bois, par le seul fait de son Tassement pendant le remplissage du Fourneau, se réduisait à 89 % de son volume primitif." [2472] p.343.

. Lors d'une étude sur Maquette concernant les Pertes de charge dans le H.F. et l'Engorgement des Étalages, on met "en évidence l'importance du degré de Tassement du Lit: des billes (qui simulent la Charge) réparties au hasard aux billes tassées, (l'Indice de vide) décroît de 0,40 à 0,36." [3297] p.6.

¶ L'un des Défauts de Fonderie (-voir cette exp., in [626] p.213/14) se présentant sous forme d'une cavité.
- "Défaut des pièces coulées qui se manifeste par un affaissement ou évidemment à surface lisse, se produisant à la surface des pièces massives." [626] p.633.

TASSEMENT DES TERRAINS : ¶ À la Mine, cette exp. désigne l'attraction vers le Vide des Terrains Sous-cavés. Cela peut se manifester par des craquements infimes pouvant aller jusqu'à l'Éboulement complet, dit alors Foudroyage.

DAME : Avec elle, les choses finissent par se tasser. Michel LACLOS.

TASSER : ¶ Au 19ème s., pour une Fonte, c'est, à cause d'une structure peu compacte, subir un certain Tassement.

. Pour les Coussinets de Chemin de Fer, "la Fonte sera de première Qualité, douce à la Lime, d'un Grain gris, serré et homogène et non sujette à Tasser; elle devra être à la fois douce et nerveuse; elle devra prendre peu de Retrait à l'emploi." [2661] p.451.

TASSER LE FER : ¶ En terme québécois, "action par laquelle on diminue l'étendue d'une pièce de Fer." [101] p.338.

TASSER LE FEU : ¶ "Quand le Feu de Forge est déjà bien allumé ---, (l')aspersion d'eau a pour résultat de Tasser le Feu, d'arrêter les longues flammes claires qui perdent la chaleur dans la cheminée et de procurer au foyer une chaleur plus forte et plus concentrée." [2663] p.44.

TASSER ... LE FORGERON : ¶ C'est, en langage québécois, "réduire (le Forgeron) à l'inaction." [101] p.338.

TASSER (le Sable) : ¶ À la Fonderie, -voir, à Moulage en Sable, la cit. [275] p.137/38.

TASSET : ¶ Sorte de boîte sans couvercle qui se trouve sur l'établi du Cloutier et dont l'usage n'est pas connu, d'après [3265] -CLOUTIER D'ÉPINGLES, p.1.

TASSETIER : ¶ Ouvrier Armurier qui Forge des Tassettes (-voir ce mot), en tant que pièces de l'Armure, comme le confirme M. BARBIER -25.01.2003.

TASSETTE : ¶ Sur l'Armure, "la Tassette pour protéger les hanches consistait généralement en une série de Plaques bombées et articulées entourant la taille et attachées sur les côtés." [2116] np, chap.II/III ... "Arm. anc. Pièce de l'Armure qui protégeait le devant des cuisses." [206] ... "Archéol. Chacune des Plaques d'Acier articulées qui, dans les Armures, servaient à protéger le haut des cuisses." [14] ... Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces trois Tassettes ne protègent pas les mêmes zones du chevalier !

TAS (sur le Parc) : ¶ À la Cokerie, c'est le Tas -style P.D.C.- sur lequel on ne rencontre qu'une Qualité de Charbon.

TASTER : ¶ Ancienne var. orth. de tâter, et qui signifie essayer un Minerai de Fer ... - Voir, à Gouster, la cit. [1094] p.282.

TATARA (Four) : ¶ Au Japon, Bas Foyer, utilisé jadis pour la production du Fer ... C'était un Four de section sensiblement rectangulaire, soufflé par de nombreuses Tuyères installées sur les grands côtés du rectangle;

ses dimensions étaient d'environ 2,5 m pour la longueur, 0,7 m pour la largeur et 1 m pour la hauteur. Chargé de Sable Ferrifère et de Charbon de Bois, le Four Tatara produisait 5 à 7 Tf blanche pendant une Campagne de 3 à 4 jours; il consommait 3,5 t de Sable Ferrifère et 3,5 t de Charbon de Bois par Tf. Avec du Sable très riche en Fer, il pouvait également produire une Loupe de 2 à 3 t d'Acier, traduit par M. BURTEAUX, d'après [1015] p.61.

-Voir: Méthode TATARA, Procédé Tatara.

... À ne pas confondre avec "taratata".

TATA STEEL : ¶ Sté sidérurgique indienne.

. Selon les sources, 6ème ou 8ème Sté mondiale avec une capacité d'environ 30 Mt d'acier/an; production en 2009: 28.54 Mt. TATA a absorbé CORUS (ex HOOGMOEDS + BRITISH STEEL) en 2006. En Inde, l'Us. principale se trouve à JAMSHEDPUR, dans l'état de Jharkand, à environ 200 km à l'ouest de CALCUTTA(1).

• SUR LES SITES ...

• Les H.Fx de JAMSHEDPUR(1) ...

- H.F.A : 1ère Mise à feu, le 02.12.1911. // En Sept.1995, Øc = 7,4 m, Vu = 956 m³.

- H.F.B : 1ère Mise à feu, 1912.

- H.F.C : 1ère Mise à feu ? // Le 22.09.2009 Remise à feu; 0,7 MTf/an. Première utilisation mondiale d'un Système GIMBAL.

- H.F.D : 1ère Mise à feu ?

- H.F.E : 1ère Mise à feu, en 1919.

- H.F.F : 1ère Mise à feu, le 10.10.1958; 0,6 MTf/an. Modernisé en 2002; 1 MTf/an

- H.F.G : 1ère Mise à feu, le 18.11.1992; 1 MTf/an. Modernisé en 2005; 1,8 MTf/an.

- H.F.H : 1ère Mise à feu, le 31.05.2008; Vi = 3800 m³; 2,5 MTf/an.

- Futur H.F.1 ... "Le H.F.1 aura un Vi de 3814 m³. Il reprendra pour une large part la configuration du H.F.H, avec des solutions prouvées et une technologie au mieux de l'état des connaissances: Refroidissement par Staves en Cuivre et en Fonte; nouveau Gueulard sans Cloches à deux Trémies; deux Halles de Coulées à Plancher plat avec 4 Trous de Coulée équipés de Machines de Halles de Coulée à commande hydraulique; Appareils à Vent chaud à haute performance et Puits de combustion interne; système de Récupération de chaleur sur les Fumées des Appareils à Vent chaud; Récupération de l'Énergie du Gaz avec une Turbine; système d'Injection de Charbon pulvérisé; deux Granulations de Laitier INBA®. TATA STEEL prévoit une Production de 3 MTf/an. La Mise à feu est prévue en Fév. 2011 (ou Nov. 2010 ?)." [2643] <Paul Wurth Group LATEST NEWS> -03.12.2008.

• KALINGANAGAR, dans l'état d'Orissa ...

. Projet du H.F.1 (date ?) Øc = 13,9 m; Vi = 4300 m³; 3,2 Mt/an, d'après [2643] <diverses sources>.

. Prév. de mise en route de la tranche 3 Mt -Mars 2014, d'après [2643] <business-standard.com> -Oct. 2010.

(1) d'après [2643] <TATA Steel>.

TATCHE : ¶ Sorte de Clou.

Var. orth. de Tache, -voir ce mot.

TÂTE-FERRAILLE : ¶ En matière de Forage, "palpeur utilisé à la base d'un train de tiges pour constater la profondeur et la forme du sommet d'un amoncellement de Ferraille dans un Forage en vue de son repêchage." [4204]

TÂTER LA MARMITE : ¶ "loc.v. (des) Forgerons ... Toucher l'Enclume pour juger de sa chaleur, donc du travail des Ouvriers, pour la patronne à l'heure du repas. -Généralement, elle les invite à continuer le travail en prétextant que la soupe n'est pas cuite- "La patronne n'est pas encore venue Tâter la marmite, c'est-y qu'elle serait malade!" [3350] p.562.

♦ ARGOT MILI ... "Se tâter ... (Armée de) -Terre-. Se battre à coups de Sabre 18ème et 19ème s.-// orig.: emploi méta-

phorique du verbe. Au 17ème s., en tâter signifiait 'en découvrir.'" [4277] p.407.

TÂTER UN SABLE : ¶ En Fonderie, reconnaître la qualité d'un Sable à la simple action du toucher, in [12] p.284. ... Cette action permet de voir si le Sable a du Corps, s'il ne colle pas (excès d'humidité), s'il est fin, gros ... Cela fait partie des habitudes de l'homme de l'Art, d'après note de P. PORCHERON. TÂTE : Sérieusement touché. Michel LACLOS.

TÂTOT : ¶ En Franche-Comté, vieux Chaudron, d'après [4176] p.335, à ... CHAUDRON.

TATOUAGE : ¶ "Marque, inscription, dessin indélébile pratiqué sur la peau à l'aide de piqûres, de colorants." [206]

. Chez les Mineurs de Charbon, ce sont des empreintes indélébiles: "... un peu partout sur le corps, suite à des blessures plus ou moins superficielles, où la Poussière de Charbon s'est vivement incrustée sous la peau, à l'endroit de la Coupure, de l'écorchure ou de l'entaille." [766] p.3, Préface de G. STAQUET.

. "À FORBACH, dans le Charbon ---, dans les Houillères du Nord, le Charbon s'emmagasine dans les égratignures des mains, et lorsque la plaie se referme, ça laisse un sillon noir sous la peau, Tatouage du Métier. La Mine dans la peau, toile d'araignée dermique." [3511] p.52/53.

• La Sidérurgie vue de dos ... La charmante personne portant un tatouage avec des



H.Fx (-voir la fig.517), débuisquée par M. BURTEAUX, est Sarah ANDREW, fille d'un Sidérurgiste licencié lors de l'arrêt de l'Us. BETHLEHEM STEEL (Pennsylvanie) en 2003 ... Dans le cadre d'une Ass. de sauvegarde des emplois de la vallée de la Lehigh River, S.O.S. Save Our Steel, elle a voulu, par son Tatouage, garder la mémoire de l'Us. qui fit vivre sa famille, texte extrait du blog de Sarah ANDREW, d'après [2964] <saveoursteel.org/ sarahstattoo.htm> -Mars 2010.

TATOUER : Dessiner sur tissus. Michel LACLOS. TATOUEUR : Illustre l'académie. Tristan BERNARD, in [3498] p.619.

TAUBES MITTEL : ¶ Dans les anc. Mines, loc. syn.: Zone d'étranglement dans un Filon.

-Voir, à Mittel, la cit. [599] n°4 -1975, p.36.

♦ Étym. ... Exp. d'origine all., faite à partir de taubes (vide, stérile) et Mitte (milieu).

TAUCHIE : ¶ "Damasquinure (vx)." [152]

TAUDERNIÉ : ¶ En Champagne, le Chaudronnier, d'après [4176] p.336, à ... CHAUDRONNIER.

TAUDIS : ¶ "1309. De l'ancien français 'se tauder', s'abriter." [54] ... Deux hypothèses ... Au 14ème s., dans la Mine en Dauphiné ...

... (H.1) ... syn. d'abri: installation ou ouvrage indéterminé de la Mine.

... (H.2) ... radier au sol, Bouclier au Toit et aux Épentes, permettant de retenir les Terrains Ébouleux, parfois cabanage complet permettant de se tauder.

-Voir, à Chappis, la cit. [29] 1962-4, p.236.

TAUL : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Tôle.

. À ORVAL, "reste à renseigner le 31.12.1757 la quantité de 9.807 (livres de) Taul et Platine." [3270] p.80.

TAULA : ¶ À la Forge catalane des Pyrénées, "Taula, c'est aussi la surface de l'Enclume, son Aire." [645] p.71.

-Voir: Taule, au sens 'Table d'Enclume'.

TAULE : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "table. Se dit de l'Enclume, c'est son Aire, sa surface." [3405] p.378.

Var. orth. Taula.

♦ Étym. ... "Ancienne forme de Table." [3020]

¶ Ce terme "est l'orth. courante de Tôle (-voir ce mot) dans l'Encyclopédie." [330] p.108.

. Au 18ème s., "on distingue, dans les Batteries, suivant que le Fer a plus ou moins de largeur et d'épaisseur, la Taule à Étrille, à Ferrure, à réchaud, à cric, à Enseigne, pour le Fer blanc, pour les couvercles, pour les Poêles et poêlons, pour la Charrue, etc." [1897] p.748.

¶ "LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème donnent Taule 'Table d'Enclume'." [330] p.108, note 1.

¶ "Prison." [206]

• Anecdote ...

. **DU FER QUI MÈNE EN TAULE** ... Tribunal de LILLE ... Ce n'est pas la première fois qu'il vole du Fer sur un chantier. Du coup, il rejoint la case prison ... À LILLE, Sami ZOUINEKH, 19 ans, se fait surprendre alors qu'il embarque des Barres de Fer dans un antédiluvien fourgon. Comme il est un habitué du genre, il se retrouve illico dans le box des accusés. 'Un Ouvrier m'a dit que je pouvais les prendre, j'ai rien volé', assure le prévenu. La présidente DANGLES remet les choses d'équerre. 'C'est ça, et vous venez les charger alors qu'il n'y a plus personne sur le chantier'. ZOUINEKH grommelle qu'on lui aurait dit de passer après 18 h ... Compte tenu de ses états de service, le procureur Franck CHARON requiert six mois d'emprisonnement ferme. Ce qui fait hurler la défense. 'Enfin, il n'y a aucun élément intentionnel dans cette affaire, on n'a même pas vérifié qu'un Ouvrier lui avait dit de se servir'. La relaxe est demandée. Six mois tombent avec mandat de dépôt, selon [3539] <lavoixduNord.fr> du 12.07.2008.

TAULIER : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "siège. Traversine qui supporte les deux Taques de pierre dans le Tambour de la Trompe." [3405] p.378.

. "La Banquette se compose d'une forte traverse en bois qui s'étend d'un côté à l'autre (de la Caisse à Vent), le Taulier, l'établi d'un artisan, soutenu par des liteaux contre les parois latérales de la Caisse." [3865] p.135.

¶ Ancienne var. orth. de Tôlier, d'après [680] p.698, à ... **TÔLIER**.

TAULLE : ¶ Au 14ème s., var. orth. de Tôle. . "L'un des premiers Canons fabriqués pour le duc de Bourgogne a été façonné à CHALON en 1376 ---. On utilisait pour le faire au moins 320 livres (160 kg) de Fer --- plus 4 Taulles de 16,5 livres chacune (environ 8 kg)." [1528] p.34.

TAULLE À ENSEIGNE : ¶ En 1709, Tôle destinée à la fabrication d'Enseigne d'Artisan ou de magasin, d'après [3929] *texte d'Alain BOUTHIER*, p.52.

TAUPE : ¶ "Petit animal insectivore --- qui vit sous terre, en creusant de longues galeries décelables à la surface du sol par des monticules de terre rejetée." [14] -Voir: Fouir, Poussée de la taupe.

. Au 17ème s., on assimilait le Mineur à une Taupe, auquel il ressemblait fort par son activité. "Dès 1605, dans sa gazette française, Marcel ALLARD donne une description éfrayante de 'ceste région de Taupes --- (où) n'apparoît au plus clair midy un seul esclat de lumière'. Ne croyez pas que les Stéphanais en soient terrifiés pour autant, bien au contraire ! 'Et toutes fois, cette populace est tellement accoutumée, se plaît et se délecte en ceste leur éternelle obscurité, que, si l'un d'eux pour aucune sienne nécessité, vient à faire quelque sortie, et respirer tant soit peu la fraîche haleine et le doux souffle du gracieux zéphire, vous les verriez à oeil fermé mépriser la lumière céleste, se remettre dans leurs antres et fuir à pas hastes au plus profond de leurs tièdes et exhalle-fumées cavernes, plus promptement que ne fait le regard chargé de proie au fort de sa tanière ---'. Le travail des Taupes apparaît encore dans les observations du Chevalier DE GRIGNON, chargé, en 1778, d'une Inspection sur l'Administration des Mines ---: 'Ce sont des terriers si tortueux et étroits, si surbaissés que les Ouvriers qui remontent le Charbon sont obligés de gravir, tant sur leurs mains que sur leurs pieds, les rampes pour sortir de ces Fosses, chargés d'un Sac de Charbon sur le dos.' [273] p.24/25.

. GRIGNON écrit: "Lorsque (la Taupe) pousse au dehors les débris de ses mines et contremines, elle imprime à la terre un mouvement

périodique, que les Forgerons ont appliqué aux flux et reflux onduleux des Laitiers vitreux du Fourneau: mouvement qui leur est imprimé par la pression du Vent des Soufflets, lorsque la Lave est assez fluide pour y céder; c'est un bon pronostic du travail d'un Fourneau." [3038] p.643.

¶ Au 18ème s., sur l'Ordon, "désigne un châssis placé en terre, d'où il a pris le nom, qui porte le Bras-boutant de derrière, appelé Jambes sur la Taupe, qui, avec les deux autres Bras-boutants des côtés maintiennent la grande Attache debout ---, métaphore à partir de l'animal qui creuse --- sous terre." [24] p.103. -Voir, à Seuil, la cit. [2099] p.147.

◇ **Éty.** d'ens. ... "Picard, *teupe*; provenç. catal. et ital. *talpa*; du lat. *talpa*." [3020]
TAUPE : Elle se donne bien du mal pour la galerie. Guy BROUTY.

TAUPEE : ¶ Au 16ème s., terme de signification indéterminée, et employé pour qualifier le Soufflet prêt à fonctionner ... Au Moyen-Âge, *topet* est, entre autres, d'après [248], syn. de sommet; l'exp. 'Souffler taupee' peut signifier, Souffler au sommet, c'est-à-dire Souffler au maximum possible, *suggère M. BURTEAUX*. . Lors de "la visitation des Forges de la BASTHIE ---, le 18 juillet 1560 --- avons trouvé lad. Chaufferie et les deux Affineries garnies de trois paires de Soufflet bons et souffisans garnies de Croichet, de Strict et autres choses nécessaires, prest a Souffler Taupee." [1528] p.117.

TAUPE MÉCANIQUE : ¶ Exp. employée pour désigner le Mineur continu. . "Un nouvel appareil, 'le Mineur continu' bouleversera toutes ces opérations: il suffira de lui adjoindre d'autres machines destinées au chargement du Minerai qu'il arrachera aux entrailles de la terre en y creusant des Galeries comme une véritable Taupe mécanique." [245] p.232.

TAUPIER : ¶ Ingénieur de la Mine qui n'hésite pas à descendre dans la Mine, d'après [725] p.567. -Voir, à Voyage, la cit. [725] p.567. *ESPION* : Taupe ou cafard. Michel LACLOS.

TAUPIÈRE : ¶ Métaphore malheureuse -aux lieu et place de Taupinière, sans doute (?) -désignant la Mine et ses Galeries, car la Taupière n'est pas le gîte de la Taupe mais un piège à taupes. . "Malgré tous ces périls, ces hommes, pour la plupart, ne voulaient pas quitter leur Taupière pour apprendre un autre Métier: car l'amour de la Mine était grand dans les vieilles familles de Mineurs ---." [1696] p.44.

TAUPIN : ¶ Nom ancien des Mineurs qui sapaient les remparts des villes assiégées, d'après [308]. ¶ "Dans l'argot des lycées, élève en mathématiques spéciales -aspirant à l'École polytechnique, à l'École normale, à l'École centrale-." [3020]

TAUQUART : ¶ Au 17ème s., Outil utilisé dans un Foyer -appelé Toquerie à l'époque- "pour pousser le bois dans le Four." [1448] t.IX, p.27/28. Syn. probable: Toquoir.

TAUREAU DE FER⁽¹⁾ : ¶ Statue de Taureau.

-Voir: Toro de Hierro.

¶ Exp. poétique employée pour désigner la Machine à Vapeur et, peut-être, la toute première locomotive.

. Il s'agit d'une exp. imagée de la comédienne Marie DORVAL (1798-1849), dans une lettre du 20.11.1836 à Alfred DE VIGNY, pour désigner le Train dans lequel elle voyage: "Ce Taureau de Fer qui souille, fume et beugle." [2424] p.23.

. "Si quelques poètes de second ordre ont chanté la Vapeur, le VIGNY de la *Maison du Berger* -1844- se détourne d'elle comme d'un fléau. La civilisation industrielle est une menace: 'Sur ce Taureau de Fer qui fume, souffle et beugle / L'homme a monté trop tôt.' [1917] p.253 & [1178] n°38/9 -Juil. 2000, p.47.

(1) Cette exp. est l'occasion, pour R. ELUÉRD, dans *Lexicologie*, de noter: "Risques de l'a posteriori: reprocher à VIGNY l'usage des métaphores ferroviaires dans *La Maison du berger*. Ex.: 'ce Taureau de Fer qui fume, souffle et beugle', ce 'dragon mugissant'. Mais entre les métaphores et les noms en usage en 1842, quelles raisons aurait-il eues de préférer

Locomotive à remorqueur, Taureau de Fer à Locomobile ou Machine locomotive ...? Comment jugerions nous les vers avec *remorqueur*. Le poète tire tout autant partie des métaphores en usage que de celles qu'il invente: *L'Ange aux yeux bleus* n'est pas qu'un Mécanicien de Locomotive! ---." [2648] p.108/09.

TAUREAU DE MÉTAL : ¶ Exp. imagée pour désigner le H.F.

. Le H.F. est entouré de nombreux panaches de fumée ou de Vapeur que le poète traduit ainsi: "C'est une carresse. Un souffle. Le vent sur une carcasse. C'est la Vapeur sur le froid. La corrida d'un taureau de Métal dans la fumée des nuages." [3495] p.72.

TAURISCITE : ¶ "Sulfate hydraté naturel de Fer, rhombique et isomorphe avec l'Épsomite." [152]

TAUTOLITE : ¶ " = Allanite." [1521] p.988.

TAUX : ¶ Dans le cadre de notre ouvrage, ce terme est employé pour désigner une valeur mesurée ou calculée, qui est généralement considérée de manière relative.

• **À la Mine** ...

-Voir: Taux de Défruitement, qui indique le rapport entre le tonnage extrait et le tonnage en place initialement.

• **Au H.F.** ...

Exp. employée pour Mise au mille ... On trouve aussi: Taux de Coke.

. "Le Taux de 1,36 t de Charbon de Bois par Tf en 1839 a été calculé en utilisant la même proportion de Combustible destinée à la Fabrication du Fer qu'en 1844, soit 11,6 %." [2229] p.152.

◇ **Éty.** ... "Déverbal de *tauxer*, anc. mot franç., var. de *taxer*." [298]

TAUX D'ACCUMULATION : ¶ C'est l'un des repères de fonctionnement du COWPER. -Voir, à Chaleur accumulée, la cit. [250] -VII, p.A4.

TAUX D'AFFÛTAGE : ¶ Rémunération horaire d'un Ouvrier.

. En 1949, un stagiaire de l'Éc. des Mines de NANCY, présent à l'Us. de M^S-MARTIN, en 1949 écrit: "Les Ouvriers sont payés à l'heure. Par ex., un Décrasseur au H.F. est payé 49 fr/h tandis qu'un Premier Fondeur gagne 65,5 fr/h. Ce Taux d'Affûtage est majoré d'une prime à la Production ---." [794] p.20.

TAUX D'AGGLOMÉRATION : ¶ À la P.D.C., rapport entre la quantité d'Aggloméré produite et la quantité de Matières Ferrifères et d'Additions mise en oeuvre.

-Voir, à Lit d'Agglomération, la cit. [51] -114, p.14 ... Ainsi, ici, il a fallu, pour obtenir 1.000 kg d'Agglo, utiliser 1.588,2 kg de matières diverses, d'où 1.000/1.588,2 = 62,97 %.

TAUX D'ARRÊT : ¶ Aux H.Fx de SENELLE, pourcentage du temps d'Arrêt par rapport à la Durée de la Campagne diminuée des Arrêts exceptionnels (congé payés, Grèves, panne d'aciérie); c'est le complément à 100 du Taux de Marche.

. "Trois H.Fx sont actuellement en Marche ---. Pour un Taux d'Arrêt habituel de 2 % -constitué principalement par l'Arrêt hebdomadaire de l'un des H.Fx pour Entretien-, on assure une production mensuelle un peu supérieure à 100.000 Tf." [3244] p.6.

TAUX DE CENDRES DE FONCTIONNEMENT : ¶ Les Centrales minières "ont été étudiées et construites pour consommer des Combustibles à un Taux de Cendres de fonctionnement qui, dans l'état présent (*) de la technique atteint 42 %." [1027] n°105, p.68.

(*) On est en 1961; on remarque, *note M. BURTEAUX*, que ce Taux de Cendres est très inférieur au Taux, ou Point de Cendres de valeur nulle.

TAUX DE CHARGE : ¶ À la Cokerie, "dans le procédé de Déphénolage des eaux au Charbon actif, c'est la quantité de produit adsorbé,

par une unité de masse de Charbon, exprimée généralement en pourcent. // Il varie dans le même sens que la concentration du produit à adsorber. Il diminue, pour un corps pur, avec la température. // Il est fonction du temps de contact et tend vers une limite: Taux de charge limite ou à saturation. Si le poids moléculaire des produits à adsorber augmente, le temps pour atteindre la saturation augmente." [33] p.431.

TAUX DE COKE : **J** Au H.F., exp. syn.: Mise au mille de Coke.

-Voir, à Modèle, la cit. [3028].

J Dans un Cubilot, rapport entre la Charge de Coke et la Charge Métallique ... La masse de la Charge de Coke étant fixée, "on en déduit immédiatement le poids (la masse) unitaire de la Charge Métallique, qui est fonction du taux de Coke choisi." [1650] p.9.

TAUX DE COMBUSTION : **J** Au H.F., quantité de Combustible consommée pendant l'unité de temps.

Exp. syn.: Allure de combustion.

. En France, "on est arrivé à construire des H.Fx relativement bas 22/23 m avec un Profil presque cylindrique. Dans la marche en Minerais bruts, ces H.Fx ont donné d'excellents résultats à condition de maintenir un Taux de combustion assez faible par m² de Creuset: 700 à 800 kg par m²/h." [2942] p.358.

TAUX DE COMBUSTION SECONDAIRE : **J** Pour les Procédés de Réduction directe, exp. syn. de Taux de post-combustion, d'après [8] des 27 et 28.10.1992, p.131.

TAUX DE DÉCOUVERTURE : **J** Dans une Mine Exploitée en Découverte, c' est le rapport entre le tonnage de stériles et le tonnage de Minerai Extraît.

. "Le coût d'extraction du Minerai brut dépend essentiellement du Taux de Découverte ---." [1268] p.70.

TAUX DE DÉFRUITEMENT : **J** En terme minier, "rapport du Minerai Extraît au Minerai initialement en place." [267] p.18 ... "Rapport du volume de Minerai Extraît au volume de Minerai en place d'un Panneau, d'un Gisement." [1963] p.44 ... À la Mine de Fer lorraine, "Le Taux de Défruitement est le rapport, exprimé en %, du volume non foisonné du Minerai enlevé dans une zone au volume total du Minerai en place dans la zone. Dans la pratique, le Taux de Défruitement est estimé par un rapport des surfaces -mesurées sur plan ou in situ- des parties de zones Défruitées, à la surface totale de la zone." [2719] n°92 -Juil. 1979, p.14 ... "Il s'agit du rapport surfacique de la part de Minerai Abattu sur celui en place initialement. Il s'exprime en pourcentage." [3727] p.28 ... J.-P. LARREUR fait remarquer que [2719] n°92 -Juil. 1979, p.14 indique bien que dans la pratique, le Taux de Défruitement est estimé par un rapport des surfaces des parties de zones Défruitées à la surface totale de la zone. Il n'y a donc pas contradiction avec la déf. [3727], d'autant plus que si l'épaisseur de la Veine est constante (ce qui est en général le cas des Mines de Fer lorraines) le rapport des volumes est égal à celui des surfaces.

. "Compte tenu de la faible épaisseur et de la rigidité des Terrains recouvrant le Gisement de Minerai, le maintien de la Sécurité publique implique que les Méthodes d'Exploitation par Foudroyage soient interdites au-dessous des zones urbanisées. Ces dernières sont alors protégées par la constitution d'Investitions où le Taux maximum de Défruitement est strictement réglementé ---." [316] p.254 ... "La constitution d'Investison: lorsqu'une portion de la Surface doit être soustraite à tout risque d'Affaissement ---, on définit à l'aplomb

de celle-ci un périmètre de protection dans le massif rocheux. Afin de ne pas perdre tout le Minerai gisant dans l'Investison ainsi constitué, celui-ci est Exploité par Traçages. Mais le Taux de Défruitement maximum est suffisamment bas pour garantir, au moins en théorie, une stabilité quasi absolue et quasi indéfinie de la Surface." [316] p.255.

. "Le Taux de Défruitement prévu par l'Administration allemande ne dépasse pas 50 %." [1468] p.90.

. Concernant l'Exploitation par Piliers abandonnés, on note: "Il y a 40 ans, on acceptait un Taux de Défruitement de 50 %. À partir des années (19)80, il a été revu, car on a constaté que les Galeries ne tenaient pas. Et ce sont justement des vieilles Galeries qui sont aujourd'hui concernées (par les Affaissements miniers -AUBOUÉ-)." [22] du 26.11.1996.

. À l'occasion des Dégâts miniers -1996/97- qui se sont produits en M.-&M. ou des risques d'Affaissements nouveaux redoutés, on relève dans la presse: "Le Taux de Défruitement -suppression des Piliers de Soutènement dans les Mines- est passé de 50 à 35 % après les événements de CRUSNES en 1977. 'Depuis 1980, on n'a pas créé de nouvelles zones à risques car le Taux de Défruitement a été ramené à 30-35 %', précise M. ORTAR (de la DRIRE)." [21] éd. BRIEY, du 02.03.1997, p.7. ... Ceci est un vœu qui, telle une promesse électorale, est souvent difficile à tenir.

TAUX DE DÉSULFURATION : **J** Au H.F., pourcentage du Soufre enfourné qui est emporté par le Laitier.

Exp. syn.: Degré de Désulfuration.

. "Considérons le cas d'un Lit de fusion à 100 % d'Aggloméré en Minerai lorrain titrant 42 % Fe et 0,05 % S, nécessitant quelque 610 kg de Coke à 0,8 % S par Tf à 94 % de Fer. La quantité de Soufre introduit dans la Charge sera de l'ordre de 6 kg, soit 0,6 % par Tf. La Teneur en Soufre recherchée dans la Fonte étant de 0,05 %, le Laitier devra assurer un Taux de Désulfuration de 92 %, en admettant pour négligeable une élimination du Soufre par les Gaz." [2872] p.31.

J Concernant la Fonte, pourcentage de Soufre qui a disparu à la suite d'une opération extérieure au H.F., au cours de laquelle un ou plusieurs Agents désulfurants sont intervenus. -Voir: Traitement de Désulfuration (de la Fonte).

TAUX DE FER : **J** Critère de concentration du Fer dans un milieu donné.

• **Dans le corps humain** ... "Quantité de Fer exprimée en µg par 100 ml de sang circulant, où il est facilement dosé, la quantité fixée dans les autres tissus ne pouvant être dosée", selon note du Dr J.-P. KAUFFMANN. -Voir, à Fer et ... maladies ... Excès de Fer, la cit. [310] n°586 -Déc. 1995, p.139 à 143.

• **Dans l'industrie** ...

Indicateur qui rend compte, d'une manière médiocre, de la concentration en Fer dans un liquide, et donc très imparfaitement du type de corrosion réelle possible ... Ce Taux est en général < 1 mg/l dès que le pH est > 7,1/7,2, ce qui est le cas dans les milieux aérobies ... On arrive à cette situation grâce à des 'bacs d'aération' où le Fe⁺⁺ donne du Fe⁺⁺⁺ qui précipite sous forme de Fe(OH)₃, ce qui permet de l'éliminer ... La meilleure façon de connaître l'importance du Fer dans l'eau est de mesurer la résistance de polarisation entre 2 électrodes, selon propos de Ch. SCHWENDIMAN.

. "L'eau est devenue un enjeu stratégique pour les hommes comme pour l'industrie ---. // À SOLLAC (FOS) nous utilisons près de 3.900 l d'eau pour fabriquer 1 t d'acier ---. // Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'eau n'est pas un composant simple et stable. Si l'on doit veiller à la Qualité des rejets pour protéger l'Environnement, il est aussi indispensable de surveiller sa composition physico-chimique pour éviter l'entartement, la corrosion, la formation d'algues dans les circuits. Une mission d'analyse et de suivi qui incombe à MQ (= Métallurgie Qualité) ---. 'Nous avons 47 circuits à contrôler, chacun avec leur spécificité ---. Aux H.Fx, on suivra le vitesse de corrosion, le Taux de Fer ---, de l'eau qui sert au refroidissement des Tuyères en Cuivre', témoigne H. MULOT." [246] n°154 -Avr.

1998, p.11.

TAUX D'EFFRITEMENT : **J** Malheureuse coquille journalistique pour Taux de Défruitement, -voir cette exp..

-Voir, à Effondrement brutal, la cit. [21] du Mer. 09. 03.2005, p.23.

. À propos de l'Affaissement minier d'AUBOUÉ (mi-Oct. 1996), "... le spécialiste des affaires minières de la DRIRE --- a étudié les cartes d'Exploitation de la Mine du PARADIS. 'À l'époque, le Taux d'effrètement relevé était de 40 %, ce qui n'était pas considéré comme pouvant poser des problèmes'. À Coinville, une seule Couche a été Exploitée à 140 m de profondeur, 'ce qui n'a rien d'exceptionnel'. Pour G. ORTAR, étant donné le Taux d'effrètement et en considérant une Puissance moyenne Exploitée de 4 m, l'amplitude de l'Affaissement ne devrait pas dépasser l'ordre du mètre.'" [21] du Jeu. 17.10.1996, p.30.

TAUX DE FIABILITÉ : **J** Exp. utilisée à SOLLAC ORNE & FENSCH pour désigner un taux de fonctionnement bien défini d'une installation, ici: Chaîne d'Agglomération ou H.F. ... Dossier préparé par G.-D. HENNEL avec la complicité de J.-M. LANDFRIED, in [300].

• **L'Outil de mesure** ... C'est le nombre de min. d'Arrêt par mois ou encore THPM (Total des Heures de Pannes par Mois).

• **Différents temps d'Arrêt** ... Le Taux de Fiabilité est déterminé à partir des temps d'Arrêts internes aux installations, interrompant ou réduisant la Production d'une manière imprévue ... Ainsi, dans le calcul, ne sont pas pris en compte les Arrêts pour causes extérieures à l'installation et les Arrêts programmés pour Entretien, ce qui rend le Taux de Fiabilité différent du Taux de Marche ... Celui-là ne prend donc en compte que les Arrêts francs(*) ou les Arrêts équivalents(**) d'origine électrique, mécanique ou de Fabrication, internes à l'Installation concernée ...

• **Calcul du Taux de Fiabilité** ... À titre d'ex. ... Soit un mois de 30 j ou 720 h ... Sur une Installation, voici les temps d'Arrêt (les temps d'Arrêts francs et d'Arrêts équivalents sont volontairement confondus) ...

A: Arrêt programmé: 16 h (AP).

B: Arrêts pour causes extérieures: 5 h (CE).

... Pour ces deux causes: 21 h.

C: Arrêts internes (hors AP & CE): (origine élect.: 2 h; cause méca.: 4 h; pb. fab.: 4 h) au total 10 h.

... Pour l'ensemble du mois: A + B + C = 31 h.

- CALCUL DU TAUX DE MARCHÉ ---> 100 (720 - 31) / 720 = 95,69 %.

- CALCUL DU TAUX DE FIABILITÉ ---> 100 (720 - 10) / 720 = 98,61 %.

Le Taux de Fiabilité rend compte clairement des efforts du Personnel d'Exploitation (Fabrication & Entretien) pour la part de responsabilité qui est la leur dans la Marche de leur Installation, alors que le Taux de Marche témoigne du temps global pendant lequel l'installation a réellement pu produire, justifiant ainsi la Production réellement obtenue au cours de la période.

(*) Arrêt franc = Arrêt de l'installation avec "Zéro Production".

(**) Arrêt équivalent = Calcul effectué de façon bien définie à partir des réductions d'allure par rapport à l'objectif qui permet d'établir la perte globale de Production correspondante comme s'il y avait eu un Arrêt franc.

. À SOLLAC ORNE & FENSCH, pour le mois d'Avr. 1997, les Taux de fiabilité des Installations sont les suiv., d'après [2083] n°7 -Mai 1997:

- À L'AGGLO.: Chaîne 1: 94,65 % (Incidents sur réducteur de la Bande et Ventilateur Air de combustion de la Hotte) ... Chaîne 2: 95,50 (casse de béquilles du bogiflex d'entraînement de la Chaîne, déchirure de la Bande 668, défaut sur variateur de vitesse de Chaîne).

- Aux H.Fx: R5: 98,43 % (défauts automates, refécution Rigole-Siphon, casse du socle de la Déboucheuse) ... R7: 97,41 % (Percée de la Rigole principale) ... P6: (93,99 % (Refroidissement du H.F. à plusieurs reprises, problèmes de tenue du Gueusard du placage (sic !)).

- À LA COKERIE: 98,52 % (inversion du Chauffage, Loco et Guide-Coke n°1).

TAUX DE FINES DE RETOUR : **J** À l'Agglomération, il s'agit du rapport entre la quantité totale de Fines issues des Criblages, soit avant Refroidissement, soit après Stabilisation, soit d'un REcriblage éventuel aux H.Fx, et la quantité d'Aggloméré produite ... Il s'exprime le plus souvent en kg/t d'Agglo marchand et quelquefois en pourcentage ... Le Taux optimal est fonction de la Maille des

Cribles, de la nature des Mélanges, des conditions de Marche; il conduit à une Consommation minimale de Combustible pour une Production donnée, et réciproquement à une Production maximale pour une Consommation déterminée ... Ce Ratio est important dans la Marche d'une Chaîne, car il est, en fait, l'image de la Qualité physique de l'Aggloméré.

. "Pour M. NICOLLE, l'introduction du concept de Taux de Fines de retour calculé par rapport au Mélange et non par rapport au Minerai, est une étape importante vers une régulation efficace." [8] ATS-CRM des 23 et 24.11.1989, p.7.

TAUX DE FONTE : \mathcal{J} Au H.F., Production par m³ et par jour.

. "JFE STEEL(*) prévoit de porter à 5.500 m³ le volume du H.F. n°5 de l'Us. de FUKUYAMA. L'augmentation du volume vise à réduire les coûts par l'utilisation de Matières premières à bas prix en cas de marche à faible régime et l'allongement de la durée de vie grâce à la diminution du Taux de Fonte." [2643] Source: JFE STEEL News du 06.04.2004, trad.: SAKURA ... (*) Association récente de NIPPON KOKAN et de KAWASAKI.

\mathcal{J} Pour le Cubilot, trad. de l'exp. ang. *melting rate* (= vitesse de fusion).

. "Les Ø internes typiques des Coupoles (des Cubilots) sont de 450 à 2.000 mm --- donnant des Taux de Fonte d'approximativement 1 à 30 t/h." [2643] Atlas Foundry Company, Inc. 2001/2004.

\mathcal{J} À l'aciérie, pourcentage de Fonte dans la charge du convertisseur.

. À KURE (Japon), "grâce (au H.F.1) -2.650 m³- qui a démarré le 20.04.1995 après Réfection -anc. volume 2150 m³- ---, le Taux de Fonte est passé de 90 à 95 %." [1790] n°96.001, p.2.

TAUX DE FRÉQUENCE : \mathcal{J} Concernant les Accidents du travail, rapport entre un nombre d'Accidents et une référence liée au temps.

• À la Mine ...

• À LA MINE DE CHARBON, signale J.-P. LARREUR, et selon les règles de l'Organe permanent pour la Sécurité et la Salubrité dans les Mines de Houille et Autres Industries extractives, on a l'habitude de distinguer les Accidents en tenant compte de la durée d'absence: < 4 j, de 4 à < 20j, de 21 à 56 j, > 56 j... Chaque catégorie donne lieu à l'établissement d'un Taux de fréquence qui est rapporté à 10⁶ heures travaillées ... Aux Charbonnages de France, on a cependant l'habitude de rapporter le nombre d'Accidents à 100.000 Postes travaillés, ce qui divise en gros par '8', les résultats précédents.

• À LA MINE DE FER, "le Taux de fréquence des Accidents est le nombre d'Accidents déclarés ayant entraîné un Arrêt de travail de plus de 24 h. et relevés par 100.000 h de travail effectuées dans les Mines de Fer. // Ce chiffre de 100.000 correspond au nombre moyen d'heures effectuées dans une vie professionnelle de Mineur il y a un demi-siècle -soit 40 ans de vie professionnelle, à raison de 260 j de travail/an et 10 h de travail par jour ouvrable." [1468] p.216.

• En Usine ...

. "Le Taux de fréquence est obtenu en divisant le nombre d'Accidents avec arrêt par le nombre d'heures travaillées, le résultat de cette division étant multiplié par un million." [38] n°60 -Août 1995, p.12.

. En 1992, les chiffres relevés à la Comm. Fonte des 11/2.02.1993, pour les différentes Divisions de H.Fx sont les suivants, avec (a) = le Taux de fréquence & (b) = le nombre d'Accidents avec arrêt ...

H.Fx	1991		1992	
	(a)	(b)	(a)	(b)
Sollac Fos	5,80	2	3,1	
Sollac Dunkerque	5,17	4	7/8	6
PAM	13,96	4		(6)
Lorfonte Rombas	8,12	2	7,42	2
Lorfonte Patural	11,37	2	13,84	3
Unimétal Normandie	8,65	1	25,35	3
SFPO	41,19	9	50,2	9

... Au Japon, ce même Ratio, à l'échelle de l'Usine est de 0,1, rappelle M. KNOBLAUCH.

TAUX DE GAZÉIFICATION : \mathcal{J} Au H.F., évaluation du pourcentage de Carbone gazéifié lors d'une In-

jection de Charbon aux Tuyères.

. Le "Taux de Gazéification du Carbone standard --- est représenté par une relation du type $T_g = a + b \cdot (O + H)/C \cdot d^h$ où T_g = Taux de gazéification du Carbone, a et b = constantes (*); C = % atomique de Carbone du Charbon; H = % atomique de l'Hydrogène du Charbon; O = % atomique de l'Oxygène du Charbon; dh = Ø harmonique du Charbon." [8] ATS-CRM des 23 et 24.11.1989, p.143 ... (*) Par ex. a = 14,9 et b = 2563, d'après [8] ATS-CRM des 23 et 24.11.1989, p.156.

TAUX DE GRAVITÉ : \mathcal{J} Concernant les Accidents du travail, "le Taux de gravité est obtenu en divisant le nombre de jours dits perdus par le nombre d'heures travaillées, le résultat de cette division étant multiplié par mille." [38] n°60 -Août 1995, p.12.

TAUX DE GRAVITÉ PARTIELLE DES ACCIDENTS CHÔMANTS : \mathcal{J} En Wallonie, c'est le rapport du Taux de gravité des Accidents chômants sur le Taux de gravité de tous les Accidents, selon propos de R. DEPASSE.

. Un graphique portant ce titre pour la période 1991 à 1997 compare, chez COCKERILL, les résultats des Usines de LIÈGE où ce taux reste supérieur à 1 %, et de celles de CHARLEROI où le niveau se situe à 0,4/0,5 %, in [1656] n°116 -Janv. 1998, p.12.

TAUX DE GRISOU(1) : \mathcal{J} Dans la Mine, quantité de Grisou contenue dans un m³ d'air. Au Puits S-CHARLES III à P^e-ROSSELLE, dont l'Extraction est arrêtée, "des Équipes de Sécurité Descendant encore régulièrement au Fond afin de mesurer le Taux de grisou." [21] du 30.03.1986, supp MAGAZINE SEPT HEBDO.

(1) Cette loc. est inappropriée; il faut lui préférer: Teneur en Grisou.

TAUX DE LIBÉRATION DU FER : \mathcal{J} Dans un Bas-Fourneau du Procédé direct, rapport entre la quantité de Fer produite et la quantité de Fer contenue dans le Minerai Enfourné ... -Voir, à Fondant, la cit. [3766].

TAUX DE MARCHÉ : \mathcal{J} Valeur en pourcentage, permettant d'estimer la proportion du temps où le H.F. a été Soufflé; en fait, ce chiffre est la différence à 100, du chiffre comptabilisant tous les Arrêts ou phénomènes équivalents à des Arrêts tels que les Ralentissements, ces temps étant transformés en temps d'Arrêt proportionnellement au rapport inverse des débits Soufflés ... Toutes les Usines ne retenant pas les mêmes critères, en particulier pour les Ralentissements, cela rend très difficiles les comparaisons ... Enfin, comme l'ajoute M. BURTEAUX, quand on en exclut l'influence des Ralentissements, c'est le complément à 100 du Taux d'Arrêt.

Syn.: Coefficient de Marche.

-Voir: Vie du H.F., à PATURAL HAYANGE.

TAUX DE MASSELOTTAGE : \mathcal{J} En Fonderie, rapport entre la masse de Masselotte et la masse totale de Fonte Coulée.

-Voir, à Fonte à Graphite lamellaire, la cit. [2643] -site du C.T.I.F..

TAUX DE MÉLANGE : \mathcal{J} À la Cokerie, exp. syn. de pourcentage.

. "Diverses technologies d'utilisation des Charbons non ou peu cokéfiantes -CDQ, CMC, DAPS-, ont amélioré le Taux de mélange de ces Charbons dans le Coke (on dirait mieux: dans la Pâte à Coke), jusqu'à 34,6 %." [1790] n°96.046, p.1.

TAUX DE MÉTALLISATION : \mathcal{J} Pour un produit Préréduit, "le Taux de Métallisation (est égal à) 100*(masse de Fer métal)/(masse totale)." [1731] n°3, p.63.

\mathcal{J} Au H.F., dans la Charge Ferrifère, en fonction du niveau atteint lors de la descente des Charges, pourcentage de Fer qui se trouve sous la forme métallique.

. "Les Boulettes concernées par cette invention peuvent éviter la stagnation de la Réduction que l'on observe pour l'Aggloméré de

Minerais dans la Zone de Réserve thermique; de la sorte, le développement de la Réduction s'accélère et la Mise au mille de Combustible diminue. En plus, ce développement rapide de la Réduction augmente le Taux de métallisation dans la Zone cohésive; enfin, les Boulettes en cause ont de très bonnes caractéristiques à chaud et peuvent contribuer à stabiliser la Perméabilité du H.F." [4418]

TAUX DE NEUTRALISATION : \mathcal{J} À la Mine, c'est le Taux de Schistification limite, -voir cette exp..

. "... Par de nombreux Essais, on détermine pour chaque type de Charbon le Taux de Schistification minimum qui ne donne lieu à aucune inflammation bien que la cause d'Inflammation(*) soit toujours puissante (présente ?). Ce Taux de Schistification limite s'appelle Taux de neutralisation." [1733] t.2, p.45 ... (*) Il serait préférable d'écrire, note J.-P. LARREUR: "qui ne donne lieu à aucune inflammation, même en présence d'une source d'inflammation puissante".

TAUX DE POST-COMBUSTION : \mathcal{J} C'est l'une des caractéristiques des Procédés de Réduction Fusion où l'opération s'opère dans deux Réacteurs séparés.

. "Au plan métallurgique, les choix essentiels concernent le niveau de Préréduction visé à la sortie du premier Réacteur, et le Taux de post-combustion -Degré d'Oxydation des Gaz- dans le Réacteur de Fusion." [8] des 27 et 28.10.1992, p.125 ... Il est de 4 % dans COREX, de 7 % dans XR, de 40 % dans CCF et JUPITER, de 50 % dans HISMELT, d'après [8] des 27 et 28.10.1992, p.131.

TAUX DE POUSSIÈRES : \mathcal{J} Teneur en poussières d'une fumée.

. À l'Agglomération de Minerai de Fer, "en amont de la Cheminée, à la sortie des Ventilateurs, des appareils de mesure en continu sont installés pour le contrôle du Taux de poussières -mesure d'intensité d'un rayon lumineux traversant les fumées-." [1800] p.24.

TAUX DE PRÉGAZÉIFICATION : \mathcal{J} Au H.F., pourcentage de Coke qui disparaît au-dessus des Tuyères à cause de la Réaction de Gazéification du Carbone CO₂ + C ---> 2 CO -Réaction de BOUDOARD-.

. "Le Taux de Prégazéification devient très élevé, le Coke, plus fragile, de dimension réduite, risque de ne plus jouer son rôle de support réfractaire et de support de la Combustion." [1834] p.8.

TAUX DE PRÉRÉDUCTION : \mathcal{J} Dans la première étape des Procédés de Réduction Fusion, pourcentage de Fer amené à l'état métallique; il est de 90 % pour COREX, de 80 à 90 % pour JUPITER et de 30 % pour DIOS, HISMELT et AISI, d'après [8] des 27 et 28.10.1992, p.126.

TAUX D'ÉQUIVALENCE : \mathcal{J} -Voir: Taux de remplacement.

•• DANS LA ZONE FONTE ...

Lors du remplacement d'un Combustible par un autre, c'est le rapport entre la quantité de Combustible habituel qui est économisée, et la quantité du Combustible de remplacement qui est consommée.

• À l'Agglomération ...

. À propos des l'Agglomération de la S.M.K., un stagiaire de la S.M.N., en Janv. 1958, écrit: "Dosage du Combustible ... L'utilisation du Coke ou du Fraisil, ou du Charbon, entraîne une rectification dans le poids du Combustible, (selon) l'équivalence (suiv.): 1 t de Coke = 1,4 t de Fraisil = 1,9 t de Charbon." [51] -157, p.8 ... Un an plus tard -Janv. 1959-, un autre stagiaire de la même Us. note: "Combustible de remplacement: Poussier de Charbons ou Schlauns (non, Schlamms) -venant de Lorraine. // Fraisil des dépôts Loco. // 100 kg de Coke = 190 kg de Poussier de Charbon = 140 kg de Fraisil. // La quantité de Poussier ou de Fraisil ne doit (pas) dépasser 70 %." [51] -158, p.18.

• **Au Haut-Fourneau ...**

. Au H.F., "pour calculer un taux d'équivalence, on compare la Mise au mille de Coke de la période de référence sans Injection Mr à la Mise au mille de Coke avec Injection Mi ---. L'Injection I s'exprime en kg/Tf ---. $Mr = Mi + k \cdot I$ où k est le Taux d'équivalence: $k = (Mr - Mi)/I$." [2878] p.813.

TAUX D'ÉQUIVALENCE DES MINÉRAIS : ¶ En Lorraine, au H.F., pour une Basicité du Laitier CaO %/SiO₂ % donnée, et en vue du maintien de cette Basicité et de l'équilibre du Bilan Fer, quantité des Minerais M2 et M3 à ajouter ou à retrancher du Lit de fusion, quand on ajoute ou on retranche 100 kg d'un Minerai M1.

. On a ajusté "les Approvisionnements sur les prévisions d'Extraction des Mines à l'aide des Taux d'équivalence des Minerais." [2881] p.2.

• Ex. ... - 100 COULMY (très siliceux) = - 96,17 TUCQUEGNIEX TV (calcaire) + 209,81 GODBRANGE (siliceux), d'après [2881] ann.II, p.2.

TAUX DE RECIRCULATION : ¶ Exp. liée à l'Injection de Charbon aux Tuyères du H.F..

. "Le Taux de recirculation du Charbon est en moyenne de 40 %, c'est-à-dire que 40 % du Charbon entré fait au moins une boucle dans la cavité avant d'en sortir." [8] des 27 et 28.10.1992, p.100.

TAUX DE RÉCUPÉRATION : ¶ Au H.F., parfois syn. de Rendement.

. Au début du 20ème s., dans un calcul prévisionnel: "Par t de Ferromanganèse à 80 % (de Mn contenu), le poste Minerai s'élève à 160 francs: 100 Unités Manganèse à 1,5 francs et 20 Unités Manganèse à 0,5 francs - ce qui correspond à un Taux de récupération du Manganèse estimé prudemment à 66 %." [3287] p.89 ...
① $80 \cdot 100 / (100 + 20) = 66 \%$.

TAUX DE RÉCUPÉRATION DU MÉTAL

: ¶ En matière de Métallurgie, c'est le rapport entre le poids métal à la sortie et à l'entrée de la chaîne de traitement, d'après [2643] -termes techniques miniers.

. Au H.F., cette exp. est syn. de Rendement.

TAUX DE RÉDUCTION : ¶ Pour un Concasseur, exp. syn. de Rapport de réduction ... "Le Taux de réduction dans un Concasseur est le rapport de la dimension moyenne à l'entrée à celle de la sortie." [250] -V, p.D1.

¶ Pour un produit Préréduit, "le taux de Réduction (est égal à) $100 \cdot (\text{Teneur en Fer du métal}) / (\text{teneur en Fer total})$." [1731] n°3, p.63.

TAUX DE RÉDUCTION DIRECTE : ¶ Au H.F., fraction de l'Oxygène des Minerais enlevée directement par le Carbone du Coke.

. "Selon les uns, certains morceaux de Mine qui arrivent crus dans l'ouvrage augmentent le Taux de réduction directe, en particulier pour (la Réduction de) Mn et P, et ce phénomène est moins sensible en Moulage qu'en Affinage en raison de la température aux Étalages." [2940] p.20.

TAUX DE RÉDUCTION INDIRECTE : ¶ Au H.F., fraction de l'Oxygène des Minerais enlevé par l'Oxyde de Carbone du Gaz.

Loc. syn.: Pourcentage de Réduction indirecte.
. "Un diagramme portant en abscisses les Taux de Réduction indirecte, et en ordonnées les Mises au mille de Coke correspondantes, présente une telle dispersion qu'il ne s'en dégage aucune conclusion pratique." [2940] p.6.

TAUX DE REMPLACEMENT : ¶ Au H.F., ce chiffre est surtout utilisé pour les produits de substitution au Coke.

Loc. syn.: Taux d'équivalence (-voir cette exp.) ou Taux de substitution.
. C'est le rapport du nombre de kg de Coke

remplacé(s) par le nombre de kg (ou m³) de produit injecté ...

- pour le Mazout, le chiffre est voisin de 1 avec les Lits de Fusion actuels;

- pour le Gaz naturel de Hollande, on a trouvé le chiffre de 0,65 kg de Coke ou de Mazout pour 1 Nm³ de G.N..

. Le Taux de remplacement dépend des conditions de cette substitution; il existe, en effet:

- un Taux de remplacement à température, Humidité et Oxygène du Vent constants,

- un Taux de remplacement à température de Gueulard ou à Température de flamme constante, d'après [1313] p.8.

TAUX DE REPRISE D'OXYGÈNE : ¶ Quantité d'Oxygène qu'un Charbon de Bois peut absorber pendant son stockage ... -Voir, à Stabilisation, la cit. [2304] p.10.

TAUX DE RÉUSSITE : ¶ Au H.F., pourcentage de Coulées de Fonte dont la Teneur en Soufre ou en Silicium correspond à la norme fixée ... Ainsi, par ex., dans le cadre de la Marche en Minerai Lorrain, pouvaient être considérées comme comptabilisables, les Coulées ...

- pour le Silicium, où $0,25 \% \leq [Si] \leq 0,50 \%$,
- et pour le Soufre, celle où $[S] \leq 0,050 \%$.

TAUX DE SCHISTIFICATION : ¶ À la Mine, dans la prévention des Coups de Poussières, c'est le pourcentage des matières inertes dans les Poussières.

. "À la Galerie d'Essais, des Poussières stériles sont incorporées aux Poussières combustibles en quantité connue; on définit le Taux de Schistification qui est la proportion de Stériles -Poussières, humidité, Cendres de Charbon- du mélange Stériles et Charbon." [1733] t.2, p.45 ... Suite à ... **TAUX DE NEUTRALISATION**...

. "1) La valeur minimale de base du Taux de Schistification, défini comme la Teneur de la Poussière en éléments incombustibles solides sur sec exprimée en pourcentage pondéral, est fixée à 55 si le taux de Matières volatiles dans chacune des Couches Exploitées ne dépasse pas 18 %; 70 dans le cas contraire. 2) Dans les Exploitations classées franchement Grisouteuses, cette valeur est augmentée de 10 dans les Retours d'air dans lesquelles une Teneur moyenne en Grisou de 2 % est autorisée; 5 dans les autres Voies." [2197] t.2, p.203.

TAUX DE SICCITÉ : ¶ "Proportion de matière sèche d'une boue - Le Taux de Siccité (en %) est le complément à 100 du Taux d'humidité (en %)." [206] à ... **SICCITÉ**.

Loc. syn.: Degré de Siccité, -voir cette exp..

TAUX DE SUBSTITUTION : ¶ Au H.F., syn.: Taux d'équivalence ou Taux de remplacement, -voir cette exp..

USURE : Haut taux mobile. Michel LACLOS.

TAUX DE VERRE : ¶ Dans le Laitier granulé, mesure du taux de Laitier vitrifié, selon note de G. FERRARI ... Cette quantité est en rapport direct avec la vitesse de refroidissement du Laitier. Plus celle-ci est grande, plus le Taux est élevé.

Loc. syn.: Indice de verre ou Taux de vitrification.

. À propos du Laitier granulé valorisé par le site de FOS, on relève: "Nos clients souvent certifiés ISO 9000, exigent une Qualité régulière, conforme à leur cahier des charges sur différents paramètres tels que la composition chimique, la Granulométrie, le Taux de verre, l'humidité, le coefficient 'alpha'." [246] n°153, Mars 1998, p.5.

TAUX DE VIDE : ¶ Pour un matériau en vrac, exp. syn. d'Indice de vide, d'après [821] M.7400, p.8.

TAUX DE VITRIFICATION : ¶ Dans le Laitier granulé, pourcentage de Laitier vitrifié.

Loc. syn.: Indice de verre ou Taux de verre.

. "L'hydraulicité du Laitier est d'abord liée à son Taux de vitrification, c'est-à-dire à l'importance de la partie vitreuse par rapport à la partie cristallisée." [588] p.82 ... "Le Taux de vitrification des Laitiers utilisés en cimenterie atteint et dépasse le plus souvent 90 % en poids." [588] p.216.

TAUX D'EXPLOITATION : ¶ Au H.F., exp. qui désigne la Production normale habituelle.

. En 2000, à KWANGYANG (Corée du Sud), "le H.F.1 serait à 50 % du Taux d'Exploitation." [1790] n°00.024, p.2.

TAUX D'HUMIDIFICATION OPTIMUM

(d'un Sable) : ¶ "On désigne par cette exp., en Fonderie, le pourcentage d'eau à ajouter à un Sable de Moulage pour qu'il développe toutes ses Qualités. Ce pourcentage est recherché en laboratoire au moyen d'un petit Moulin à Sable, dans lequel on travaille un Sable de Moulage de même provenance, en faisant varier son pourcentage d'humidité. Pour chaque pourcentage, on effectue une analyse normale de Sable, ce qui permet de tracer sur un même graphique des courbes, à partir desquelles on déterminera le taux d'humidification optimum. Ce sera un compromis entre la perméabilité, la Résistance à la compression et la Résistance au cisaillement." [626] p.619.

TAUX D'HUMIDITÉ : ¶ Loc. syn.: Degré d'humidité.

Abrév.: 'TH'.

. Concernant l'Humidité du Laitier, M. BURTEAUX a relevé -Avr. 2014, in [588] p.61 et 62, les valeurs suiv.: TH = 18 % pour le Laitier expansé), 10 à 12 % pour le Procédé INBA, 8% pour des 'grains éclatés' et 5 % pour du Laitier 'dur'.

TAUX D'INJECTION : ¶ Au H.F., quantité de produit injecté par unité de volume ... Celle-ci, variable selon les Usines, est rapportée ...

. en g/Nm³ de Vent suroxygéné, à FOS,
. en g/Nm³ de Vent suroxygéné + débit air de transport à DUNKERQUE,
. en g/Nm³ d' Oxygène, à LORFONTE, d'après [1313] p.8.

• **Charbon ...**

. À SCUNTHORPE (Royaume-Uni), en Sept. 1993, P. NEAU rapporte que le Taux d'Injection de Charbon atteint 200 kg/Tf, d'après [675] n°57 -Déc. 1993, p.19.

TAUX D'UTILISATION : ¶ Pour une Usine ou un Atelier sidérurgique, c'est le rapport entre le tonnage produit et la capacité de Production, d'après [2172] p.59.

¶ Au H.F., c'est aussi le pourcentage du temps où l'Engin a fonctionné(*) par rapport au temps total alloué.

(*) Selon les Us. et les époques, on a pris le temps réel de Marche, sans tenir compte des baisses d'Allure consécutives à des difficultés de fonctionnement, ou bien, on a transformé les périodes à Allure ralentie, en temps réduits, mais supposés à Allure normale.

-Voir: Coefficient de Marche.

TAUX D'UTILISATION DE LA CHALEUR SENSIBLE DU GAZ : ¶ Au H.F.,

c'est, dans la Zone de préparation, le rapport entre la chaleur des solides et la chaleur du gaz. Dans le M.M.H.F. de l'IRSID, il est symbolisé par la lettre U, selon note de M. BURTEAUX.

TAUX D'UTILISATION DE L'HYDROGÈNE : ¶ Au H.F., quand on Injecte du Gaz naturel aux Tuyères, "on définit ainsi approximativement un Taux d'utilisation de l'Hydrogène. Ce Taux d'utilisation de l'Hydrogène -fraction de l'Hydrogène Injecté sous forme de Gaz naturel utilement converti en Vapeur d'eau dans le H.F. au cours de la Réduction des Minerais- se situe aux environs de 35 %." [2878] p.804.

TAUX EN FER MÉTALLIQUE : ♪ Pour un Minerai de Fer exp. syn. de Teneur en Fer.

. Au Pays basque espagnol, "à l'époque préindustrielle, on n'extrayait de ces Gisements que du Minerai doux, de l'Hématite rouge très pure, de texture terreuse, avec un Taux en Fer métallique très élevé -de 49 à 60 % de Fer, avec 0,5 à 1,5 % de Manganèse; de 0,1 à 9 % de Chaux et de 1 à 7 % de Silice.-" [5079] p.241.

TAUX FRONTIÈRE : ♪ Dans un Alliage Fer/Carbone, "chaque 'élément d'Alliage' se voit attribuer un Taux frontière qui lui est caractéristique. Dès que la Teneur d'un de ces éléments d'Alliage dépasse son Taux frontière, l'acier obtenu est dit 'allié.'" [2172] p.10.

TAVELLE : ♪ Aux Mines de BLANZY, syn. de Taloché, en tant que frein pour immobiliser une Berline; -voir, à Taloché, la cit. [447] chap.IV, p.16.

TÂTE TOURNANTE DÈ TRIYÈDJE : ♪ À la Houilleries liégeoise, Table tournante du Triage ... "table annulaire rotative sur laquelle se fait l'épiépage à la main." [1750] à ... TRIYÈDJE.

TÂVI D'Â DJOÛ : ♪ Tableau du Jour.
. À la Houilleries liégeoise, "planche clouée à la Paroi et perforée de trous dans lesquels le 'Racoyeu' -au Jour- et 'l'Acrotcheu' -au Fond-pousse une 'broke' -broche- chaque fois que monte un 'Trêt' ---. Chaque 'Trêt' comprend, suivant les Cages, 4 à 6 Berlines." [1750]

TAVOLE ♪ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "planches." [651] p.85.

TAXATION : ♪ Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, c'est la "rémunération du Régisseur, calculée en fonction de la Production." [544] p.257.

TAXE : ♪ À la Mine du 'Nord', "dans le cadre de la planification, ce qui est imposé chaque jour au Porion de Quartier." [235] p.798.

TIMBRE-POSTE : Taxe sur le poulet. Michel LACLOS.

TAXÉ : ♪ Dans le Bassin des Cévennes, "se disait:

- (dans un premier temps) d'un Mineur qui, ayant dépensé d'avance sa paye, n'était plus autorisé à prendre au magasin de la Compagnie que la nourriture indispensable.

- Plus tard, d'un Mineur non autorisé à recevoir une avance sur salaire." [854] p.26.

TAXE DU FER : ♪ Le Fer a été souvent soumis à des taxes(*) ... -Voir: Droit de la Marque des Fers.

. Pour les 2ème et 3ème s. avant J.-C., en Chine, "nous avons un texte célèbre sur les Taxes du Fer, indiquant que toute femme a besoin d'une aiguille ou d'un couteau, tout fermier d'une Houe et d'un Soc de Charrue, tout Charron d'une Hache, d'un Poinçon et d'un Ciseau." [177] p.179.

(*) 'Prélèvement en espèces', ou 'espèce de prélèvement', ainsi, est définie humoristiquement la TAXE, par M. BURTEAUX.

TAXI : ♪ Chez DE WENDEL, en particulier, dans le monde du Chemin de Fer, loc. syn. de Wagon frein ou de Frein-pilote; -voir, à cette dernière exp., la cit. [3451] p.100.

♪ Au H.F., "voiture automobile de place, munie d'un compteur qui détermine le prix de la course." [14]

. À NATURAL HAYANGE, lors des Coulées à cheval, -voir cette exp., on exigeait que deux Fondeurs -équipés de leurs Vêtements normaux de Sécurité- assurent la surveillance et la conduite de la Coulée, pendant les 20 dernières minutes du Poste, les autres Fondeurs de l'Équipe se rendant à la douche et au Vestiaire afin de pouvoir prendre le bus à l'heure. Si ces 2 Fondeurs étaient également tributaires d'un bus pour rentrer à leur domicile, comme ils ne pouvaient plus être à l'heure, le Chef de Poste leur commandait un Taxi (payé par le Service) chargé de les reconduire chez eux. Cette façon d'opérer évitait que des Fondeurs, en tenue légère, surveillent la Coulée et soient éventuellement amenés à intervenir dans cette tenue

inadaptée, au cours des 20 mn de la fin de leur Poste, d'après note de R. SIEST.

TAXIMINE(1) ou TAXI-MINE : ♪ À la Mine, train avec Wagons aménagés pour le Transport du Personnel, circulant sur Voie étroite.

. "De ce Carreau (de la Mine d'ANGEVILLERS), par Taxi-Mines et autorails, le Personnel se rendait aux différents Quartiers en empruntant la Galerie MARIE-LOUISE, reliant ALGRANGE à la Concession d'ANGEVILLERS. L'entrée de cette Mine à Flanc de coteau explique ces moyens de locomotion." [2220] p.82.

♪ À la Mine, nom donné également à la Loco qui tire le Train, appelé Taxi-Mines (accept. ci-dessus).

(1) Orth. trouvée, in [3622] p.374.

TAXI : Lève son drapeau en signe de liberté. Tristan BERNARD, in [3498] p.619.

TAXON : ♪ En Anthracologie, ens. des échantillons de Bois Carbonisé d'une même Essence, qui sont recueillis sur une place à Charbon ancienne.

-Voir, à Anthracologie, la cit. [2684] p.184.

TAY : ♪ Au 19ème s., à la Mine, terme peut-être anglais, dont la signification n'est pas claire ... -Voir, à Méthode ripagérienne, la cit. [2748] p.30.

TAYLOR : ... Nom de famille ayant favorisé la création et l'essor de nombre de réalisations ...

¥ APPAREIL DE TAYLOR(1) : ♪ Au 19ème s., au H.F., sorte d'Appareil à Vent chaud ... (1) Il s'agit probablement ici de Charles TAYLOR.

. "Par cette disposition (de l'Appareil WASSERFINGEN), on n'utilisait qu'une partie de la chaleur perdue, tandis que dans celle qui est figurée sous le nom d'Appareil de TAYLOR, on tire partie de toute la chaleur perdue, le Fourneau qui renferme les tuyaux étant construit au-dessus du Gueulard." [3576] p.4.

¥ APPAREIL DE TAYLOR PHILIP : ♪ Appareil à Vent chaud pour la Forge de Maréchal.

. Dans "un Appareil dont se servent maintenant (vers 1850) quelques Serruriers de Paris, et imaginé par M. Philip TAYLOR ---, le foyer se trouve placé au-dessus de la Boîte où vient circuler l'air qui s'échauffe ainsi par suite de l'action de la chaleur directe du foyer, inférieurement et latéralement." [4148] p.150.

¥ APPAREIL DE TAYLOR PHILIPPE : ♪ Au H.F., Appareil pour chauffer le Vent avec Foyer à la Houille.

. En 1834, à LA VOULTE, 07800, "les 3 H.Fx Marchent à l'Air chaud depuis deux ans. Les Appareils ont été construits par M. Philippe TAYLOR, ingénieur civil. Ils sont analogues à celui de CALDER." [4465] p.433.

¥ Au H.F., Appareil pour chauffer le Vent par le Gaz de H.F..

. "Appareil TAYLOR pour un Fourneau à Coke du Staffordshire. Cet Appareil a été construit pour chauffer 45 à 50 m³ d'air par minute à la température de 300 °C. Appareil à chauffer l'air par le Gueulard des H.Fx." [4468] 1ère part. pl., p.68.

TAYLOR (Charles) : ♪ -Voir: Appareil de TAYLOR, Procédé TAYLOR-WHITE.

. On écrit en 1836: "M. TAYLOR Charles, à BEAUGRENELLE (à PARIS), Ingénieur civil, s'est occupé spécialement d'établir dans nos Us. à Fer, les Appareils nécessaires à l'emploi de l'Air chaud, pour la Soufflerie (le Soufflage) des H.Fx." [3817] t.3, p.28/29.

TAYLOR (Frederick Winslow) 1856-1915 : ♪ "Promoteur de l'Organisation Scientifique du Travail. Entré en 1878 à la Midvale Steel Co, il y réalisa la première mesure pratique du temps d'exécution d'un travail et mit au point un système de chronométrage. Ses recherches prolongées aboutirent à un ensemble de principes et de procédés appelés Taylorisme (-voir ce mot). On lui doit également la découverte -1900- des aciers à coupe rapide ou 'aciers rapides'. Il précisa les règles de

la coupe des métaux et étudia de nombreuses techniques comme le pelletage, les transmissions par courroies ---." [309]

TAYLOR (Philippe) : ♪ Au début du 19ème s., directeur ou Ingénieur important de l'Us. ABERSYCHAN au Pays de Galles.

. WALTER DE SAINT-ANGE cite ses réalisations dans cette Us.: Fours de Grillage du Minerai ([4468] 1ère part. pl., p.6); 6 H.Fx à Coke ([4468] 1ère part. pl., p.26); divers Appareils à Vent chaud, en Fonte type CALDER ou chauffés au Gaz de H.F.; des Fours à réchauffer ([4468] 2ème part. pl., p.43).

. Ph. TAYLOR exerça en France en tant qu'Ingénieur civil:

-Voir: Appareil de TAYLOR Philip, Appareil TAYLOR Philippe.

-Voir, à Procédé de NEILSON, la cit. [4468].

. PERCY introduit ainsi TAYLOR à l'occasion de la construction du H.F. de RUSTREL en 1840: "M. Philip TAYLOR (est) à la tête d'une S^{ie} bien connue d'ingénierie mécanique de MARSEILLE." [4536] p.465.

TAYLORISATION : ♪ "Organisation du travail selon le système établi par TAYLOR." [309]

TAYLORISER : ♪ "Procéder à la Taylorisation." [309]

TAYLORISME : ♪ "Système d'Organisation du Travail et du contrôle des temps d'exécution établi par TAYLOR ---. TAYLOR mit au point un système de Chronométrage dont il fit une méthode de prise de temps et un instrument éducatif pour l'exécutant. Il déterminait les principes d'évaluation d'une honnête journée de travail et conçut un système de rémunération récompensant l'Ouvrier de son effort et l'incitant à la poursuite ---." [309]
Syn.: Organisation Scientifique du Travail.

TAZA : ♪ À la Mine -en Hérault-, 'nom donné à l'équipement mis en place dans les Plans inclinés et destiné à mettre en œuvre le Treuil de desserte. Le mot Taza est employé également pour les parachutes des Cages', d'après [1959], in Lex. p.312/20 ... Il s'agit, note M. WIÉMIN, d'un système de poulie à frein et contrepois destiné aux Plans automoteurs et aux Puits d'introduction de Remblai, à l'origine nom propre d'un Ingénieur.
♪ Constructeur d'un type de Wagonnet utilisé autrefois pour le Transport du Minerai de Fer, d'une capacité de 750 l environ, note A. BOURGASSER.

♪ Dans le Bassin de NANCY, et en particulier à la Mine de MARON-VAL-DE-Fer, -et par extension du nom du constructeur- nom donné à la Berline.

-Voir: Combien de TAZAS ?.

. Dans une étude sur la Mine MARON-VAL-DE-Fer (M.-&-M.), on relève, en lég. d'illustration: "Chargement manuel d'un Wagon de Minerai dont le poids varie de 1.400 à 1.700 kg, suivant la façon de le charger. Lorsqu'un Mineur demande à un camarade: 'Combien que t'as fait de TAZAS?', cela veut dire, combien de Wagons as-tu chargé dans le Poste, TAZA étant le nom du constructeur des Wagons." [2308] p.141.

T.B. : ♪ Dans les Mines, diminutif très utilisé pour Travers-Banc(s).

T.C. : ♪ Au H.F., sigle parfois utilisé pour désigner le Trou de Coulée.

-Voir, à Angle de Perçage, la cit. [2540] p.54.

T.C.É.P.A. : ♪ ! ! ! ! Eh, oui, c'est le fameux Toutes Choses Égales Par Ailleurs, avec lequel le Haut-Fourisme essaie de bâtir un raisonnement puis une expérimentation nouvelle; tout le monde est bien d'accord, ... même les chefs ! On ne bougera qu'une seule variable, qu'un seul facteur, c'est promis, juré! Eh, oui, c'était bien prévu ainsi, mais malheureusement autre chose a changé en même temps ... Il arrive quand même, ... parfois, que le hasard ne soit pas le plus fort. Alors là, on peut y aller du T.C.É.P.A. et présenter brillamment

les résultats obtenus !

TCHABOTE : ♪ À la Houillerie liégeoise, "petite excavation ou niche pratiquée dans la Roche pour permettre aux Ouvriers de se garer, d'attendre, etc." [1750] p.206.

TCHÂFER : ♪ À la Houillerie liégeoise, "v. tr. Chauffer. Terme de Surface; syn.: Toker, travail du Chauffeur de Chaudière, 'Tchâféû' ou 'Tokeû'." [1750]

TCHÂFERÈYE : ♪ En wallon, Chaufferie ... Syn.: Tokerèye, d'après [3496] -Oct. 2003, p.43.

TCHÂFÈÛ : ♪ En Wallonnie et à la Houillerie liégeoise, en particulier, Chauffeur, d'après [1750] à ... TCHÂFER.
Syn.: Tokeu d'Us., d'après [3496] -Oct. 2003, p.43.

TCHAFOR : ♪ Mot wallon équivalent au mot français Chaffour, lequel est une déformation de Chaufour (-voir ce mot) qui désigne un Four à Chaux, d'après [1750] p.206.

♪ À la Houillerie liégeoise, "communication boisée solidement conservée dans les Remblais d'une Couche en Dressant -ou en Plateur à forte pente, pour relier deux ou plusieurs Voies de niveau différent." [1750] p.206.

TCHAHIS : ♪ À la Houillerie liégeoise, "Intercalation schisteuse et charbonneuse de valeur nulle, qui se rencontre fréquemment dans les Couches de Houille; en cas d'Étreinte, le Charbon est souvent remplacé par ce mélange." [1750] p.207.
Syn.: Barre.

TCHAK'TER : ♪ À la Houillerie liégeoise, "v. intr. se dit du bruit que fait le Marteau pneumatique: 'li Mârtê Tchak'tèye'." [1750] n.b. ... Tchak'ter: en français, cela se traduit par jacter, jacasser ou bavarder. Ex.: 'ouve au lieu de tchak'ter' = travaille au lieu de parler, d'après note de P. BRUYÈRE.

TCHAMBRÊ : ♪ À la Houillerie liégeoise, "communication de dimensions réduites, faite dans la Couche, dans une étreinte ou dans la Roche, suivant la direction de la Couche, pour servir de reconnaissance, ou de Retour d'air, ou de passage momentané; c'est en somme un petit Passermint, qu'on pratique souvent au passage d'une Étreinte, d'un Crin, d'un dérangement, ou après un Éboulement." [1750] p.207.

TCHAMOSSI : ♪ À la Houillerie liégeoise, "v. intr. Moisir, surtout au participe passé employé comme adj. 'On Bwès tot Tchamossi', un Bois tout Moisi, couvert d'un amas blanchâtre qui se développe sur les Bois dans les lieux chauds et humides." [1750]

TCHANTCHÈS : ♪ Personnage valeureux du folklore liégeois ...
-Voir, à SÉRAING, la cit. [1656] n°27 -1er Juin. 2008, p.4/5.

• Selon la légende ... "Il est né à LIÈGE, de façon miraculeuse, le 25 Août 760: il vint au monde entre deux pavés du quartier d'Outre-Meuse ---- // Atteint de la rougeole, le bambin fut obligé de prendre de l'eau Ferrugineuse: constant guignard, il avala un morceau de Fer à cheval qui lui resta dans le gosier et, dès lors, il ne sut plus tourner la tête que de gauche à droite et de droite à gauche --- // Il fit la rencontre de l'évêque TURPIN et (de) ROLAND (neveu de CHARLEMAGNE) ---. Et c'est ainsi que TCHANTCHÈS fut introduit à la cour de CHARLEMAGNE ---. // Il s'éteignit à l'âge de 40 ans. // Regretté de toute la population, il est resté le prototype du vrai Liégeois: mauvaise tête, esprit frondeur, grand gosier, ennemi du faste et des cérémonies, farouchement indépendant, mais cœur d'or et prompt à s'enflammer pour toutes les nobles causes." [300] à ... TCHANTCHÈS.

• METZ et la légende, in [21] ... Q: -- "Sur le socle d'une statue érigée place de Maud'huy à METZ, on peut lire: 'TCHANTCHÈS, symbole de l'esprit frondeur des Liégeois. La ville de LIÈGE à la ville de METZ, 1947'. Qui est ce personnage ? Quelle est la raison de sa présence ici ?" (1) ... R: -- "C'est le 30 mai 1947 que la ville de LIÈGE a remis à la ville de METZ, en signe d'amitié, la statue du TCHANTCHÈS, reproduction de celle qui se trouve à LIÈGE, place de l'Yser. // Le TCHANTCHÈS, personnage

mythique, est à LIÈGE aussi populaire que le Manneken-pis à BRUXELLES. // D'après la tradition, il serait né miraculeusement à LIÈGE, le 25 avril 760, entre deux pavés. Son père adoptif le sevrera avec un hareng saur et le petit TCHANTCHÈS en contracta, pour le reste de sa vie, une soif inextinguible qu'il essayait de calmer avec de la liqueur de genièvre. // Lors de son baptême, la sage-femme lui cogna malencontreusement le nez contre les fonts baptismaux et son appendice nasal s'allongea démesurément. // TCHANTCHÈS entra à la cour de CHARLEMAGNE et sa légende fourmille d'anecdotes sur ses rapports avec l'empereur et son neveu ROLAND. Dans les batailles, son coup de tête faisait de son adversaire un homme mort. Il rendit l'âme à 40 ans, après une franche ripaille et fut enterré à LIÈGE à l'endroit où s'élève son monument. // Il est resté le prototype du vrai liégeois, esprit frondeur, ennemi des fastes et des cérémonies et cœur d'or, prompt à s'enflammer pour toutes les nobles causes." (1) ... (1) [21] du Mer. 01.12.2010, p.18.

• La coutume ... À l'occasion d'une fête ou d'un anniversaire, TCHANTCHÈS change de costume ...

• TCHANTCHÈS en Fondeur ... "T. a reçu son costume de Fondeur et est donc devenu Siderurgiste et plus particulièrement Haut-Fourneiste. // Au cours de la Fête du printemps ---, le 18 Avr. dernier, diverses animations, ayant pour thème La Route du feu étaient prévues. Mais ce qui tenait le plus à cœur à J.-M. LAMBOTTE, C.M. au H.F.B d'OUGRÉE et membre du Comité organisateur, c'était bien sûr la remise d'un costume de Fondeur à TCHANTCHÈS ---. Lors de cette Fête du Printemps, Coke-Fonte avait installé un stand de présentation de ses activités tandis que (quelques) Hauts-Fourneistes mettaient tout en œuvre pour alimenter un Bas-Fourneau construit par les Fondeurs eux-mêmes. Avant l'intronisation officielle, TCHANTCHÈS déjà revêtu de son costume, a défilé dans les rues d'Outre-Meuse, porté par ses collègues de Coke-Fonte --- avant d'arriver dans la cour de l'Auberge de jeunesse SIMENON. Là-bas, R. P. responsable de Coke-Fonte devait remettre à TCHANTCHÈS son Casque tandis que le Bas-Fourneau, allumé depuis la veille libéraient enfin sa Fonte (!!!)." [1656] n°120 -Mai 1998, p.7.

TCHANDÈLE : ♪ Terme de la Houillerie liégeoise: Chandelle, moyen d'éclairage.
. "On n'va nin pu long qui l'Tchandèle ni loume", disaient les vieux Houilleurs: on ne travaille pas là où la Chandelle s'éteint." [1669] p.47.

TCHANTER : ♪ À la Houillerie liégeoise, "bruire, émettre un bruit léger et continu, en parlant de la Couche de Charbon qui laisse échapper du Grisou en abondance par les fissures ou par un trou de Sonde." [1750] p.207.

TCHAPANIX : ♪ Gagne-misère qui ne chope rien (italien mêlé d'allemand polonisé) ... Se disait des Ouvriers de Régie par rapport à ceux payés à la tâche -Abatage et Chargement-.
. "Dans le langage teinté d'italien et de polonais des Mineurs de Fer, le Tchapanix désignait celui qui ne gagnait rien. André GALMUCHE en était un, comme tous ces autres collègues de la Régie employés à poser les Voies ou la tuyauterie à la Mine d'HOMÉCOURT." [21] du Jeu. 17.02.1994, p.5.

TCHAPÊ : ♪ À la Houillerie liégeoise, "Chapeau (du Mineur); Tchapê d' cûr ou d' houyeû: Chapeau de cuir bouilli, dont le Houilleur se coiffe pour se protéger la tête." [1750] p.207.

TCHAPÊ D'CURÉ : ♪ Chapeau de curé ... À la Houillerie liégeoise, sorte de Fer de Mine Exp. syn.: Fièr a bonète et Fièr a creû.
. "Bonnet de curé." [1750] à ... FIÈR.

TCHAPÊ D' HOUYEÛ : ♪ À la Houillerie liégeoise, "Chapeau de cuir bouilli dont le Houilleur se protège la tête." [1751] p.633.
-Voir: Chandelle à deux Mèches.

TCHAPEMINT : ♪ À la Houillerie liégeoise, échappement ... "n.m. Fin d'une Queuvée, endroit de la Queuvée où la Couche disparaît, les Parois rocheuses se rejoignant." [1750]

TCHÂRÊ : ♪ À la Houillerie liégeoise, syn.:

Scfî, Chariot ... -Voir, à Galiot, la cit. [1750]

TCHÂS : ♪ En wallon, syn. de Chaux, d'après [1770] p.69.

TCHÂSTRER : ♪ À la Houillerie liégeoise, "v. tr. Dérivé de Tchâs', Chaux. Chauler." [1750]

TCHAT (Et) : ♪ À la Clouterie anderlusienne, en particulier, Soupape du Soufflet de Forge faite d'une planchette garnie d'une peau de chat, in [3702] ... n°10, p.188.

TCHAUDRONI : ♪ À la Houillerie liégeoise, Ouvrier de la Forge, "Chaudronnier travaillant la tôle -Rivures, récipients, Berlaines, etc.-" [1750] à ... FÔDIE.

TCHAUFFIËR : ♪ À ANDERLUES (Wallonie), Tisonnier ou Picot; -voir, à ce mot, la cit. [3272] n°10, p.188.

TCHÉCOSLOVAQUIE : ♪ "État d'Europe centrale; 127.889 km²; 15.420.000 hab ---. Cap. PRAGUE ---." [206] ... En 1993), ce pays s'est scindé en deux états: la Slovaquie et la République tchèque (ou Tchèque, d'après [PLI] G⁴ format -1995, p.1.706.

-Voir: OSTRAVA, S; PROCOPE et SCHEMNITZ.

-Voir, à Hydromécanisation (complète), la cit. [386] à ... ABATTAGE.

. La Tchecoslovaquie possédait d'importantes ressources d'Énergie: la Houille -28,19 Mt en 1970-, qui provenait pour 70 % du Bassin d'OSTRAVA-KARVINA en Silésie, le Lignite -81 Mt-. Les ressources pétrolières, localisées en Moravie et en Slovaquie étaient modestes -210.000 t-. le Minerai de Fer national était peu rentable du fait de sa répartition en un grand nombre de petits Gisements -480.000 t en 1970-. Le pays possédait quelques mines de Cuivre, de Graphite, de plomb argentifère et d'uranium. Une puissante Siderurgie -11,48 Mt d'acier en 1970- s'est implantée sur le Bassin houiller d'OSTRAVA, en Bohême et en Slovaquie -KOSICE-, où arrive le Minerai ukrainien, d'après [3210] p.5.733 ... Les Mines d'argent et d'uranium, note J.-P. LARREUR, se situaient au N.-O. de la Bohême, dans l'Erzgebirge, chaîne de montagnes frontalière avec la Saxe. Un des principaux centres miniers est JACHYMOV -en all. JOACHIMSTHAL- où furent frappés en 1520 les premiers thallers, monnaie d'argent renommée dans toute l'Europe -dont la déformation hispanique a donné dollar-.

. En 1939, "il y a 7 Us. à Fonte en Tchecoslovaquie, avec un total de 21 H.Fx. de 100 à 600 Tf de capacité ---. En 1937, 17 H.Fx étaient en Marche, pour une Production totale de 1,675 MTF." [5317] p.31

• État des H.Fx en 2013 ...

— ArcelorMittal à OSTRAVA: 4 H.Fx à Chargement par Skips ... H.F.1 à l'Arrêt; H.F.3, en Réfection depuis 2010; H.Fx2 et 4, en activité (1).

— Trinecké-Zelezarny à TRINEC: 2 H.Fx dont le Vu = 1.373 m³ et le Øc = 8,2 m, avec Chargement par Skip; ils sont en activité (1).

— Witkowitz Eisenwerk à VÍTKOVICE: 3 H.Fx à Chargement par Skips; ils sont à l'Arrêt depuis 1998 et sont devenus un Monument culturel, au titre de l'UNESCO en 2001 (1). (1) ... d'après [5360].

TCHÈDJ(E)RÈCE : ♪ À la Houillerie liégeoise, sorte de Pelle ... "n.f. Escoupe." [1750]

TCHÈDJERÈCE Â BATCH : ♪ À la Houillerie liégeoise, Pelle à charger les Bacs. Exp. syn. de Truvèle dès tchêrdjeûs d'batch, d'après [1750] à ... TRUVELE.

TCHÈDJERÈCE AL TÈYE : ♪ À la Houillerie liégeoise, Pelle utilisée à la Taille. Syn. de grande Truvèle, d'après [1750] à ... TRUVELE.

TCHÈDJERÈCE AL VONNE : ♪ À la Houillerie liégeoise, Pelle utilisée à la Veine. Syn. de grande Truvèle, d'après [1750] à ...

TRUVÈLE.

TCHÈMINÉYE : ♪ À ANDERLUES (Wallonie), hotte, cheminée.
-Voir, à Fournia, la cit. [3272] n°10, p.188.

TCHÈNÀ : ♪ À la Houillière liégeoise, "Chenal." [1750]

• ... pour le Charbon ...

. "Terme de Surface. Chenal aménagé sur le versant d'une colline pour laisser glisser les Charbons dans les Wagons. 'Tchènâ âs Grains.'" [1750]

. "Au Fond. Chenal formé de tôles recourbées en creux, servant à faire glisser les Charbons dans une Taille ou dans un Chaffour en Plateur." [1750]

. "Au Fond. Couloir oscillant, syn. de Hosseû." [1750]

• ... pour les eaux ... "Dans le Puits, 'tchènâ d'Bwès', chenal de bois servant à recueillir les eaux de suintement." [1750]

TCHÈNĀ : ♪ En wallon, en Fonderie, syn. de Rigole, d'après [1770] p.71.

TCHÈNĀ ÂS MÈNUS : ♪ Chenal à Menus.
. À la Houillière liégeoise, "chenal collecteur dirigeant les Menus vers les 'Fôsses âs Menus' avant leur entrée au Lavoir." [1750] à ... *TRIVÉDJE*.

TCHÈNE : ♪ À la Houillière liégeoise, "Chaîne. 'Tchêne di tchafor', (Chaîne) servant de garde-fou à la tête d'un Chaffour en Dressant." [1750]
Var. orth.: Tchinne.

TCHÈNE DI DÎ MÈTES : ♪ À la Houillière liégeoise, Chaîne de 10 m.
Exp. syn. de Tchêne di jomète; voir, à cette loc., la cit. [1750].

TCHÈNE DI JOMÈTE : ♪ À la Houillière liégeoise, Chaîne de Géomètre ... "Chaîne d'arpenteur, mesurant 10 m et formée de Maillons de 10 cm." [1750] à ... *TCHÈNE*.
Loc. syn.: Tchêne di dî mètes.

TCHÈNE DI TCHÎF : ♪ À la Houillière liégeoise, au pl., "terme archaïque, Chaînes de Plan incliné, aujourd'hui ordinairement remplacées par des Câbles métalliques." [1750] à ... *TCHÎF*.

TCHÈNE FLOTANTE : ♪ À la Houillière liégeoise, Chaîne flottante ... "Lourde Chaîne sans fin servant au Transport mécanique: l'un des Brins entraîne vers le Lavoir les Berlaines pleines, l'autre ramène les vides vers le Puits." [1750] à ... *TCHÈNE*.

TCHÈNÈTE : ♪ À la Houillière liégeoise, syn. de Rûle d'on mète; voir, à cette exp., la cit. [1750].
♪ À la Houillière liégeoise, "Chaînette. 'Lès Tchènètes di touir'po-z-acroitchî l'bodèt (les Chaînettes du Treuil pour accrocher le panier)'" [1750]
Var. orth.: Tchinnète.

TCHÈNON : ♪ À la Houillière liégeoise, "Chaînon. Bout de Chaîne de longueur variable, dont l'une des extrémités est munie d'un Crochet; on s'en sert pour accrocher les Bois, les Colonnes, etc.." [1750]
Var. orth.: Tchinnon.

TCHÈNON A CROC' : ♪ Chaînon à Croc(het) ... À la Houillière liégeoise, "anneau muni de deux Crochets servant à accrocher deux Berlaines l'une à l'autre quand on forme la Rame." [1750] à ... *CROC'*.

TCHÈNON DÈL BÈRLINNE : ♪ À la

Houillière liégeoise, Chaînon de la Berline ... "Bout de Chaîne servant à accrocher les Berlaines l'une à l'autre pour former la 'râme' -le Train-." [1750] à ... *TCHÈNON*.

TCHÈNON DÈL GAWOÛLE : ♪ pl. À la Houillière liégeoise, Chaînon de la Cage ... "Les quatre fortes Chaînes qui relient aux montants de la Cage la crosse terminant le Câble d'Extraction." [1750] à ... *TCHÈNON*.

TCHÉQUIE : ♪ -Voir: République tchèque.

TCHÈRBON : ♪ À la Houillière liégeoise, Charbon.

-Voir, à Bâré, la cit. [1750] p.17.

. "Terme de Surface. 'Dè Tchèrbon d'tchôdîre', pour alimenter le foyer des chaudières." [1750] à ... *TCHÈRBON*.

TCHÈRBONÈDJE : ♪ À la Houillière liégeoise, "n.m. Charbonnage." [1750]

TCHERNOZION : ♪ *Chernoziem* en russe. "ou Terre (s) noire(s) ... Nom donné dans la région des steppes de la Russie méridionale, à des terres fertiles chargées de débris organiques et de silice." [308]

TCHÈRON : ♪ À la Houillière liégeoise, "charretier, conducteur de chevaux amenant les 'Râmes' de Berlaines du pied des Tailles au Puits. 'Li lignoûle dè Tchèron', petite corde pour conduire le cheval de Mine." [1750]

TCHÈSSEMINT : ♪ À la Houillière liégeoise, "n.m. Chassage en Veine, Voie de niveau chassée suivant la Direction de la Couche, soit pour faire une reconnaissance en Veine, soit pour préparer l'Exploitation." [1750]

TCHÈT : ♪ À la Houillière liégeoise, "n.m. Chat. Cabestan de secours placé à proximité du Puits et destiné à retirer les Cages du Puits en cas d'accident ou de blocage de la Machine d'Extraction." [1750]

TCHÈTEÛTE : ♪ À la Houillière liégeoise, "n.f. terme de Surface. Haute cheminée placée anciennement au-dessus du Puits d'Aéragé, pour éliminer le 'mâva vint (mauvais air)' venant du Fond. Ce sens est archaïque et date du temps de l'Aéragé naturel." [1750]

TCHÈ-YEYOU : ♪ Forgeron de la Mythologie chinoise.

-Voir, à H.F. ... Histoire (un peu d'), la cit. [2612] p.6.

. L'homologue chinois de TUBALCAÏN est HOUANG-TI, l'empereur jaune, patron des Forgerons, des alchimistes, des taoïstes. Son rival TCHÈ-YEYOU, est lui-même Fondeur, mais fateur de désordres. Il Forge des armes, instruments de trouble et de mort. HOUANG-TI fond le chaudron de cuivre tripode qui lui vaut l'immortalité, d'après [531], note préparée par G. MUSSE-LECK.

TCHÎF : Var. orth.: Chief & Chiff.

♪ À la Houillière liégeoise, anciennement, Chaîne qui équipe le Baritel mû par des chevaux.

. "Une grosse Chaîne de Fer, le 'Tchîf', s'enroule autour du Tambour et ses deux extrémités plongent dans la Bure en s'engageant dans des poulies qui surplombent le Puits." [1669] p.84 ... "Le 'Tchîf' avait un poids considérable ---. Il se composait d'anneaux en Fer Forgé pesant chacun un livre (environ 500 g) et il y en avait une quarantaine par toise -environ 20 par m- ---. En 1829, le Puits de l'ESPÉRANCE à SERAING, mesurait 427 m; la Chaîne d'extraction, longue de 884 m, pesait près de 14 t." [1669] p.84.

♪ À la Houillière liégeoise, au début du 20ème s., corde ou Câble.

. "Lès deûs Tchîfs dè Beur', les deux Câbles du Puits ---; 'lès deûs Tchîfs d'on frin', les deux Câbles d'un Plan incliné." [1750].

TCHIKE : ♪ En Angola, dans le pays Tchokwe, c'est l'Enclume, d'après [4810] p.348.

TCHIN : ♪ À la Houillière liégeoise, "n.m. Chien. Au fig., pièce mobile qui retombe en travers du Rail pour immobiliser une Berline. Spécialement, Verrou placé sur le palier de la Cage d'Extraction et destiné à immobiliser la Berline pendant la translation dans le Puits. Cette pièce se relève et s'abaisse comme un chien de fusil, de là son nom." [1750]

TCHINNE : ♪ À la Houillière liégeoise, Chaîne.
Var. orth. de Tchêne; -voir, à ce mot, la cit. [1750].

TCHINNÈTE : ♪ À la Houillière liégeoise, Chaînette.
Var. orth. de Tchènète; -voir, à ce mot, la cit. [1750].

TCHIN.NEÛ : ♪ À ANDERLUES (Wallonie), Chaînetier.

. "Par sa technique et son organisation, le métier de 'Chaînetier' offrait beaucoup d'analogie avec celui de Cloutier. Comme pour la fabrication des Clous, les Tchinnèus anderluisiens avaient acquis une grande habileté, et leur produits étaient très appréciés." [3272] n°9, p.163.

TCHINNON : ♪ À la Houillière liégeoise, Chaînon.
Var. orth. de Tchènon; -voir, à ce mot, la cit. [1750].

TCHIQUE-TCHAQUE : ♪ Dans le Bassin des Cévennes, onomatopée désignant le moteur à piston de Convoyeur à Couloir oscillant; syn.: Branleur, d'après [854] p.26.

TCHITCHOU : ♪ À SOLLAC FOS, ce mot, d'origine provençale, est utilisé pour désigner certains petits objets, telle la partie manuelle de commande d'un distributeur pneumatique sur l'Injection de Charbon pulvérulent, d'après note de S. CADEL.

TCHIVĀ : ♪ À la Houillière liégeoise, "ou Dj'vâ devant une syllabe masculine (?). Cheval. La taille des chevaux de la Mine est comprise entre 1,45 et 1,58 m. 'Lès Dj'vâs d'so beur' travaillent aux environs du Puits; les Voies étant plus hautes ces chevaux sont plus grands que les 'Dj'vâs d'so Tèye (chevaux de Taille)'" [1750]

T'CHONS : ♪ Chez les Mineurs du Borinage belge, ce terme désigne "les Femmes qui travaillent à la Surface." [511] p.276.

TCHÔSSE : ♪ En wallon occidental, syn. de Chaux, d'après [1770] p.69.

TCHOÛKEÛ-D'VINS : ♪ Pousseur devant.
. À la Houillière liégeoise, "Ouvrier qui Encaige les Berlaines vides." [1750]

TCHOURINE : ♪ Dans le parler manouche, "Couteau. // (Ex.:) Je suis au restaurant avec un homme de cirque italien, je ne parle pas cette langue, mais si je veux un Couteau, je lui demande le Tchourine, il va me le donner tout de suite." [3350] p.119.

TCHVĀLI : ♪ Conducteur de Chevaux halant les Bêchêtes.
. Concernant le Pays de LIÈGE, L. WILLEM écrit: "Li Tchvâli avec son cheval de trait qui halait les Bêchêtes vers les Minières de la Vredre et de l'Ourthe." [914] p.40, en légende d'une illustration.

T.C.N. : ♪ Exp. cokièr désignant, à SERÉMANGE, le Temps de Cuisson Net, déterminé à partir de l'évolution de la température du Gaz produit par le Four et mesurée dans la Tête de cheval. Le T.C.N. correspond sensible-

ment à la fin de Production de gaz par le Four. Le T.C.N. est suivi du temps de Stabilisation, *note de B. DE QUIÈVRECOURT.*

'T' DE COULÉE : ♪ Aux H.Fx de la S.M.K. désigne l'endroit de la Grande Rigole -barre horizontale du 'T'- où s'amorce la Rigole d'évacuation du Laitier en amont de Barrage à Fonte, et où est implanté le Barrage à Laitier.

T DE FER : ♪ Au 18ème s., Outil de glacerie utilisé pour régulariser l'épaisseur de la glace ... "Des tringles (latérales) déterminent l'épaisseur de la glace, qu'un rouleau de cuivre et un grand T de Fer achèvent de donner." [***] -1952, série78, p.11.

TÉ : ♪ Raccord de tuyauterie en forme de 'T', permettant le branchement de 3 conduites(1).
♪ Fer profilé en forme de 'T'(1).
(1) *selon propositions de J. NICOLINO.*

TEAUME : ♪ En Baucou, sorte d'Instrument en forme de Faucille, servant à couper des taillis, d'après [4176] p.586, à ... FAUCILLON.

T.E.C. : ♪ Sigle pour Tonne d'Équivalent Charbon ... Voir, à cette exp., la cit. [29] 1966-1, p. 17.

TECHMINEST : ♪ Sigle qui désigne l'Association *TECH*nique des *M*ines de Fer de l'*EST*. Cette "Association perçoit une cotisation assise sur le tonnage Extrait par chaque Mine --. Le produit sert -- à financer des études et des travaux d'intérêt commun. De même une cotisation spéciale alimente le Service de Formation de la Chambre Syndicale de NORROY-le-Sec qui, outre les cours qu'il organise pour les moniteurs, participe aux dépenses d'installation des Centres d'apprentissage des Mines." [1054] n°1 Janv.-Mars 1991, p.42.

TECHNICIEN CABINE : ♪ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, à la fin des années (19)90, nom donné à l'Opérateur de Cabine, d'après *propos de F. SCHNEIDER.*
-Voir: Opérateur de Plancher.

TECHNICIEN CONTRÔLE HAUT-FOURNEAU : ♪ En 1987, aux H.Fx de FOS, en Salle de contrôle, nouvelle appellation de l'Opérateur, d'après [1156] p.97 et 99.

TECHNICIEN CONTRÔLE MAINTENANCE : ♪ En 1991, aux H.Fx de FOS, emploi polyvalent (Fabrication et Dépannage) issu du regroupement des Techniciens de contrôle H.F. et des Techniciens dépannage contrôle, d'après [1156] p.98.

TECHNICIEN D'AÉRAGE : ♪ Dans les Mines de Charbon, Métier du Fond: Technicien qui est l'adjoint du Porion d'Aérage.

TECHNICIEN (d'Agglomération) : ♪ À la Préparation des Charges de la S.M.S., Us. de KNUSTANGE, vers 1965/66, il est "responsable: — de l'étude, de l'application du progrès technique dans les domaines: matériel, technologie, Formation du Personnel, amélioration des installations, Sécurité du travail, — de l'établissement des Lits de fusion des deux Chaînes d'Agglomération, — de l'établissement de rapports périodiques, — de l'étude de l'évolution des Prix de revient des différentes sections du Service." [3460] p.3 ... Dans ce document, il est noté, en fait: 'Technicien supérieur ... Adjoint au Chef de service de la Préparation des Charges' ... *Selon J.-C. RODICQ*, les termes 'supérieur' et 'Adjoint au Chef de service' sont abusifs.
SET : Gain du technicien de surface. Lucien LACAU.

TECHNICIEN D'ÉLABORATION : ♪ Aux H.Fx de SOLLAC FOS, selon les accords de A.CAP 2000 du GRE 207 (Groupe de Référentiels Experts) -1993, nom du Fondeur, responsable Coulée, *selon note de S. CADEL & propos de*

J.-L. LEBONVALLET.

-Voir, à Conditions de travail, la cit. [246] n°138 -Juil./Août 1996, p.4/5.

TECHNICIEN DE LABORATOIRE : ♪ Dans les Us. sidérurgiques, agent qui a pris la place du Laborantin ... -Voir: Laborantin/tine.

Loc. syn.: Technicien de la mesure physique.
"Les Métiers traditionnels des Laborantins et Laborantines, formés sur le tas dans les Centres d'Apprentissage disparaissent. Ils sont alors remplacés par des postes de Techniciens de Laboratoire diplômés au minimum d'un B.T.S. en mesures physiques." [21] *éd. de HAYANGE*, du Mar. 02.10.2001, p.3.

TECHNICIEN DE LA MESURE PHYSIQUE : ♪ Dans les Us. sidérurgiques, loc. syn.: Technicien de laboratoire, -voir cette exp..

TECHNICIEN DE MACHINES : ♪ Pour le 19ème s., exp. syn. de Mécanicien, -voir d'Ingénieur-Mécanicien.

"L'Ouvrier peut venir de l'étranger: Allemagne, Angleterre (noté 6)." [1918] p.337 ... "Surtout des Techniciens de Machines et des aciéristes." [1918] p.337, note 6.

TECHNICIEN DÉPANNAGE CONTRÔLE : ♪ En 1987, aux H.Fx de FOS, emploi résultant de l'incorporation des Électriciens dans les Équipes de Fabrication, d'après [1156] p.97.

TECHNICIEN DE SURVEILLANCE : ♪ En 1987, aux H.Fx de FOS, nouvelle appellation du Chef Gazier, et qui implique une polyvalence (Fabrication, Dépannage), d'après [1156] p.97.

TECHNICIEN DU FER : ♪ À propos de la présentation des Forges de CHÂTEAUBRIANT, exp. pour désigner le Maître-Fondeur, le Maître Affineur ou le Maître Chauffeur, in [3615] p.347, *selon note de G.-D. HENGEL.*

TECHNICIEN RESSOURCES HUMAINES : ♪ -Voir: T.R.H..

TECHNICITÉ : ♪ "n.m. Caractère de ce qui est technique." [3452] p.932.

TECHNIGRAPHIE : ♪ "n.f. Science des progrès accomplis dans les arts et métiers." [3452] p.932.

TECHNIQUE : ♪ "-gr. *tekhnê*, art-. Adj. Qui appartient en propre à un art, une Science: termes Techniques." [3452] p.932.

♪ "n.f. Ens. des procédés d'un art." [3452] p.932.

◇ *Étym. d'ens. ... "Tekhnikos, de *tekhnê*, art, que l'on rattache au sanscrit *tvaksh*, charpentier." [3020]*

TECHNIQUE À LA BRESCIANE : ♪ Ancien procédé de fabrication du Fer, d'après [2684] p.487.

TECHNIQUE À L'AZOTE : ♪ Au H.F., moyen de réglage thermique par Enrichissement intermittent du Vent en Azote.

Quand le H.F. se Refroidit, "on peut remplacer du Gaz Injecté aux Tuyères par de l'Azote mis dans le Vent froid. On augmente ainsi l'apport calorifique par tonne de Coke brûlé aux Tuyères et on ralentit le H.F. -en Marche à Vent et Gaz constant- ce qui le réchauffe. Dès que la correction sur la Mine est arrivée en bas du Fourneau, on reprend les conditions --- normales. Cette technique à l'Azote est rentable dans les Usines où la conversion de la Fonte se fait à l'Oxygène. Elles produisent en effet, avec l'Oxygène de l'azote gratuit." [2879] p.97 ... Cette technique, *note M. BURTEAUX*, ne semble pas avoir été réellement utilisée.

TECHNIQUE CADINHO : ♪ Au Brésil, anc. Méthode directe de fabrication du Fer.
-Voir Fourneau Cadinho.
-Voir, à Forge italienne, la cit.[4663].

TECHNIQUE COMTOISE : ♪ Loc. syn.: Affinage comtois, Forge allemande, Forge comtoise, Méthode Comtoise, Méthode en Chaufferie ou Méthode en Piquerie, Procédé comtois.

TECHNIQUE D'ABATTAGE PAR GRANDES TAILLES ET REMBLAIS : ♪ À la Houillère angevine, Méthode concernant l'Abattage de Couches à Pendage presque nul, avec Remblaiement à l'avancement, *selon note des auteurs, du 14 Mai 2009.*

"Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, on relève, concernant la Concession de 'Layon et Loire' 1805/1896-: "A cette époque (≈ 1830), l'entreprise produit environ 6.000 t de Houille par an et emploie de 120 à 150 Ouvriers. En 1832, il est fait appel à un habile Ingénieur civil des Mines de St-ÉTIENNE, I. DYERÉ, qui introduit de nouvelles Techniques d'Abattage par Grandes Tailles et Remblais - il a bénéficié d'une bonne Veine !- et une ligne de 'Chemin de Fer' de 1.500 m -l'une des toutes premières de France- mais sans Locomotive bien sûr, les Wagonnets étant poussés à bras d'hommes ou tirés en 'Trains' par des chevaux." [4413] p.48.

TECHNIQUE DE FONTE À L'ANGLAISE : ♪ Loc. syn.: Méthode à l'anglaise ou Méthode anglaise.

-Voir, à WENDEL (DE) // •• ... DE LA LIGNÉE DIRECTE ... // (4ème) FRANÇOIS I, la cit. [3637] (b), p.3/4.

TECHNIQUE DE LA FLAMME PERDUE : ♪ À la Forge catalane, "il s'agissait de récupérer dans un Four à réverbère(*) la flamme(**) qui se dégageait du Creuset -flamme(**) éminemment réductrice en raison de la présence d'Oxyde de Carbone, d'Hydrogène et de parcelles de Charbon, qui, au bas(*) du Four de grillage, pouvaient produire et régénérer des Gaz réducteurs(***)". On obtenait ainsi une température de 800 °C à la partie inférieure(*) et l'on pouvait traiter 2.500 kg de Minerai par 24 h, soit 500 kg de plus que la consommation journalière du Feu dont on employait la flamme(**)." [645] p.81 ... *Avec les notes ci-après de M. BURTEAUX ...*

(*) Pour un Four à réverbère, le bas ou la partie inférieure correspondait à la Grille.

(**) Le gaz et non la flamme; la confusion est fréquente au 19ème s..

(***) On n'a pas besoin de gaz réducteur dans un Four de Grillage où l'on ne fait que chauffer, sans chercher à Réduire le Minerai; le gaz du Creuset brûlait et donnait des fumées neutres ou plus probablement oxydantes à cause de l'excès d'air.

TECHNIQUE DE L'ALLUMAGE DU FEU : ♪ Trad. de l'exp. anglaise *fire ignition technology* ... Au H.F., périphrase employée à la place de 'Mise à feu'.

En 2002, à l'occasion de la Remise à feu après Réfection du H.F.1, "l'Us. de KWANGYANG (Corée du Sud) a planifié d'atteindre une Production normale 11 jours après la Première Coulée, en employant la Technique de l'allumage du feu, dont le savoir-faire a été obtenu par des expériences antérieures aux H.Fx 1 et 5." [1790] n°0302, p.2.

TECHNIQUE DE LA ZONE FONDUE : ♪ Technique permettant d'obtenir un métal de très haute pureté, et qui est fondée sur la différence de solubilité d'une Impureté dans le métal à l'état solide et dans le métal à l'état liquide. Par échauffement d'un barreau du métal, on obtient une Zone fondue que l'on déplace d'une extrémité à l'autre. Certaines Impuretés, plus solubles dans le métal liquide se concentrent en queue du barreau; les autres impuretés, plus solubles dans le métal solide se concentrent en tête du barreau, *selon note de M. BURTEAUX*, d'après [1628] p.544.

TECHNIQUE DE THOMAS-GILCHRIST : ♪ Exp. syn. de procédé THOMAS.

. "Jusqu'à la fin des années 1870, époque de l'introduction de la technique dite de THOMAS-GILCHRIST, il n'existait aucun moyen efficace pour séparer le Phosphore du Fer." [1277] - Juin 1997, p.58.

TECHNIQUE DU FEU : J Formulation abrégée d'Exploitation par la Technique du Feu; exp. syn.: Abatage au Feu.

. "...- petites salles coalescentes --- qui semblent avoir été Creusées dans les toutes premières phases d'Exploitation de la Technique du Feu." [599] n°33 -Mai 1990, p.28.

. À propos d'une Fouille d'un Travers-Banc du 16ème s. à St-BARTHELEMY (Hte-Saône), dans le cadre d'une étude sur la Franche-Comté, M. PY note: "La Technique du Feu connue depuis l'Antiquité, a été ainsi utilisée pour le Creusement de l'Arbestole, et les Fouilles ont révélé cette pratique pour chacun des deux Mineurs. La présence d'amas de bois calciné le long des Parois, aussi bien dans le Sitzort que devant le second Front de Taille, l'atteste évidemment. Nous retrouvons la trace de cette Technique dans le règlement des Mines du roi FERDINAND, contemporain de l'Arbestole qui stipule qu'en cas qui convienne faire feu de Charbon ou bois pour amolir la Roche de la Myne, que les Coupeurs et Ouvriers se aient à régler et parelement par ensemble par l'avis dug. Prevost, asfin qui se allume pour ung coup à une mesme heure. Et que les Coupeurs et aultres Ouvriers servant en lad. Myne ne fussent précipités et surprins de mauvais air ...".

L'utilisation du feu au 16ème s. était donc connue au moment de la Fouille du MONT-de-Vannes. Mais on considérait encore cette pratique comme une exception. Depuis, des observations plus minutieuses ont montré, dans tout le massif vosgien, que cette Technique était assez souvent utilisée ---. Nous n'avons pas retrouvé de traces de foyer au pied même du Front de Taille de tête. Il semble donc que l'Entaille centrale était pratiquée à 'froid' à la Pointerolle. C'est seulement ensuite et sur les côtés, que le feu était allumé. La Roche une fois chauffée, on lançait sur elle de l'Eau froide pour l'amollir ou la désagréger par la création d'un choc thermique. Après assainissement de l'air ambiant, on attaquait les deux côtés de l'Entaille centrale à la Pointerolle avec beaucoup plus de facilité. L'inconvénient majeur étant l'évacuation des fumées et les risques réels d'asphyxie, on construisait dans les Galeries ou Travers-Bancs un faux plafond étanche pour réaliser un courant d'air ---. Selon les saisons, l'air extérieur pénétrait dans la Galerie par le haut ou par le bas, se refroidissait ou se réchauffait à l'intérieur et ressortait par l'autre Conduit. Souvent lorsqu'on observe ce type de faux plafond, on remarque que les Mineurs ont Foncé un Puits vertical vers le haut à quelques mètres de l'entrée afin que les deux Conduits --- ne soient pas en contact l'un avec l'autre à l'extérieur ---." [892] p.287.

TECHNIQUE GRAVITAIRE HUMIDE : J À la Cokerie, c'est la méthode d'Enfournement classique, qui consiste à Enfourner le mélange de Charbons humides, par gravité, par les ouvertures situées à la partie supérieure des Fours, d'après [1029].

TECHNIQUE LAITIER : J Ens. des règles à mettre en œuvre pour tirer le meilleur parti du Laitier de H.F., dans ses différents domaines d'application.

. À propos de la journée d'information du Maine-&-Loire, le 9 Oct. 1986, consacrée au chantier de la Rocade d'ANGERS, l'un des intervenants déclare: "Je connais le Laitier depuis longtemps déjà, puisque j'avais, en Saône-&-Loire, succédé à Erio PRANDI qui s'était illustré dans la mise en œuvre et le développement des techniques Laitier, entraînant dans son sillage le Laboratoire Régional des Ponts & Chaussées d'AUTUN, très spécialisé dans ce domaine à l'époque." [1119] n°65 -2/1987, p.18.

TECHNIQUE MIXTE POINTEROLLE-FEU : J Au 16ème s., technique d'Abatage du Minerai.

. "Or, on trouve au THILLOT des Galeries en Roche très dure manifestement réalisées à l'aide du feu, mais qui présentent, malgré tout, les caractéristiques de la Méthode Marteau-Pointerolle. Il s'agit du résultat d'une combinaison des deux méthodes: le feu est utilisé mais le Mineur le fait agir dans une saignée étroite -15 à 20 cm- qu'il a pratiqué sur toute la hauteur au centre du Front de Taille, avec la technique des Gradins. Les Mineurs du THILLOT, en pratiquant une saignée verticale élargie progressivement, ont maîtrisé le travail du feu au Front de Taille et contrôlé la section, la direction et le sol de la Galerie." [3860] p.26.

TECHNIQUES AFFLUENTES : J Ens. de techniques qui concourent à une fabrication.

. "Il est des techniques complexes qui nécessitent des Techniques affluentes dont la combinaison concourt à un acte technique bien défini. Nous avons pris comme ex. la fabrication de la Fonte, dont le schéma joint montre toute la complexité: problème d'Énergie, problème des composants, Minerai, Combustible, Vent, problème de l'instrument lui-même, le H.F. et ses propres composants, armature, Réfractaires, formes. Il s'agit bien là d'un ens. dont chaque partie est indispensable au résultat recherché." [1129] p.15/6 ... Comme quoi, sans le savoir, le chef de H.Fx fait confluer des techniques affluentes, glisse M. BURTEAUX, avec un sourire.

TECHNIQUES ANGLAISES : J Exp. syn. ét. de Procédé anglais.

. "Les limitations des ressources hydrauliques de type classique et surtout forestières, ont suscité l'avènement en Grande-Bretagne, au cours du 18ème s., d'une nouvelle forme du Procédé indirect faisant appel au Combustible minéral (la Houille), et à la Machine à Vapeur. Les innovations correspondant à cette étape technologique, connues sous le nom de Techniques anglaises -Fonte au coke, Puddlage, Laminage-, ont permis une diffusion du Métal sans précédent." [1323] p.19.

TECHNIQUES D'ANALYSE DES ÉCHANTILLONS DE FONTE : J Au fil du temps, les laboratoires d'analyse ont utilisé des appareillages de plus en plus performants ... Cela a nécessité une évolution des types d'Échantillons à préparer sur les Planchers de Coulée et de ce fait une gamme de Moules répondant aux besoins ... La présentation ci-après concerne les H.Fx de HAYANGE (FOURNEAU & PATURAL) ...

•• **TROIS TECHNIQUES** (successives) ... La reconstitution historique est le fait de L. LORONG, avec la complicité de G. FORCONI, Fd. HOFFERT et J. SABBIONEDA.

• **La voie chimique** ... Elle a été utilisée jusqu'en 1965, avec usage du Moule à Échantillon normal donnant l'Échantillon Barreau, encore appelé simplement Barreau.

• **La Spectro** -ou S.É.O. (Spectrométrie d'Émission Optique)- ... Elle a été utilisée de 1963 à 1965, avec usage du Moule Mandoline, puis de 1965 à 1971, avec emploi du Moule tronconique, en parallèle avec le Moule H.A.D.I.R., entre 1965 & 1976 (date à laquelle d'ailleurs cesse l'exploitation à la Division de FOURNEAU).

• **La Fluorescence 'X'** ... Elle a été utilisée de 1972 à 1976, avec le Moule Médaille, et depuis cette date -exclusivement à la Division de PATURAL-, avec emploi du S.P.É.M.I.S..

TECHNIQUES NOUVELLES : J Au H.F., exp. des années 1960 désignant un ensemble de techniques destinées à augmenter la Production ou à améliorer le fonctionnement de l'Appareil ou à fonctionner de façon plus économique ...

. Vers 1968, dans un cours, on cite:

"A - la Marche en Contrepression au Gueulard.

B - L'Équirépartition du Vent aux Tuyères.

C - La Normalisation du H.F..

D - La Marche acide.

E - Les Injections diverses au niveau des Tuyères et dans les annexes.

F - La surchauffe du Vent.

G - La Préparation complète de la Charge des H.Fx.

H - L'automatisation du H.F." [1511] p.279.

. La situation est la suivante au début de l'an 2000, selon M. BURTEAUX, pour la plus grande part:

A - La Marche avec Contrepression s'est imposée à tous les gros H.Fx; c'est donc devenu une technique habituelle, souvent accompagnée d'une Récupération de l'Énergie de détente du Gaz à la sortie de l'Épuration.

B - L'Équirépartition du Vent n'a pas eu de développement notable(*); elle n'est pratiquée que très marginalement ... (*) L'une des raisons possibles, étant la forte amélioration qu'a connue, à cette époque, la Préparation des Charges.

C - La Normalisation du H.F. n'a pas réussi en France; cependant, les échanges inter-Sidéurgiques, la mondialisation des Lits de fusion et l'obligation de faire au moins aussi bien que les autres, ont conduit à une unité de conception pour les gros H.Fx.

D - La marche acide ... C'était un problème lorrain né du fait que les réserves de Minette siliceuse étaient beaucoup plus importantes que celles de Minette calcaire. L'arrêt de l'extraction du Minerai lorrain a supprimé le problème.

E - Suite aux évolutions économiques, les Injections de Combustibles aux Tuyères, d'abord très diverses (Fuel, Goudron, Gaz naturels, Charbon, etc.), sont maintenant limitées, sauf cas particuliers, aux Injections de Charbon; ces dernières ont pris un développement considérable. L'Injection de Vapeur d'eau et l'Enrichissement du Vent en Oxygène restent possibles, mais ne sont plus d'une pratique habituelle. L'Enrichissement du Gaz pour les COWPERS (ajout de Gaz riche, d'Essence légère) a disparu avec la Récupération de la chaleur sensible des Fumées.

F - La température du Vent a été portée industriellement à 1.250 °C; une certaine tendance à la limitation est apparue pour des raisons, soit de tenue du matériel, soit de marche du H.F..

G - La Préparation complète de la Charge. C'est maintenant une technique habituelle.

H - L'automatisation du H.F. ... -Voir: H.F. automatisé ... Le tableau est contrasté:

a) La mécanisation des Annexes (Chargement, COWPERS, Épuration, etc.) a été accompagnée d'une Automatisation très poussée;

b) Le développement des moyens de calcul a permis une aide à la Conduite très importante (-voir: SACHEM);

c) On ne peut dire pour autant que le fonctionnement du H.F. lui-même soit automatisé: l'essentiel des moyens de conduite du H.F. est encore dans la main de l'homme, et du travail manuel, souvent pénible, est encore effectué dans les Halles de Coulée.

TECHNISCHE GRUBENBEAMTER : J

En Allemagne, litt. 'Employés techniques des Mines' ... Exp. syn. de Maîtrise, -voir ce mot.

. "Le Chef d'Exploitation dirige ceux que les Ingénieurs des Mines appellent les Employés techniques des Mines -Technische Grubenbeamter - , c'est-à-dire la Maîtrise, composée parfois d'un Chef-Portion -Obersteiger-, de Portions -Steiger- et de Surveillants - Technische Aufseher- ou Contrôleurs." [2933] p.499.

TECHNOFERRAILLE : ♪ À la fin du 20ème s., terme qui concerne l'emploi de l'acier en architecture.
 . "Les aciers donnent une grande liberté d'exp. aux architectes qui savent les utiliser et ce sont plutôt les autres, plus traditionalistes, qui parlent de Technoferraille. Il est intéressant de constater que ce mot, qui se veut péjoratif, ne l'est que par l'emploi hors de propos du terme 'Ferraille'. L'adjonction du mot 'techno' serait à considérer comme plutôt élogieuse." [2172] p.36.

TECHNOLOGIE : ♪ "n.f. (gr. *technē*, art; logos, discours). Traités des arts." [3452] p.932.

♪ "Explication des termes relatifs aux arts, aux métiers." [3452] p.932.

♪ A la fin du 20ème s. et au début du 21ème s., moyens matériels mis en oeuvre dans une opération industrielle ... Par ex., pour le H.F., la technologie des COWPERS a fait de très gros progrès à partir des années 1960, *précise M. BURTEAUX*.

TECHNOLOGIE À L'ANGLAISE : ♪ Au 19ème s., ens. de conditions et procédés employés en G^de-Bretagne pour la fabrication de la Fonte.

. "La Technologie dite à l'anglaise qui préconisait la présence de Minerai de Fer et de Houille dans un périmètre rapproché, présentait donc des limites que la majorité des Maîtres de Forges saisirent très rapidement." [3929] *texte de Gérard EMPTOZ*, p.134.

TECHNOLOGIE CP+GN+O₂ : ♪ Injection multiple aux Tuyères du H.F.

. C'est une "technologie très efficace avec Injection de Charbon pulvérisé (CP) dans le Creuset du H.F. et du Gaz naturel (GN), avec Enrichissement du Vent chaud en oxygène (O₂): technologie CP+GN+O₂." [5404] p1.

TECHNOLOGIE DU FER : ♪ Exp. syn. de Sidérurgie.

. "Dans l'Antiquité, l'Afrique sub-saharienne a bien été, comme le Moyen-Orient, un Foyer de naissance de la Technologie du Fer ---. La Technologie du Fer est compliquée: elle implique la maîtrise d'un Processus de transformation physico-chimique. Il y avait un vieux schéma de pensée selon lequel l'Afrique ancienne était primitive et sauvage et ne pouvait avoir inventé la Sidérurgie, mais seulement l'avoir reçue." [2643] *texte de Nadia KHOURI-DAGHER*.

TECHNOLOGIE FERROPURE : ♪ Méthode d'Épuration des eaux.

-Voir: Méthode FerroPure.

. "La Technologie FerroPure Oxyde le Fer et le Manganèse dans la nappe aquifère. L'Oxydation du Fer et du Manganèse dissous provoque leur précipitation, et empêche les dépôts naturels de Fer ou de Manganèse d'être réduits ou dissous. De plus, la Technologie FerroPure réduit le colmatage des puits, parce que le Fer et le Manganèse oxydés sont filtrés dans une région de la nappe où le volume des pores est plus grand." [2643] *site FerroPure*.

TECHNOLOGIE 'GIMBAL' : ♪ Au H.F., exp. syn. de Gueulard 'Gimbal'.

Loc. syn.: Système 'Gimbal'.

. "La technologie 'Gimbal' ayant fait ses preuves dans l'environnement difficile du COREX, du FINEX et des Ateliers de Réduction directe va être maintenant installée pour la première fois sur un H.F." [2643] <The Official Journal of the SAIMC, www.technews.co.za> -Juil. 2007.

TECHNOLOGIE RUSTIQUE : ♪ Au H.F., exp. qui indique que l'on n'est pas équipé avec les matériels les plus modernes et que l'on n'emploie pas les méthodes d'Exploitation les plus récentes.

. Dans les années 1990, aux U.S.A., la "Technologie (est) rustique en matière de Chargement et de mesures." [3107] p.11 ... Cependant, on constate pour les H.Fx de "forte Productivité et bonnes Mises au mille (de Coke), une bonne Qualité de Fonte, en parti-

culier avec l'Enfournement de Boulettes auto-fondantes." [3107] p.11 ... Ces réflexions montrent qu'à la fin du 20ème s., au H.F., on a encore au moins deux voies pour obtenir de bons résultats techniques: la voie européenne et japonaise où l'on utilise la technologie *la plus avancée* et un Enfournement basé sur l'Aggloméré, et la voie américaine avec sa Technologie *rustique* et son Enfournement très spécifique (les Boulettes). Qui a raison ? Il faudrait connaître le coût final de la Fonte dans chaque cas pour en décider, *conclut M. BURTEAUX*.

TECHNOLOGIE SINTER : ♪ Exp. syn. d'Agglomération.

. En "1928, la Technologie Sinter permet de recycler les sous-produits des H.Fx: les Fines de Minerai, les Poussières de Gueulard. Une des installations de Frittage les plus modernes en Europe est construite à VÖLKLINGEN." [2643] *site VÖLKLINGER Hütte à VÖLKLINGEN*.

TECHNOLOGISTE : ♪ "n.m. Celui qui s'occupe de Technologie." [3452] p.932.

TECHNO-WOOTZ™ DAMASCUS STEEL : ♪ Marque commerciale désignant un acier moderne.

. "De nos jours, le Techno-Wootz™ Damascus steel présente la même ségrégation et la même structure cristalline que l'Acier de DAMAS véritable. Comme pour le DAMAS oriental, le dessin des cristaux peut être modifié pour produire des effets visuels étonnants. Et alors que le dessin visible à la surface du Techno-Wootz™ Damascus steel est très beau, la vraie beauté de cet acier est en-dessous de la surface: il a la même microstructure que le WOOTZ classique ---. Angel Sword produit du Techno-Wootz™ Damascus steel hypo- ou hyper-eutectoïde avec une Teneur en Carbone de 0,4 à 1,6 %" [2643], *site de Angel Sword Corporation*.

TECKEL : ♪ Chenet en Fonte à l'échine allongée, d'après [2364] n°165 -Déc. 1992, p.14.

• **ORIGINE** ... Du nom du "basset musclé, à poil ras et dur, ou à poil long, d'origine allemande." [PLI] -1999

TECNORED : ♪ Procédé alternatif au H.F. pour la fabrication de la Fonte, d'après J. ASTIER.

-Voir: Procédé TECNORED.

TECTICITE : ♪ "Sulfate de Fer III. = Ferri-alumogène." [1521] p.989.

TECTUM DE SUIF : ♪ Au 18ème s., dans la fabrication du Fer-blanc, "c'est une couche épaisse de Suif brûlé (plutôt fondu), dont on enveloppe l'Étain qu'on veut mettre en fusion." [1897] p.760.

. Tectum (en latin = toit ou abri) est employé ici parce que le suif qui flotte sur l'Étain le protège de l'oxydation par l'air.

. Pour l'Étamage du Fer, "on fait Fondre l'Étain sous un Tectum de suif de 4 à 5 pouces (10,8 à 13,5 cm) d'épaisseur, parce que l'Étain fondu se calcine facilement quand il est en fusion, et qu'il a communication avec l'air. Cette précaution empêche la communication." [3102] à ... FER.

TÈDE : ♪ n.f. C'est à la fois l'éclat de bois et le luminaire anc. des villages hauts-pyrénéens, dans lequel ces éclats de bois étaient consommés.

. "... Ayant maîtrisé le feu, il y a quelque 300.000 ans, l'homme s'éclaira durant des millénaires avec des torches et de petits bûchers faits d'éclats de bois ---. 'La préparation du repas du soir et les veillées se sont faites à S-LARY, par ex., jusqu'en 1903 à la lueur des Tèdes odorants et fumeux'. // La matière première: l'essence privilégiée était le pin mais pas n'importe lequel ---. // Éclairage et supports ---: Brasiers et torches sont --- placés sur un support généralement appelé 'et haille' ou encore 'la haille' --- (selon divers modèles utilisés et que l'on peut classer en deux groupes: --- 1) Les supports fixes: - Pierres scellées dans le mur ---; - Niches murales ---. --- 2) Les supports mobiles ---: l'un a été offert au Musée MASSEY de TARBES et provient de la région de LUZ. Il est en Fer et était encore en place, suspendu sous le manteau de la cheminée, en 1930. Le socle est assez irrégulier, 23,3 cm et 21,5 cm pour les longueurs, 14 et 14,7 cm pour les largeurs, ce qui prouve que l'on est en présence d'un objet de fabrication locale. L'autre support qui provient de la haute vallée du Gave de Pau se trouve au Musée du Moulin à BAGNÈRES-de-Bigorre. Il est en Fer, en forme de bougeoir et conçu pour être porté et posé. Les témoignages

recueillis montrent que de nombreux modèles en forme de Pelles étaient utilisés. 'Le socle était fait d'un grillage épais grâce auquel les éclats brûlaient complètement et avec une lumière plus intense; les décrets de combustion tombaient d'eux-mêmes sur le sol. Souvent on trouvait sur le manche de petits crochets qui permettaient de mieux disposer le petit bûcher'. // On nous a décrit aussi 'une sorte de torchère montée sur un trépid où l'on brûlait des éclats de souche' ---. // ... Il est aussi des supports avec une partie métallique faite de deux Lames formant pince et fixée sur un socle en bois. C'est dans 'cette Pinçette, la mouquette, que l'on plaçait l'estère ou éclat de bois' ---. // Dans certaines régions françaises où on les appelait 'Pied d'âtre', on a utilisé des supports avec un plateau circulaire en Fer, plus ou moins perforé, la Rouelle, sur laquelle on plaçait le brasier éclairant alimenté avec les éclats de bois. On peut en rencontrer des mobiles, avec la tige verticale supportant la Rouelle, rivée sur un trépid mais aussi des fixes, la Rouelle pouvant pivoter à la manière d'un ventail sur un gond. Ces Rouelles sont variées, rayons en Fer plat, assez larges, grilles, etc. // Au musée de TARBES sont également deux Landiers dont l'un est muni d'une Rouelle en forme d'écuille sur laquelle on plaçait les Tèdes. Elle est remplacée dans l'autre Landier par une sorte de pommeau. En Aragon ou en Catalogne, il n'est pas rare d'apercevoir, à 2,50 m de hauteur, sur une façade ou sur le mur d'un coin de rue, une 'Teigra', support destiné à recevoir des éclats résineux que l'on peut embraser. On peut en apercevoir une sur la façade de l'église de CAMPODRON, sur la route de RIPOLL, au col des Ares. Elle est constituée de Fers plats reliés par deux Cercles. La Téiera photographiée (cliché) --- à REUS, en Catalogne. Sur la façade de l'Hôtel de Ville de S^{ta}-COLOMA DE QUERAIT, dans la vallée de Barberà, toujours en Catalogne, est encore en place, une Téiera dans laquelle on a placé un spot pour illuminer un très beau balcon en Fer Forgé daté de 1976. // Au musée de TARBES, sont également deux Landiers dont l'un est muni d'une Rouelle en forme d'écuille sur laquelle on plaçait les Tèdes. Elle est remplacée dans l'autre Landier par une sorte de pommeau." [2956] n°102 -Juin/Juil. 2003, p.22 à 24.

TEE-POT : ♪ Exp. anglaise signifiant: 'pot à thé' ... À la Mine, Lampe à feu nu américaine à huile, d'après [1073] n°45 -1997, p.42.

TÉGUMENT : ♪ "Bot. Enveloppe de la graine." [308] ... Ce mot a été utilisé pour désigner la pellicule qui se forme sur un morceau de Minerai de Fer en cours de Réduction.

-Voir, à Marcher en ... la cit. [2646] p.53.

. Dans l'opération du Foyer catalan, dans la partie haute du tas de Minerai, "les noyaux de Minerai seraient revêtus à leur Surface d'une pellicule de Fer qui devient très-visible lorsqu'on les brise." [2224] t.2, p.470 ... Plus bas, "la pellicule métallique se développe et devient un vrai Tégument, dont l'épaisseur atteint jusqu'à 2 mm et au-delà." [2224] t.2, p.471 ... "La surface intérieure du Tégument est couverte d'appendices de Fer ramuleux, stalactiformes, qui indiquent la manière dont il se nourrit et se développe au moyen du Fer qu'il prend à la masse intérieure." [2224] t.2, p.472 ... "Le Tégument métallique est considéré comme du Fer acieréux, mêlé à environ 30 % de Scories." [2224] t.2, p.473.

TEHSET : ♪ Dans l'ancienne Égypte, "après le Chomt, vient le Men, plus tard Tehset, que LEPSIUS traduit par Fer." [4210] p.19, à ... *ALCHIMIE*, p.19.

TEIÉRA ou TÉIERA : ♪ n.f. Luminaire métallique anc. de certaines régions d'Espagne, scellé en façade.
 -Voir, à Tède, la cit. [2956] n°102 -Juin/Juil. 2003, p.22 à 24.

TEINGLER : ♪ Au 17ème s., peut-être syn. de renforcer, à cause de *tingler* (= "Garnir de solives." [248] à ... *TIN-GLER*).

. En 1696, dans un compte de liquidation, on écrit: "Plus la somme de 12 livres pour avoir Teinglé le petit Empallement et pour les Cloux et journées employées par les Ouvriers en l'année 1692 --- plus la somme de 15 livres pour avoir fait Teinglé le grand Ampallement." [1448] t.X, p.134.

TEINTE DE CARNATION : ♪ Exp. de l'art du Vitrail qui désigne l'Ocre rouge.

. "La Sanguine -Poudre de Fer- ou encore appelée 'Teinte de carnation' apparaît à la fin du 15ème s.. Elle est utilisée pour rehausser les visages, les vêtements, les blasons." [2643] *texte de Danièle DOUMONT -Avr.*

2002.

TEINTES : ♀ - Voir, à Couleurs sous l'action de la température, les textes & tableau d'après [276] p.463.
TEINT : A un fond dissimulateur. Michel LACLOS.

TEINTES CONVENTIONNELLES : ♀ "Teintes normalisées permettant le repérage des familles de fluides circulant dans les tuyauteries et, pour certaines d'entre elles, le repérage des fluides et de leur état ----." [33] p.431.
TEINT : Ne passe pas quand il est grand. Guy BROUTY.

TEINTJÄRN : ♀ Anciennement, en Islande avec Järn, Barre de Fer Forgé, d'après [4746] Ch.11, p.197.

TEINTURE (Le Fer dans la) : ♀ Parmi les produits chimiques utilisés en teinture, on note en 1857: "Fer neuf employé pour préparer les sels de Fer (le pyrolygnite de Fer, l'acétate de Fer, le sulfate de Fer, le tartrate-sulfate de peroxyde de Fer) qui constituent les bases et les mordants d'une infinité de couleurs sur coton et sur tissus de laine. Proto-sulfate de Fer, (il) sert généralement à monter les cuves de bleu --- Peroxyde de Fer, pour couleurs solitaires sur coton --- Nitrate de Fer. Il est employé comme mordant sur les étoffes de laine ----." [1676] Complément t.V, col. 780/1.

TEINTURE DE FER : ♀ Préparation à base de Fer.
."Parmi les Teintures de Fer, on a les teintures de LUDOVIC, de MYNSICHT, alcaline de STAHL, tartrisée, et les Tinctura martis pomata, cydoniata, aurea, elleborata, et plus, comme préparation et aliment." [4249] p.670, à ... EISEN.

TEINTURE DE FER AROMATIQUE : ♀ "Elixir contenant 0,19 à 0,21 % de Fer, obtenu par dissolution d'Oxyde de Fer sucré (!) -70 p.- dans 590 p. d'eau et d'addition de divers produits ----." [1521] p.464.

TEINTURE DE MARS : ♀ Tartrate de Fer et de potasse, d'après [1637] & [1635], à ... MARS.

TEINTURE DE MARS TARTRISÉE : ♀ Dans l'Encyclopédie, Remède à base de Fer.
Exp. syn.: Teinture de Mars.

."Prenez douze onces (367,2 g) de Limaille de Fer, trente-deux onces (979,2 g) de beau tartre blanc, faites bouillir ce mélange dans une grande marmite, ou dans un chaudière de Fer, avec douze ou quinze livres (5,87 ou 7,34 kg) d'eau de pluie, pendant douze heures; remuez de temps en temps la matière avec une spatule de Fer, et ayez soin de mettre d'autre eau bouillante dans le chaudière à mesure qu'il s'en consumera; laissez ensuite reposer le tout, et vous verrez qu'il demeurera dessus une liqueur noire, qu'il faut filtrer, et la faire évaporer dans une terrine de grès au feu de sable, jusqu'à consistance de sirop: vous en aurez quarante-quatre onces (1346,4 g)." [3102] X, 153a.

• Dans la pharmacopée ...

."Ce Sel de Fer est mentionné comme Fer médicament, employé comme emménagogue, selon note de L. BASTARD, in [4134] p.196, à ... FER.

TEINTURE DE STHAL : ♀ "Si les dissolutions de Fer et de carbonate alcalin sont toutes deux très-concentrées, le précipité se redissout à l'instant; la liqueur devient claire et d'une couleur brune jaunâtre ----. Ce sel liquide s'appelle vulgairement liqueur de Sthal." [106] p.177 ... (*) Comme le fait remarquer J. NICOLINO, l'orth. officielle est STAHL.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE KLAPROTH : ♀ "Préparation pharmaceutique inusitée aujourd'hui (en 1860)-, à base d'acétate de Fer." [525] à ... FER.

TEINTURE FERRO-ALCALINE DE STAHL : ♀ Au début du 19ème s., exp. syn. de Teinture martiale alcaline de STAHL, d'après [3376] p.126.

TEINTURE MARTIALE : ♀ Au 18ème s., remède à base de Fer.
."Les Teintures martiales (sont) tirées par les acides végétaux." [3102] à ... REMÈDE MARTIAL.
TEINTURIER : Fournisseur de pièces détachées. Lucien LACAU.

TEINTURE MARTIALE ALCALINE DE STAHL : ♀ Au début du 19ème s., "le Fer dissous dans l'acide nitrique et précipité par le carbonate de potasse, donne la Teinture martiale alcaline de STAHL." [1635] & [1637] p.352, à ... FER.
Var. orth.: Teinture martiale alcaline de STAHL.

TEINTURE MARTIALE ALCALINE DE STAHL : ♀ Dans l'Encyclopédie, remède à base de Fer.
Var. orth.: Teinture martiale alcaline de STAHL.
Exp. syn.: Teinture de STAHL, d'après [3102] X 153b.

TÉKÉS⁽¹⁾ ou **BATÉKÉS** : ♀ "Populations bantous du Congo⁽¹⁾. Les Tékés sont cultivateurs -manioc-; les hommes chassent et pêchent, tandis que les femmes accomplissent la majorité des tâches agricoles. Matrilineaires et patrilocaux, ils sont groupés dans des villages qui s'étirent le long d'une piste, autonomes politiquement et soumis à l'autorité d'un conseil d'anciens. Celui-ci est constitué des aînés de chaque lignage." [206]

."Les Tékés, situés dans la région de BRAZZAVILLE, ont beaucoup participé aux traites d'esclaves ... Civilisation basée sur le Cuivre mais qui a aussi beaucoup travaillé le Fer ... Les mesures radiométriques de Charbons de bois associés à des vestiges sidérurgiques permettent de proposer une première périodisation de l'Âge du Fer dans les régions tékés. La Sidérurgie y apparaît au début de notre ère, vraisemblablement en retard par rapport aux premières manifestations de la Métallurgie en Afrique centrale forestière, et faisant suite à une courte période 'néolithique'. Elle ne semble pas avoir connu d'interruption globale majeure jusqu'au 18ème s.. Deux pôles de plus intense activité se dégagent, l'un aux 11ème/12ème s., l'autre autour du 16ème s., selon note de R. NICOLLE -Juil. 2012.

."Le 27 juin 2012 Courrier des lecteurs ... Objet africain ... Cette Hache Teke⁽¹⁾ -nom d'une tribu du Gabon- faisait partie d'un ens. d'objets collectés en Afrique dans les années 1930 par un préfet de l'Administration coloniale. // Rares sont les objets d'art africain authentique sur le marché de l'art ----. // --- ceux-ci avaient été utilisés au cours des cérémonies et croyances religieuses des tribus du Gabon⁽¹⁾. Cette Hache appartenant probablement à un chef de clan, présente une Lame en demi-lune et un manche courbé orné de clous de laiton. Elle a été adjugée 3.000 €." [21] du Mer. 27 Juin 2012, p.17 ... "La Hache Teke parue dans la rubrique *Voyage en Chine* le Mer. 27 juin est composée d'une Lame en Fer, d'un manche en bois et de clous en laiton. Ces informations nous ont été transmises par M. Pierre PERRIN, commissaire-priseur à l'Hôtel des Ventes de METZ, selon courriel du LRL Courrier des lecteurs -10.07.2012, 11.24 h.

⁽¹⁾ Deux curiosités: — on trouve teke ou téké; — concernant la localisation de cette ethnie, on note que les téké se trouvent en Rép. démocratique du Congo (ex Zaïre), au sud du Congo (Brazzaville) et minoritairement au Gabon, d'après [2643] <Wikipedia> -Août 2012.

TEKKI : ♀ En japonais, Fer ou Fonte, en particulier dans l'exp. Nambu tekki.

♀ En japonais Cavalier de Fer, d'après [2643] <termes de karate> -Nov. 2007.
-Voir: Tekki shodan.

."L'idéogramme de Tekki associe le Fer et le fait de monter à cheval. (on) le traduit par 'Cavalier de Fer.'" [2643] <site de Karat Shotokan> Juil. 2009.

TEKKI SHODAN : ♀ "Chevalier de Fer. Figure de karaté entièrement basée sur des mouvements de faible amplitude exécutés sèchement." [2643] <karate-pratique.com> -Juil. 2009.
On trouve aussi seulement Tekki.

TELCHINES : ♀ "Myth. gr. Démons rhodiens qui furent des compagnons d'enfance de POSÉIDON ----. Ils étaient réputés ingénieurs, magiciens habiles, capables de se transformer à volonté." [206] ... Ils auraient été les premiers à travailler le Fer: -voir, à Forgeron et ... Mythologie, la cit. [1085] p.130/31.

."Sorcières et Forgerons des dieux de l'Olympe dont ils réalisèrent les premières effigies en bronze et quelques instruments fabuleux comme le trident de POSÉIDON et la Faux de KRONOS. leur connaissance de la magie leur permet de se transformer en monstre, en homme, en poisson, en oiseau, en insecte ... et de commander aux démons du Feu. // Ils vivent dans la Fournaise des volcans et Forgent à main nue, maniant la lave et aplatisant le Métal en Fusion de leurs poings. Ce serait un Telchine qui, capturé par des Cananéens, aurait Coulé la hideuse statue sacrificielle de Moloch. Ils seraient responsables de nombreuses éruptions volcaniques, mais ne sont pourtant pas des esprits du Feu." [1624] p.17.

."Ces "Génies grecs, fils de POSÉIDON -NEPTUNE-, étaient Métallurgistes, sorciers, cultivateurs du sol; ils étaient surtout malfaisants. Ils habitèrent le Pélopon (n)èse, puis Rhodes, qui prit d'eux le nom de Telchinie, et où ils fondèrent, dit-on, LINDE, CAMIRE et IALYSE. Les Telchines, ministres inférieurs d'HÉPHAÏSTOS -VULCAIN-, s'adonnaient aux travaux des Mines et de la Métallurgie, travaillaient le Cuivre, le Fer, et, d'autre part, faisaient tomber, quand ils voulaient, la grêle et la pluie; ils ont quelques rapports

avec les Curètes, les Dactyles et les Cabires." [2900] t.2, p.1.877.

TELE : ♀ "Au 13ème s., var. orth. de Toile, qui se dit *tela* en lat.: 'Si auez --- chaucez, Teles (Toiles de Fer, sorte d'Armure), Hauber et Haume.'" [3020] à ... TOILE.

TÉLÉCABINE : ♀ n.m. À la Mine de Charbon du Nord, en particulier, mode de Transport du Personnel au Fond ... -Voir, à Transport / À la Mine / Pour le Personnel, la cit. [4521] p.128.

TÉLÉCLINOGRAPHE : ♀ En matière de Sondages, syn.: Téléclinomètre.

."Téléclinographe de Luc DENIS. Cet appareil permet de mesurer l'Inclinaison des Sondages en des points aussi rapprochés que l'on veut ----. Il est basé sur les propriétés du pendule conique." [2514] t.2, p.2273.

TÉLÉCLINOMÈTRE : ♀ "Appareil qu'on descend dans un Sondage minier pour en mesurer l'inclinaison." [374]

TÉLÉCOMMANDE : ♀ "Action de réaliser à distance une manœuvre quelconque." [PLI]

."La Radiocommande est un moyen de Télécommande par ondes hertziennes.

."À la Mine de Charbon, "les 1ères Télécommandes à câble porteur d'ondes étudiées par le CERCHAR ... Dès 1970, un équipement de Télécommande radio par câble porteur du type TCP existait déjà, en version industrielle, pour la Télécommande des Treuils de Mono-rails ---, (mais) la portée était limitée à 1 km dans des conditions d'installation difficiles. // Ce matériel connut un vif succès pour le Transport du Personnel et pour le Transport du Matériel. // La Télécommande à câble porteur TELSAPPE CP ... (Elle) a été étudiée pour remplacer le matériel TCP de la 1ère génération --- et pour élargir le champ d'application des Télécommandes à câble porteur d'ondes ----. // Une installation de Télécommande de Monorail (est décrite): l'émetteur d'ordres de commande est porté par le Conducteur de l'engin et cet émetteur est couplé, sur le parcours du Monorail, au câble porteur d'ondes de type CERLIL. Ce câble recueille le signal émis et l'achemine jusqu'au récepteur d'ordres situé à côté du Treuil et raccordé aux circuits de commande de ce dernier. // Les caractéristiques générales --- sont les suiv.: — 20 canaux radiofréquences sont disponibles ce qui permet de réaliser 20 installations dans une même Mine, à la portée de l'installation peut atteindre 3 km entre l'émetteur du Conducteur et le récepteur commandant le Treuil, — Sécurité de fonctionnement, — bonne fiabilité pour l'environnement minier, — matériel certifié pour l'emploi en Mine Grisouteuse." [3473] p.3.
♀ "Mécanisme assurant cette transmission." [PLI]

TÉLÉCOMMANDE DE LOCOTRAC-TEUR : ♀ Aux H.Fx de ROMBAS, à partir des années (19)80, avec mise en service progressive^(*), dispositif permettant de diriger une Rame depuis le sol ... Cet Outil a eu pour effet de supprimer le Conducteur de Loco; il était piloté par le Surveillant manœuvres, -voir cette exp. ... (*) Selon *information communiquée à G.-D. HENGEL par J. TAVOSO & S. REGANAZ*.

TÉLÉCOMMANDEUR : ♀ "Commander ou conduire à distance grâce à une Télécommande." [206]
."Dans les Mines de Fer modernes, maintes opérations étaient Télécommandées, par ex.: la Loco tractant la Rame de Berlins au Quai de Chargement, le soutirage du Minéral aux Trémies, etc., rappelle J. NICOLINO.
."Dans les Houillères, on trouve les Chargeuses, et Treuils de Monorail, par ex., note J.-P. LARREUR.

TÉLÉDYNAMIQUE : ♀ "adj. Terme de mécanique. Qui exerce sa puissance de loin. Il serait possible qu'on en revint -dans un tunnel- à la traction par Câble téléodynamique mû à l'aide de puissantes Machines fixes." DE PARVILLE, *Journ. des Débats*, 11.05.1875." [3020] ... Dans cette formule, précise le câbleur M. BURTEAUX, le Câble transmet son mouvement à une poulie de renvoi qui elle-même est accouplée à un récepteur (mécanisme, outil, etc.).
-Voir: Câble Téléodynamique, Câble téléodynamique et Câble Télodynamique.

TÉLÉCOMMANDEUR : ♀ Ouvrier chargé de la té-

lécoummande d'un engin ferroviaire roulant.

Syn.: Agent Télécommandeur.

• "J.-F. D., Télécommandeur depuis 4 ans sur le site de PATURAL ---, M. M., Télécommandeur depuis 5 ans à PATURAL ---." [1423] n°7 -Janv. 1994, p.2/3.

TÉLÉDÉTECTEUR : **J** Aux H.B.L., appareil de Détection automatique du Grisou, mis en service à partir de 1985(*) dans les Chantiers du Fond, selon [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.89 ... (*) Cette technique avait, en fait, vu le jour vers 1955, *rappelle J.-P. LARREUR*.
Loc. syn.: Téléindicateur.

TÉLÉFÉRIQUE : **J** Var. orth. de Téléphérique, -voir ce mot.

. Dans un art. intitulé: *Sabotage sur le Téléferrique minier*, B. SCHWARZ écrit: "Pour alimenter en Minerai l'Us. (d'UCKANGE), on construisit en 1916 un Téléferrique d'une longueur de 16 km qui reliait la Mine de S^{te}-MARIE-aux-Chênes à l'Us. d'UCKANGE ---." [4641] -Fév. 2010, p.34.

TÉLÉGRAPHE ACOUSTIQUE(1) : **J** Forme de télécommunication dans laquelle la transmission de sons sur de grandes distances se fait par l'intermédiaire d'un conducteur -naturel (air, eau, sol) utilisé dans les instruments de musique ou dans les instruments de détection (sonar, sismographe, etc.) ou artificiel (tels que tubes et ficelles); c'est ce dernier type, qui est mis en œuvre dans le cas présent.

. M. MALEVIALLE -expert en cette discipline- a *débuté le texte ci-après*: "... J'ai voulu m'assurer par moi-même si les expériences faites par le savant M. BIOT, sur la propagation du son à travers les corps opaques donneraient (sic) l'espérance de pouvoir établir une correspondance à une grande distance; en conséquence, j'ai établi dans un bois, près de ma campagne, une longueur de 400 m de Tringues (sic) de Fer, de 6 mm de Ø, jointes ens., au moyen d'un ajustage assez mal fait et maintenues par des Goupilles en Fer, ensuite, j'ai frappé un coup, à l'un des bouts, avec la pointe d'une Épingle, qui a été parfaitement entendu, à la distance de 300 m. Mais, ayant cru reconnaître que le son perdoit (sic) de son intensité, à raison du carré des distances, j'ai pensé que le même coup, sans être plus fort, pourrait être entendu plus loin, en donnant 15 mm de Ø aux Barres de Fer; en conséquence, je fis une nouvelle ligne, de 600 m de longueur, dont toutes les Barres de Fer furent jointes comme les précédentes, et ce que j'avois (sic) prévu arriva : le coup frappé de la même manière, avec la pointe d'une épingle, à l'un des bouts, fut parfaitement entendu à l'autre bout; alors, je fis prolonger la ligne au fur et à mesure, pour m'assurer de la distance à laquelle le même coup serait entendu; mais passé 700 m, je dus donner plus de force au coup; je fis donc encore prolonger les Barres de Fer jusqu'à 1.500 m, et au moyen d'un coup frappé avec un Fil de Fer d'un Ø d'un millimètre de Ø, fixé au bout d'un morceau de bois de 13 mm de long et de 7 mm de Ø, que je laissai tomber de la hauteur de 54 mm sur le bout de la Barre, je m'assurai que le coup était entendu; mais pour prolonger la ligne, il eût fallu que je fisse venir de nouvelles Barres de Fer, et déjà la dépense étoit (sic) assez considérable. J'abandonnai donc ces essais avec d'autant plus de raison que les soins à donner à la santé de ma femme ne me permettoient (sic) plus de suivre avec tout le soin et la tranquillité d'esprit des expériences qui, pour être bien jugées, demandoient (sic) à être suivies avec une grande exactitude. // Il s'agit maintenant de savoir si un coup plus fort, frappé sur une Barre de Fer de 27 mm de Ø pourrait être entendu à 4 ou 6.000 m de distance, et si la vibration occasionnée par le coup ne serait point un obstacle à ce que chaque coup fût bien distinct; car si le coup était parfaitement entendu, le télégraphe acoustique pourroit (sic) facilement s'exécuter, et s'il est vrai, comme le dit M. BIOT dans son rapport, que le coup d'un Marteau, le son d'un timbre, et même la voix la plus basse s'entendissent à la distance de 950 m de manière à distinguer les paroles pendant une conversation suivie, il y a tout espoir de pouvoir établir un Télégraphe acoustique ou un télégraphe(2). Alors aucun télégraphe ne pourroit lui être comparé, excepté le télégraphe galvanique. // Tous les aveugles de France pourroient être employés à ce système de Télégraphe, comme on pourroit, si on le vouloit, employer les sourds dans les télégraphes aériens. Il y en a un d'employé au télégraphe de FLEURY, près AUXERRE, qui étoit très bon stationnaire." [4273] (2)/ §2, p.87 à 91.

(1) Cette technique n'est pas sans rappeler les moyens rudimentaires, mais efficaces utilisés dans nos Us. au milieu du 20ème s. ... -Voir: Tube porte-voix, Tuyau acoustique et Tuyau d'écoute.

(2) Il s'agit soit d'un néologisme dû à CHAPPE; ce mot signifie littéralement 'qui conduit à distance', *fait remarquer M. PRINTZ*, soit d'une erreur typographique,

le véritable mot étant 'télélogue', que notre spécialiste définit ainsi: 'appareil servant à établir une relation à distance, c'est-à-dire à l'époque un Télégraphe puisque c'est le seul appareil de ce genre'.

• **ARGOT MILI** ... "**Bigophone** ... 1 -(Armée de) -Air-. Dans les années 1930, le Bigophone étoit le tuyau acoustique qui reliait le pilote et le passager d'un avion, ce qui leur permettait de communiquer en vol ---. // orig.: à l'origine, le bigophone étoit un instrument de musique en carton ou en métal sorte de mirfluton muni d'une embouchure dans laquelle on chantait. Le son de la voix se répercutait sur une petite feuille de papier mince tendue sur une ouverture latérale. L'instrument prit le nom de son inventeur M. BIGOT -1883-." [4277] p.63.

TÉLÉGRISOUÈTRE : **J** "La détection du Grisou se fait selon le même principe par les Grisoumètres (-voir ce mot) LÉON. La Teneur en Grisou est mesurée selon la fréquence d'un signal alternatif transmis à un poste de lecture lui-même relié à un téléphone." [398] p.50.
-Voir: Seuil d'évacuation des Chantiers.

TÉLÉGRISOUÉTRIE : **J** Système d'évaluation téléométrique du Grisou ... Il est composé d'un réseau de capteurs ou têtes grisoumétriques, et autres télé détecteurs. Ce système de surveillance automatique équipa le Puits SIMON à FORBACH, en 1985(*), après le Coup de Grisou qui tua 22 Mineurs, d'après [946] n°(H.S.)9.610, p.86 & 89 ... (*) *Comme le fait remarquer J.-P. LARREUR*, cette technique étoit en place bien avant cette date dans les Houillères.

TÉLÉGRISOUÉTRIE (Armoire de) : **J** Syn.: Télégrisouétrie (Central de); -voir, à cette exp., la cit. [398] p.50.

TÉLÉGRISOUÉTRIE (Central de) : **J** "Dans ce cas, la résistance des filaments de platine varie et provoque le déséquilibre d'un pont de WHEATSTONE, et l'apparition d'un courant continu transformé en un signal alternatif. Sa fréquence est mesurée par un poste de lecture placé dans l'armoire qui enregistre les informations et peut déclencher une alarme lumineuse." [398] p.50.

TÉLÉINDICATEUR : **J** À la Mine, syn.: Télédétecteur ... Ainsi, le VERNEUIL Téléindicateur.

TELEK : **J** Au Tassili, sorte de Sabre, d'après [4129].

TÉLÉMINE : **J** À la Mine, aide au déplacement du Personnel du Fond ... "Remontepente utilisé pour la circulation du Personnel dans les Galeries pentées." [235] p.798.
Var. orth.: Télé-Mine.
Syn. de "Tire-Mineur (-voir ce mot)." [766] t.II, p.222.

-Voir: Télésiège, Tire-fesse & Tire-Mineur.
• "Le Télémine: une sangle spéciale dotée d'une poignée et d'une fourche qui, amarrées sur un Câble sans fin, aide le Mineur à gravir des Galeries pentées (*Lampe au Chapeau* -Déc. 1959)." [883] p.66.

• **SUR LES SITES** ...

• **U.E. REUMAUX: Un Télémine M.A.P. en Veine 6** ... "Jusque là, les Ouvriers des Traçages de la Descenderie en Veine 6, entre 1140 et 1250 (m) devoient effectuer leur trajet retour à pied sur un quart de km en suivant une pente moyenne de 25 degrés. // Dans la partie pentée, ils bénéficient désormais d'une Marche Assistée du Personnel -M.A.P.-. // L'installation, déjà expérimentée en Veine 2, se présente sous forme d'un câble tracteur auquel les Mineurs s'accrochent à l'aide d'une pince et d'une ceinture. // Le dispositif leur assure une aide à la marche sur les caillbotis, sur une longueur de 240 m. Le Télémine M.A.P. est installé dans une Galerie de 18 m² --- (pour l'essentiel) racheté à l'U.E. FORBACH ---." [2125] n°114 -Fév. 1998, p.7.

• "À 800 m de profondeur, dans le **champ de VERNEJOL** ... Trois Veines - LA HOUE se

caractérise par le nombre réduit de Veines. Trois ont été Exploitées ces dernières années: ALBERT, THÉODORE et MARIE ---. // Secteur 7: il avait fait beaucoup parler de lui au moment du lancement de son Exploitation à la fin des années (19)90 en raison de l'hostilité d'une partie de la population de PORCELETTE. A la fin de l'Exploitation, c'est en Veine ALBERT dans le secteur 7-1 du champ de VERNEJOL que le Charbon étoit extrait à plus de 800 m de profondeur, sous le ban des communes de PORCELETTE et BOUCHEPORN. La dernière Taille se situait à quelque 8 km du Siège que les Mineurs parcourai(en)t en Train -4,5 km-, Télémine -2 km- et Monorail -1 km-, soit tout de même un trajet de près de 45 minutes." [21] *Spécial Charbon*, du 31.05. 2004, p.3.

• Dans un art. consacré à la fin du **Siège de LA HOUE**, on relève: "Dans la poche du Bleu, deux articles absolument indispensables pour le Mineur de LA HOUE: un jeu de cartes pour la belote, et le foulard. Le trajet qui les mène au Chantier est long de 8 km et il nécessite plusieurs moyens de Transport: le Train pour 4,5 km, le temps de jouer à la belote. Avec des craies, il est facile de compter les points en traçant des petites barres sur les parois du Wagon. Ensuite, c'est le Télé-mine, sorte de Tire-fesses où le Mineur pose son postérieur sur un siège comparable à une selle de moto (1). Accrochés à la tige du Télé-mine, les Mineurs resserrent leur foulard autour du cou pour se préserver des courants d'air puissants lors du trajet de 2 km. Plus loin, ils empruntent le Birail au sol, puis/ou le Monorail. Au total, pas moins de trois-quarts d'heure, voire une heure pour aller travailler ! Le service Roulage étoit chargé de faire circuler 20 Trains de Personnel par jour. 'Et quand le Personnel passait en double Voie, on arrêtait les Trains de marchandises pour garantir sa Sécurité', appuient les hommes du Roulage." [21] *Spécial Charbon*, du 31.05.2004, p.4 ... (1) Ce qui est décrit, ici, *fait remarquer J.-P. LARREUR*, c'est le Télésiège APOD (-voir cette exp.).

TÉLÉ-MINE : **J** Var. orth. de Télémine, -voir ce mot.

TÉLÉPERCHE : **J** À la Mine de Charbon du Nord, en particulier, syn. de Télésiège ... - Voir, à Transport / À la Mine / Pour le Personnel, la cit. [4521] p.128.

TÉLÉ-PESAGE : **J** Aux H.Fx d'UCKANGE, une Bascule permettait le pesage des Poches à Fonte ... Sur place étoit émis un ticket de pesage dont les indications étoient reportées sur l'ardoise du Parc à Fonte permettant l'identification visuelle de la Coulée ... Par ailleurs, toutes ces informations étoient transmises au bureau de gestion et des expéditions qui recevait également les analyses de la Coulée, lesquelles étoient reportées sur l'ardoise avec le n° de Coulée. Cela permettait alors l'envoi au client de la facture et des renseignements techniques notés sur le contrat, *selon commentaires de B. COLNOT*.

. Un stagiaire de SACLOR, présent en Avr. 1972, écrit: "Une installation moderne de Télé-pesage, enregistrement et confection de bordereaux pour facturation et document(s) de Transport, a été mis en service en 1968." [51] n°173, p.15.

TÉLÉPHÉRAGE : **J** À OUGRÉE-LIÈGE entre autres, syn. de Téléphérique ou Aérien -voir ce mot ... C'est, vraisemblablement, de ce mot que découle le Telphéragé.

TÉLÉPHÉRIQUE : **J** Moyen de transport aérien, sur longue distance, en ligne droite quelque soit le relief, utilisé dans un certain nombre d'Usines pour les alimenter en Minerai ou véhiculer les produits internes ... Il est en général composé de **DEUX** Câbles: un Câble porteur, véritable chemin de roulement, tendu entre pylônes, et un Câble tracteur sur lequel les Wagonnets sont verrouillés, per-

mettant leur déplacement, en charge dans un sens, à vide dans l'autre ... La surveillance par les Visiteurs de Câbles était quotidienne et les équipes de spécialistes, Visiteurs de lignes et Visiteurs de Câbles tenaient un *carnet de santé* de cette étrange colonne vertébrale, d'après [21] du 16.02.1984.

Var. orth.: Téléferique.

Syn. habituels: Câble aérien, Chemin de Fer aérien, Funiculaire -à OTTANGE & RONCOURT-, Transporteur à Câble(s) aérien.

. À OUGRÉE-LIÈGE entre autres, syn. de Téléphéragé ou Aérien, -voir ce mot.

•• QUELQUES INSTALLATIONS ...

• ... pour le Minerai de Fer ...

. À propos du RH de l'encart, -voir: Voie aérienne.

. La région Nord de la Lorraine disposait des liaisons suivantes:

- AUMETZ --> KNUTANGE (Agglo de FONTOY)

11 à 12 km;

- BASSOMPIERRE --> KNUTANGE # 7 km.

- OTTANGE --> DIFFERDANGE # 13 km;

- RONCOURT --> HAGONDANGE # 11 km ... "Les Minerais, destinés à HAGONDANGE, en provenance des Mines de RONCOURT, étaient acheminés (1960) par un Transporteur aérien de 11,5 km, d'un débit horaire de 130/150 t/h." [51] -2 p.2; syn. local: Funiculaire (-voir aussi, ci-après);

- Ste-MARIE-aux-Chênes (Mine IDA) --> UCKANGE # 18 km ... "Cette ligne qui fut ouverte en 1914, était à l'époque la plus performante d'Europe. 550 Wagonnets circulaient à 3 m/s sur 18 Km et transportaient plus de 4.000 t/j de Minerai ... Elle a été arrêtée en 1972." [3840] p.119.

- SENELLE --> Mt-St-MARTIN (-voir ci-après): '... pour l'Aggloméré' ...

. À propos de la Mine de Fer de RONCOURT, on relève: "Un Téléferique de 10.500 m reliant le Carreau de la Mine aux H.Fx de l'Us. d'HAGONDANGE. Sa mise hors service intervint en 1976 lors de l'arrêt de l'Extraction du Minerai par le Puits de RONCOURT. Il fut démonté en 1980." [2198] p.111.

. À la Mine de ROCHONVILLERS, "Août 1962: Mise en service --- d'un Téléferique de 2.400 m reliant la Mine à ROCHONVILLERS aux Accumulateurs situés à la Mine d'OTTANGE II." [2189] p.106.

. Transporteur aérien par câbles reliant Mine et Carrière de ROSSELANGE (57780) à l'Us. de ROMBAS (57120) ... Ce Téléferique, par Benne-Wagonnets et Câbles fut étudié en 1890 et construit en 1893 par la Sté Adolph BLEICHERT et Cie de LEIPZIG (D), dans le but de relier la Mine de Fer des ESSARTS -VEZIN-AULNOYE- (qu'il ne faut pas confondre avec l'autre mine de ROSSELANGE dite 'du BOUSSWALD'), et la Carrière de Castine des ESSARTS à ROSSELANGE, aux H.Fx de l'Us. de ROMBAS. Un échangeur fut installé au départ de ROSSELANGE, permettant de faire circuler vers ROMBAS, soit le Minerai, soit la Castine. Le Téléferique traversait la plaine entre ROSSELANGE et CLOUANGE. La traversée de CLOUANGE se faisait au dessus la Rue Clémenceau (avant 1918, Bahnhofstrasse), protégée par une passerelle grillagée, avec un accès réservé au Personnel d'Entretien de la Mine. Minerai et Castine traversaient ensuite l'Orne vers les Accus des H.Fx de ROMBAS. La longueur du circuit était de 4 km, avec Câble porteur et Câble tracteur, et les Benne-Wagonnets avaient une capacité de 0,5 à 1 m³. De manuelles au départ, les manœuvres 'Chargement-Déchargement' seront automatisées peu après 1900, avec systèmes électromagnétiques à Chaînes. Cette installation s'arrêta en 1936, dès l'arrêt de la Mine de Fer des ESSARTS. Il n'en reste plus rien, l'urbanisation en ayant effacé toutes les traces, selon *synthèse de G.-D. HENGEL* , d'après [5019] p.36 à 38.

. Entre OTTANGE & DIFFERDANGE ... Téléferique de 13 km de long, reliant la Mine d'OTTANGE aux H.Fx de DIFFERDANGE ... L'idée est née au début du siècle (le 20ème) ... L'installation comprenait 143 pylônes qui

supportaient les Câbles porteurs (Ø 45 mm) ainsi que les Câbles de traction; la plus grande portée entre 2 pylônes mesurait 343,3 m ... 462 Benne numérotées, d'une capacité de 660 kg, faisaient l'aller-retour par tous temps ... Le 7 Mars 1923, les 2 Seruriers chargés de la réparation du Câble porteur ont trouvé la mort, le frein de la plate-forme sur laquelle ils travaillaient ayant brutalement lâché, leur faisant faire une chute de 40 m ... En 1964, la Sté HADIR alors propriétaire décida de moderniser le Téléferique en remplaçant les pylônes en bois(*) par des pylônes en acier dont il reste quelques vestiges; la capacité des Benne fut portée à 1.200 kg, ce qui permettait alors un débit de 220 t/h, d'après [2993] site *De Kaydall/Hist./Sites hist./Le téléferique* , le 02.06.2001 ... (*) Au vu d'anciennes photos, *J. NICOLINO met en doute* la réelle existence de ces Pylônes en bois.

. COSNES-ET-ROMAIN (54400) ... Un Téléferique reliait la Mine de Fer St-CHARLES (Concession COULMY) aux H.Fx de l'Est à LONGWY-GOURAINCOURT ... En activité dans la seconde moitié du 19ème s., il n'était déjà plus en service avant 1900, comme l'atteste une anc. C. P., d'après [5441] p.52 et (LP).

. RUSSELANGE (57390) ... La Mine de Fer à Ciel ouvert de LA HOUTTE était desservie par un Téléferique long de 200 m, environ, qui acheminait le Minerai dans un Accumulateur en forme de tour. De là, il était chargé dans des Wagons et expédié vers l'Us. ARBED à ESCH-BELVAL. La forte déclivité de la Ligne permettait d'évacuer le Minerai par gravité, sans Force motrice. Il fonctionna de 1927 à 1949, d'après [5441] p.64 et (LP).

. MAXÉVILLE (54320) ...

Un Transporteur aérien

est évoqué ... -Voir:

MAXÉVILLE / •• Aspects «Mines» / 1. la Mine de MAXÉVILLE.

. FROUARD (54390) ...

Jadis, un Téléferique reliait la Mine de Fer de FROUARD à l'Us. de cette même cité. Malgré la proximité du Gisement, il s'étendait sur plusieurs km. Il cessa probablement de fonctionner dès l'Arrêt des H.Fx, en 1931, d'après [5441] p.61 et (LP).

(LP) *selon renseignements recueillis par J. NICOLINO* auprès de l'auteur.

. Dans le sud de la France, en montagne: à BATÈRE (Pyénées-Orientales), à 1.500 m d'altitude, d'où le Téléferique, chargé en Minerai (Sidérose à plus de 40 % de Fer) descend vers ARLES-sur-TECH; deux Fours Grillent le Minerai ce qui porte sa Teneur en Fer à 55 %; il est alors expédié vers SOLMER et DECAZEVILLE ... *Et en remontant, les Benne approvisionnement, en pain, le village d'Exploitation du Minerai !*

— INVENTAIRE (PARTIEL) DE CE TYPE D'INSTALLATIONS ...

. Willy ALLAMANO, dans son ouvrage [4473], cite quelques Téléferiques ... *J. NICOLINO en présente le relevé dans l'encart*

fig.465 ...

• ... pour le Charbon de Bois

...

. Au Brésil, "depuis 1957 la Cie Belgo-Mineira a utilisé un Téléferique pour Transporter le Charbon produit dans un des principaux centres de Carbonisation de la région du Rio Doce, située à l'est de sa Fonderie et aciérie de MONLEVADE(*). La longueur du Câble est de 50 km; le Charbon de Bois est Transporté à raison de 40 t/h, dans des Benne métalliques suspendues de 1,4 m³, se déplaçant à la vitesse de 10 km/h. Un autre Téléferique Transporte tout le Charbon depuis le dépôt central de l'Us. jusqu'aux H.Fx, soit une distance de 1,2 km, à raison de 60 t/h, dans des Benne de 1,5 m³ se déplaçant à 10 km/h." [3684] ch.9. ... (*) À la fin des années 1990, complète *M. BURTEAUX* , cette Us. a abandonné l'usage du Charbon de Bois, et fait Marcher un gros H.F. au Coke à la place de 5 H.Fx au Charbon de Bois.

• ... pour le Charbon de terre ...

. À propos du Canal des Houillères de la Sarre, on relève: "Après la seconde guerre mondiale, les Cies houillères de Lorraine, nationalisées en 1946 sous le nom de H.B.L. (-voir ce sigle), construisirent la Centrale électrique de CARLING (57490) -1947- et celle thermique de GROSLIEDERSTROFF (57520) -1953-. Mme HOFFMANN rappelle que cette dernière, non desservie par la Voie Ferrée, était alimentée en Charbon par un Téléferique, long de 12,8 km qui partait du triage ferroviaire de MARIENAU -FORBACH 57600." [21] du Vend. 27.11.2015, p.10.

• ... pour l'Aggloméré ...

. En région Nord de la Lorraine existait la liaison relative à l'évacuation de ...

- L'Aggloméré de Mt-St-MARTIN vers les H.Fx de SENELLE-LONGWY sur 4 km... Une installation (3,5 km de long; débit: 360 t/h) transportait l'Agglo produit par les Chaînes de Mt-St-MARTIN jusqu'aux Accumulateurs des H.Fx de SENELLE; ce Téléferique franchissait le col de LONGLAVALLE ce qui donnait une dénivellation sensible au trajet suivi par les benne, *note M. BURTEAUX* ... Ce Téléferique, *fait remarquer M. LAVERTU* , est semble-t-il le seul cas lorrain utilisé en charge dans les 2 sens: Minerai à l'aller et Agglo au retour; Il comportait 2 stations d'angle & 37 pylônes; les 6 tronçons du Câble porteur -Ø 56 mm, 17,5 kg/m- ancrés à une extrémité, étaient dotés à l'autre d'un contrepoids de 60 t; 127 Benne se déplaçaient à 2,5 m/s.

. En 1959, "l'Agglomération de Mt-St-MARTIN est reliée aux H.Fx de SENELLE par le Téléferique industriel le plus rapide d'Europe et dont la capacité d'évacuation est de 330 t d'Agglomérés à l'heure." [3394] p.11.

• ... pour le Laitier ...

. Une installation a été mise en place, au début des années 1960, pour la NOUVELLE DIVISION DES H.Fx de JËUF ... Le Laitier granulé est normalement destiné à la vente; il est alors expédié par camions ou wagons vers les clients; en cas de nécessité, le Laitier peut

Quelques Téléferiques lorrains et luxembourgeois, présentés par J. NICOLINO, d'après [4473], fig 465 ...

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)
DR	MdF	1,75
DD	Laitier	0,50	.	2	.	.
GW	pac
OD	MdF	12,78	.	144	.	.
HR	MdF	≈ 0,5
RO	MdF
AK	MdF	11,26	.	102	.	.
BK	MdF
RH	MdF	11,3	.	127	.	.
RB	Laitier	1,95	200	.	.	.
IK	MdF	18	.	198	.	.
MS	agglo	3,5	360	37	127	MS1
JF	Laitier	1,78	260.	5	65	.
RR	MdF	4

(a) = identification du Téléferique, selon code ci-dessous // (b) = Nature du matériau transporté // (c) = Longueur du Téléferique (en km) // (d) = Débit horaire (en t/h) // (e) = Nombre de pylônes // (f) = Nombre de Benne // (g) = Remarque particulière // MdF = Minerai de Fer // pac := Pierres à Chaux // agglo = Aggloméré

DR = Téléferique de la Mine Doihl vers l'Us. de Rodange
 DD = Téléferique de l'Us. de Dommeldange vers le Crassier
 GW = Téléferique de Grevenmacher vers Welten
 OD = Téléferique de la Mine d'Ottange vers l'Us. de Differdange
 HR = Téléferique de la Mine Hutberg vers l'Us. de Rumelange
 RO = Téléferique de la Mine de Rochonvillers aux Accumulateurs d'Ottange 2
 AK = Téléferique de la Mine Aumetz La Paix vers l'Us. de Knutange
 BK = Téléferique de la Mine de Boulange vers l'Us. de Knutange
 RH = Téléferique de la Mine de Roncourt vers l'usine de Hagondange
 RB = Téléferique de l'Us. de Rombas vers le Crassier
 IK = Téléferique de la Mine IDA de Ste Marie aux Chênes vers l'Us. d'Uckange
 MS = Téléferique de l'Agglo de Mt-St-Martin vers les H.Fx de Senelle-Longwy — MS1 = au retour ce transporteur véhiculait du Minerai de Fer
 JF = Téléferique de l'Us. de Jœuf vers le Crassier
 RR = Téléferique des Mine et Carrière de Roselange à l'Us. de Rombas

être mis en Terril grâce à un Téléphérique construit par la S^{té} NEYRPIIC de GRENOBLE (38000) ... Il est construit sur une zone minière instable; il comporte une station de chargement, cinq pylônes dont un articulé à sa base et une station de déchargement ... L'un des pylônes est équipé d'un dispositif de déchargement en ligne ... Les caractéristiques sont les suivantes: — débit max. = 260 t/h; — débit normal = 220 t/h; — L = 1.780 m; — dénivellation = 105 m; — Ø câble porteur = 60 mm; — Ø câble tracteur = 25,5 mm; — nombre de benes = 65; — capacité = 1.200 kg ... Le Téléphérique bénéficie d'un automatisme complet pour le chargement et le déchargement du Laitier ... Il a été en exploitation de 1961 à Nov. 1989, selon note préparée par M. SCHMAL -Mars 2014, d'après [5329] p.46 et Publicité NEYRPIIC dans la revue TRAVAUX -Juin 1962, p.23, in [300] à ... **TÉLÉPHÉRIQUE JEUFL.**

TÉLÉPHONISTE : ¶ Agent posté des H.Fx d'HAGONDANGE qui, outre son rôle de standardiste manuel, avait pour mission d'assurer la liaison des H.Fx avec le Dispatching de la Centrale pour demander les changements d'Allure aux Soufflantes (1954).

STANDARDISTE : Call-girl. Michel LACLOS.

Un optimiste est un monsieur qui croit qu'une dame a terminé sa conversation téléphonique parce qu'elle dit: 'Au revoir'. Marcel ACHARD.

TÉLÉPLATEFORME ou **TÉLÉ-PLATEFORME** ou **TÉLÉ-PLATEFORME** : ¶ Dans les Mines et en particulier dans le Nord, moyen de Transport du Personnel.

-Voir: Trottinette MARION.

-Voir, à Transport / À la Mine / Pour le Personnel, la cit. [4521] p.128.

. "... la Téléplateforme. Plusieurs Mineurs sont debout sur une plateforme qui glisse sur des Fers de Roulage ancrés dans le Daisne." [2414] p.43.

. Ce moyen de transport, rappelle J.-P. LARREUR, est dû à l'Ingénieur du Nord MARION; engin collectif à la fin, au début, il s'agissait d'un engin individuel, appelé encore Trottinette MARION ou ... Marionnette, constitué d'un câble tendu qui tourne sans fin sur lequel on vient s'accrocher grâce à l'action d'une pédale qu'il faut maintenir enfoncée; dès qu'on relâche il y a blocage par des freins qui empêchent de redescendre la pente.

. "Le Vélo sur Rail et le Télé-plate-forme pouvaient pour le premier Transporter à la force des jambes jusqu'au fond de l'Exploitation, pour le second véhiculer huit hommes dans les ténèbres." [3739] n°11 -Janv./Fév. 2005, p.36.

TÉLESCOPE : ¶ Nom parfois donné au Porte-Vent à crémaillère, comme le suggère M. BURTEAUX, permettant le réglage de la longueur du Busillon.

. Dans sa thèse sur la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), Y. LAMY rapporte cette correspondance: "Il convient de faire arriver le Vent par dessous le Porte-Vent pour que le Télescope fonctionne dans de bonnes conditions ... Il n'y a pas d'inconvénient sérieux à réduire à 150 mm la hauteur des Ouvreaux de nettoyage puisqu'on peut découvrir le Four (à Réchauffer le Vent) par dessus et racler grâce à cela les tuyaux tout du long. Par les Ouvreaux, on n'aura à extraire que la poussière." [86] t.I, p.275.

¶ À la Cokerie, "sur le Coal-car, tube relevable coulissant dans un tube de diamètre plus grand et s'appuyant sur le Trou d'Enfournement lors du remplissage de la Cellule. Il y a un Télescope par Trémie d'alimentation." [33] p.432.

¶ À la Cokerie, "dans le procédé d'Enfournement latéral, tube relevable sur le Brûle-Fu-

mées. Lors du positionnement du Brûle-Fumées sur le trou d'aspiration des Fumées, sa descente provoque la mise en service automatique du Ventilateur." [33] p.432.

TÉLÉSIÈGE : ¶ "Téléferique constitué par une série de sièges suspendus à un Câble unique." [54] à... **TÉLÉSIÈGE** ... Ce moyen de transport est utilisé pour véhiculer le Personnel dans les Mines, avec d'autres systèmes, tels que: la Téléplateforme, le Convoyeur de Transport du Personnel, le Birail au sol, etc..

. "Un Télésiège (est) en service au Siège 12 de LENS (H.B.N.P.C.), en 1967. On se sert --- de l'installation fixe du Monorail (Bruits et Lumières -Janv. 1967)." [883] p.66.

. À la Mine de P^{te}ROSSELLE, ce Télésiège était appelé Tire-fesses', selon note de visite de Cl. SCHLOSSER -Dim. 22.08.2010.

TÉLÉSIÈGE APOD : ¶ Aux C.d.F. en particulier, "avec cet Engin, c'est la technique des remonte-pentes utilisée en montage qui a été adaptée à la Mine, pour le plus grand bien des Mineurs (Relais -Juin 1977)." [883] p.66 ... Il est constitué, complète J.-P. LARREUR, d'un câble sans fin sur lequel on vient poser des perches individuelles munies d'un siège et d'un repose-pieds.

TÉLÉ S.O.S. EMPLOI : ¶ Opération de télévison-pirate montée par la C.F.D.T. à LONGWY, en Fév. 1979. La police a rapidement délogé les occupants du relais du Bois de Châ. Il y a eu aussi une radio S.O.S. Emploi, moins connue que L.C.A., selon note de J.-M. MOINE.

TÉLÉVIGILE : ¶ À la Mine de Charbon, fonction du Télévigiliste, chargé de recevoir les informations brutes ou traitées, de les trier et de les répercuter aux correspondants habilités.

. Au départ, le Télévigile suivait la marche d'engins (Convoyeurs, Machines, Pompes, Ventilateurs, etc.) et par la suite a été regroupé avec la Télégrismétrie qui suivait l'atmosphère régnant dans les Chantiers du Fond. ¶ À la Mine de Charbon, ens. des capteurs, des réseaux de transmission, des récepteurs et matériels informatiques permettant d'assurer la fonction du Télévigiliste.

-Voir, à Mise en sommeil, la cit. [2244] n°31 -Oct. 1997, p.4.

. Le système de contrôle par Télévigile est très développé aux H.B.L.; il est syn., dans ce sens, de Télégrismétrie; -voir ce terme, ainsi que Télégrismétrie.

. "Parallèlement, OKD s'intéresse au système de télécommande du CERCHAR, permettant de détecter et de prévenir les Coups de Gaz. De plus des discussions sont avancées pour équiper l'une des plus performantes Mines d'OSTRAWA d'un Télévigile, identique à celui du Siège de LA HOUE. De tels équipements d'analyse de Gaz -CO₂, CO- et de Grisou pourraient être réalisés en association avec une division d'OKD: le contrat portant sur 40 MF." [21] du Lun. 11 Juin 1990, p.14.

. "Les informations concernant l'Exploitation et la Sécurité au Fond transitent par les Puits entre le Fond et le Jour. Elles constituent pour chaque Unité d'Exploitation des réseaux extrêmement vastes, denses et techniquement avancés. On estime à environ 2.000 le nombre de ces informations centralisées en permanence de tous les endroits du Fond vers les Télévigiles, véritables centres nerveux des Sièges miniers. Les données véhiculées par câbles électriques blindés permettent de contrôler à tout instant la marche de tous les engins et de toutes les installations liées à la Production et à l'Extraction du Charbon. Le Télévigiliste peut ainsi localiser immédiatement les défaillances. Ces données concernent également la Sécurité puisqu'un contrôle permanent est réalisé, au Télévigile, de la

Qualité de l'Aérage en tous endroits du Fond. Chaque Unité d'Exploitation dispose d'un réseau très développé de détection automatique des Teneurs de l'atmosphère en Grisou et en Oxyde de Carbone -certaines Teneurs en Oxyde de Carbone signalent l'éventualité d'un Échauffement-. // L'Exploitation informatique de ces informations Sécurité permet l'enclenchement automatique d'alarmes en cas de dépassement de seuils limites et, mieux encore, une analyse immédiate des faits, déterminant, de façon rapide et optimale, les mesures ou interventions appropriées. // Les communications phoniques sont possibles entre tous les endroits du Fond et du Jour. // Des images vidéo sont également transmises du Fond au Jour pour la surveillance à distance de certaines installations. Elles sont véhiculées par fibres optiques jusqu'aux Télévigiles." [1044] p.14/15.

. "Au fond du Hall (des Mineurs du Siège SIMON de FORBACH (57600)), un grand panneau lumineux - Attention Grisou - attire l'œil! Lorsqu'il pleut, comme aujourd'hui, la pression atmosphérique est basse: le grisou sort des vieux travaux et risque d'envahir les chantiers. Sous le panneau, il y a le Poste de surveillance du fond, le 'Télévigile'. Ses murs sont couverts d'écrans, d'enregistreurs à rubans et de voyants. Il est relié par téléphone à tous les travaux et affiche sur des écrans toutes les mesures qui sont faites automatiquement au Fond: le Grisou, l'Aérage, les appareillages électriques, la marche des Convoyeurs, des Haveuses, etc.." [5619] p.15.

¶ À la Mine de Charbon, local -Salle de contrôle- où aboutissent toutes les informations essentielles sur la marche des installations et la Sécurité générale.

. Pour les Charbonnages de France, aujourd'hui -fin des années (19)90 -, "salle de Contrôle située au Jour, occupée 24 h/24 h, vers laquelle convergent toutes les lignes téléphoniques et les résultats des télémesures -Grisou, Monoxyde de Carbone, fonctionnement des Engins de Déblocage, d'Abattage, etc.-" [2218] p.148.

. Rapidement la⁽¹⁾ Télévigile a pris de l'ampleur pour devenir un centre de collecte de toutes les informations en provenance de tous les Chantiers du Fond d'un même Siège.

. "... au Jour, il s'est passé un Incident. Tout le monde est réuni à la⁽¹⁾ Télévigile du Siège ---." [766] t.II, p.202.

(1) Il est de tradition, fait remarquer J.-P. LARREUR, de masculiniser ce mot.

TÉLÉVIGILISTE : ¶ Agent préposé au PC (Poste de Commandement) des informations recueillies par les Télévigiles et centralisées en vue de leur exploitation ... Il peut, en cas de nécessité, transmettre des consignes de Sécurité à faire appliquer sur le champ.

-Voir: Télévigile.

TÉLÉ : *Opium du peuple.* Michel LACLOS.

TÉLÉVISION : ¶ "Transmission par voie électrique, à distance, d'images non permanentes d'objets fixes ou mobiles." [1829]

. L'équipement du Poste de commande et de contrôle du H.F.1 de THIONVILLE, en 1964, comprenait "une Télévision (qui) montre en permanence le Trou de Coulée, le Plancher, les Chios. Le Gueulard est également surveillé." [4631] p.186.

TELHANS : ¶ "n.f. Grande Pince de Forgeron. Provence -15ème s.." [5287] p.310.

TELIÈRE : ¶ En 1631, dans la province de LIÈGE, probablement (?), une partie de l'amenée d'eau à la Roue.

Var. orth.: Tellier(e).

. "Unne aultre Buse qui prend leawe (l'Eau) dans l'Estang pour la conduire sur les Affine-

ryes avecque la Palle et Teliere." [1267] p.309.
. Pour les Telieres et euwiers (éviens = canaux de pierre pour évacuer les eaux sales) et les ventelles (Écluses, Vannes) et seuwars (réservoirs pour le poisson', in [199]) qui sont as di Moulins. -6 mai 1392, chirog., Arch. TOURNAI.-" [199]

TÉLÉNITE : **J** Dans un Charbon à Coke, Macéral du groupe de la Vitrimite, d'après [436] article Charbons.

TELLE FONTE, TEL FER : **J** Exp. qui indiquait l'influence de l'origine de la Fonte sur la Qualité du Fer obtenu.

. "Or, la Fonte au Bois donne un Fer et un Acier supérieurs ---. Néanmoins les Fontes au Coke occupent le premier rang de la consommation générale." [346] p.97.

TELLIER(e) : **J** En 1631, dans la province de LIÈGE, var. orth. de Teliere.

. "Les deux Buses quy vont à la Hüge du Marteau et les Jumelles lesquelles sont dans la Chaulsée avecque les Tellier et Palle." [1267] p.309.

TELLURE : **J** Métalloïde de couleur gris argenté, de symbole Te; sa température de fusion est de 450 °C et sa température d'ébullition atteint 1390 °C, d'après [843] p.254.

. Dans la Fonte Moulée le Tellure "favorise très fortement la formation des Carbures, mais sans les stabiliser. (C'est un) très faible stabilisateur de la Perlite." [3767]

. Le Tellure "est employé pour Tremper superficiellement la Fonte grise -en addition dans le métal liquide juste avant la coulée.-" [626] p.634.

TELLURITE : **J** Minéral, de formule Fe₂(TeO₃).2H₂O, d'après [867] à ... **TELLURE**.

TELLURITE (de Fer naturel) : **J** Sel de Fer de l'acide tellureux, d'après [1521] p.990.

TÉLODYNAMIQUE : **J** "adj. Qui exerce, transmet une puissance au loin. 'Le Câble Téléodynamique (-voir cette exp.), imaginé par M. F. HIRN, de LOGEL-BACH --- résout complètement le difficile problème de la transmission de la force motrice à de grandes distances; cette petite corde métallique, à peine grosse comme le petit doigt, transporte la force où l'on veut, par dizaines, par centaines de chevaux.' H. DE PARVILLE, *Monit. Univ.* 08.04.1868." [3020]

♦ **Éty.** ... "Tèle, au loin, et *dunamis*, force. Il vaudrait mieux dire télédynamique." [3020]

TELPHÉRAGE : **J** À la Mine, c'est le syn. de Transport aérien par Câble. Système de Chargement par Téléphérique, d'après [664].

Var. orth. probable (?) de Téléphéage.

. "Ce type spécial de circulation aérienne ne nécessite que des Câbles fixes. Les Chariots supportant les véhicules renferment un petit moteur, actionné par l'électricité. Il a pris naissance aux États-Unis, il y a une quarantaine d'années, sous le nom de Telphéage." [404] § 1.753.

TEMDÛJIN : **J** Ou Temoutchin ... En turco-mongol, le plus fin acier ... Nom original de GENGIS-KHAN, empereur mongol 1155/1227, d'après [2643] <WILIPEDIA, à ... **GENGIS-KHAN**> -2013.

TEMIR : **J** Fer en kazakh.
-Voir: Demir, Fer en turc, Temirtau.

TEMIRTAU : **J** Nom d'une ville du Kazakhstan, au nord-ouest de KARAGANDA, qui se dit en langue kazakh, TEMNPTAY, c.-à-d. 'Montagne de Fer', d'après [2643] <WIKIPEDIA> -2013.

. Dans cette ville, se trouve une Us. d'**ARCELORMITTAL** comprenant 4 H.Fx.

. L'Us. dite de KARAGANDA se trouve en fait à TEMIRTAU ... Le H.F. de 3.200 m³ a une Halle de Coulée circulaire.

. "KARAGANDA MAGNITKA était le titre officiel de l'Us.; c'était un jeu de mots pour la comparer à MAGNITOGORSK, l'aciérie la plus importante d'U.R.S.S." [5235] p.30.

TÉMOIN : **J** En Recherche minière, syn. de Carotte, d'après [2212] liv.I, p.32.

J "Bâc. Petite tablette de plâtre, de verre, de métal que l'on place en travers d'une fissure. -Scellée de part et d'autre de cette fissure, elle permet par son éventuelle rupture, de constater l'évolution des désordres d'une maçonnerie.-" [206]

. En pays minier, "... les maisons zébrées de fissures comme si elles avaient subi des coups de foudre, portent des plaques appelées Témoins et qui marquent la date des dommages ainsi faits aux murailles." [1696] p.37.

. Dès 1853, E. SCHNEIDER, propriétaire des Us. du CREUSOT, fit exécuter des Sondages au lieu-dit LA MOUILLE-LONGE, près du CREUSOT- pour y rechercher un Gisement de Charbon, d'après [222] p.82 ... "Des cylindres massifs, de trente centimètres de Ø, d'une longueur de près d'un mètre, furent successivement Extraits. Le Témoin remonté au Jour était immédiatement examiné avec le plus grand soin étiqueté et classé." [222] p.82.

J Syn. de Montre ... de SEGER, -voir ce mot.
J Brique Réfractaire, enfournée lors de la mise à Feu selon la méthode des Grilles (-voir, à ce mot, la 3ème acception), en même temps que les premières Charges de Laitier, et dont l'arrivée sur la Grille annonçait le premier Laitier, d'après [835] p.230.

J Dans la Cémentation du Fer, Barreau de Fer que l'on peut extraire facilement de la Caisse contenant le Fer et le Cément, de façon à juger de l'avancement de l'opération.

. "Deux petits carreaux permettent d'introduire des Barres de Fer nommées Témoins et qui indiquent le degré de Carburation auquel on est arrivé." [1070] p.25.

♦ **Éty.** d'ens. ... "Berry, *témoin*; wallon, *témon*; provenç. *testimoni*; du lat. *testimonium* -7ème s.-, de *testis* -pour *testis*-, et le suffixe *monium*, suffixe secondaire formé de *mon*, qui fait des noms d'agent, et *ium*, *io*, qui fait des noms d'acte." [3020]
ASSEZ : *Témoignage de satisfaction*. Michel LACLOS.
OUIL : *Témoin oculaire*.

TEMOUTCHINE : **J** Son nom (à Gengis KHAN) était TEMOUTCHINE⁽¹⁾ -Meilleur Fer-." [4210] à ... **DJENGIS KHAN** ... (1) On trouve aussi: TEMUDJIN, dans plusieurs ouvrages, et en particulier, in [3005] p.561.
Var. orth. de Temdūjin, -voir ce mot.

TEMPAIL : **J** "Sorte de couverture en bois servant de toit à la Sentinelle de la Trompe dans un H.F.." [152]

TEMPÉRAMENT : **J** Au H.F., syn.: Allure de Marche normale.

-Voir, à Rejet de Poussières, l'extrait [2584] -1928.

. À FOURNEAU HAYANGE, en 1928, les F1 et F2 sont poussés hors Tempérament. Avec des Minerais de HAMÉVILLERS et similaires, ils devraient fabriquer 240 Tf. Les Poussières rejetées sont importantes, *selon notes recueillies par S. PIETROWSKI*, in [2584] -1929.

J C'était un syn. du substantif Revenu ... -Voir, à Tempérer, la cit. [1496] p.6.

TEMPÉRAMENT DE FER : **J** Exp. employée pour qualifier une personne dotée d'une très forte personnalité.

• "Profil **Angela MERKEL**, un Tempérament de Fer ... Elle rêvait d'être élue dans un fauteuil ---. Elle a dû se contenter d'une consécration beaucoup plus modeste -- -. // Les circonstances ont souvent joué en sa faveur, mais elle a aussi fait preuve d'un Tempérament de Fer, ce qui lui vaudra d'être comparée à Margaret THATCHER." [162] du 11.10.2005 ... L'exp. est en fait employée ici, *note le critique J.-M. MOINE*, pour qualifier l'abnégation mise par Angela MERKEL au service de son ambition personnelle à devenir Chancelière d'Allemagne, malgré une quasi défaite électorale, en sacrifiant les intérêts et les valeurs de son parti.

• À propos de **Mao ZE DONG**, Robert PAYNE, in *Journal de Chine* -1950, écrit: "Je remarquai pour la première fois le Tempérament de Fer qui se dissimulait sous les raffinements de l'homme cultivé." [4953] p.304.

TEMPÉRAMENT (d'un circuit d'air) : **J**

"Le Tempérament d'une Mine ou d'une Galerie est l'inverse de sa résistance; il traduit la facilité de passage du courant d'air." [3645] fasc.4, p.88 ... "Min. (Le) Tempérament d'un circuit, en matière d'Aéragé, (est l')inverse de la racine carrée de la résistance à l'air de ce circuit. -L'unité de Tempérament est le Guibal. L'Orifice équivalent est proportionnel au Tempérament." [206]

. De la relation d'Aéragé, H = RQ² (H étant la dépression), se déduit la notion de Tempérament qui est telle que T = Q.h^{-0.5} (h = H/1.000, lié aux Kilomurges). Le Tempérament permet d'exprimer le Débit d'Aéragé en fonction de la Dépression du Ventilateur, et on a, pour les calculs d'Aéragé, la règle suivante: "Quand deux circuits d'Aéragé sont placés en dérivation, leurs Tempéraments s'ajoutent et le partage des Débits se fait proportionnellement aux Tempéraments." [234] p.336.

TEMPÉRATURE : **J** Grandeur physique qui caractérise le degré d'échauffement d'un corps. On la définit à partir d'une référence (zéro degré) et à l'aide d'une échelle.

. Les valeurs suivies dans la Zone Fonte concernent habituellement:

- sur le H.F.: la flamme ou la Zone de Combustion, le Vent, le Gaz de Gueulard, la Fonte, le Laitier éventuellement;

- aux COWPERS: la Coupole, la flamme, les Fumées, le Vent (à la sortie);

- à l'Agglomération: la Hotte d'Allumage, la Gaine et les Fumées au Ventilateur, le Point de fin de Cuisson, les sorties Refroidissoir, l'Air chaud, etc..

- à la Cokerie: à fond de Carneau, le Gaz à la Tête de cheval, le Coke au Défournement, les Fumées, le Gaz utilisé pour le chauffage, la Vapeur, les paliers des Machines tournantes (Extracteur, surpresseur), le Gaz lors des différentes étapes de son Traitement, etc..

... Comme on peut le voir, *on prend la Température à tout bout de champ*, puisque certaines sont même enregistrées en continu; eh bien, malgré cela, le diagnostic du patient est parfois difficile à établir !

• **Types d'échelles ...**

. "En France, par un décret en date du 3 mai 1961, promulgué au *Journal Officiel* du 20 mai 1961, et mis en application à partir du 1er janvier 1962, le législateur a admis simultanément deux échelles thermométriques légales:

- la première a pour unité le degré **KELVIN**, défini comme étant le degré de l'échelle *thermodynamique* du point triple de l'eau, soit 273,16 °K;

- la seconde a pour unité le degré **CELSIUS** qui est égal au degré **KELVIN**, mais le zéro de l'échelle **CELSIUS** correspond à 273,16 °C de l'échelle **KELVIN**.

En dehors de ces deux échelles, deux autres échelles sont utilisées dans la pratique. Ce sont les échelles **FAHRENHEIT**, très en faveur dans les pays anglo-saxons, et l'échelle **REAUMUR** qui est encore utilisée dans certains pays slaves." [33] p.163.

. **M. BURTEAUX** reprend:

— D'une façon courante, on emploie l'échelle **CELSIUS**, où 0 °C est la Température de la glace fondante et l'échelle est centigrade (car elle comporte 100 degrés entre le zéro et la Température de l'eau bouillante); par ex. la Température de fusion du Fer est 1.536 °C.

— Les Anglo-Saxons utilisent l'échelle **FARENHEIT** avec les correspondances suivantes: t°C = 5/9 (t°F - 32) et t°F = 9/5 t°C + 32; par ex. la Température d'ébullition de l'eau est 9/5 100°C + 32 = 212 °F.

— Les physiciens utilisent plutôt l'échelle **KELVIN**, où la référence est zéro degré absolu, avec la correspondance 0 °K = - 273°C; par ex. l'oxygène est liquide à 90 °K, soit - 183 °C.

— On peut ajouter deux échelles qui ne sont plus utilisées, d'après [4210] à ... **ÉCHELLE ...**

- L'échelle de **REAUMUR** où la glace fond à 0 °C et où l'eau bout à 80 °C;

- L'échelle de **DELISTE**, utilisée en Russie au 19ème s., où la glace fond à 150 °C et où l'eau bout à 0 °C.

• **Anecdote ...** À HAGONDANGE, **F. SIMON** se souvient, alors qu'il faisait part à son Directeur de l'intérêt de mettre en place des mesures de température dans la Cuve pour suivre l'usure des Réfractaires et la circulation des Gaz près de la Paroi, s'entendit répondre: 'Ce

n'est pas nécessaire' ... 'Mon Vieux, faites comme moi; crachez sur la Blindage et vous connaîtrez toute de suite la température et l'état de votre Cuve' ! ... C'était vers la fin des années (19)50, ou au début des années (19)60; une telle réponse se passe aujourd'hui (1996) de commentaires !

♦ **Étym.** ... "Provenç. *tempradura*; espagn. *templadura*; ital. *temperatura*; du lat. *temperatura*, de *temperare*, tempérer. Température, signifiant proprement manière d'être, s'est d'abord uniquement appliqué à la manière d'être du corps, puis à la manière d'être de l'atmosphère." [3020]

Pendant la canicule, nombre de personnes s'écrient: "C'est effrayant, il y a 35 ° à l'ombre." Mais qui les oblige à rester à l'ombre? Pierre DAC.

TEMPÉRATURE (Définition de la) : ♪ -Voir, à Couleurs sous l'action de la température, les texte & tableau d'après [961] p.318.

TEMPÉRATURE (Montée en) : ♪ Technique adoptée pour éviter la destruction par Choc thermique d'enceintes métalliques ou Réfractaires, soit pour leur mise en Température, soit pour leur séchage. La montée en Température se fait par paliers successifs ou selon un gradient propre à chaque situation ... Le retour à la Température ambiante, ou à un palier inférieur, suit des règles analogues.

TEMPÉRATURE À CŒUR AU DÉFOURNEMENT : ♪ À la Cokerie, Température attendue, à l'intérieur du Pain de Coke, au moment du Défournement (de l'ordre de 1.000 à 1.100 °C) et homogène sur l'ensemble du Pain.

THERMOMÈTRE : Intrus lunatique.

TEMPÉRATURE ADIABATIQUE DE FLAMME : ♪

Au H.F., elle est calculée par le modèle mathématique, avec l'hypothèse:

Coke à 1500 °C; à 0,75 TA au Japon." [1313] p.8 ... -Voir la **fig.024** ... En fait, tant que cette Température est très proche de 2.000 °C,

Europe et Japon parlent le même langage; ce n'est plus vrai au-dessus où intervient la règle indiquée.

-Voir: Température de flamme.

-Voir, ci-contre, la fig. d'après [1313] p.8.

"Une bonne approximation (de la température de flamme est donnée par ... $Tf °C = 1455 + 0,8 Tv - 5,9(H_2O)v + 3,67(Ox) - EI$, avec 'Tv' température du Vent, '(H₂O)v' eau du Vent en g/m³ de Vent, '(Ox)v' Suroxygénation du Vent en m³/1000 m³ de Vent, 'EI' effet refroidissant des Injections, dû principalement à leur chaleur de Craquage. Le tableau donne les valeurs de EI, d'après [821] M7400, p.14 ...

Fuel	- 3,67 °C/l pour 1000 m ³ de Vent
Gaz naturel	- 3,4 °C/m ³ pour 1 Tf
Gaz de Cokerie	- 2,3 °C/m ³ pour 1 Tf
Charbon	- 1,5 à 2 °C/kg pour 1 Tf."

TEMPÉRATURE APPARENTE D'INFLAMMATION : ♪ Pour le Grisou, c'est 2.200 °C car à cette température l'inflammation du Grisou est immédiate, alors qu'on a un retard à l'inflammation de 10 sec à 650 °C et de 1 sec à 1000 °C, d'après [2514] t.2, p.2352.

TEMPÉRATURE AU TROU DE COULÉE : ♪ Au H.F., température de la Fonte lorsqu'elle s'écoule par le Trou de Coulée. À FUKUYAMA (Japon), "la technique de mesure de la Température au Trou de Coulée du

H.F. a été développée ---. Cette mesure s'effectue au moyen de fibres optiques protégées dans un tube multi-paroi, et permet de supprimer le retard classique d'information et les pertes thermiques(*) au niveau des Rigoles, ce qui permet d'améliorer de façon révolutionnaire la précision de la régulation thermique du H.F. et de baisser la température de la Fonte d'environ 20 °C." [1790] n°0044, p.2. 2 ... (*) Cette technique permet de supprimer l'effet des pertes thermiques sur la mesure, et non les pertes elles-mêmes, ajoute M. BURTEAUX.

TEMPÉRATURE AUX TUYÈRES : ♪ Au H.F. en Marche, température atteinte au nez de la Tuyère.

Exp. syn. de Température de flamme.

. Les plus hautes températures théoriques aux Tuyères d'un H.F., sont en chiffres ronds, 1.350 °C avec de l'Air froid humide, 1.650 °C avec de l'Air froid sec, 1.650 °C avec de l'air chaud, 2.200 °C avec de l'air chaud sec, d'après [5439] du 08.03.1909, p.253. De nos jours (2015), 2.200 °C est encore un niveau habituel de température de flamme, confirme M. BURTEAUX -Sept. 2015.

TEMPÉRATURE CARACTÉRISTIQUE (d'un Chantier) : ♪ À la Mine, grandeur censée représenter le climat moyen d'un lieu de travail, utilisée par la Réglementation française *Chantiers chauds*, in [2197] t.2, p.41.

• **Formules nationales** ... G. EISING de l'Institut pour les sciences du travail appliquées de COLOGNE a écrit: *Indices d'évaluation du climat*. J.-P. LARREUR qui a assuré la trad. de ce texte, propose ci-après une synthèse par pays, in [300] à ... **INDICES D'ÉVALUATION DU CLIMAT**, p.17 à 23.

- EN FRANCE, la Température caractéristique définie par le R.G.I.E. est la moyenne arithmétique des températures mesurées dans un chantier en des endroits et pendant des phases d'activité préalablement définies.

- EN BELGIQUE, c'est une combinaison algébrique de 2 facteurs seulement, sans tenir compte de la vitesse de l'air.

- EN ALLEMAGNE, on parle de la température effective de base, d'après YAGLOU, déterminée d'après des abaques -c'est en réalité le WGBT Wet bulb globe temperature-, fourni par une formule différente à l'intérieur et à

l'extérieur.

- LES BRITANNIQUES utilisent l'indice WD Wet Dry ou indice d'OXFORD, mais ne parlent pas de Température caractéristique.

• **Sur les sites** ...

. "U.E. MERLEBACH - **UNE CLIM POUR LES FLAMBANTS INFÉRIEURS** ... La réglementation s'appuie sur les mesures de température sèche -Ts-, de la température humide -Th- qui détermine le pourcentage d'humidité de l'air et la vitesse de l'air -V-. // On détermine encore: - la température résultante pour tenir compte de l'effet de refroidissement lié au courant d'air par la formule $Tr = 0,3.Ts + 0,7.Th - V$. // On sait en effet qu'un vent de 10 km/h produit un effet de refroidissement équivalent à 1 °C -phénomène bien connu et très sensible en hiver;- - La température caractéristique, fonction du déplacement à l'intérieur d'un espace pour lequel la température n'est pas homogène." [2244] n°38 -Janv. 2000, p.11.

TEMPÉRATURE CHIMIQUE : ♪ Au H.F., exp. qui caractérise la Teneur en éléments divers de la Fonte (principalement le Silicium, mais aussi le Manganèse ou le Carbone) ... Elle s'explique par le fait que, en règle générale, plus la température du Creuset est élevée, et plus la Teneur en ces éléments de la Fonte est élevée.

Loc. syn.: Chaleur chimique.

. Quand on augmente l'Allure, "au rythme accéléré des Coulées, la Fonte commence par perdre de la Température chimique, puis de la Température physique. Les matières (le Minerai) arrivent insuffisamment Fondues au Creuset et la Fonte devient 'oxydée et sale'." [120] p.35.

TEMPÉRATURE CRITIQUE : ♪ Pour le H.F., -voir: --- Critique ---.

♪ À la fin du 19ème s., "en plus des Températures de fusion, on s'intéresse aussi aux Températures dites critiques qui traduisent des transformations à l'état solide. OSMOND en France, ROBERTS-AUSTEN en Angleterre, SAUVEUR aux États-Unis, relient les Températures critiques de l'acier au pourcentage en Carbone, en utilisant l'analyse thermique et la micrographie, ébauchant ainsi la première approximation grossière du Diagramme Fer-Carbone." [4113] p.149/50.

TEMPÉRATURE CRITIQUE DE RÉACTION : ♪ Pour ce qui concerne le Garnissage Réfractaire du H.F., "la Température critique de réaction est définie comme la température à partir de laquelle se développent des Réactions chimiques entre les Réfractaires et la Charge ou le Gaz du H.F." [4462]

TEMPÉRATURE D'AFFAISSEMENT : ♪ Température à partir de laquelle, à cause du ramollissement, un matériau quelconque s'écrase sous une charge, qui peut être son propre poids.

. Au H.F., température à partir de laquelle l'une ou l'autre des Matières de la Charge s'affaisse ... -Voir, à Affaissement sous charge, la cit. [3173] p.6.

. Au H.F., méthode pour apprécier la nature du Laitier ... "Une observation plus facile (que la Température de fusion) est le commencement de ramollissement du Laitier, c'est-à-dire la Température d'affaissement d'un cône SEGER établi, soit avec du Laitier tout formé, soit avec le mélange dont on veut étudier la fusibilité." [2514] t.2, p.2499.

. Aux COWPERS, il faut absolument éviter que les briques atteignent cette température ... Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "La température de la Coupole (des COWPERS) permet de surveiller l'intensité du chauffage. Cette mesure est faite pour éviter d'atteindre la Température d'affaissement des Briques de Coupole. Lorsqu'on obtient la température maximum de la Coupole, on agit sur les admissions de Gaz et d'Air de combustion. L'Indicateur est disposé bien en vue de l'Appareilleur." [113] p.94.

TEMPÉRATURE DANS LA MINE (Accroissement de la) : ♪ -Voir: Mine (Accroissement de la température dans la).

TEMPÉRATURES D'APRÈS LA COLORATION DE L'ACIER (Évaluation des) : ♪ Une relation a été notée entre la coloration apparente d'un morceau d'acier et la température mesurée à sa surface ... On relève les résultats suiv., d'après [3007] p.68 ...

Couleurs	°C	Couleurs	°C
rouge naissant525	Jaune clair221
rouge sombre700	Jaune foncé232
cerise naissant800	ambre243
cerise900	gorge de pigeon254
cerise clair1.000	lilas265
orange foncé1.100	violet foncé277
orange clair1.200	bleu indigo280
blanc1.300	bleu ordinaire293
blanc soudant1.400	vert d'eau332
blanc éblouissant(a)	gris noir400

(a) = 1.500 à 1.600 °C

TEMPÉRATURE D'AUTODÉSOXYDATION : ♪ Au Cubilot, syn. de Température de surchauffe.

. "Si (la température de la Fonte) est élevée -supérieure à la Température d'autodésoxydation- le courant de Métal est très fluide et surmonté d'un voile de fumées." [1650] p.15.

TEMPÉRATURE DE COMBUSTION : ♪ Dans un Four à Vent chaud, température obtenue au Brûleur, pendant la Période au Gaz.

. P. BÉCÉ & D. SANNA écrivent, en 1975: "Obtention de Vent à haute température ... Elle nécessite: - la réalisation d'une température de combustion élevée; - le choix de réfractaires appropriés. // a) La Température de combustion à réaliser est liée à la température du Vent que l'on désire obtenir. Le Gaz de H.F. à 800-850 kcal/m³, brûlé froid avec de l'Air froid a une Température de combustion de l'ordre de 1300 °C qui permet de réchauffer du Vent jusqu'à 1000 ou 1050 °C. Pour

chauffer du vent à 1200 °C, sinon à 1350 °C, il faut atteindre des Températures théoriques de combustion de l'ordre de 1500 et 1650 °C respectivement. On recourt pour cela à l'un des procédés suivants: — Appoint d'un Combustible riche -G. N. ou de F.A.C. ...-; la différence des prix du Combustible riche et du Gaz de H.F. a une importance économique capitale en raison de l'importante puissance calorifique - ≈ 10⁵ th/h- qu'exige le chauffage des COWPERS et de la proportion élevée de chaleur à fournir par le Combustible riche -40 à 65 % du total.- // — Préchauffage de l'Air de combustion et, éventuellement du Gaz au moyen de Réchauffeurs métalliques ou, pour l'Air, de COWPERS auxiliaires. // Les hautes températures de flamme ainsi obtenues ne sont pas sans poser de problèmes dus à la Corrosion nitrrique des Enveloppes métalliques; on protège ces dernières par un centrifugeage (?), calorifugeage (!) extérieur qui, échauffant la tôle, supprime les condensations dangereuses." [4560] p.23/24.

TEMPÉRATURE DE COULÉE : **J** Température de la Fonte à la Coulée, et du Laitier à la sortie du Chiot ou à la Coulée, en °C, d'après [2872] p.27 ...

Fonte	Laitier
Fontes THOMAS 1350-1450	1425-1525
Fontes Hém. d'Aff. 1450-1500	1525-1575
Fontes de moulage > 1500	1550-1600

Fontes Hém. d'Aff. : Fontes Hématites d'Affinage.
. Pour un H.F. en Fonte THOMAS, lors d'un Essai portant sur 5 jours, "l'intensité des variations de Température du Laitier est plus grande que celle de la Fonte. La température des Laitiers (de Chiot) varie de 1.325 à 1.580 °C, celle de la Fonte de 1.260 à 1.440 °C." [2886] p.20.

TEMPÉRATURE D'ÉCOULEMENT

LIBRE : **J** Température pour laquelle un liquide est bien fluide.
"Les Laitiers sont des mélanges complexes d'oxydes et de silicates, semblables à du verre. Le composant dont la température d'écoulement libre est la plus basse et que l'on trouve dans un Laitier de Fourneau où est traité du Minerai de Fer, est la Fayalite 2FeO.SiO₂; sa température d'écoulement libre est de 1.206 °C." [5631] p.4.

TEMPÉRATURE DE CRISTALLISATION : **J** En particulier pour un Laitier de H.F., température à laquelle le Laitier est cristallisé, et donc solidifié.
. Pour une analyse donnée du Laitier ...

... la TC (Température de Cristallisation en °K) = ...
 $196*(CaO \% / SiO_2 \%) + 7,1*(MgO \%) + 11*(Al_2O_3 \%) + 0,9*(TiO_2 \%) + b + C_2 (b, \text{ et } C_2 \text{ étant des constantes}),$ d'après [3363] session I, p.13.

TEMPÉRATURE DE DÉTONATION : **J** Pour un Explosif, cette donnée est importante dans les Mines grisouteuses où la "température de détonation doit être inférieure à 1900 °C pour les travaux dans le Rocher, et à 1500 °C pour ceux en Couche." [1023] p.23.

. "Cette Température est donnée par l'exp. $t = Q/C$ où 'Q' est la chaleur dégagée et 'C' la chaleur spécifique totale des produits de la combustion." [2514] t.2, p.2352.

TEMPÉRATURE DE FLAMME : **J** C'est la Température calculée qui est censée être celle des Gaz au Nez des Tuyères à la limite de la Zone oxydante. Un optimum de cette valeur existe; il dépend des besoins thermiques des Zones supérieure et inférieure de l'Appareil, conduisant ainsi à une efficacité optimale et à une consommation de Combustible minimale ... Les valeurs usuelles tournent autour de 2.100 à 2.200 °C, selon M. HELLEISEN -Mai 2016.

-Voir: Température adiabatique de flamme.
ENFER : Tous feux et flammes.

TEMPÉRATURE DE FLAMME SECONDAIRE : **J** Au H.F., Température de flamme au Nez d'une 'Tuyère nouvelle', où l'on ne Souffle pas de Vent ... -Voir, à Tuyère nouvelle, la cit. [1834] p.27/28.

TEMPÉRATURE DE FORGEAGE : **J** Températures de Forgeage généralement usitées, d'après [1621] p.28 ...

Métal	Température	Couleur
Fer	1.100 à 1.200 °C	orange
acier au Carbone doux	900 à 1.000 °C	cerise
acier au Carbone dur	850 à 900 °C	cerise foncé
acier de Cémentation	850 à 1.000 °C	cerise"

TEMPÉRATURE DE FUSION : **J** Température à laquelle, dans les conditions normales, un corps passe de l'état solide à l'état liquide.

. Voici un extrait du tableau des Températures (Pt de Fusion)auxquelles Fondent certains corps -2ème moitié du 19ème s.-, d'après [1070] à ... FUSION.

Corps	Pt de Fusion (en °C)
. Platine2.000
. Fer Martelé anglais1.600
. Fer doux anglais1.500
. Aciers les moins fusibles1.400
. Aciers les plus fusibles1.300
. Fonte manganésée1.250
. Fonte grise 2ème Fusion1.200
. Fonte grise très fusible1.100
. Fonte blanche peu fusible1.100
. Fonte blanche très fusible1.050
. Or pur1.250

TEMPÉRATURE DE GOUTTAGE : **J** Dans le H.F., température de la Fonte qui s'égoutte entre le bas de la Zone de Fusion et le Creuset, d'après [1294] p.620.

TEMPÉRATURE DE LA FONTE (Suivi en continu) : **J** -Voir: Suivi en continu de la Température de la Fonte.

TEMPÉRATURE DE LIQUIDUS : **J** Pour un corps de composition donnée, exp. syn.: Température de fusion.

. Voici les Températures de liquidus pour quelques Fontes ...

T. de liq.	°C
Fer métal -par référence-1535
F.T.H. -3,8 % C; 0,4 % Si; 1,8 % P; 0,3 % Mn-1200
F.H.A. -4,3 % C; 0,6 % Si; 0,2 % P; 0,9 % Mn-1320
F.H.M. -4,0 % C; 2,5 % Si; 0,1 % P; 0,3 % Mn-1370

T. de liq. = Températures de liquidus des différentes qualités de Fonte. // F.T.H. = Fonte THOMAS. // F.H.A. = Fonte hématite d'Affinage. // F.H.M. = Fonte Hématite de Moulage.

TEMPÉRATURE DE PAROI : **J** Au H.F., température indiquée par un Thermocouple implanté dans le Garnissage, qui dépasse dans la Charge, un peu en dessous du Niveau de Chargement, et c'est aussi la désignation de ce Thermocouple.

. En 1982, "ce H.F. (le H.F.4 de DUNKERQUE) --- disposait --- de 12 Températures de Paroi au-dessous de la Charge." [3173] p.8.

TEMPÉRATURE DE PASSIVITÉ (du Laitier) : **J** Au H.F., Température du Laitier pour laquelle, il s'est établi un équilibre chimique dans le Creuset.

-Voir, à Fonte achevée, la cit. [120] p.14/15.

TEMPÉRATURE D'ÉQUILIBRE : **J** Au Cubilot, "la Température d'équilibre (est celle) au-dessous de laquelle la Fonte s'Oxyde en présence d'air." [1650] p.14 ... D'après le graphique présenté in [1650] p.14, cette température, comme la Température de Surchauffe, varie en fonction directe de la Teneur en Silicium de la Fonte, et en fonction inverse de sa Teneur en Carbone. Pour des Teneurs en Silicium et Carbone données, elle est inférieure de 50°C à la Température de surchauffe.

TEMPÉRATURE DE RAMOLLISSEMENT : **J** Au H.F., caractéristique de la Charge Ferrifère (Minerai rocheux, Aggloméré ou Boulette) ... C'est la température à partir

de laquelle elle devient pâteuse et c'est donc l'isotherme au niveau duquel commence la Zone de fusion.

-Voir, pour l'ex. des Boulettes, à Boulette acide et Boulette autofondante, la cit. [3107] p.8.

TEMPÉRATURE DE RÉGIME : **J** À la Cokerie, "le chauffage réalisé dans les Piédroits a pour but:

- de porter la température de la Charge à environ 950 °C dans un temps déterminé,
- de compenser les Pertes de chaleur dont les causes sont les suiv.:

- rayonnement des Batteries,
- chaleur sensible des Fumées,
- chaleurs emportées par: le Coke défilé, le Gaz produit (et) l'eau d'arrosage du Barillet, ce qui nécessite une température à la base des Brûleurs de l'ordre de 1.350 à 1.400 °C et quelquefois plus.

Cette température est la Température de régime. // Pour atteindre de telles valeurs, il faut une température théorique de combustion de 1.750 °C et plus, température qu'il est presque impossible d'atteindre avec une combustion normale du Gaz froid, d'où la nécessité du Préchauffage de l'air et du Gaz de H.F.." [33] p.434/35.

TEMPÉRATURE DE REVENU : **J** -Voir, à Couteurs sous l'action de la température, les texte & tableau d'après [856] p.147.

TEMPÉRATURE DES COWPERS : **J** Aux H.Fx de FOURNEAU & PATURAL, à 57700 HAYANGE, dans les années 1960/70, exp. élastique utilisée par les anc. Appareilleurs qui indifféremment pouvait indiquer: soit la température du Vent chaud, soit la température de la Coupole, soit la température des Fumées; sur le terrain, cela ne posait aucune difficulté: l'Ingénieur ou le Chef de Poste informé savait affecter l'information à sa bonne destination, selon souvenir de Cl. SCHLOSSER -Avr. 2014.

TEMPÉRATURE DES PIÉDROITS : **J** "Dans un Four à Coke moderne, chaque Piédroit a une surface de l'ordre de 45 m² pour des Fours de 12 m de long et de 4 m de hauteur. Dans les grands Fours, tels qu'on commence à en construire dans divers pays, cette surface peut atteindre 70, 80 et même 90 m². La température qui y règne ne peut évidemment pas être la même en tous points. On sait qu'elle varie aussi dans le temps selon une double périodicité: celle des Inversions et celle des Défournements. // Il n'est donc pas question de définir la température des Piédroits comme une grandeur physique précise. Tout ce qu'on peut faire, c'est savoir ce que l'on veut obtenir et repérer convenablement cet état, de manière à le réaliser en Exploitation d'une manière contrôlable. Il est évidemment souhaitable que toutes les portions de la Charge soient carbonisées dans les mêmes conditions thermiques. // Pour cela, on peut agir:

- sur le réglage en hauteur en modifiant l'excès d'air ou la hauteur des Rehausses, étant entendu que des corrections ont pu être faites lors de la construction, en adoptant des épaisseurs de Parois différentes d'un niveau à l'autre,

- sur le réglage en longueur, en échelonnant les températures des Brûleurs de manière à compenser la conicité de la Chambre. // On réalise ainsi dans le Piédroit un certain régime de température qu'on peut repérer au moyen des températures de Brûleurs pilotes répartis sur la longueur du Piédroit. Cela suppose, bien entendu, qu'on s'assure, de temps à autre, que la répartition des températures dans le Piédroit est restée conforme à son état ini-

tial. Rappelons qu'on tolère souvent une zone moins bien carbonisée au voisinage immédiat des Portes afin de protéger celles-ci d'une température trop élevée. // On peut ainsi définir le réglage qu'on désire et le repérer à un instant donné, mais ces températures varient dans le temps en fonction des Inversions et de l'instant de la Cuisson. // La température des Brûleurs est soumise à la périodicité des Enfournements. Au cours d'une Cuisson, la température des Piédroits baisse pendant le premier tiers de la Cuisson, puis remonte lentement jusqu'au Défournement. // La température des Piédroits varie avec le nombre de Fours défournés journalièrement: pour 135 Défournements journaliers, elle est de l'ordre de 1.280/1.285 °C et pour 155 Défournements, 1.330/1.340 °C. // Il y a, dans divers pays, depuis longtemps, des exemples de Batteries marchant à 1.400 °C -on parle même de Batteries américaines marchant à 1.450 °C, mais on n'est pas sûr que la mesure soit effectuée de la même manière-. Il n'y a pas de difficulté de principe à cela, sous les deux réserves suivantes:

- la surveillance des Brûleurs doit être très sérieuse ce qui suppose de la part des Régulateurs, une discipline très améliorée par rapport aux habitudes actuelles. Le très grand nombre de Brûleurs à surveiller ne permet malheureusement pas d'Automatiser cette mesure à un coût abordable,

- les Fours ne doivent pas se graphiter exagérément ce qui ne dépend pas uniquement de l'Exploitant, mais aussi de détails de réalisation dont les constructeurs ont une connaissance empirique, valable aux températures actuelles, mais qui sont mal connus pour des marches très poussées." [33] p.433/34.

TEMPÉRATURE DE SURCHAUFFE : ¶ En Fonte de Moulage, c'est l'excédent de température que le Fondateur de Moulage estime devoir donner à son Bain, par rapport à la température normale du liquidus liée à la composition du Lit de Fusion. // La température de liquidus augmentée de la température de Surchauffe admise comme nécessaire donne la température d'élaboration de la Fonte à la sortie du Fourneau. // Cette température de Surchauffe tient compte des conditions globales de Coulée (Chantier et technique de Coulée, poids et géométrie des pièces, masse des noyaux, etc.), note R. VECCHIO.

¶ Au Cubilot, c'est la température minimale nécessaire pour réaliser en pratique une bonne Désoxydation par le Carbone contenu. On dit aussi Température d'Autodésoxydation, d'après [1650] p.14 ... Selon le graphique présenté in [1650] p.14, cette température, comme la Température d'équilibre, varie en fonction directe de la teneur en Silicium de la Fonte, et en fonction inverse de sa teneur en Carbone. Pour des Teneurs en Silicium et Carbone données, elle est supérieure de 50°C à la Température d'équilibre.

¶ Pour un Métal, "on constate qu'au-delà d'une certaine température dite de Surchauffe, la Ductilité diminue rapidement jusqu'à devenir nulle. Cette baisse de Ductilité correspond au phénomène de Brûlure du Métal qui traduit, au voisinage du solidus de celui-ci, l'apparition des premières traces de Métal liquide aux joints des grains." [436] à ... FORGEAGE.

TEMPÉRATURE DE TRANSITION : ¶ Lors de la Combustion d'une particule de Charbon, température à laquelle on passe du Contrôle chimique au Contrôle diffusional; cette température dépend du diamètre de la particule, elle serait de l'ordre de 1.500 °C pour une particule de 100 microns, d'après [583] p.56.

TEMPÉRATURE DE TRANSITION DUCTILE-FRAGILE : ¶ Pour le Fer ou l'acier, Température en-dessous de laquelle on constate une diminution de la Ductilité accompagnée d'un accroissement de la Fragilité. Cette température est déterminée par des Essais de

Résilience.

. Pour le Titanic, "on a découvert que l'acier avait une Température de transition ductile-fragile très haute en considération de la température de service, ce qui rendait le métal cassant à la température de l'eau chargée de glace. Cela a été attribué à l'analyse et à la microstructure du métal ---. La Température de transition a été définie comme celle où l'échantillon a été cassé par une énergie du choc de 27 J." [4524]

. Température de transition d'après [4524] ...

Métal du Titanic		Acier A36 moderne
SL	STL	
+ 40 °C	+ 70 °C	- 15 °C

SL = sens du laminage / STL = sens travers du laminage

TEMPÉRATURE DE TREMPE : ¶ En Fonderie de Fonte, "On appelle température de Trempe, la température atteinte par un Alliage immédiatement avant qu'on ne le plonge brusquement dans un milieu à basse température." [1865] ... Remarquons que ce n'est ni la température d'Austénitisation, ni la température du Bain de Trempe, d'après note de P. PORCHERON.

TEMPÉRATURE DE TREMPE DU GAZ À L'EAU : ¶ Au H.F. "On définit la Température de Trempe du Gaz à l'eau comme étant la température correspondant à l'équilibre CO, CO₂, H₂ et H₂O dans les concentrations mesurées à un même niveau donné dans la Cuve." [1755] p.10.

TEMPÉRATURE D'INERTIE (du Laitier) : ¶ Au H.F., dans le Creuset, Température du Laitier en dessous de laquelle les Oxydes du Laitier ne peuvent plus être Réduits par le Carbone du Coke, d'après [120] p.45/6.

. "Pour un Indice de Basicité du Laitier CaO/SiO₂ de l'ordre de 1, la Température d'inertie du Laitier au contact du Coke est de l'ordre de 1.100 °C. Elle est de l'ordre de 1.250 °C ou plus pour un Indice de Basicité de 1.4." [120] p.23.

TEMPÉRATURE D'INFLAMMATION (du Grisou) : ¶ -Voir, à Grisou, la cit. [1824] p.40.

TEMPÉRATURE D'INVERSION : ¶ Au H.F., c'est la température au-dessous de laquelle l'Oxyde de Carbone ne peut plus Réduire un Oxyde, c'est donc aussi la température d'équilibre de la Réaction de Réduction par le Carbone: MO + C <--> M + CO.

-Voir: Température d'inversion de la Réduction des Oxydes de Fer.

. Pour la Réaction MnO + C <--> Mn + CO, la température absolue d'inversion est T = 1.937 °K, soit 1.664 °C -contre 852 °C pour le Fer-. Sous la pression atmosphérique (c'est l'hypothèse des calculs), l'Oxyde de Carbone doit, au-dessous de 1.664 °C, fonctionner vis-à-vis du Manganèse comme un oxydant, d'après [332] p.186.

. Pour la Réaction P₂O₅ + 5C <--> 2P + 5CO, la Température absolue d'inversion est T = 1.375 °K, soit 1102 °C, d'après [332] p.188.

. Pour la réaction SiO₂ + 2C <--> Si + 2CO, la Température absolue d'inversion est T = 2.156 °K, soit 1883 °C, d'après [332] p.189.

TEMPÉRATURE D'INVERSION DE LA RÉDUCTION DES OXYDES DE FER : ¶ Au H.F., c'est la température au-dessous de laquelle l'Oxyde de Carbone ne peut plus Réduire un Oxyde de Fer, c'est donc aussi la Température d'équilibre de la Réaction de Réduction par le Carbone: FeO + C <--> Fe + CO. Elle est de 852 °C d'après [1586] p.1.

-Voir: Température d'inversion.

TEMPÉRATURE DU GUEULARD : ¶ Au H.F., exp. simplifiée pour température des/du Gaz de/du Gueulard ... Cette donnée est un critère suivi avec attention, car de son niveau peuvent être déduits une appréciation de la Marche du H.F. et des risques d'endommagement de la partie aval, principalement en cas

de surchauffe prolongée ... Les courbes d'évolution de la Température, mesurée généralement en quatre points correspondant aux quatre Prises de Gaz étaient, jusque vers la fin du 20ème s., enregistrées sur papier déroulant ... Depuis, avec la généralisation des Salles de contrôle informatisées, l'évolution de la Température est suivie sur Écran et enregistrée dans un Ordinateur, selon proposition de M. BURTEAUX.

-Voir: Refroidissement du Gaz du Gueulard.

TEMPÉRATURE D'UN FOURNEAU : ¶ Pour un appareil sidérurgique, température intérieure atteinte lors du fonctionnement.

. Pour les Fours où l'on fabriquait du Fer par le Procédé direct, "par la comparaison des diagrammes ternaires FeO-CaO-SiO₂ des Laitiers métallurgiques italiens, il a été possible de montrer que la température des Fourneaux a augmenté d'environ 200 °C, entre la période étrusque (qui a eu son apogée au 6ème s. avant J.-C.) et la période romaine, et pendant le Moyen-Âge, elle s'est encore améliorée d'environ 50 °C." [2643]

. Au tout début du 19ème s., "l'analyse des Laitiers (du H.F. d'EATON (Ohio) ont montré que le Fourneau fonctionnait à une température comprise entre 1177 et 1232 °C(1). Par comparaison, les Fourneaux modernes travaillent vers 1538 °C(1)." [4852] ... (1) Ces températures semblent être celles de la Fonte à la Coulée, note M. BURTEAUX.

TEMPÉRATURE DU VENT : ¶ Au H.F., niveau de la température du Vent Soufflé aux Tuyères ... Le Modèle mathématique de l'IRSID prévoit que pour une variation de la Température du Vent de +/-100 °C, la Température du Gueulard évolue de +/-26 °C.

. À HAYANGE, en 1929, les Températures de Vent obtenues étaient voisines de 800 °C à PATURAL et comprises entre 760 et 800 à Fourneau, d'après [1985] p.75.

TEMPÉRATURE DU VENT (Abaissement de la) : ¶ -Voir: Vent (Abaissement de la température du Vent).

TEMPÉRATURE EUTECTIQUE : ¶ En Fonderie de Fonte, "température à laquelle Fond ou se solidifie un Eutectique." [633]

TEMPÉRATURE GAZ PAROI : ¶ Aux H.Fx de SOLLAC FOS, rappelle B. METZ, ainsi est désignée la Température des Gaz en Paroi du H.F., relevée par des thermocouples à la limite du Réfractaire, aux niveaux '2- 8 m' & '4- 4 m' (par rapport au niveau '0 m' qui correspond à la Plate-forme du Gueulard), sur toutes les Génératrices ... À SOLLAC DUNKERQUE, on parle plutôt de Température haut de Cuve, et les Japonais ont retenu une exp. que le vocabulaire SACHEM a signalé, le Skin flow.

TEMPÉRATURE HAUT DE CUVE : ¶ Aux H.Fx de SOLLAC DUNKERQUE, exp. syn. de Température Gaz Paroi (-voir cette exp.), en usage aux H.Fx de SOLLAC FOS.

TEMPÉRATURE HUMIDE (Th) : ¶ Le thermomètre ordinaire donne la température sèche ... La Température humide est "donnée par un thermomètre dont le réservoir a été entouré de mousseline mouillée et qui est agité dans l'air à grande vitesse ---. La Température humide est d'autant plus basse que l'air est sec ---. Il est recommandé, pour le confort du travail, donc aussi pour son rendement, de veiller à ce que la température humide soit inférieure à 25 °C." [1733] t.2, p.8 ... Ceci est particulièrement vrai, comme le souligne A. BOURGASSER, dans les Mines profondes (dont celles de potasse, d'aillères).

. Elle "détermine le pourcentage de l'humidité de l'air." [2244] n°38 -Janv. 2000, p.11.

TEMPÉRATURE LIMITE DE SÉCURITÉ : ¶ Dans une installation fonctionnant à haute

température, température à ne pas dépasser pour éviter l'endommagement.

Exp. syn.: Butée thermique.

. À la Cokerie, "la température limite de sécurité des Réfractaires en Silice est voisine de 1470 °C." [3363] *session 5*, p.87.

TEMPÉRATURE PHYSIQUE : **¶** Exp. redondante, la mesure de température étant une mesure physique, employée par opposition à Température chimique; - voir, à cette exp., la cit. [120] p.35.

TEMPÉRATURE RÉSULTANTE (Tr) : **¶** À la Mine, indice caractérisant le climat (température et humidité) d'un Chantier, à un moment donné.

. Dans la Réglementation française sur les *Chantiers chauds*, elle "tient compte de l'effet refroidissant lié au courant d'air -de vitesse 'V' (en m/s)- par la formule: $Tr = 0.3 Ts + 0.7 Th - V$. // On sait en effet qu'un vent de 10 km/h produit un effet de refroidissement équivalent à 1 °C" [2244] n°38 -Janv. 2000, p.11 & [2197] t.2, p.41.

TEMPÉRATURES (au Haut-Fourneau) (Mesures des) : **¶** -Voir: Mesure des Températures (au H.F.).

TEMPÉRATURE SÈCHE (Ts) : **¶** Température obtenue par un thermomètre ordinaire.

TEMPÉRATURE SOUDANTE : **¶** Température à laquelle le Fer peut se Souder à lui-même; on dit aussi Blanc soudant. Lors de la fabrication du Fer par le Procédé direct, "pour porter la Charge à la Température soudante, nous avons évidemment besoin de plus de chaleur que si nous ne cherchons à atteindre que la température à laquelle l'Éponge se forme." [1496] p.331.

TEMPÉRÉ : **¶** C'était un syn. de l'adjectif Revenu ... Voir, à Tempérer, la cit. [1496] p.6.

TEMPÉRER ou **TEMPÉRER** : **¶** Anciennement, c'est atténuer les effets.

. "Le Minerai Extrait (dans le Minervo) n'est plus écoulé. En effet, il doit, lors de la Réduction, être mélangé au Minerai de VIC-DESSOS qui le "Tempère"." [3822] p.309.

¶ C'était faire subir un Revenu au Métal. "Nous emploierons le mot Tempérer pour faire revenir, le mot Tempérament pour l'action de faire revenir et le mot Tempéré pour Revenu... Ces exp. correspondent très exactement aux exp. anglaises: *to temper, tempering, tempered.*" [1496] p.6 ... Le revenu, note M. BURTEAUX, diminue les effets de la Trempe; cette action correspond donc bien à la déf. de LITTRÉ pour tempérer: "Diminuer l'excès d'une Qualité physique." [3020]

♦ **Éty.** d'ens. ... "Provenç. *temprar, tempar*; espagn. et portug. *temperar*; ital. *temperare*; du lat. *temperare*, mélanger." [3020]

TEMPERINU : **¶** Sorte de Couteau.

. En Corse, LUMIO, 20260, "a conservé vivaces les techniques de la Coutellerie; on y produit toujours le Temperinu, petit Couteau traditionnel corse." [4338] p.48.

TEMPÉRITE : **¶** Syn. de Sorbite, d'après [1599] p.284.

TEMPÊTE : **¶** Violente agitation de l'air.

. Au H.F., "la Tempête d'Air chaud soufflé dans le Fourneau fait brûler furieusement le Coke de la Charge." [4341] *Engineering*, p.26.

♦ **Éty.** ... "Wallon, *tainpess*; provenç. *tempesta*; du lat. fictif *tempesta*. *Tempesta* vient de *tempus*, temps, et a d'abord signifié moment du jour, puis état atmosphérique en général, enfin spécialement mauvais temps." [3020]

TEMPÊTE DE FER : **¶** La guerre, sur le front en 1914/1918.

. "... des soldats battaient là-bas contre la Tempête de Fer ..." [4951] p.39.

¶ Nom d'un jeu de société sur les combats de 1917, créé par des collégiens d'un collège de VÉNISSIEUX (69200).

. Des enfants jouent au jeu 'Tempête de fer' qu'ils ont créé le 10 avril 2014 ... Une classe de cinquième d'un collège de VÉNISSIEUX (Rhône) a créé, dans le cadre

du centenaire de la Grande Guerre, un jeu inédit de stratégie sur les combats de 1917, une initiative saluée jeudi par un général des armées venu rencontrer les collégiens ... Ce jeu a été créé au collège Elsa-Triplet par les élèves d'une 'classe de Défense', celle-ci ayant pour objectif de promouvoir l'égalité des chances', de renforcer les liens entre la Défense et les élèves et d'encourager la citoyenneté ... "Je suis très content de voir qu'une cause nationale comme le centenaire de la Grande Guerre peut réussir à mobiliser les jeunes, c'est important de connaître son histoire", s'est félicité le général Christian PÉRALDI, général-adjoint du Gouverneur militaire de Lyon ... Il a observé les collégiens, assis devant plusieurs petites tables, mettre en application leur jeu appelé 'Tempête de Fer' où l'on trouve d'un côté un joueur 'Franco-Britannique', de l'autre un joueur 'Allemand', séparés par des cartes représentant des tranchées. Le but: gagner du terrain, prendre des munitions, avancer, en lançant des dés et en usant d'un esprit de stratégie poussé, à l'aide de petites cartes ... "Les enfants se sont sentis gratifiés de créer ce jeu, certains sont devenus des champions dans la recherche en histoire, d'autres se sont révélés dans le jeu, c'était un vrai travail d'équipe", s'est enthousiasmé leur professeur d'histoire et chef d'orchestre du projet, Pierre PIE-JAK-MILKO ... Il a choisi le thème des combats de 1917 car c'est une période où étaient apparus 'des nouveautés militaires comme les premiers bombardiers, les premiers tanks, les Zeppelins' et où 'le travail des femmes était devenu encore plus important' ... Au mois de juin, ces élèves participeront à un tournoi de 'Tempête de Fer' avec des militaires au Mont Verdun, d'après [3539] & [4051] <tempsreel.nouvelobs.com/culture/20140410.AFP4656/grande-guerre-des-collégiens-creent-un-jeu-de-societe-sur-les-combats-de-1917.html> -Avr. 2014.

. Ce sujet est repris, avec un contenu très proche, in [21] du Jeu. 24.04.2014, p.2, *Vie de Famille*.

TEMPÊTE DU Puits : **¶** Puissant courant d'air résente au sommet des Puits d'Aéragé des Mines.

. "Mais dans les Puits qui ont également un rôle d'Aéragé, à peine franchie la grille ouverte sur la Plate-forme, un violent courant d'air froid enveloppe les hommes, jusqu'à les décoiffer, la Tempête du Puits, encore plus violente lors de la remontée, car le déplacement s'effectue à contre-courant." [1592] t.I, p.23.

TEMPLE DE FER (Le) : **¶** L'un des récits des aventures de Harry DICKSON -le Sherlock HOLMES américain- (n°93 /178 -1933).

. "Les riches jeunes hommes qui ont récemment disparu ont-ils été enlevés par les occupants du Temple de Fer, dont une lég. redoute l'existence ? On arrête bien un suspect, un étrange matelot portugais, mais on le retrouve mort dans sa cellule le lendemain ---; et que dire de ces six mâtres, qu'on raconte appartenir au Temple de Fer, arrêtés et conduits dans une voiture de police qui n'arrivera jamais à destination ? Le mystère appelle une fois de plus Harry DICKSON --- et va le mettre aux prises avec l'un des plus fantastiques dangers de sa carrière ---: ce monstre sanguinaire qu'il trouve sur sa route, créature tombée du ciel, aux entrailles de feu, à la Gueule de Fer ardente, aime la souffrance des victimes: il tue et dévore ---; est-il humain ? de quel monde incroyable est-il issu ? pourquoi et comment a-t-il bâti cet étrange temple de Fer ?" [2643].

TEMPLE DE LA MÉTAMORPHOSE DU FER : **¶** Périphrase pompeuse employée pour désigner le H.F.. "Emporté par son lyrisme, Léo CARETIE (lire sans doute CLARETIE) fait (du H.F.) le Temple de la métamorphose du Fer." [1641] p.95.

TEMPLE DE LA SCIENCE : **¶** Cette exp. a le même sens que Palais de la Science ..., toujours à NEUVES-MAISONS.

TEMPLE DU FER, DU FEU & DE LA FORGE : **¶** Nom imagé donné à l'École de Maréchalierie (-voir cette exp.) de MARSEILLE, in [246] n°167 -Sept. 1999, p.21.

TEMPLES DE L'ACIER : **¶** Nom de l'exposition présentée en avril 1998 (lieu non précisé) : photographies de Jean-Louis JOLIN sur la sidérurgie en 1955. source : Jacques CHÉREQUE, in [5399] p.210/11, selon Nicolas ROUSSEAU (dir. de) *Le culte de l'entreprise autrement*, n°100 -Sept.1988, p.?

TEMPLET : **¶** Sorte de Fer plat faisant partie du métier à tisser, servant à tendre la chaîne qui vient d'être

tissée devant l'ensouple -Bulgarie, 19ème s., d'après [2682] t.1, p.109.

TEMPORISER : **¶** Au 19ème s., terme employé à la place de tempérer.

. Avant la Mise à feu du H.F., "on a fait du feu dans le Creuset avec du bois pour Temporer les 3 Pierres nouvellement placées." [3195] p.60.

TEMPRER : **¶** Au 13ème s., var. orth. de Tempérer.

. "Le branc que on li çaint moult bons fevres forja, puis le parfist GALANS qui un an le Tempra." [3020] à ... *TREMPER*.

TEMPS ALLOUÉ : **¶** Concernant les Ouvriers Mineurs, durée, en temps, accordée pour l'accomplissement d'une opération de travail dans un système de paiement à la tâche ... -Voir: Système temps BEDAUX.

RUINE : *Souvenir du temps passé.* Michel LACLOS.

TEMPS AU LAITIER : **¶** Au H.F., par abus de langage, note F. DIDELON, loc. syn. de Ratio Laitier, -voir cette exp..

ATTERRISSAGE : *Temps de pose.* Michel LACLOS.

TEMPS CHOISI : **¶** Pour les Usines sidérurgiques du groupe USINOR, -voir, à Temps de travail, la cit. [2570] p.1 & §.D, p.5. Loc. syn.: Temps partiel.

TEMPS DE CORDÉE : **¶** Au H.F., durée totale d'un aller du Skip depuis le moment où on commence à le remplir au pied du H.F., jusqu'au moment où il entame sa descente du Gueulard ... -Voir, à Temps de course, la cit. [2881] ann.XI, p.1.

. *Du Sottisier des journalistes: "C'est maintenant l'époque des grébouillées de mars - Des jubilées de mars - À LOURDES, le soleil fera quelques apparitions - En fin de sem., un cyclope s'abattra sur les Antilles - Il s'accompagnera d'un mini rat de marée."* [2274] p.55.

TEMPS DE COULÉE : **¶** Au H.F., c'est le temps "total (nécessaire à la Coulée) de la Fonte (et) du Laitier." [1313] p.11.

TIC TAC : *L'air du temps.* P. LEMPÉREUR. *VALIDITÉ* : *Son temps est limité.* Michel LACLOS.

TEMPS DE COURSE : **¶** Au H.F., durée de parcours du Skip du Monte-Charge entre la Fosse où il est rempli et le Gueulard.

. "Les Temps de course des Skips du H.F.6 sont suffisamment stables; ils correspondent aux prévisions du constructeur. Nous disons bien Temps de course et non (Temps) de Cordée, car cette dernière comporte en plus les opérations de Chargement et toutes les temporisations." [2881] ann.XI, p.1.

TEMPS DE CUISSON : **¶** Exp. *cokière*, syn. de Durée de Cuisson.

. À la Cokerie de DUNKERQUE, "fin 1997, l'Unité U3 sera constituée de la Batterie 6 existante et de la future Batterie 7 en construction ... Cette Unité devra produire 1,4 Mt de Coke par an. // Ce qui correspond à 143 Fours par jour ... Le 1er Mars (1997) aura lieu l'Allumage de la Batterie 7 pour son Préchauffage avec un 1er Enfournement le 1er Juin. La Batterie 7 démarrera avec un Temps de Cuisson de 24 heures, puis celui-ci diminuera progressivement jusqu'à 19 h., ce qui permettra d'augmenter la cadence des Défournements. Pym. le Couplage B6-B7 se fera avec un Temps de Cuisson de 19 h. Dès Sept. l'Unité U3 sera alors constituée ---. Il faut (dra) réaliser les Enfournements et Défournements toutes les 9 min, et ceci avec une parfaite régularité." [1982] n°10 -Janv. 1997, p.15. *MÉTÉOROLOGIE* : *Orages, oh désespoir!* *TEMPS* : *Gomme à effacer.*

TEMPS DE CUISSON NET : **¶** À la Cokerie, en abrégé: T.C.N., -voir ce sigle. *SIÈCLES* : *Temps de légende.* Michel LACLOS.

TEMPS DE LATENCE : **¶** Pour un Réac-

teur, comme le H.F., temps qui s'écoule entre le début d'une impulsion à l'entrée et le début de l'effet à la sortie; dans le H.F. le temps de latence est nul pour les actions aux Tuyères. **CHRONOMÈTRE** : *Se soucier du temps qui passe.* Michel LACLOS.

TEMPS DE MAINTIEN : **J** Au H.F., en ce qui concerne la M.À B., durée pendant laquelle, la Boucheuse à Fonte est maintenue sur le Trou de Coulée, après Bouchage.

Loc. syn.: Temps de séjour, à propos de la M.À B..

. Dans une étude de 1988, on relève: "Temps de maintien de la Machine sur le Trou après Bouchage: de 2 à 4 min pour ceux qui utilisent la Barre à Extraire, en ce qui concerne les autres, pour faciliter le dégazage et éviter le durcissement de la Masse dans le Canon de la Boucheuse, on ne dépasse pas 10 min (avec les Masses anhydres)." [2638] p.216.

TEMPS DE PASSAGE : **J** Période de temps nécessaire à une quantité définie de matière solide, liquide ou gazeuse pour traverser un réacteur comme le H.F..

-Voir: Temps de séjour.

. Au H.F., le "Temps de passage des Charges --- est la durée nécessaire pour qu'une Charge, Enfourmée au Gueulard du H.F. parvienne au niveau des Tuyères." [98] p.19 ... "Le Temps de passage d'une Charge exprimé en jours est $V/P \cdot 0,75 \cdot (v1 + v2)$, (avec V = volume utile du H.F. en m³; P = production journalière en t; 0,75 = coefficient de tassement de la Charge; v1 = volume du Minerai et v2 volume du Coke par Tf)." [98] p.20.

. Au H.F., on peut calculer un "Temps de passage fictif du Vent froid dans le volume utile vide du Fourneau." [2513] p.63 ... Il est de 28 à 51 secondes dans les H.Fx des années 1950, contre 4 à 17 secondes dans les Bas Fourneaux expérimentaux de l'époque, d'après [2513] p.63.

... *Il y a trois éternités: celle dont parle l'Evangile, celle dont parlent les Hommes et celle dont parlent les Femmes.* G. de ROHAN-CHABOT.

TEMPS DE RÉPONSE : **J** Pour un Réacteur, comme le H.F., temps qui s'écoule entre le début d'une impulsion à l'entrée et le moment où l'on atteint 63 % de l'effet total sur la sortie.

. La réponse 'S' d'un Réacteur du premier ordre est: $S = K \cdot (1 - e^{-t/T})$, où 'K' est le gain maximum possible, 't' le temps à partir du moment où la réponse n'est plus nulle et 'T' le temps de réponse. On constate d'après cette formule que le maximum K ne peut être atteint que pour $t = \infty$; on a donc pour habitude de juger de la vitesse de Réaction en considérant le gain obtenu pour $t = T$; dans ce cas: $S = (1 - 1/e) = 0,63 K$.

PARCÈMETRE : *Avec lui, le temps, c'est de l'argent.* Michel LACLOS.

TEMPS DE REPOS : **J** Pour un COWPER en exploitation, c'est la "portion d'une double période durant laquelle le COWPER ne travaille pas. Le Temps de repos comprend aussi le Temps d'inversion." [215] p.99.

TEMPS DE RÉTENTION CRITIQUE : **J** -Voir: --- Critique ---.

MÉTÉOROLOGIE : *Temps mieux ou temps pis.*

TEMPS DE SÉCHAGE : **J** Un Essai de séchage de Bois de Carbonisation effectué en Australie avec de l'Eucalyptus provenant de vieilles futaies, tronçonné en morceaux de 25 cm, a donné les résultats suivants, d'après [3684] ch.3 ...

Tps de séch. en Pile1 sem. 6 m. 12 m. 18 m.
Ten. en hum. %54,4 31,6 21,6 15,9

Tps de séch. en Pile = Temps de séchage en Pile // Ten. en hum. % = Teneur en humidité % // sem. = semaine // m. = mois ...

TEMPS DE SÉJOUR : **J** À la Cokerie, période de temps (totale) durant laquelle le Charbon reste dans le Four.

J Nombre d'heures passées par les Matières dans le H.F., depuis leur déversement au Gueulard jusqu'à leur transformation en Gaz ou en produits liquides; il faut de l'ordre de 5 à 6 heures pour réaliser cette opération dans les H.Fx modernes ... Il est cependant fonction de la position de la Zone de Fusion et de l'Allure de Soufflage.

-Voir: Blanche.

. En 1842, on note: "(Au) Fourneau de COAT-an-Nos -Côtes-du-Nord- ---, la Charge descend en 18 heures ---. (Au) Fourneau de CECINA (Italie, Toscane) ---, la durée de la Descende (de la Charge) est 5 h 18 min." [1912] t.1, p.229/30.

• **En Ferromanganèse** ...

. "À OUTREAU, en 1940, on en restait encore, compte tenu des contraintes imposées par les installations existantes sur le site - constructions métalliques, hauteur du Plancher de Chargement --- -, à un compromis préservant à la fois le temps de séjour de la Charge dans le H.F. -environ 19 heures- et l'intensité de combustion du Coke -environ 20 t/m² de surface de Creuset par jour-." [4082] p.14.

J Quand on Injecte du Charbon aux Tuyères du H.F., durée de séjour du Charbon dans la Cavité au Nez de la Tuyère.

. "Le Temps de séjour du Charbon est de 20 à 40 ms dans la Cavité, ce qui est court en comparaison des temps nécessaires pour une combustion complète dans le Four à chute." [8] des 27 et 28.10.1992, p.100.

J Au H.F., durée pendant laquelle la M.À B. doit rester sur le Trou de Coulée pour permettre le Durcissement de la Masse à boucher, et donc assurer la Sécurité du Bouchage.

Loc. syn.: Temps de maintien.

-Voir, à Durcissement, la cit. [3217] p.5.

. Dans une enquête de 1970, portant sur 77 H.Fx, on écrit: "Un H.F. de 9,3 m de Ø utilise une Masse (-voir, à Sable de Bouchage, la composition) limitant le Temps de séjour de la Machine sur le Trou de Coulée à 5 min." [3217] p.5 ... Et plus loin dans la même enquête: "Le Temps de séjour de la M.À B. sur le Trou varie de 3 à 60 min selon la Qualité de la Masse et parfois (selon) la tradition." [3217] p.19.

... *Comme le lecteur a pu le noter, on ne s'intéresse, ici, ni à un problème de vétille, ni aux conditions météorologiques!*

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tous seuls; ils sont le fléau des gens occupés. Vicomte de BONALD.

TEMPS DE SÉJOUR CRITIQUE : **J** Au H.F., "pour un matériau et des conditions opératoires déterminées, il existe un Temps de séjour critique qui correspond à une modification des échanges d'Oxygène entre les phases gazeuses et solides. Lorsque le Temps de séjour des matériaux est supérieur à ce temps de séjour critique, les conditions d'équilibre entre phases gazeuses et solides sont remplies au niveau de passage de l'état de Wüstite à l'état de Métal, la consommation thermique est minimale et une variation limitée de l'Allure de Soufflage n'a pas d'effet sur la consommation thermique. En deçà du Temps de séjour critique, par contre, toute augmentation d'Allure, c'est-à-dire toute diminution du temps de séjour, entraîne une augmentation de consommation thermique, une augmentation de la quantité de Gaz; à partir d'un certain niveau, l'augmentation d'Allure développe un mécanisme qui tend par ailleurs lui-même à limiter la Production." [657] p.630/31.

Il ne faut jamais remettre à demain ce qu'on peut faire à quatre mains. Pierre PERRET.

TEMPS DE STABILISATION : **J** À la Cokerie, temps qui s'écoule entre la fin de la Cuisson et le Défournement et durant lequel le Four ne produit plus de Gaz; il se produit

une égalisation des températures à l'intérieur du Saumon de Coke ... En anglais c'est le *Soaking time*.

-Voir: Durée de Cuisson, Stabilisation thermique & T.C.N.

Si le temps ne changeait jamais, la moitié des hommes n'aurait aucun sujet de conversation. J. ROMAINS.

TEMPS DE TRANSFERT : **J** Au H.F., exp. évoquant le temps mis par les Matières Chargées au Gueulard pour traverser le H.F. jusqu'à leur recueil dans le Creuset pour celles qui se liquéfient (Gaz exclus).

-Voir: io.

ALIBI : *Le temps retrouvé.* Michel LACLOS.

TEMPS DE TRAVAIL : **J** Temps pendant lequel un salarié travaille au sein de son entreprise, avec des modalités qui peuvent être très diverses, selon les époques, les circonstances et les lieux ... À noter que la mise en œuvre de toute réduction du temps d'activité a un double impératif: il faut d'abord une demande de l'intéressé, et il faut ensuite l'accord de sa direction.

-Voir: Durée du travail & Horaire de travail.

• À titre indicatif, voici les **possibilités offertes** au sein du **Groupe USINOR**, dans les années (19)90 ...

• **C.E.T. - COMPTE ÉPARGNE TEMPS** ... "Loi du 25 Juil. 1994 - Dispositif prévu par l'Avenant à l'Accord collectif sur l'Emploi d'USINOR SACLOR du 29 Oct. 1990 signé le 18 Juil. 1995 pour tout salarié É.T.A.M. ayant une ancienneté minimale de 6 mois dans le Groupe. // Au travers du C.E.T. sont ouvertes et gérées les possibilités d'épargne telles que certains jours de Congés payés, de congés conventionnels, les primes salariales ou encore les repos compensateurs se substituant au paiement majoré des heures supplémentaires. / Le C.E.T. s'utilise dans le cadre de la prise de Congés longs tels que congé sabbatique, congé pour création d'entreprise, congé pour convenance personnelle -5 mois minimum-, congé de fin de carrière." [2570] p.1/2 & §.D, p.15.

• **C.L.D. - CONGÉ LONGUE DURÉE** ... "Mesure prévue par la Conv. sur l'Emploi du 29 Oct. 1990 lorsqu'une activité est confrontée à une restructuration lourde entre 1991 et 1996 dans un Bassin où la situation de l'emploi ne permet pas d'assurer la résorption des effectifs. // Le C.L.D. consiste en une mise en congé de longue durée des travailleurs É.T.A.M. âgés de 50 ans et plus jusqu'à ce qu'ils puissent bénéficier des dispositions de la Conv. sur l'Emploi du 29 Oct. 1990, sur la base d'une Conv. d'A.S.F.N.E.(*) -à 55 ans pour le plan 1994; à 56 ans pour le plan 1995-." [2570] p.1 & §.B, p.21.

• **P.R.P. - PRÉRETRAITE PROGRESSIVE** ... "Tout salarié âgé de 55 ans et plus peut en accord avec sa direction adhérer à une Convention de Préretraite Progressive signée avec les pouvoirs publics sous réserve de 10 ans d'appartenance à un ou plusieurs régimes de Sécurité Sociale. // (Elle) consiste en une activité à mi-temps jusqu'à ce que l'intéressé fasse valoir ses droits à la retraite à taux plein -au plus tard à 65 ans-." [2570] p.1 & §.D, p.11 ... L'Agent en P.R.P. dispose de 88 % de salaire net, d'après [409] du Mardi 28.05.1996 ... "La P.R.P. donne la possibilité de travailler à mi-temps pendant 5 ans et d'être payé selon le niveau de rémunération, de 80 à 75 % du net. Les salariés en P.R.P. peuvent aussi choisir de travailler 2,5 ans à 80 %, puis 2,5 ans à 20 %, ce qui équivaut à 5 ans à 50 %." [246] n°168 -Nov. 1999, p.21.

• **R.P.A. - RÉDUCTION PROGRESSIVE D'ACTIVITÉ** ... "Mesure prévue par l'Accord cadre du 2 Juin 1994 sur la gestion de l'emploi et les modalités de mise en œuvre dans les Établissements de SOLLAC de la Convention et l'Accord Collectif sur l'emploi du 29 Oct. 1990. // S'adresse à tous les Agents volontaires É.T.A.M. à partir de leur 53ème anniversaire dans le cadre des plans sociaux 1994 & 1995. // La R.P.A. consiste en un passage d'un horaire à temps plein à un horaire à temps partiel impliquant une réduction de 50 % de la durée annuelle du travail qui se terminera par un retrait d'activité dans le cadre de l'art. 35 de la Convention sur l'Emploi du 29 Oct. 1990, sur la base d'une convention d'A.S.F.N.E.(*) -à 55 ans pour le plan 1994; à 56 ans pour le plan 1995-." [2570] p.1 & §.C, p.8.

• **R.T.A. - RÉDUCTION DU TEMPS D'ACTIVITÉ** ... "Dispositif prévu par l'Avenant à l'Accord collectif sur l'Emploi d'USINOR SACLOR du 29 Oct. 1990 signé le 18 Juil. 1995 pour tout salarié É.T.A.M. volontaire de 50 ans et plus et ayant au moins 5 ans d'ancienneté au sein du Groupe et satisfaisant aux conditions requises d'accès à la retraite à taux plein dans un délai inférieur ou égal à 40 trimestres." [2570] p.1 & §.D, p.9 ... "La R.T.A. donne la possibilité de travailler à 80 % entre 50 & 55 ans, tout en ayant une rémunération aux alentours de 88 %. La R.T.A. devait déboucher sur la P.R.P.. Cette mesure se terminant au 31.12.2000, pour que les personnes nées en 1950, puissent en bénéficier, le nouvel accord prévoit qu'elles pourront passer en R.T.A. exceptionnellement avant le 31.12.1999." [246] n°168 -Nov. 1999, p.21.

• **TEMPS CHOISI - TEMPS PARTIEL** ... "Consiste en une réduction d'au moins 10 % du temps de travail et de la rémunération associée ayant pour effet de conduire à un temps de travail compris entre 40 & 80 % de la durée légale ou conventionnelle du travail. L'agent s'entendra avec sa hiérarchie sur la répartition des jours travaillés et non travaillés en compatibilité avec le fonctionnement de l'entreprise." [2570] p.1 & §.D, p.5 ... "Dans le cas d'un Agent de moins de 50 ans, s'il fait 80 % de son temps de travail, il perçoit 82,7 % de son salaire, d'après [409] du Mardi 28.05.1996.

• **T.P.A.C.** ... "Le **TEMPS PARTIEL D'AMÉNAGEMENT DE CARRIÈRE** donne la possibilité de travailler de 50 à 80 % pendant les 10 années avant la retraite, d'être payé de 62,5 à 85 % et d'accumuler au cours de ces 10 années, 100 jours dans le compte épargne temps. // Après 5 ans de T.P.A.C., possibilité de passer en P.R.P., si elle est encore proposée. Dans le

cas contraire possibilité de rester en T.P.A.C.. Les 100 j accumulés sur les 10 années permettent de quitter l'entreprise 7 mois avant la retraite ... (II) est destiné aux plus de 50 ans, et à moins de 40 trimestres de la retraite à taux plein, ajoutée à cette majoration (-voir: T.P.C.I.), un abondement important sur son compte épargne temps." [246] n°168 -Nov. 1999, p.21.

• **T.P.C.I.** ... "Le TEMPS PARTIEL CHOISI INDIVIDUEL: ouvert à tous, (II) permet une réduction du temps de travail -de 90 % à 50 %- avec un salaire calculé au prorata mais majoré de 1/4 de la réduction d'horaire, -ex.: travail à 50 %, rémunéré à 62,5 % - travail à 80 % rémunéré à 85 %." [246] n°168 -Nov. 1999, p.21.

• **A.S.F.N.E. -ALLOCATION SPÉCIALE DU FONDS NATIONAL DE L'EMPLOI** ... Cette allocation est "accordée dans le cadre d'une convention conclue entre l'employeur et l'État. // (Elle) permet aux agents faisant l'objet d'un licenciement économique leur retrait d'activité -art. 35 de la Conv. sur l'Emploi du 29 Oct. 1990 après une R.P.A. ou un C.L.D.- et un financement partiel du revenu garanti par l'U.N.É.D.I.C. jusqu'à ce que l'agent soit en âge de bénéficier d'une pension vieillesse de la Sécurité Sociale à taux plein et ce au plus tard à 65 ans." [2570] p.1 & § B. p.21.

MARATHONNIENNES : *Évidemment, elles passent pas mal de temps à faire leurs courses.* Michel LACLOS.

TEMPS D'INVERSION : **J** Pour un COWPER en exploitation, c'est le "temps nécessaire pour faire passer le COWPER du Vent au Gaz et du Gaz au Vent." [215] p.99.

TEMPS DU FER : **J** Période qui a commencé à décliner avec l'arrivée des grands moyens de production de l'acier après 1850.

• "Le procédé BESSEMER mis au point en G^de-Bretagne en 1855-56 permet de fabriquer de l'acier en insufflant de l'air sous pression dans une cornue basculante remplie (l) de Fonte liquide. Le procédé est dangereux -voir l'Accident de 1864-, mais il met fin au Temps du Fer en permettant de fabriquer de l'acier en quantité." [4060] p.41.

TICTAC : *L'air du temps.* Lucien LACAU.

TEMPS D'UNE CORDÉE : **J** Temps nécessaire à la montée d'un Skip depuis la Charge, jusqu'au Gueulard du H.F.. Il était de 75 s. au H.F.5 de DENAIN en 1967, d'après [1012] Déc. 1967.

MÉTÉOROLOGISTE : *Peut se planter en toutes saisons.* Michel LACLOS.

TEMPS PARTIEL : **J** Pour les Usines sidérurgiques Groupe USINOR, -voir: Temps de travail. Loc. syn.: Temps choisis. **MÉTÉOROLOGISTE** : *A toujours du temps devant lui quand il doit travailler.* Michel LACLOS.

TEMPS PARTIEL CHOISI INDIVIDUEL : **J** -Voir, à Temps de travail, le sigle T.P.C.I..

TEMPS PARTIEL D'AMÉNAGEMENT DE CARRIÈRE : **J** -Voir, à Temps de travail, le sigle T.P.A.C..

TEMÜR : **J** Fer en turco-mongol; d'où Temüdjin (-voir ce mot), d'après [2643] <WILIPEDIA, à ... GENGIS-KHAN>-2013.

TENACE : **J** "Se dit d'un Métal ou d'un Alliage qui présente une Ténacité (-voir ce mot) élevée." [374]

• DE DIETRICH écrit: "Les Fers (de la Forge de LOPIGNEUX, bailliage de LONGUYON) sont de très-bonne Qualité, Tenaces et nerveux. On les nomme Fers forts dans le pays." [66] p.447.

♦ **Étym.** ... "Lat. *tenacem*, de *tenere*, tenir." [3020]

TÉNACITÉ : **J** Anciennement, syn. ou repère de cohésion.

• **Cohésion d'un Minerai** ...

• "Énergie de Comminution ... L'énergie nécessaire pour obtenir (par Broyage) une réduction granulométrique donnée est fonction de la nature du matériau traité de la Granulométrie d'entrée et de la Granulométrie recherchée à la sortie. // L'aptitude au Broyage dépend:

- de la dimension des Grains naturels des minéraux et de la proportion de Grains mixtes -formés de plusieurs minéraux- à traiter;

- de la Ténacité du matériau -cohésion entre Grains-;

- de la dureté des Minéraux." [2767] p.43.

• **Cohésion d'un Combustible** ...

• "La Ténacité est mesurée par le rapport du gros restant au menu pouvant traverser des mailles d'un crible de 3 cm de côté, après la rotation de 25 tours d'un fragment de 500 g environ du Combustible à essayer dans un cylindre horizontal muni de cloisons métalliques." [3790] t.V, classe 40, p.290.

• **Cohésion d'un Métal** ...

• "On appelle Ténacité l'adhérence des parties constitutives entre elles. C'est l'adhérence qui s'oppose à la division, (à) la séparation des molécules." [4148] p.181.

• **J** Mesure de la résistance à une contrainte. Ang. *toughness* ... Selon les périodes ou les auteurs, cette accept. est plus ou moins étendue.

• **Accept. générale** ... "Résistance d'un corps à l'allongement, principalement d'un Métal ou d'un Alliage; la Ténacité d'un Métal est caractérisée par la charge limite élastique *E*, par la charge de rupture *R*, par l'allongement %, par la striction %." [374]

• -Voir, à Refoulement, les moyens pour déterminer la Ténacité d'un Fer.

• **Accept. particulières** ...

• "La Ténacité ABSOLUE, qu'on appelle maintenant résistance à la traction: "On approchera de la vérité, si l'on fixe la Ténacité (absolue) du Fer de la manière suivante :

en barres carrées de ...	kg/mm ²
26 mil40 k
1350
6,560 à 68

La Ténacité absolue de l'Acier serait une fois et demi aussi grande que celle du Fer." [106] p.65 à 67 ... "La Ténacité (absolue) du Fer Forgé est trois fois aussi forte que celle de la fonte." [106] p.83.

• -Voir: Fer fibreux & Fer nerveux, in [1634].

• "Les Fontes de Moulage sont les plus Carburées et surtout les plus riches en Graphite: elles tiennent 3 à 4 % de Carbone dont 0,3 à 0,7 % de Carbone dissous. La présence de Paillettes de Graphite diminue la Ténacité du Métal, c'est-à-dire la résistance à la traction, qui ne dépasse jamais 30 kg/mm² avec les Fontes au Bois les plus pures ---." [995] p.74.

• "La Ténacité RELATIVE, qui est notre résistance à la compression: "La Ténacité relative de la Fonte est plus grande que celle du Fer Forgé, et celle de la Fonte blanche les surpasse toutes." [106] p.83.

• "La Ténacité RESPECTIVE, qui correspond à un essai de flexion, d'après [106] p.53/54.

• "La Ténacité (all. *Zähigkeit*) se constate avec un morceau (courbé plusieurs fois vers le haut puis vers le bas, sans qu'il se brise) et également avec un Fil de Fer fin sur lequel on Tire." [4249] p.653, à ... *EISEN*.

• "Pour apprécier la Ténacité du Fer, on a fait des expériences comparatives, au moyen de Barreaux de 2 pouces (5,4 cm) de long, que l'on fixait dans une espèce d'étrier. Ils étaient placés sur des couteaux dont les tranchants étaient éloignés entre eux de 18 lignes (4,05 cm). On plaçait sur le milieu des Barreaux un crochet à couteau, à l'extrémité duquel était suspendu un plateau de balance, que l'on chargeait de poids jusqu'à la rupture du Barreau." [1932] 1ère part., p.40 ... Ex. pour un Barreau de section carrée de 4 lignes (9 mm) de côté, poids pour rompre: Fonte, 1.775 livres (868 kg); Fer Forgé, 11587 livres (5.666 kg), d'après [1932] 1ère part., p.40.

• **Divers** ...

• "Des expériences de M. TRÉMERY ont prouvé que la Ténacité du Fer Forgé chauffé jusqu'à rouge sombre, n'est que la sixième partie de celle du Fer froid." [4511] t.15-1830, p.59.

♦ **Étym.** d'ens. ... "Lat. *tenacitatem*, de *tenax*, tenace." [3020]

TENACULUM : **J** Terme lat., lien, attache, qui, au pl. (*tenacula*) a donné Tenaille ... "n.m. Aiguille pour saisir une artère -Chir.-" [3452] p.936.

TENAGLIE : **J** Dans les Mines corses de FARINOLE-OLMETA, au 17ème s., "Tenaille." [651] p.89.

TENAILE : **J** Au 18ème s., var. orth. de Tenaille.

• En 1773, au sujet de la Filerie et de la Tréfilerie, GRIGNON écrit: "L'on décrira la forme et le nombre des Roués, des Tenailes, des Dévidoirs et des Filifilers." [2664] p.13.

TENAILLE : • **Var. orth.**: Tanaglie, Tanaïlle, Tenaglie, Tenaïle, Tenale, Tenalle, Tenasse(?), Tenelle, Tinaglie.

• **J** Concernant le Four à Vent chaud, en particulier, élément de manœuvre de la Vanne à Gaz à double plateau.

• "En raison de la commande automatique (du Vannage du COWPER) et pour assurer l'étanchéité ---, on a dû étudier spécialement la Vanne à Gaz: une des solutions adoptées est la Vanne à double plateau ---. Dans cette Vanne le logement est partagé par une paroi double. Il possède deux surfaces formant joint à gauche et joint à droite par rapport à cette paroi. Sur ces surfaces reposent les plateaux en position de fermeture. Ces plateaux sont

suspendus à une Tenaille qui assure la bonne fermeture des plateaux contre les Sièges. L'espace compris entre les plateaux peut être mis en communication avec l'extérieur au moyen d'une porte commandée à la main et de telle sorte que s'il existe quelques défauts d'étanchéité, le Gaz ou le Vent peuvent s'écouler à l'air libre sans danger d'Explosion." [1355] p.226.

• **J** Aux H.Fx de PATURAL & FOURNEAU, à HAYANGE, Outil en forme de grosses pinces courbes (deux bras d'un côté et un de l'autre) que les Fondeurs utilisent pour manipuler les morceaux de Laitier ou de Fonte pendant le nettoyage ou la démolition d'un Chantier de Coulée; il peut être utilisé à la main -par deux Fondeurs- ou manœuvré par une chaîne tirée par un Pont roulant.

• **J** "Outil de Fer composé de deux branches à mors qui s'ouvrent et se resserrent de manière à saisir et à tenir fortement. Le Fer en les Tenailles prit -WACÉ Conception, But. Mus. add. 15006, f°69a-." [350] ... "L'invention des Tenailles a été décisive dans la production d'objets en Fer d'une meilleure finition." [496] n°463/64/65 -Sept./Oct./Nov. 1988, p.29.

• -Voir: Groin.

• -Voir, à Bac, la cit. [576] p.34.

• -Voir, à Curiosités, Divers, la cit. [1623] n°1 Oct./Nov. 1944, p.65.

• -Voir: Tailles, sans doute plus qu'une var. orth. une anomalie (!), in [604] p.689.

• "En principe, les Tenailles sont constituées par deux leviers pouvant osciller autour d'un axe commun. L'axe d'articulation est placé à une distance telle des extrémités, que les branches de l'Outil ont des longueurs très différentes. Les longues branches servent à serrer l'Outil dans la main, les branches courtes sont les Mâchoires dans lesquelles la pièce à Forger est maintenue. Ces Tenailles ne sont, en somme, que des sortes de grosses Pinces: c'est la forme des Mâchoires qui caractérise le type de la Tenaille." [3295] p.33 ... "Pour maintenir constamment les Pinces serrées pendant qu'on effectue le travail de Martelage sur les pièces, on enfle un Anneau sur les longues branches de la Tenaille et on le pousse vers leurs extrémités jusqu'à ce que le serrage soit obtenu. On évite ainsi l'obligation d'exercer d'une façon constante une pression sur les branches de la tenaille pour assurer le maintien de la pièce. Des séries d'anneaux de différentes dimensions se rapportent aux diverses Tenailles." [3295] p.36.

• **Appellations** ...

• **n.b.** ... Pour le Glossaire, le choix a été fait de mettre au sing. toutes les entrées Tenaille ... L'usage courant est très souvent de parler de Tenailles (au pl.) comme cela se constate dans beaucoup de cit..

• "Leurs noms comportent des déterminations de deux ordres ...

- Les premières, 'Tenaille à' + *infinitif* renvoient à l'usage de la Tenaille: Tenaille à Cingler, Tenaille à chauffer, Tenaille à Forger.

- Les secondes 'Tenaille à' + *nom* renvoient à la forme de l'Outil: Tenaille à Coquille (-voir cette exp.)" [1104] p.969.

• Pour la Corse, -voir: Tanaglie et Tenaglie.

• **POUR LE FORGERON** ...

• "Outil de Forgeron, composé de deux branches liées par un axe, servant à tenir le Fer pour le chauffer et le Forger: il en faut de droites, de croches, et de plusieurs grandeurs." [2952] p.522.

• **EN SIDÉRURGIE & MÉTALLURGIE** ...

• **En général** ...

• "Dans la partie encyclopédique, le LAROUSSE 19ème dit qu'en Métallurgie, les Tenailles sont 'de trois espèces différentes'. On distingue:

- les Tenailles à *écrevisse*: les mors sont de section elliptique;

- les Tenailles à *réchauffer*: les mors et les manches sont à section carrée; on maintient l'instrument serré ... dans une sorte d'agrafe en 'S';

- les Tenailles à *coquille*: l'un des mors ... forme une sorte de coquille; elles servent à prendre les Maquettes qui se placent dans la coquille ... où elles sont maintenues par le mors plat." [330] p.129/30.

• P. LÉON évoquant les différents travaux du 18ème s., rappelle que: "les Tenailles utilisées par les Métallurgistes étaient de différentes formes. Les Tenailles à Cingler --- (et) les Tenailles à chauffer --- (-voir ces deux exp.)" [17] p.95, note 37.

• **À la Forge catalane** ...

• -Voir: Tenaille de la coupe, Tenaille de Maillé. • Voici, au 18ème s., la description des Outils utilisés dans les Forges catalanes du Comté de FOIX pour la fabrication du Fer, en plus de

la Tenaille de coupe, -voir cette exp..

— "Deux grosses Tenailles *-tenalles-*, dont les branches ont 3 pieds 7 pouces de long jusqu'à la courbure. Ses tenons ont 7,5 pouces de hauteur sur environ 18 lignes d'épaisseur. Chaque Tenaille a un double crochet qui sert d'anneau *-anell-*: cet anneau a 10 pouces de long jusqu'aux courbures, et 2 pouces d'ouverture à leur extrémité: sa largeur est de 15 ou 16 lignes, et son épaisseur de 6 lignes.

— Deux Tenailles moyennes, dont les branches ont jusqu'à leur courbure 3 pieds de hauteur, et les tenons 6 pouces de hauteur sur un pouce d'épaisseur et 3 pouces de largeur." [35] p.127 & [645] p.77.

— "Deux Tenailles pour Lier le Fer, dont les branches aplaties, minces par le bout, et n'y ayant que 2 à 3 lignes, ont jusqu'à un pouce d'épaisseur du côté du coude; la longueur de ces branches est, jusqu'au coude, de 22 pouces. Leur plus grand écartement, lorsqu'ils extrémités se touchent, est de 5,5 pouces. Elles sont disposées de manière à pouvoir se croiser. Les tenons ont 4 pouces de longueur et 2,5 pouces de largeur sur un pouce d'épaisseur; leur ouverture inférieure à leur extrémité est de 6 pouces lorsqu'elles se touchent, et d'environ 7,5 pouces dans leur plus grand écartement. Il faut 4 de ces Tenailles pour une Forge bien montée." [35] p.129 &, pour partie, [645] p.77.

• **Autres Procédés directs ...**

-Voir: Tenaille à Crampon.

• **Lors de l'Affinage de la Fonte ...**

— À l'AFFINERIE ... -Voir à ce mot / •• Sur les sites, la cit [68] p.547 à 549.

— AU PUDDLAGE ...

— "Le Fondeur rassemble peu à peu tout (le Fer) formé en trois Loupes d'environ 70 kg, poids qu'il est encore possible de manœuvrer avec des Tenailles." [2480] p.222.

• **À l'Acierie ...**

— Dans la fabrication de l'Acier fondu, "on enlève les Creusets avec des Tenailles pour aller vider leur contenu dans une même Lingotière." [590] p.201.

• **Au Laminage ...**

-Voir: Tenaille du Doubleur.

• **À la Fenderie ...**

-Voir: Tenaille à aplatis, Tenaille à bailler, Tenaille à balotter, Tenaille à découvrir le Fer, Tenaille à fendre, Tenaille à guider la Verge, Tenaille à lier, Tenaille à presser les bottes, Tenaille à recevoir, Tenaille à recueillir la Verge, Tenaille réparer les Taillants, Tenaille à tirer du Four, Tenaille pour mettre le Fer dans les taillants, Tenaille pour tirer le Fer du Four et le mettre aux Éplatisseries, Tenaille pour tordre les liens.

— "Désigne les Tenailles destinées à 'serrer la Verge de la main droite'. L'Ouvrier saisit les Verges à la sortie des Taillants -et- s'éloigne de l'Équipage des Applatissoires'. Le FEW ne signale pas cet emploi métallurgique qui est un syn. de Pince. // Notre sens est donné par FURETIÈRE 1690 et TRÉVOUX 1740 'les Forgeons ont de grosses Tenailles pour manier le Fer ardent.' [330] p.129.

— "Tenailles *croches, planes, cintrées*, sont les désignations plus explicites des Tenailles destinées à saisir la Barre Fendue en Verges au sortir des Taillants. Les Tenailles *croches* ont 'le plan de l'Anneau qui forment les mors ... perpendiculaires à la longueur des branches.'" [330] p.129.

• **À la Tréfilerie ...**

-Voir: Tenaille à broudil.

— Au 18ème s., à la Tréfilerie, Outil de préhension pour Tirer le Métal à travers la Filière ... -Voir, à Tuile, la cit. [1104] p.1035.

— Par synecdoque, c'est aussi, au moment de la Révolution, l'Outil de mise en forme du fil dans les Tréfileries:

— On note dans le Livre des Frères BOURGIN, à propos de GRANDVILLARS (Hi-Rhin): "Deux Affineries, un Martinet, une Tréfilerie à 25 Tenailles; on emploie 200 Milliers de Fonte de Franche-Comté; on fait du fil de Fer parce que la fabrication du gros Fer revient trop cher." [11] p.369, note 6.

— Et à BELLEFONTAINE (Vosges): "Deux Affineries - dont une chôme-, deux Martinets, trente Tenailles." [11] p.451, note 6.

• **À la Clouterie ...**

-Voir: Tenaille à Bidon, Tenaille à Boulon, Tenaille à Crochet.

¶ "Terme de treillageur. Outil de Fer acéré ayant deux branches avec tête aplatie, servant à couper les pointes et à ployer les Tringles." [3020]

¶ "Dans les manufactures de glaces, on appelle Tenailles un Cadre de Fer avec lequel on embrasse les cuvettes qui tiennent le verre en fusion pour le verser sur la table de cuivre." [3020]

¶ Équipement pour l'accrochage.

— "On emploie beaucoup, depuis quelques années, la traction mécanique des Wagonnets par corde sans fin; les véhicules attachés les uns aux autres forment un

convoi. L'attelage (sur la corde) du premier Wagonnet se fait à l'aide d'une Tenaille serrée (au moyen d'un levier) par un conducteur qui est placé sur le Wagon de tête." [4210] à ... ATTELAGE.

♦ **Onirisme ...**

— Présages d'un rêve de Tenailles: "On vous surveille étroitement; s'en servir: soyez un peu plus énergique." [3813] p.280.

♦ **Étym. d'ens. ...** "Prov. *tenalha*; esp. *tenaza*; it. *tanaglia*; du lat. *tenacula*, lien, attache, pluriel neutre pris en forme de nom féminin, de *tener*, tenir." [3020]

TENAILLE À APPLATIR : ¶ Au 18ème s., Outillage de la Fenderie ... C'était probablement la Tenaille avec laquelle on introduisait le Fer dans les Espatards, d'après [173] p.178.

TENAILLE À BAILLER : ¶ Au 18ème s., où *bailler* = donner, cette exp. désigne les Tenailles que tient l'Ouvrier présentant le Fer aux Taillants, d'après note de R. ELUARD.

-Voir, à Outils (des Ateliers du 18ème s.), concernant la Fenderie, la cit. [1104] p.1013/14.

TENAILLE À BALOTTER : ¶ Type d'Outil que l'on trouve dans une Fenderie et qui sert à serrer les Liens, lors de la confection des Ballots.

-Voir: Four pour Balotter.

TENAILLE À BIDON : ¶ Paire de Tenailles utilisées en Clouterie, et propres à saisir les pièces cylindriques, d'après [64], chap. 'Cloutier Grossier', p.II.

TENAILLE À BLANCHIR : ¶ Outil du Serrurier ... Les "Tenailles à blanchir, faites pour Blanchir (Étamer) des Platines, de Verrouils, de Targettes, de Loqueteaux, des entrées palastres, de Serrure, etc. (sont) composées d'une Vis Écrou sur un étrier, embrassant à demeure un morceau de bois, sur lequel on serre les ouvrages à Blanchir avec la Vis." [3102] XVII 830ab, à ... SERRURERIE.

TENAILLE À BOUCLE : ¶ Outil de l'horloger ... Il est présenté, in [438] 4ème éd., p.340, fig.84 & 85.

TENAILLE À BOULON : ¶ Sorte de Tenaille utilisée par le Cloutier, d'après [438] p.260.

TENAILLE À BOUTEROLLES ET FERS RONDS : ¶ Outil du Forgeron, dont les Mors sont en forme de demi-cylindre d'axe perpendiculaire à la tige, d'après [2663] p.38 et fig.37, p.39.

TENAILLE À BOUTON : ¶ Outil du Serrurier ... Les "Tenailles à bouton, parce que leurs Mors larges et creux, reçoivent la tête d'un bouton à Charnière." [3102] XVII 830ab, à ... SERRURERIE.

TENAILLE À BROUDIL : ¶ Probablement, Tenaille utilisée dans une Filière pour la fabrication de Fil (É)broudil, in [1094] p.232.

TENAILLE À BURINS : ¶ Outil du Forgeron, dont les Mors sont formés pour la préhension de petites pièces; elle peut être plate ou ronde, d'après [2663] p.38 et fig.33 et 34, p.39.

Loc. syn.: Tenaille à rebords.
— "Une autre sorte de Tenaille à Burins -fig.69- (i.e. différente de la Tenaille à rebords) comporte les deux Mâchoires munies de rebords, ce qui crée un logement en creux dans lequel le Burin peut être placé et maintenu. La Mâchoire de cet Outil est dégagée, en arrière des extrémités recourbées, par une partie circulaire, ce qui permet de l'utiliser comme Tenaille ronde." [3295] p.35/36.

TENAILLE À BUSE : ¶ Outil du Forgeron, dont les Mors sont en forme de demi-cylindre d'axe parallèle à la tige, d'après [2663] p.38 et fig.35 p.39.

TENAILLE À CARLOT : ¶ Au 18ème s., Tenaille pour saisir le Carlot, qui est probablement un Fer carré.
— En 1787, à la Forge à deux Affineries de FRAMONT, il y a pour chaque Affinerie, "2 Tenailles à Carlot dont une pour Chauffer et une pour Forger." [3146] p.502.

TENAILLE À CHANFREIN : ¶ Outil du Serrurier ... Type de Tenaille ... "Elle repose par ses épaulements sur les Mors de l'Étau principal -Mécanicien-." [2788] txt p.173 & photo p.172.

— "Mordache (m) coudé, serré dans l'étau pour incliner la pièce." [2788] p.221 ... "La Tenaille à chanfrein est une Mordache (f) coudée, serrée dans l'Étau pour incliner la Pièce." [1795] n°245, p.16.

TENAILLE À CHANFREINER : ¶ pl. "Ce sont des Outils pour abattre à la Lime les arêtes des pièces; cette opération s'appelle exécuter un chanfrein, d'où le nom de ces Outils. Une Tenaille à chanfreiner comprend deux solides branches articulées à leur partie inférieure et terminées à la partie supérieure par deux Mors taillés et inclinés de 30 ou 45 degrés sur l'axe de l'Outil. Un ressort fixé à la branche écarte les deux mors; on évite ainsi les chocs qui pourraient en détruire la taille. Pour se servir de cet Outil, on place la pièce à chanfreiner entre les Mors et l'on serre les branches entre les Mors d'un Étau. La pièce est ainsi solidement maintenue et l'on peut aisément exécuter le chanfrein." [2865] p.19.

TENAILLE À CHANFRIN : ¶ Au 18ème s., sorte de Tenaille d'établi.

Var. orth. de Tenaille à chanfrein.

— Les "Tenailles à chanfrin, faites étant serrées dans l'Étau, pour serrer à leur tour les ouvrages, et les tenir obliquement et fermes, selon un angle de 45 degrés ou environ, afin par ce moyen de les pouvoir chanfriner." [3102] XVII 830ab, à ... SERRURERIE.

TENAILLE À CHAUFFER : ¶ Tenaille avec laquelle on tenait la pièce en cours de Chauffage.

-Voir: Tenaille, in [330] p.129/30.

— Lors de "la visitation des Forges de LA BASTHIE ---, le 18 juillet 1560 --- avons trouvé --- trois Tenailles à Chauffer, deux Tenailles à Singler pour les Affineries, deux Forgons, un grand Rigal et un petit Rigal, une Crossez et une Main à refaire le Gros Marteau, un Mandrin à refaire les Tuyere." [1528] p.117.

— Dans l'Encyclopédie, "désigne les Tenailles servant à manier le Fer dans le Foyer de la Forge. Les branches sont ... fortes et mi-plattes, les angles abattus, les mors très gros, longs et forts pour embrasser les pièces. Les branches se serrent avec des clés ou Clames --". Le LAROUSSE 19ème atteste seulement dans sa partie encyclopédique des "Tenailles à réchauffer." [330] p.128.

— Voici la description qu'en donne P. LÉON: "Les Tenailles à chauffer --- ont des branches plus longues, plus fortes et mi-plates, des angles abattus, des mors gros, longs et forts, capables de saisir et d'embrasser les pièces. Leurs branches se serrent avec des Clés ou Clames. Une Clame est un morceau de Fer plat et étroit, courbé aux deux extrémités, faisant un 'S', qu'on tire en haut des branches pour maintenir les deux pinces serrées contre le Masseau qu'elles étreignent. Ici, la Clame proprement dite est remplacée par un anneau, fixé à l'une des branches par un œillet et susceptible d'être passé à l'extrémité de l'autre, de façon à remplir le même office de serrage -Encyclopédie, t.VII, p.158, art. FORGES-." [17] p.95, note 37.

TENAILLE À CHAUFFER L'ENCLUME : ¶ En 1787, Outil du Martinet de FRAMONT; d'après [3146] p.505 ... Ne faut-il pas lire (?), se demande M. BURTEAUX, Tenaille à chauffer (mettre en place) l'Enclume.

TENAILLE À CINGLER : ¶ Voici la description qu'en donne P. LÉON: "Les Tenailles à Cingler étaient munies de branches -ou Reins- arrondies de mors unis, rentrant légèrement en dedans à leur extrémité." [17] p.95, note 37.

-Voir: Tenaille à Forger.

-Voir, à Forge pour faire et faisant Fer, la cit. [3514] p.25.

— Dans l'Encyclopédie, "désigne les Tenailles qui servent à saisir le Renard Refoulé et le porter sous le gros Marteau". Dans les Tenailles à Cingler, les branches sont arrondies et les mors unis, rentrant seulement un peu en-dedans à l'extrémité." [330] p.128.

TENAILLE À COQUILLE : ¶ Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Pince dont une des mâchoires à la forme d'une grosse cuillère et qui sert à tenir le Renard déjà refoulé sous le Marteau cingleur." [211]

-Voir: Anneau, in [330] p.130, et Tenaille, in [330] p.129/30.

-Voir, à Refouler (le Renard), la cit. [275] p.143/144.

— Instrument de travail du Forgeron -voir ce mot, dans le contexte de la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne).

— Dans l'Encyclopédie, "est le terme métallurgique (le syn. en quelque sorte) des Tenailles à Forger (-voir cette exp.). Le FEW atteste en moyen et en nouveau français Coquille 'expansion inférieure de la garde d'une épée, d'un sabre, servant à protéger la main' - depuis le 16ème s. ---. Le LAROUSSE 19ème, dans sa partie encyclopédique atteste notre exp. Tenailles à Coquille." [330] p.128.

TENAILLE À CORNIÈRES : ¶ Outil du Forgeron; sorte de Tenaille de côté dont les Mors sont formés pour la préhension de cornières, d'après [2663] p.38 et

fig.36 p.39.

. "Des Tenailles spéciales ont été établies pour tenir les Cornières pendant leur travail de forge. Ces Tenailles -fig.70- ont des Mâchoires retournées à angle droit dans la direction même des grandes branches et l'une des Mâchoires porte un rebord qui applique la Cornière sur le bout de l'autre Mâchoire. Cette forme permet de serrer, entre les Mâchoires, la Cornière à angle droit." [3295] p.36.

TENAILE À CORON : ♀ Au 18ème s., Tenaille pour saisir le Coron ou Maquette.

. En 1787, à la Forge à deux Affineries de FRAMONT, il y a pour chaque Affinerie, "4 Tenailles à Coron dont deux pour Chauffer et les deux autres pour Forger." [3146] p.502.

TENAILE À CRAMPON : ♀ Sorte de Tenaille qui était employée dans l'exploitation du Stückofen.

. Pour sortir la Masse du Fourneau, "on saisissait la Masse avec une Tenaille à crampon, aux branches de laquelle était attachée une Chaîne passant, à l'autre extrémité, autour d'un Cylindre vertical mû par une Roue à eau." [2224] t.2, p.517.

TENAILE À CROCHET : ♀ Paire de Tenailles utilisées en Clouterie, syn. probable de Tenailles croches, d'après [64], chap. 'Cloutier Grossier', pl.II.

. En 1722, à la Fenderie de DANVOU (Calvados) il y avait "une paire de Tenailles à Crochet pour faire (Fer) Carré." [173] p.178.

TENAILE À CROCHETS : ♀ Outil du Forgeron québécois, en particulier, qu'il "utilise lors de la fabrication des Haches, parce que leurs branches coudées, longues et étroites, lui permettent de maintenir solidement la tête lorsqu'elles sont introduites dans l'œil, c'est-à-dire à l'endroit où le manche doit s'insérer." [100] p.150.

Loc. syn. populaire: Tenaille pour les Fers de Haches, in [100] p.150, et Tenaille à mâchoires plates et recourbées, -voir cette exp..

TENAILE À CROISSANT : ♀ Au 18ème s., au pl. "ce sont des Tenailles de Fer dont se servent également les fondeurs des hôtels des monnaies, et les Fondeurs en Sable, pour retirer leurs Creusets de dedans le Fourneau, et le porter jusqu'à leurs Moules et Chassis, pour y couler et verser leurs métaux lorsqu'ils sont en bain, c'est-à-dire, en fusion." [3191] *supp.* à ... *TE-NAILLE*.

TENAILE À DÉCLIC : ♀ En Fonderie, pour manipuler la Boule pour Casser la Fonte, Tenaille suspendue à un Pont roulant et dont la manoeuvre se fait à l'aide d'une tirette, d'après [1599] p.464.

TENAILE À DÉCOUVRIR LE FER : ♀ S'agissant de l'inventaire d'une Fenderie, on peut penser, *note J. FRANCO*, que ce type de Tenailles permettait de sortir -donc de découvrir- les Barres de Fer du Four fermé dans lequel elles étaient chauffées avant de passer entre les Applatissoirs ou les Taillants.

. Dans un inventaire relatif à la Forge d'AVAUGOUR (Bretagne) des 10 & 11.11.1648, on relève: "... §.16. Plus 4 paires de Tenailles dont 2 grandes à découvrir le Fer, 1 Arenois, la Tibge avecq son Haveau et autres mesmes pieces servant à ladite Fonderie (lire: Fenderie) et Mareschanderie plus une Enclume à Rompre le Fer avec son Billot, 3 Limes, 2 carrées et 1 platte avecq la Pelle et Curettes, la Table et Fourgon de Fer Battu servant audict Four tant Serures que Coussin de Fer Battu et Mareschanderie qui sont nécessaires pour monter et desmonter et mettre en train de travailler la dite Fenderie, comme aussy de l'autre costé, le Four pour Balotter avecq sa Table garny de 4 Croschets, Tenailles, confirmées en nombre cy dessus et choses nécessaires pour Balotter ledict Fer avec le Braquart et poids pour peser ledict Fer et autres choses nécessaires." [600] p.321.

TENAILE À DÉFERRER : ♀ Outil du Forgeron québécois en particulier.
Syn. de Triquoise(s), d'après [100] p.152, note(1).

TENAILE À DRESSER : ♀ Au 18ème s., au pl., Outil de l'Épinglier.

. Elles "ne diffèrent des Tenailles ordinaires, que parce que leurs Mâchoires sont tranchantes; on les appelle Triquoises." [1897] p.478.

TENAILE À ÉCREVISSE : ♀ -Voir, à Tenailles, la cit. [330] p.129/30.

Loc. syn.: Tenaille écrevisse, -voir cette exp..

TENAILE À EMBATTRE : ♀ Outil du Forgeron québécois, en particulier, "permettant au charron d'embattre la roue, c'est-à-dire de placer sur la jante le Cercle de Métal préalablement chauffé." [100] p.150.
Loc. syn. populaire: Chien ou Cant dog, in [100] p.150.

TENAILE À EMPREINTE : ♀ Outil de Gabariage; -voir, à ce mot, la cit. [1612] p.79.

TENAILE À ÉPAILLER : ♀ Outil servant à frotter les Fers pour en faire tomber les Écailles d'Oxyde ou autres.

. "Les Tenailles à Épailler --- sont d'un grand entretien; elles mordent souvent trop le Fer, ce qui le corrompt." [1897] t.2, p.637, à ... *FER*.

TENAILE À ESCHAUFFER : ♀ Au 17ème s., syn. de Tenaille à chauffer.

. On lit dans l'inventaire de la Grande Forge de BON PORT (Suisse): "Il y a en dite Forge quatre pair de grosses Tenailles à eschauffer." [30] 1-1971, p.64.

TENAILE À FENDRE : ♀ Au 18ème s., pourrait désigner, *comme le suggère R. ELUERD*, une Tenaille pour l'opération de la Fenderie.

-Voir, à Outils (des Ateliers du 18ème s.), concernant la Fenderie, la cit. [1104] p.1013/14.

TENAILE À FER CARRÉ : ♀ À la Forge, sorte de Tenaille ... "Les Tenailles à Fer carré, destinées au petit Fer carré --- bloquent exactement sa section." [438] p.233.

TENAILE À FERRER : ♀ Au pl., déf. que LITTRÉ donne des Tricoises, d'après [3020] à ce mot.

TENAILE À FERRER LES ROUES : ♀ Au 18ème s., Outil de la Forgette de GRANDVOIR (Belgique), d'après [576] p.35.

TENAILE À FER ROND : ♀ Outil dont les Mâchoires sont adaptées à la saisie d'un Fer rond.

. "Enfin, on utilise des Tenailles de formes diverses, Tenailles plates, Tenailles goulues, tenailles à Fer rond, etc ... etc. qui permettent de tenir efficacement les pièces." [2555] p.15.

TENAILE À FEUX : ♀ Au 18ème s., sorte de grosse Pincette en forme de Tenaille.

. "Tenailles à feux (avec) les Mors, la charnière, les branches (et) les embases (pour fixer des poignées en bois)." [3265] -*TAILLANDIER*, p.3.

TENAILE À FORET : ♀ Outil du Forgeron, dont les Mors sont cintrés, d'après [2663] p.38.

. "Pour tenir des pièces cylindriques, on emploie des Tenailles dont les Mâchoires ont chacune une forme demi-cylindrique -fig.60-. Ce sont aussi des Tenailles creuses dans lesquelles chacun des creux est demi-circulaire. La dimension de la partie creuse varie avec la dimension des pièces cylindriques à travailler, ce qui nécessite, pour une Forge, plusieurs Tenailles à cause des dimensions différentes de ces pièces." [3295] p.34.

TENAILE À FORGER : ♀ Dans l'Encyclopédie, "désigne les Tenailles utilisées pour le travail de la Pièce sur le Refouloir, la Tenaille à Forger est la même que la Tenaille à Cingler (-voir cette exp.), à cela près qu'un des mors est large et arrondi pour *embrasser* plus fortement la pièce." [330] p.128.

TENAILE À FORGER LE FER SOUS LE GROS MARTEAU : ♀ Au 17ème s., Tenaille servant à tenir la pièce de Fer Forgée sous le Marteau de la Grosse Forge.

-Voir, à Outillage, la cit. [2413] p.78/79.

TENAILE À GUIDER LA VERGE : ♀ Au 17ème s., Outil de la Fenderie, probablement syn. de Gambier.

-Voir, à Aripe, la cit. [1448] t.IX, p.27.

TENAILE À LA TURQUE : ♀ -Voir, à Tricoises, l'étym. de [3020].

TENAILE À LEVER LES SOCS : ♀ En pays de VAUD, depuis le 17ème s. jusqu'au début du 19ème s., grosse Tenaille façonnée pour tenir plus aisément les Socs de charrue qu'on est en train de Forger, in [603] p.341.

TENAILE-À-LIENS : ♀ Outil du Serrurier ... "Les --- Tenailles-à-liens, faites pour serrer des liens, des rouleaux, et autres compartiments de grands ouvrages

sont composées de deux Mords à ressort." [3102] XVII 830ab, à ... *SERRURERIE*.

TENAILE À LIER : ♀ Au 18ème s., Outil de la Fenderie, employé pour serrer les Liens des Bottes de Verges.

. En 1787, à la Fenderie de FRAMONT, il y a "trois Tenailles à lier." [3146] p.507.

TENAILE À LOUPE : ♀ Au 19ème s., Outil d'une Usine à Fer, d'après [492] pl.LXXVI.

TENAILE À MÂCHOIRES CONCAVES : ♀ pl. Outil du Forgeron québécois en particulier ... Ces Tenailles "servent à tenir le Fer rond. On en trouve de différentes grosseurs selon le Ø des tiges de Métal à manipuler." [100] p.151.
Syn. populaire: Tenaille.

TENAILE À MÂCHOIRES PLATES : ♀ pl. Outil du Forgeron québécois en particulier ... "Le Forgeron les utilise pour tenir le Fer plat." [100] p.150.
Syn. populaire: Tenaille.

TENAILE À MÂCHOIRES PLATES ET RECOURBÉES : ♀ pl. Outil du forgeron québécois en particulier ... Ces Tenailles "servent à tenir le Fer rond. Le Forgeron les utilise aussi lors de la fabrication des Haches. L'une des branches de l'outil peut être introduite dans l'œil pour mieux saisir le morceau." [100] p.152.
Loc. syn. populaire: Tenaille pour les Fers de Hache ou Tenaille à crochets, -voir cette exp., in [100] p.150.

TENAILE À MAIN : ♀ Autre nom de l'Étau à main ... -Voir: Étau / QUELQUES TYPES.

TENAILE À MASSET : ♀ Tenaille destinée -sans aucun doute- à la manipulation du Masset ... Cette Tenaille est utilisée dans la Méthode rivoise; -voir, à cette exp., la description qu'en donne GRIGNON, in [17] p.82 à 84 ... "Tenaille à longs Reins, dont l'un est terminé par un œillet, qui contient un anneau plat, qui se passe avec effort sur l'autre Rein et sert de Clame".

TENAILE À METTRE AU FEU : ♀ À la Forge de Garnison, type de Tenaille destinée à maintenir une pièce alors qu'on est en train de la Chauffer sur un feu de Forge.

-Voir, à Forge de Garnison, le texte issu de [3149] p.67 à 69.

TENAILE À METTRE LES BRAXES : ♀ Au 18ème s., Outil pour mettre en place les Braxes sur le Manche du Marteau.

. En 1787 à la Platinerie de FRAMONT, il y a "une Tenaille à mettre les Braxes." [3146] p.503.

TENAILE À MORS COUPANTS : ♀ Exp. relevée, in [3005] p.1.253 ... Il s'agit probablement d'une Tenaille à Cisailler le Métal, *propose J. NICOLINO*.

TENAILE À MORS PLATS : ♀ Outil du Laminoir à Tôles.

. "On se sert pour le travail du Laminage, de Tenailles de diverses dimensions. Toutes sont à Mors plats, de 15 à 16 cm de longueur, dont les bouts sont Forgés en biseau, pour pouvoir les introduire entre les Feuilles." [4468] 2^{ème} partie, p.154.

TENAILE À MOUSTACHES : ♀ Tenaille dont les deux extrémités s'appliquent l'une contre l'autre, d'après [1621] p.25, fig.24.

TENAILE À PAILLONNER : ♀ C'"est un Outil de Fer à tenir les pièces de vaisselle sur le feu, quand on les pailonne (-voir: Paillonner)." [1897] t.2, p.496, à ... *ÉTAIN*.

TENAILE À PAQUET : ♀ Au 19ème s., Outil d'une Usine à Fer, d'après [492] pl.LXXVI.

TENAILE À PÊCHER : ♀ Tenaille mystérieuse employée dans une Forge, in [1094] p.292 ... Faut-il associer, à la notion de "prendre" ou "saisir", celle de "tirer hors ... hors du Feu (?), ou alors sont-elles (?) destinées à saisir à la volée un objet qui se déplace rapidement.

-Voir, à Outils, la cit. [724] p.69.

TENAILE À PRESSER LES BOTTES : ♀ Au 18ème s., Outil de la Fenderie, employé pour faire les Bottes de Verges.

. En 1787, à la Fenderie de FRAMONT, il y a "une Tenaille à presser les Bottes pour les lier." [3146] p.507.

TENAILE À RADOUBER : ♪ Dans l'Encyclopédie, "désigne les Tenailles plus petites que les autres instruments de Forge. Elles servent à Radouber, à réparer les Outils." [330] p.129.

TENAILE À REBORDS : ♪ Sorte de Tenaille, d'après [2745] p.292.

. "La Tenaille à rebords -fig.68-, qui est une Tenaille plate ordinaire dans laquelle l'une des Mâchoires porte, à son extrémité, deux rebords latéraux qui permettent d'assurer la position de la pièce serrée et de l'empêcher de glisser. Cette Tenaille est tout spécialement employée pour Forger les Burins, et c'est pour cela qu'on l'appelle souvent Tenaille à Burins." [3295] p.35.

TENAILE À RECEVOIR (avec le crochet) : ♪ Au 18ème s., cette exp. désigne la Tenaille avec des mors en crochets, que tient l'Ouvrier qui reçoit le Fer après son passage à travers les Taillants, d'après note de R. ELUARD.

-Voir, à Outils (des Ateliers du 18ème s.), concernant la Fenderie, la cit. [1104] p.1013/14.

TENAILE À RÉCHAUFFER : ♪ -Voir: Tenaille (s), in [330] p.129/130.

TENAILE À RECUILLIR LA VERGE : ♪ Au 17ème s., Outil de la Fenderie, qui servait à recueillir la Verge à la sortie des Taillants.

-Voir, à Aripe, la cit. [1448] t.IX, p.27.

TENAILE À RÉPARER LES TAILLANTS : ♪ En 1787, à la Fenderie de FRAMONT, il y a "deux Tenailles à réparer les taillants." [3146] p.507.

TENAILE À RIVETS : ♪ Outillage de Forge à main.

. "Parmi les Tenailles rondes, il existe un type destiné tout spécialement à tenir les Rivets -fig.62-. // Cette Tenaille ne diffère de la précédente (-voir: Tenaille ronde) qu'en ce que la partie arrondie des Mâchoires avec laquelle on saisit la pièce, a un Ø plus petit approprié à la grosseur du Rivet." [3295] texte p.34.

TENAILE À ROULEAU : ♪ En Ferronnerie, "d'autres (Tenailles) sont appelées à rouleau, parce que les Mords arrondis servent à pincer des rouleaux." [3102] XVII 828ab, à ... *SERRURERIE*.

TENAILE À ROULEAUX : ♪ Au 18ème s., Tenaille dont les deux branches tendent à s'écarter sous l'effet d'un ressort et qui possèdent chacune un épaulement extérieur: elles permettent donc de maintenir un écartement entre deux pièces.

. "Tenaille à rouleaux (avec) la charnière, les Mors (et) le ressort." [3265] -*TAILLANDIER*, p.3, et pl.VII, fig. 27.

TENAILE ARRACHEUSE DE LANGUE : ♪ Instrument de torture présenté à *La Tour des Supplices de NUREMBERG* ... -Voir: Engins de torture.

TENAILE À SANGLER : ♪ Outil du "-tapissier en siège-" [2788] txt p.131 & photo p.130.

TENAILE À SINGLER : ♪ Tenaille utilisée lors du Cinglage, in [1094] p.292.

-Voir, à Tenaille à Chauffer, la cit. [1528] p.117.

TENAILE À TENIR FER : ♪ Au début du 15ème s., Outil d'une Forge

Exp. syn.: Tenaille à Forger, d'après [260] p.65.

TENAILE À TIRER DU FOUR : ♪ Au 18ème s., Outillage de la Fenderie ... C'était la Tenaille avec laquelle on sortait le Fer du Four à réchauffer.

. À DANVOU (Calvados), il y avait "les grandes Tenailles à tirer du Four." [173] p.178.

TENAILE À TORDRE : ♪ À la Forge, loc. sans doute syn. de Tenaille pour tordre les liens.

-Voir, à Forge pour faire et faisant Fer, la cit. [3514] p.25.

TENAILE À VIS : ♪ Outil du Serrurier ... "La Tenaille à vis sert à limer les pièces courtes en bois." [1795] n°245 p.16 & [2788] txt p.115 & photo p.113.

. Elle se présente comme un petit Étau, dont les deux branches sont rapprochées ou écartées par une Vis, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, pl.VII, fig. 27.

. On les nomme "Tenailles-à-vis, parce qu'elles se servent avec une Vis, ou qu'elles servent à faire des Vis, (elles) sont en forme de petit Étau." [3102] XVII

830ab, à ... *SERRURERIE*.

♪ Outil de l'horloger ... Il est présenté, in [438] 4ème éd., p.340, fig.82.

TENAILE CARRÉE : ♪ Sorte de Tenaille, d'après [2745] p.292.

TENAILE CARRÉE DE CÔTÉ : ♪ Outillage de Forge à main.

. "La Tenaille carrée de côté comporte des Mâchoires avec retour d'équerre, qui permettent de saisir une Pièce de section carrée." [3295] texte p.35, et fig.64, p.35.

TENAILE CLAMÉE : ♪ Type de Tenaille à chauffer, -voir cette exp., in [17] p.95, note 37; elle est munie de Clame(s).

TENAILE COURBE : ♪ Au début du 15ème s., Outil d'une Forge.

Exp. syn.: Tenaille croche, d'après [260] p.65.

. Au 18ème s., cette Tenaille dont les Mors sont perpendiculaires aux branches, comme dans la Tenaille croche, est utilisée par le Coutelier, d'après [3265] -*COUETELIER*, p.1.

TENAILE CREUSE : ♪ Outillage de Forge à main.

. "La Tenaille creuse comporte des Mâchoires dont les faces intérieures sont creusées, ce qui permet de maintenir des Pièces dont les faces extérieures sont légèrement courbées." [3295] texte p.33, et fig.59, p.33.

TENAILE CROCHE : ♪ Tenailles dont les mors sont en forme de crochets.

-Voir: Tenaille à Crochet.

-Voir, à Pince, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

. "Désigne, comme adjectif, en moyen et nouveau français, la qualité: crochue, courbée, d'un objet depuis 1540 jusqu'en 1829 -BOISTE- selon le FEW. En ancien et moyen français, Croche signifie Crochet au 13ème s.. En nouveau français Croches désigne: les Tenailles à mâchoires tournées à angle droit par rapport au manche, dont se sert le Forgeron pour saisir le Fer rouge, depuis BOISTE 1803." [330] p.127.

. "... elles font songer, avec leurs branches asymétriques, à des *gouettes de Fusion*." [438]

. "Espèces de Tenailles en équerre avec lesquelles on tient sur l'Enclume les Barres de Fer rouges." [1883].

TENAILE CROCHE À ROULEAUX : ♪ Tenaille croche dont les Mors, au lieu d'être droits, sont constitués chacun par un demi-cercle perpendiculaire aux branches, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, p.3.

TENAILE DE CHAUFFE : ♪ À la Forge, loc. peut-être (?) syn. de Tenaille pour Chauffer les pièces.

-Voir, à Forge pour faire et faisant Fer, la cit. [3514] p.25.

TENAILE DE CÔTÉ : ♪ Outil du Forgeron, dont les Mors sont déjetés et formés pour la préhension de pièces rondes ou carrées, d'après [2663] p.38 et fig.41 p.39.

. "Les Tenailles de côté, qui ont toutes pour but de dégager la pièce que l'on tient, des branches des Tenailles, ont reçu des formes diverses se rapportant aux formes des pièces à maintenir." [3295] p.35 ... -Voir: Tenaille carrée de côté, Tenaille plate de côté, Tenaille plate de côté à crochet.

TENAILE DE COUPE : ♪ Tenaille de Forgeron, probablement syn. de Tenaille de la coupe, voir cette exp..

. "Taillères et Tenailles de coupe dont l'une des branches est plate et large." [3886] p.35.

TENAILE DE DOUBLEUR : ♪ Outil de Lamineur servant à attraper la pièce en cours de Laminage à la sortie d'une Cannelure, pour l'engager dans la Cannelure suivante, in [3724] *Outil exposé*.

TENAILE DE LA COUPE : ♪ Exp. erronée pour Tenaille de la Loupe ... "DIETRICH indique que dans les Forges des Pyrénées --- Tenaille de la coupe (désigne) une Tenaille à coquille." [1444] p.264.

. Au 18ème s., dans les Forges du Comté de FOIX, Outil "dont les branches arrondies ont 30 pouces de longueur jusqu'à leur *coude*; et n'ont, à leur extrémité, que 9 à 10 lignes de diamètre, tandis que du côté de la *cheville*, elles ont jusqu'à 18 lignes. Lorsque ces branches se touchent à leur extrémité, elles sont écartées de 6 pouces à leur *coude*. Le tenon inférieur, nommé la *coupe* est une espèce de pelle d'un pied de long, de 4,5 pouces de large avec des rebords repliés de 20 lignes de hauteur; le tenon supérieur est égal à 1 pied de longueur, 15 à 16 lignes de large sur 10 à 11 lignes d'épaisseur. Il est aminci par le bout. Ce tenon est

coude de sorte que lorsque les branches se touchent à l'extrémité, la distance d'un tenon à l'autre, dans la partie du *coude*, doit être de 3 pouces 8 lignes, et à leur extrémité, de 2 pouces 4 lignes. Ces Tenailles ont un *anneau* pareil à ceux des grosses Tenailles." [35] p.128/29 ... "Sorte de Tenaille, dont une des branches est en forme de Pelle." [35] p.137.

TENAILE DE FORGE À ROULEAUX : ♪ Tenaille droite dont les Mors sont constitués chacun par un demi-cercle perpendiculaire aux branches, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, p.3.

TENAILE DE LA LOUPE : ♪ Var. orth. de Tenaille de la Loupe (-voir cette exp.) ... Une loc. erronée se présente sous la forme Tenaille de la coupe, -voir cette entrée.

. On relève quelques indices descriptifs: "... aux branches arrondies, un anneau", in [645] p.77.

TENAILE DE MAILLÉ : ♪ Au 19ème s., Outil de la Forge catalane, d'après [492] p.LLVII.

TENAILE DE MENUISIER : ♪ Tenaille à mors biseautés, destinée principalement à l'arrachage des Clous, d'après [3005] p.1.253.

TENAILE D'ÉTAMEUR : ♪ Sorte de Tenaille, d'après [2663] p.38.

TENAILE (de Tirerie) : ♪ Tenaille (-voir ce mot) utilisée à la Tréfilerie.

-Voir, à Force du cours d'eau, la cit. [66] p.170/71.

TENAILE DRAGON : ♪ Outil de Forge pour saisir les ronds, Carrés et Cornières, d'après [1621] p.24, fig.23.

TENAILE DROITE : ♪ Outil de la Forge ... Sorte de Tenaille, d'après [2745] p.292.

Loc. syn.: Pince ordinaire ... -Voir, à Pince, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

TENAILE DU CINGLEUR : ♪ Au 19ème s., Outil d'une Usine à Fer, d'après [492] p.LXXVI.

TENAILE DU REBATEUR : ♪ Tenaille employée pour le Rebattage (-voir ce mot), d'après [4640] p.488.

. "Celle dont on fait usage dans les Forges est remarquable par la manière dont elle est employée. Le Rebattage assis en face du Marteau tient à chaque main une des branches de la Tenaille soutenue près du noeud par (un) appui ---. Dans cette position, il saisit le Boulet avec les parties recourbées de son instrument et le tourne et retourne en tous les sens sous le Marteau." [4759] p.450.

TENAILLÉE : ♪ Au 18ème s., dans l'Art de l'Épinglier, c'est une quantité de Tronçons que l'Empointeur prend à peu près pour les porter sur la Meule." [1897] p.478.

TENAILE ÉCREVISSE : ♪ Outillage de Forge à main.

Loc. syn.: Tenaille à écrevisse.

. "La Tenaille dont les Mâchoires ont entre elles un grand écartement, destinée à manipuler des Pièces de grande épaisseur [se] nomme Tenaille écrevisse." [3295] texte p.35, fig.67, p.35.

TENAILE EN BOIS : ♪ Au 18ème s., cette Tenaille est utilisée par le Coutelier ... "Tenailles en bois, servant à tenir les Lames de couteau lorsqu'il faut les Émoudre." [3265] -*COUETELIER*, p.1.

TENAILE-FILIÈRE : ♪ Au 19ème s., sorte de Filière où l'on faisait passer une Ébauche chauffée au Blanc soudant pour en faire un Tube en Fer.

. "Cet appareil est le plus employé pour le Soudage des Tubes." [1912] t.III, desc. des pl., p.82.

TENAILE GOULUE : ♪ Tenaille de Forgeron, "dont les mors restent ouverts et ne peuvent saisir que des morceaux de Fer volumineux." [152] ... Tenailles "plus ouvertes (que les Tenailles justes) et avec lesquelles on Forge quelques instruments." [350]

Loc. syn.: Pince gouleue.

-Voir aussi: Gouleues.

-Voir, à Pince, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

CANNIBALES : *Ils retiennent les visiteurs pour dîner. Michel LACLOS.*

TENAILE JUSTE : ♪ "Outil de Forgeron dont les mors viennent au contact, et qui sert à saisir les objets

délicats." [152]

. Tenaïles "avec lesquelles on saisit un Lopin peu volumineux." [350]

TENAÏLE MOUSTACHE : J Outillage de Forge à main.

. "Certaines Tenaïles plates ont des Mâchoires de forme très amincie non seulement dans le sens de la direction des branches, mais encore dans le sens de l'épaisseur. Le bout de ces Tenaïles a donc une faible dimension. On s'en sert pour tenir des petites Pièces, de sorte que ce type de Tenaïle est fermé. On l'appelle Tenaïle moustache." [3295] texte p.33, et fig.58, p.33.

TENAÏLE PLATE : J Outil du Forgeron, dont les Mors sont plats; elle peut être de côté quand les Mors sont prolongés par une partie perpendiculaire à la tige, d'après [2663] p.38 et fig.32 et 38 p.39 ... Elle peut être ouverte ou fermée, d'après [2745] p.292.

-Voir: Tenaïle moustache.

. "La Tenaïle plate à des Mâchoires dont les faces intérieures sont planes. Ces Mâchoires sont amincies à leur extrémité et vont en augmentant de largeur vers l'axe d'articulation. On se sert de ces Tenaïles pour tenir des pièces à faces planes. Lorsque les pièces à manipuler ont une faible épaisseur, on emploie la Tenaïle plate fermée -fig.56-, à l'aide de laquelle on peut toujours les serrer, les deux Mâchoires pouvant venir buter l'une contre l'autre. Si les pièces ont une épaisseur importante, on peut employer la Tenaïle plate ouverte -fig.57-, dont les Mâchoires ont entre elles, au repos et après serrage des grandes branches, un certain écartement. Cette disposition permet d'effectuer un serrage de la pièce épaisse plus efficace que celui qui serait réalisé avec la Tenaïle fermée, car les faces des Mâchoires font, par rapport aux faces planes de la pièce, un angle plus petit: la préhension et la tenue de la pièce s'en trouvent facilitées." [3295] p.35.

TENAÏLE PLATE DE CÔTÉ : J Sorte de Tenaïle de Forge dont les Mors sont perpendiculaires aux tiges, d'après [3077] p.63.

. "La Tenaïle plate de côté -fig.65- a simplement chacune de ses Mâchoires retournée à angle droit à son extrémité, les deux faces intérieures des Mâchoires étant plates et pouvant s'appliquer l'une contre l'autre. Une barre plate et longue peut être saisie par des Mâchoires ainsi disposées." [3295] p.35.

TENAÏLE PLATE DE CÔTÉ À CROCHET : J Outillage de Forge à main ... Sorte de Tenaïle de Forge dont les Mors sont perpendiculaires aux tiges, l'un d'eux étant replié en bout, d'après [3077] p.63.

. "Pour éviter le glissement de la pièce serrée par la Tenaïle plate de côté, on munit parfois l'une des Mâchoires d'un petit retour d'équerre formant crochet à son extrémité -fig.66- de sorte que la pièce serrée entre les Mâchoires ne peut s'échapper de ces Mâchoires, étant maintenue par le rebord formant crochet: c'est la Tenaïle plate de côté à crochet." [3295] p.35.

TENAÏLE PLATE FERMÉE : J Outil de Forge ... -Voir: Tenaïle plate.

TENAÏLE PLATE OUVERTE : J Outil de Forge ... -Voir: Tenaïle plate.

TENAÏLE POUR CHAUFFER LES PIÈCES : J Au 18ème s., dans une Grosse Forge, Tenaïle utilisée à l'Affinerie pour réchauffer les Pièces pour le Martelage.

. À DANVOU (Calvados), il y avait, "une grande paire de Tenaïles pour Chauffer les Pièces." [173] p.181.

TENAÏLE POUR FAIRE DES PLATTHES : J Au 16ème s., Tenaïle employée lors du Martelage du Fer en Plattes ou en Platines.

. En 1591, à VILLERUPT (M.-&M.), "nous trouvons: trois grosses Tenaïles servant à l'Affinerie ---, trois Tenaïles pour faire des Platthes ---, la Raue pour la Chaufferie, un Couperel pour couper les Platthes avec un Gros Marteau, un Marcq pour le Fer, deux Ballistones ---, un Maillet de Fer pour Frapper la Loupe." [2121] p.3.

TENAÏLE POUR LE RHABILLAGÉ DES INSTRUMENTS : J Au 17ème s., Tenaïle employée dans une Grosse Forge.

-Voir: à Outillage, la cit. [2413] p.78/79.

TENAÏLE POUR LES BRAILLES ET LIENS : J Au 18ème s., Outil pour mettre en place les Brailles sur le Manche du Marteau et serrer des Liens de Fer.

. En 1787, à la Forge à deux Affineries de FRAMONT, il y a "une Tenaïle pour les Brailles et Liens." [3146] p.502.

TENAÏLE POUR LES FERS DE HACHES : J Loc. syn. de Tenaïle à crochets, (-voir cette exp.), in [100] p.150.

TENAÏLE POUR LIER LE FER : J Exp. syn. de Tenaïle pour tordre les Liens.

. Tenaïles "aux branches aplaties, minces par le bout, disposées de manière à pouvoir se croiser." [645] p.77.

TENAÏLE POUR METTRE LE FER DANS LES TAILLANS : J Au 17ème s., Outil de la Fenderie, qui servait à introduire la Bande de Fer dans la Fenderie.

-Voir, à Aripe, la cit. [1448] t.IX, p.27.

TENAÏLE POUR RACCOMMODER LE MARTEAU : J Au 18ème s., dans une Grosse Forge, sorte de Tenaïle.

. À DANVOU (Calvados), il y avait, "une grande paire de Tenaïles pour raccommoder le Marteau." [173] p.181.

TENAÏLE POUR TIRER LE FER DU FOUR ET LE METTRE AUX EPLATISSERIES : J Au 17ème s., Outil de la Fenderie, qui servait à introduire la Bande de Fer dans les Aplatissoirs.

-Voir, à Aripe, la cit. [1448] t.IX, p.27.

TENAÏLE POUR TORDRE LES LIENS : J Au 18ème s., Outil de la Fenderie, exp. probablement syn. de Tenaïle à Balotter, d'après [1444] p.282.

TENAÏLE QUI SERT À REFAIRE LE GROS MARTEAU : J Au 17ème s., Outil à la Forge de FRAMONT.

. "Le grande Tenaïle qui sert à refaire le Gros Marteau apparu (présentée) de même." [3201] p.64.

TENAÏLE RONDE : J Sorte de Tenaïle, d'après [2745] p.292.

. "Parfois le creux des Mâchoires, au lieu d'être pratiqué dans le sens des branches (-voir Tenaïle creuse), c'est-à-dire parallèlement, est effectué perpendiculairement, c'est-à-dire, en travers. La Tenaïle ainsi disposée pour tenir les pièces cylindriques est appelée Tenaïle ronde -fig.61-. On peut s'en servir notamment pour tenir la Bouterolle sans manche, la tranche ne comportant aucun œil, et, d'une façon générale, pour tenir les pièces cylindriques à refouler sur l'Enclume, en les frappant en bout pour les diminuer de longueur et augmenter leur Ø, ou encore les Outils à corps cylindriques ou à pans, qui ne sont pas munis d'un manche et que l'on ne peut, pendant le travail, maintenir directement avec la main.

TENAÏLE RONDE DE CÔTÉ : J Sorte de Tenaïle de Forge pour Barre ronde, d'après [3077] p.63.

. "La disposition des Tenaïles creuses à forme cylindrique que nous avons examinées plus haut ne permet de prendre la pièce à Forger que par son extrémité, qui est placée dans le creux et butée dans le fond de la Mâchoire. Pour pouvoir maintenir des pièces cylindriques à Forger, sur un point quelconque de leur longueur, on a établi des Tenaïles rondes de côté. Les Mâchoires de ces Tenaïles -fig.63- portent, en bout, un retour d'équerre. Chacun de ces retours a une forme demi-cylindrique, de sorte que les deux Mâchoires rapprochées forment un œil circulaire qui se trouve rejeté de côté par rapport aux grandes branches de l'Outil. Cela permet d'introduire, de faire glisser, et de maintenir dans la Mâchoire ronde, un corps cylindrique de longueur quelconque sans que l'Ouvrier soit empêché de tenir ses Tenaïles." [3295] p.34.

TENAÏLE(s) ... : J -Voir systématiquement: Tenaïle ...
TENAÏLES : *Travaillent à l'arraché.* Michel LACLOS.

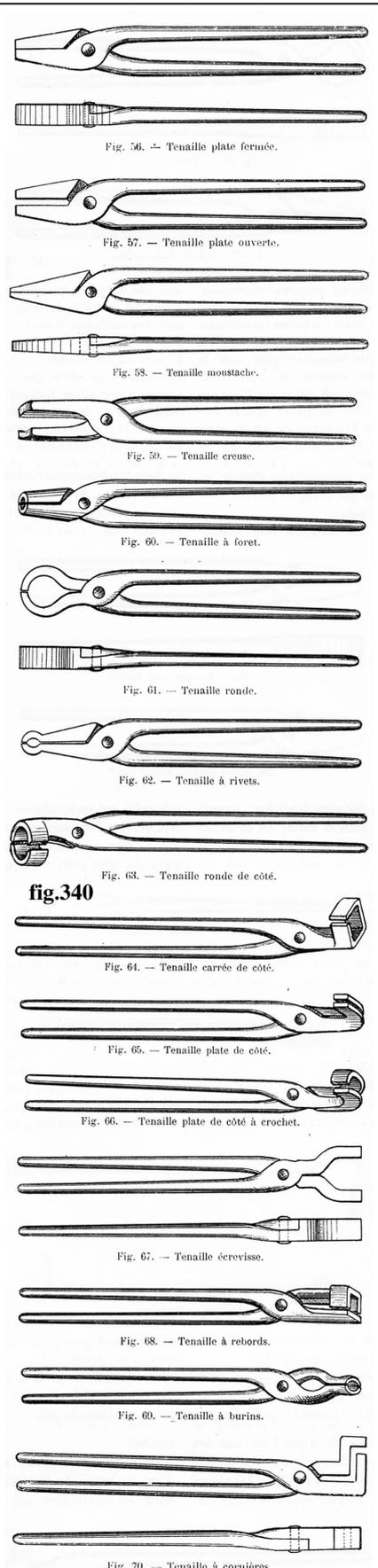
TENAÏLES (Batterie de) : J La **fig. 340, p.63, col.'c'** présente quelques-unes des Tenaïles évoquées dans l'ouvrage.

TENAÏLES À FEU : J Loc. syn. de Pinces à brases, -voir cette exp..

TENAÏLES DE FER (Les) : J Titre d'un chap. du t.1, de *Mystères du peuple (Les)*; -voir, à Libraire (Chez le), ce titre d'ouvrage d'Eugène SUE.

TENAÏLE TORTE : J Tenaïle dont les extrémités des bras sont tordues.

. Le Cloutier "travaillait dans une boutique. Là se trouvait sa Forge qui se composait, en général, de deux Soufflets, d'une Enclume et de divers Outils, tels que la



Tenaïles (Batterie de)
d'après [3295] p.33 à p.36

Place, le Mail, des petits Marteaux, des Tenaillles droites et tortes, des Claviers à faire les Clous de latte et les Clous de charrette etc. ---. Tout ceci tenait assez peu de place et une charrette suffisait au déplacement de l'ens.." [4221]

TENAÏLLE TRANCHANTE : ♀ Outil de l'horloger ... Il est présenté, in [438] 4ème éd., p.340, fig.83. Loc. syn.: Pincette tranchante.

TENAÏLLETTE : ♀ En Clouterie, petite Tenaïlle, d'après [64], chap. 'Cloutier Grossier', pl.II.

TENAÏLLON : ♀ Outil de l'Émouleur ... C'est un dérivé probable de Tenaïlle.
"L'émouleur coince --- sa Lame dans une sorte d'étui en bois évidé par le milieu et qu'il a façonné lui-même sur mesure: le Tenaillon." [607] p.73.

TENAÏLE : ♀ Anciennement, Tenaïlle, avec parfois le sens de Pincette(s).
-Voir, à Chemine de Fer, la cit. [3019].

TENAÏLLE : ♀ À la Forge catalane des Pyrénées, syn. de Tenaïlle, d'après [645] p.77.

TENANCIER (de la Mine) : ♀ Au 15ème s., propriétaire (en latin -du *Tarn-propriarius*) d'un terrain à Mine. Ils (les Tenanciers) "ne sont pas exclus par le pouvoir seigneurial (le Comte) de tout rôle administratif (de la Mine). Les Concessions sont faites à des enchères où ils sont convoqués. À la réunion de la Circoncion, ils sont admis à acquérir par adjudication le Minerai saisi (auprès des Ouvriers négligents). Ils concourent à la nomination d'un Gardien du Minerai (-voir cette exp.), ---. Leurs obligations consistent à ne pas interrompre l'Exploitation (de la Mine) sans motif suffisant, à payer la redevance seigneuriale, à ne vendre leur Minerai qu'après le Comte (de CASTRES), enfin à partager avec les Affanatores (-voir ce mot) le produit de l'Extraction." [62] p.452.

TENASSE : ♀ En pays de VAUD au 18ème s., Outil cité dans l'inventaire d'une Forge de Maréchalerie et de Clouterie, et dont l'usage est indéterminé ... Peut-être, suggère M. BURTEAUX, s'agit-il d'une Tenaïlle.
"Une Tenasse pesant 5 livres (2,4/2,7 kg)." [603] p.209.

TENATEROS : ♀ Dans les Mines mexicaines, Ouvriers employés au Sortage du Minerai.

TENDARD : ♀ À la Mine, dans les Galeries de 3 m de hauteur et plus sur lesquelles s'exercent des Pressions assez fortes, Bois placé horizontalement en travers des Montants des Cadres de Soutènement. Dans certains cas, on y appuie un Plancher qui divise la Galerie en deux parties ménageant soit un compartiment supérieur d'Aéragé, soit un compartiment inférieur d'écoulement des Eaux.

-Voir, à Donner la Charge, la cit. [404] §.903.
TENDEUR : Bon tireur. Michel LACLOS.

TENDER : ♀ "Ch. de f. Véhicule qui, placé immédiatement après une Locomotive à Vapeur, porte le combustible et l'eau nécessaires à l'alimentation de la machine." [206]

♦ **Étym.** ... "Angl. Tender, de *to tend*, être de service, apocope du franç. attendre." [3020]

TENDEUR : ♀ À la Houillerie liégeoise, Bois coïncé entre deux Montants.
-Voir, à Tindrê, la cit. [1750]

♀ Au H.F., Outillage servant à rapprocher le Coude Porte-Vent du Blindage et à le bloquer en place.

♀ "n.m. Appareil qui sert à tendre les fils de Fer. -Voir: Raidisseur." [3452] p.937.
RUT : Il conduit à des situations tendues. J. LERVILLE.

TENDEUR DE TROLLEY : ♀ À la Mine, fil de suspension du Trolley entre les Parois de la Galerie, selon [1105] p.163 ... Ce fil, réglable par des écrous à lanterne porte des iso-

lateurs sur lesquels sont vissées les Griffes de Trolley qui enserrant le câble électrique nu en Cuivre, appelé Trolley.

TENDRE : ♀ En Fonderie, terme employé pour qualifier le Serrage du Sable, quand ce Serrage est modéré.

"Ces pressions (dues au Métal) déforment l'Empreinte d'autant plus que la Serre est plus Tendre." [1823] p.55.

TENDRE : Reconnu coupable. Lucien LACAU.

TENDRÉ : ♀ Dans les Forges du comté de FOIX, "tendre. Le Fer est tendre, lorsque, sans être Rouverain, il se Gerce un peu sous le Marteau." [3405] p.378.

TENDRE (une Faux) : ♀ Redonner à une Faux subissant les différentes Passes, les Qualités qu'elle avait après la Trempe, selon propos de Cl.-I. BRELOT.
-Voir: Chaplage.

TENDUE (du Fourneau) : ♀ Dans le Poitou des 17/19èmes s., en particulier, "état de la surface de la dernière Charge du Fourneau." [2724] p.363, et [2401] p.93.

TÉNÉ : ♀ Jeu ...-Voir: Beuye.

TÈNE (La) : ♀ Station protohistorique de Suisse, qui commandait la route du Rhône au Rhin. ... L'ensemble des trouvailles (qui y ont été faites) remonte au deuxième âge du Fer IIIème et IIème s. avant J.C. surtout, mais en fait du Vème s. avant J.C. jusqu'à la conquête romaine. C'est la civilisation celtique.

-Voir: Bas-Fourneau laténien.

-Voir, à Âge du Fer, la cit. [1605] p.4/5.

-Voir, à Arme & Épée, la cit. [1404].

-Voir, à Four, la cit. [166] p.228/229.

-Voir, à Yonne, la cit. [162] du Me. 12 Juin 1991, p.20.

•• ... GÉNÉRALITÉS ...

. L'arme principale est la longue Épée de Fer portée au côté droit; le bouclier est long, hexagonal ou ovale; les casques métalliques sont généralement importés d'Italie.

. C'est à cette époque de (La) Tène qu'appartient l'art des monnaies gauloises.

. Une Exposition sur le thème **LA TÈNE - Un pont de l'âge du Fer chez les Helvètes** a été présentée au Musée de BIBRACTE - Mont Beuvray, à 71990 St LÉGER-s/s-Beuvray, jusqu'au 15 Nov. 2009 ... On lisait sur l'Affiche **fig.491, p. précéd.** adressée par J.-M. MOINE: "Au milieu du 19ème s., un site lacustre suisse révèle la civilisation celtique de l'Âge de Fer - La TÈNE".

•• ... LES GRANDES

ÉTAPES ...

• **"La Tène I** (de 500 à 300 av. J.-C.) ... La phase I est caractérisée par: des Épées courtes, à pointe effilée rappelant le poignard hallstattien; le fourreau en Fer est doublé d'une feuille de bronze; de cette période on ne connaît pas de boucliers garnis de Fer ---." [1278] p.165.

. Au 5ème s. av. J.-C., la Métallurgie européenne avait atteint un tel développement que les Fondeurs --- Forgeaient jusqu'à 70 modèles d'objets en Fer différents pour leurs clients ---. La culture qui correspond à cette exploitation intensive de Fer pendant 400 ans est appelée (La) TÈNE, du nom d'un site suisse où furent retrouvés, vers 1920, des objets typiques de ce faciès culturel. // Depuis lors, plusieurs centres relevant de la culture de (La) TÈNE ont été mis à jour ---. Les Artéfacts retrouvés ont révélé que l'homme de l'Âge de Fer Forgeait

ses Outils et ses bijoux en appliquant un procédé qui restera inchangé jusqu'au Moyen-Âge." [326] p.90.

• **La Tène II** (de 300 à 100 av. J.-C.) ... Les Épées, longues, ont leur extrémité un peu arrondie; le fourreau est plus rarement doublé de bronze; il y a maintenant des boucliers de bois à garnitures et à poignées de Fer ---." [1278] p.165.

. "Le second Âge du Fer -ou Tène- de 450 avant J.-C. --- ne prendra fin qu'au 4ème s. de notre ère en Irlande, Scandinavie et dans les régions de Germanie restées à l'écart des conquêtes romaines." [462] Août/Sept. 1980, p.47.

. "Dans le 2ème Âge du Fer, à l'époque de LA TÈNE -Centre fortifié de distribution d'armes découvert au bord du lac de NEUCHÂTEL, en Suisse-, la civilisation gauloise va développer largement la Métallurgie favorisée par d'importants Gisements de Minerais et d'inépuisables forêts qui fourniront le Combustible. Les Forgerons gaulois parviennent à des réussites techniques qui provoquent encore l'étonnement des spécialistes." [124] p.7.

• **La Tène III** (de 100 av. J.-C. à notre ère) ... Les Épées sont très longues, à terminaison arrondie; les poignards ont un manche à figuration humaine; les objets les plus variés sont fabriqués à cette époque: Outils, pièce de harnachement, couteaux, chenets ou landiers, etc." [1278] p.165.

TENELLE : ♀ C'est ainsi que sont désignées les Tenaïlles, dans un bail de 1391 concernant la Forge de CHAMPIGNEULLES en Lorraine. [139] p.284 ... On cite "une Tenelle xafferresse (Tenaïlles pour tenir la pièce qu'on chauffe ?), une grande Tenelle tonnerresse (Tenaïlles servant à torde ?), II Tenelles baïterresse (2 Tenaïlles servant à Forger)." [139] p.284.

♀ Vers 1850, au pl. "Petites tenaïlles." [4148] p.281.

TENET : ♀ Chez les Forgerons touareg, "langue secrète (qui) leur permet de communiquer entre eux, sans être compris des autres." [1361] p.248.

TENETTE : ♀ Sorte de Tenaïlle(s) utilisée(s) dans les Étamoirs, du 18ème s., entre autres; -voir, à Étamour, la cit. [661] p.372/3.

-Voir, à Lavage, la cit. [108] p.285.

. Petites Tenaïlles servant pour l'Étamage." [350]

. "n.f. Tenaïlle, Pince de chirurgien." [3452] p.937.

TENEUR : ♀ Dans le langage du Mineur, "pourcentage de l'élément utile d'un Minerai sur la totalité du Minerai brut" [267] p.39, cette valeur pouvant être donnée sur sec ou sur humide.

-Voir à Minerais (de Fer) caractéristiques, la Teneur en Fer habituelle de certains Gisements.

-Voir: Teneur (Amélioration de la).

. "Pour une substance donnée, rapport pondéral de la quantité de substance considérée au poids sur sec du volume de Minerai, contenant cette même Quantité de substance." [1963] p.12.

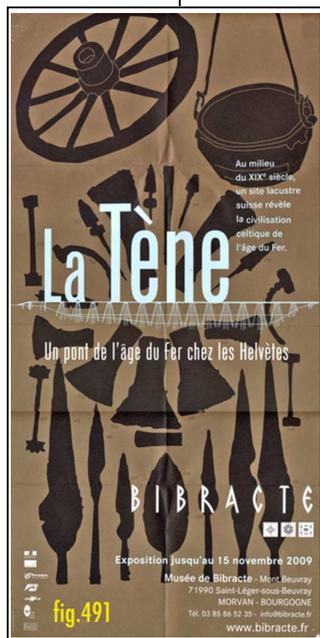
♀ "C'est ce qu'un mélange contient d'un corps particulier: Teneur en eau du Goudron, en Cendres du Coke, en Naphtaline du Gaz, (en Fer du Minerai ou de l'Aggloméré), etc..

Syn.: Contenu, -voir ce mot.

. La Teneur peut s'exprimer:

- en pourcentage: Teneur en eau du Goudron: 2 % par ex., Teneur en Hydrogène du Gaz: 55 %, ...

- en g/m³ ou g/100 m³: Teneur en Benzol



du Gaz: 42 g/m³ par exemple, Teneur en Naphtaline du Gaz: 25 g aux 100 m³, ...
- en g/l: Teneur en Phénols des Eaux ammoniacales: 4 g/l par ex., ...
- en p.p.m.: Teneur en CO de l'air: 15 p.p.m. par ex..." [33] p.435.

• ... **Teneur en Bois** ...

• **EN MASSE** ... "Le poids total de la masse de Bois contenue dans un m³ -la Teneur réelle en Bois- est directement proportionnel au chiffre du Rendement en Charbon." [2751] p.32.

• **EN VOLUME** ... La Teneur réelle en Bois d'un m³ (empilé, donc 1 Stère), d'après [2751] p.34, est de ...

- . 0,72 m³ p. l. rond. de brins de 100/200 mm de Ø;
 - . 0,70 m³ p. l. rond. de brins de 150/200 mm de Ø;
 - . 0,68 m³ p. l. rond. de brins de 100/150 mm de Ø;
 - . 0,64 m³ p. l. rond. de brins de 70/100 mm de Ø;
 - . 0,50/0,42 m³ p. l. rond. de brins de 40/80 mm de Ø.
- ... avec: p. l. rond. de brins =pour les rondins de brins.
// p. l. rond. de brins. =pour les rondins de branches.

• ... **Teneur en Fer** ...

. Concernant des Échantillons de Minerais retrouvés sur le site de la Forge de BUFFON, les chiffres trouvés sont les suivants: "Pour les Minerais oolithiques des Teneurs relative- ment faibles en Fer -25 à 30 %- parfois beaucoup moins 15 à 20 % ---. Les Minerais sidérolithiques donnent des Teneurs beaucoup plus élevées -Fe = 45/50 %-." [1171] p.49.

. Concernant quelques Minerais utilisés par le Chevalier DE GRIGNON, à fin du 18ème s., - voir, à Rendement, la cit. [1171] p.49.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Provenç. et espagn. *tenor*; portug. *teor*; ital. *tenore*; du lat. *tenorem*, de *tenere*, tenir." [3020]

ANISSETTE : *Se trouble en perdant sa concentration.*

TENEUR (Amélioration de la) : ♪ Cette exp. est aujourd'hui préférée à celle d'Enrichissement, -voir ce mot, surtout par les Mineurs ... *C'est peut-être un signe des temps, à l'époque de l'impôt sur les grandes fortunes créé après MAI (1981).*
-Voir: Teneur.

. Parmi les techniques destinées, ici, à *enlever du Stérile* -par opposition à celle consistant à *ajouter du Minerai plus Riche*, technique d'Enrichissement-, on peut citer: l'Extraction sélective, le Concassage sélectif (Concasseur à chocs, Tambour-Cribleur), la S.M.H.I. (Séparation Magnétique à Haute Intensité) pour le Minerai calcaire lorrain quasi exclusivement.

. À noter aussi, pour la *petite histoire* ... *mais pas drôle du tout*, avec cependant les conséquences que cela a pu entraîner, qu'on n'a pas craint, à certaines époques, d'ajouter du Stérile (!) lors de l'Exploitation du Minerai de Fer; par ex., Exploitation en une fois de deux Couches: *grise + jaune* ou *jaune + rouge PLUS* l'Intercalaire, -voir ce mot, pour des raisons de commodités d'Exploitation.

. Dans sa thèse sur la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), Y. LAMY note: "Tout le monde convenait que le Minerai gagne en Richesse et en Teneur à mesure que la Fouille s'approfondit, mais personne ne croyait que l'augmentation de valeur pût compenser l'accroissement des frais." [86] t.I, p.40.

TENEUR DE COUPURE : ♪ À la Mine, "valeur particulière de la Teneur, choisie pour sélectionner le Minerai. Cette valeur se réfère au volume unitaire de sélection -Sondage, godet de Pelle, Volée, Panneau ...- // La Teneur de coupure possède une signification économique: elle constitue à un instant donné et à un stade de l'Exploitation la limite de rentabilité de l'Exploitation du Minerai." [1963] p.44.

. "La Teneur de coupure -Cut off- est la Teneur limite d'Extraction, en tenant compte des parties pauvres qui peuvent être compensées par les parties plus riches. Cette notion est donc différente de la T.L.E.." [2643] -termes techniques miniers.

♪ À la Préparation mécanique du Charbon, Teneur en Cendres qui sépare le Charbon

marchand des Mixtes.

-Voir, à Produit marchand, la cit. [1027] n°160, p.46.

TENEUR DE FREIN : ♪ À la Mine, syn.: Freinteur ... -Voir, à Coupe au Charbon, la cit. [3180] p.240.

TENEUR DE TAS : ♪ En Rivetage, nom donné à l'Aide qui Tient l'Abatage.
-Voir, à Rivet, la cit. [3046] p.58.

TENEUR EN CENDRES : ♪ Pour une Houille, à partir de la méthode du flottant et dépôt, "la Teneur en Cendres totale de l'Échantillon se calcule par la formule: $\pi \% \text{ de cendres} = (P^*C + p^*c)/100$ dans laquelle P est la quantité centésimale de la partie flottante, C la Teneur en Cendres de la partie flottante, p la quantité centésimale de la fraction immergée, c la Teneur en Cendres de la fraction immergée." [2665] p.83.

TENEUR EN GRISOU : ♪ Pourcentage de Méthane contenu dans une atmosphère donnée, *selon note de J.-P. LARREUR*.
. On trouve parfois l'exp. inappropriée: Taux de Grisou.

TENEUR EN PLACE : ♪ À la Mine, "Teneur estimée du Minerai compte tenu, des contraintes générales d'Exploitation." [1963] p.44.

TENEUR GÉOLOGIQUE : ♪ À la Mine, "Teneur du Minerai en place estimée à partir des seules données géologiques. Cette Teneur peu significative pour l'Exploitation est remplacée en général par la Teneur en place." [1963] p.12.

TENEUR LIMITE : ♪ "Pourcentage de la Teneur du Minerai contenu auquel la récupération d'un Gisement est considérée économique.

. La Teneur limite est déterminée au moyen des paramètres suivants: données estimatives ou cours de la période pertinente de coûts d'Exploitation minière, coûts de Traitement du Minerai, coûts généraux et administratifs, coûts d'Affinage, charges de redevances, taux de récupération lié au traitement et à l'Affinage." [2643] -site NORANDA.

TENEUR LIMITE D'EXPLOITABILITÉ : ♪ En abrégé T.L.E. ... On dit aussi simplement Teneur limite.

. En matière de Gisement minier, "la Teneur limite d'exploitabilité est la Teneur en-dessous de laquelle l'Exploitation d'une concentration minérale n'est plus rentable. Cette Teneur fluctue en fonction du contexte économique global. Une augmentation des prix du Minerai permet d'abaisser la T.L.E., inversement, une baisse des cours la relève. C'est un problème journalier car une concentration minérale n'est pas homogène et offre des Quartiers (ou des Panneaux) à Teneurs variables." [2643] -termes techniques miniers.

TENEUR LIMITE EN GAZ : ♪ À la Mine, Teneur maximale fixée par le Règlement pour parer aux risques d'asphyxie (gaz nocifs) ou d'Explosion (atmosphère inflammable), *selon note de J.-P. LARREUR*.

. "L'article 181 (du Règlement Général sur l'Exploitation des Mines) admet que la Teneur limite du Grisou mesurée dans le Retour d'air des Chantiers de Dépilage ou de Traçage dépasse de 0,5 % celle qui est mesurée dans le courant d'air des Tailles et des Retours d'air principaux." [3803] Avril 1973, p.9.

TENEUR MARCHANDE : ♪ En matière de Mines, "la Teneur marchande est la Teneur du Minerai vendu. Elle s'exprime en % (de) métal par t. de Minerai pour les Minerais métalliques." [2643] -termes techniques miniers.

TENEUR MOYENNE : ♪ En matière de Gisement minier, "la Teneur moyenne est la Teneur calculée à l'échelle d'une concentration minérale. Elle est la seule significative pour les calculs miniers et doit donc être représentative de l'ens. de la concentration. Il existe des méthodes statistiques d'échantillonnage pour établir cette valeur moyenne." [2643] -termes techniques miniers.

TENILHA : ♪ "n.m. Râteau à dents métalliques serrées, avec un demi-cercle de bois et une poche en filet. Destiné à la pêche aux coquillages. Aude." [5287] p.311.

TENIR : ♪ En parlant d'un Minerai, avoir une certaine Teneur.
-Voir, à Algérie, la cit. [46] n°74 - Juil./Août 1961, p.38.

-Voir, à JÈUF / Genèse de la Mine de JÈUF, la note «(3)».

-Voir, à Mélange de fusion, la cit. [5576].
◇ **Étym.** ... "Berry, *tiendre*, *tiendre*, *tiure*; wallon, *tini*, *tuni*, *tir*, *têr*; prov. *tener*, *tenir*; catal. *tenir*; espagn. *tener*; port. *ter*; ital. *tenere*; du lat. *Tenere* (Tenir)." [3020]

TENIR BIEN : ♪ Au H.F., pour une Tuyère (à Vent), c'est être claire, bien dans le Coke, après avoir eu tendance auparavant à se Voiler peu ou prou.

TENIR CHAUD : ♪ En parlant du H.F., c'est augmenter volontairement le Rapport Coke/Mine, en général en vue d'un Arrêt, d'une période difficile à passer (mouvements sociaux potentiels, Grève), d'un Dégarnissage possible, d'une panne non soluble immédiatement.

TENIR COUP : ♪ Exp. de Chaudronnerie ... Pour dégauchir une cornière au Marteau, "un Marteau pesant -Marteau à Frapper devant- est appliqué sur la face opposée à celle où doit agir le Marteau ordinaire ---. Ce mode d'utilisation du Marteau à Frapper devant est courant pour exercer une action efficace de Martelage sur une partie de faible masse non supportée. Dans le langage des ateliers on dit: Tenir coup." [1822] p.346/47.

TENIR DESSUS : ♪ À la Mine du 'Nord', c'est "arrêter ou freiner la Production." [235] p.798.

TENIR DEUX FERS AU FEU : ♪ "Garder deux possibilités d'action." [3310] <larousse.fr/Homonymes> - Nov. 2009.

TENIR EN BAIN : ♪ À la fin du 18ème s., exp. signifiant: garder à l'état liquide; -voir, à Méthode carinthienne, la cit. [17] p.55.

TENIR EN HALEINE : ♪ Au H.F., exp. syn. de Tenir en travail.
. "Comme la Réduction continue jour et nuit, aussi longtemps que le Fourneau est Tenu en haleine, il faut deux détachements de Moulleurs(1) et de Fondeurs, qui se relèvent." [5206] p.208 ... (1) Il est question de Moulage de petites Pièces en Première fusion, avec puisage de la Fonte dans l'Avant-Creuset, *précise M. BURTEAUX* -Mars 2013.

TENIR EN TRAVAIL : ♪ Au 18ème s., faire Marcher, faire fonctionner.
-Voir, à H.Fx accouplés, la cit. [66] p.503.

TENIR L'ABATAGE : ♪ En Rivetage, c'est maintenir, à l'aide d'un levier, le Tas, l'Empreinte ou la Contre-Bouterolle, qui empêche le Rivet de sortir de son logement, lors de l'épanouissement de sa tête sous l'action du Riveteur ou de la Riveteuse.
-Voir, à Rivet, la cit. [3046] p.58.

TENIR L'EAU DROITE : ♪ C'est, vraisemblablement (?), faire en sorte qu'il y ait assez d'Eau sur les Roues hydrauliques.

. Dans un bail à Ferme, relatif à la Forge de FAYOLLE (Dordogne), on relève: "... sera tenu le dit Seigneur de Tenir l'Eau droite et en cas qu'il y ait ---." [86] t.I, p.125.

TENIR LE BOUCHAGE : ¶ Au H.F., conserver le Bouchage en bon état, permettant ainsi des Coulées régulières et sûres.

. Le Bouchage est la zone la plus surveillée et entretenue du H.F. Il est demandé aux Fondateurs d'être très attentifs à la Tenue du Trou de Coulée, à sa longueur. Pour y parvenir ceux-ci entretiennent le Placage, assurent Débouchages et Bouchages corrects, soignent le remplissage de la M.À B., suivent la Qualité des Masses de Bouchage, vident le Creuset le plus souvent possible, *d'après note de R. SIEST.*

TENIR LE FEU : ¶ À la Forge catalane, c'est le rôle de l'un des Escolas; à la Chauffe suivante l'Escola qui a travaillé au Creuset deviendra l'Escola sortant du Feu (-voir cette exp.).

. Pour le Travail au Creuset, l'équipe comprend: "(le) Foyer, (l')Escola qui va Tenir le Feu et leurs deux Valets." [645] p.82 ... "A partir de ce moment^(**) (le Bouchage du Chio), l'Escola et son Valet sont exclusivement occupés à Charger convenablement le Feu de Charbon et de Minerai, à 'chauffer les Massouquettes en poussière'^(*) -la Greillade- qu'ils jettent sur le Charbon." [645] p.84 ... ^(*) Cette cit. est tirée de LAPASSAT qui résume le procès-verbal d'une Réduction rédigé par Tom RICHARD dans son ouvrage, *Études sur l'art d'Extraire immédiatement le Fer de ses Minerais*, p.252/65. Ce résumé est incompréhensible: RICHARD ne parle absolument pas de 'Massouquettes en poussière', mai bien d'ajouts de Greillade -Minerai réduit en poussière dans le Bas-Fourneau, de là est née la confusion de LAPASSAT." [300] à ... J. CANTELAUBE -*courrier du 31.10.2002*- ... ^(**) Autre grave erreur, *poursuit notre correspondant dans le même courrier*: 'à partir de ce moment (le Bouchage du Chio) ...': le Chio est Percé et rebouché à de très nombreuses reprises par l'Escola lors de la Réduction. Ce geste est essentiel pour conduire le Feu, il permet au Forgeron de maîtriser l'opération et d'obtenir le Métal. En réalité, 'ce moment', c'est-à-dire le premier coup de Vent qui dure quelques min., puis la réduction de son intensité, le Trou du Chio est alors Bouché, indique le début de la Réduction.

TENIR LES TUYÈRES : ¶ Lors du Déblocage d'un Creuset de H.F., c'est faire en sorte que toutes les Tuyères au Vent soient maintenues en activité ... Dans cette situation, les Tuyères Forgent, et les Fondateurs luttent avec acharnement pour éviter de remplir les Tuyères:

cela consiste à Couler-nettoyer-Couler-nettoyer ..., pour dégager, éliminer le Forgeon qui Flotte aux Tuyères et permettre à celles-ci de rester ouvertes, *d'après note de R. SIEST.*

TENIR LE TROU DE COULÉE : ¶ Au H.F., syn. de Tenir le Bouchage, -voir cette exp..

TENIR LE VENT : ¶ Se dit au H.F., lorsque, après *un coup dur*, tel que Refroidissement sévère ou REDémarrage après un Blocage, les Tuyères ouvertes ne se Voilent pas pendant le Soufflage et que les Produits liquides descendent vers le Creuset, sans venir Flotter aux Tuyères, permettant ainsi au Vent de *passer* normalement. Syn.: Prendre le Vent. -Voir Tuyère.

TÉNITE : ¶ "Matériau Ferrugineux en Bandelettes minces." [152]

TENNANTITE : ¶ Minéral naturel de formule: (Cu₈Fe₄)₁₂As₂S₇; c'est un sulfo-arséniure de Cuivre et de Fer, d'après [726] p.239.

"D'un Gris Fer foncé, avec un éclat métallique faible." [152]

.. "(Cu,Fe)₁₂As₄S₁₃." [599] n°35 -Déc. 1992, p.12.

TENON : ¶ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, "un Tenon en Fer vertical sert de guide et empêche le Wagonnet de sortir du Chemin de roulement constitué par deux madriers en bois." [1301] p.78.

¶ Sur la Roue hydraulique, "Bout d'une pièce de bois ou de Fer, diminué carrément, environ du tiers de son épaisseur, pour entrer dans une mortaise" -Encyclopédie, t.XVI, p.139-. La Palette s'implante ainsi dans la Roue, sans la déborder, grâce à un Tenon." [17] p.92.

¶ Au H.F., dans un Blindage en acier moulé, sorte de gros ergot venu de Fonderie aux deux extrémités de chaque Vousoir ... Les Tenons de deux Vousoirs adjacents sont solidement assemblés par une grosse Frette ... -Voir, à Blindage en acier moulé, la cit. [2869] p.15.

¶ Pièce de Fer utilisée comme renfort en architecture.

. "Le plomb, qui enveloppe les Agrafes ou Tenons de Fer au Parthénon, a préservé le métal du contact de l'air et par conséquent de l'Oxydation. Ainsi s'explique la conservation de ces pièces Forgées en forme de double T dont l'épaisseur ne dépasse pas 2 cm, pour une longueur d'ailes de 11 cm." [529] p.3/4.

TENON ANTIQUE : ¶ Erreur de transcription et de relecture, selon note écrite reçue par R. SIEST de l'auteur; il faut lire: Tesson antique.

. Dans un art. sur *Les Minières antiques du Fond Veimert à NEUFCHÉF*, on relève: "... ce matériel (des Scories recueillies ≈ 1985) --- provenait bien d'un Atelier de Réduction que nous avons identifié en 1997, non loin des Minières et contenant encore des morceaux de Tuyères et d'autres Tenons antiques ---." [2632] n°15 -Nov. 2011, p.8.

TENON-GUIDE : ¶ Petite tige à extrémité conique, fixée à la Têtière de certaines Serrures, à crochet par ex., et destinée à préciser la position de la Serrure par rapport à la Gâche." [206]

TENPREZ : ¶ Au 12ème s., var. orth. de Temprez.

. "Et lace l'Euame -le Heaume- qui si fu dur Tenprez." [3020] à ... *TREMPER.*

TENSION : ¶ Contrainte subie par un corps ...

• À la Cokerie ... -Voir: Vis de Tension.

• En Fonderie ... La Pièce Moulée peut être soumise à une Tension de Coulée due au Retrait, à une Tension de pliage (c'est-à-dire une flexion), à une Tension interne, d'après [1599] p.488.

• Pour les Bandes Transporteuses ... -Voir: Tension à vis et Tension en danseuse.

• Concernant la résistance d'un métal ...

. En 1834, on écrit: "La consistance fibreuse de ces Fers (de LA FOURVOIERIE, Isère) les rend très tenaces; ils supportent 54 à 55 kg de Tension par mm² (529,2 à 539 MPa ou N/mm²), tandis que ceux de Bourgogne et de la Haute-Saône se rompent sous une tension de 43 kg (441 MPa ou N/mm²)." [3817] t.3, p.39.

TENSION À VIS : ¶ Sur une Bande transporteuse, action appliquée sur chacun des 2 paliers de l'axe du Tambour de queue ... Une tige filetée -vis- passe dans un Écrou soudé sur le Châssis du Transporteur et agit sur le palier qui se déplace dans une glissière; celui-ci est bloqué, *selon note de R. BIER.*

TENSION DU VENT : ¶ Concernant le H.F., nom que donne A. DE VATHAIRE, à la pression du Vent.

. "Ce n'est pas la Tension aux Buses qui envoie le Vent au centre de l'Ouvrage, c'est sa quantité. Peu de Vent sous forte pression ne donnera qu'un faible débit ---. Un vent plus abondant conservera sa Tension ---." [180] p.303/04.

. Pour la Forge catalane, -voir, à Degré de tension, la cit. [645] p.64.

ÉNERVEMENT : Haute tension. Michel LACLOS.

TENSION EN DANSEUSE : ¶ Sur un Transporteur à Bande, c'est une Tension automatique constante de la Bande, installée sur le Brin de retour, à mi-distance environ des Tambours de tête et de Queue ... Deux Tambours d'inflexion, fixes sont placés sous le Brin de retour de la Bande, un 3ème Tambour identique au Tambour de Queue, muni d'une Caisse à lest (-voir cette exp.) prend appui sur le Brin, entre ceux-ci et entraîne la Bande vers le bas sous l'effet du lest en formant un 'U' ... Au démarrage de la Bande, on remarque un effet de yoyo de l'ens. Tambour-Caisse à lest qui s'amortit rapidement, *selon note de R. BIER.*

-Voir: Danseuse.

Le Savoir ... FER - 478 - 5ème éd.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr
site: <http://le.savoir-fer.free.fr/>